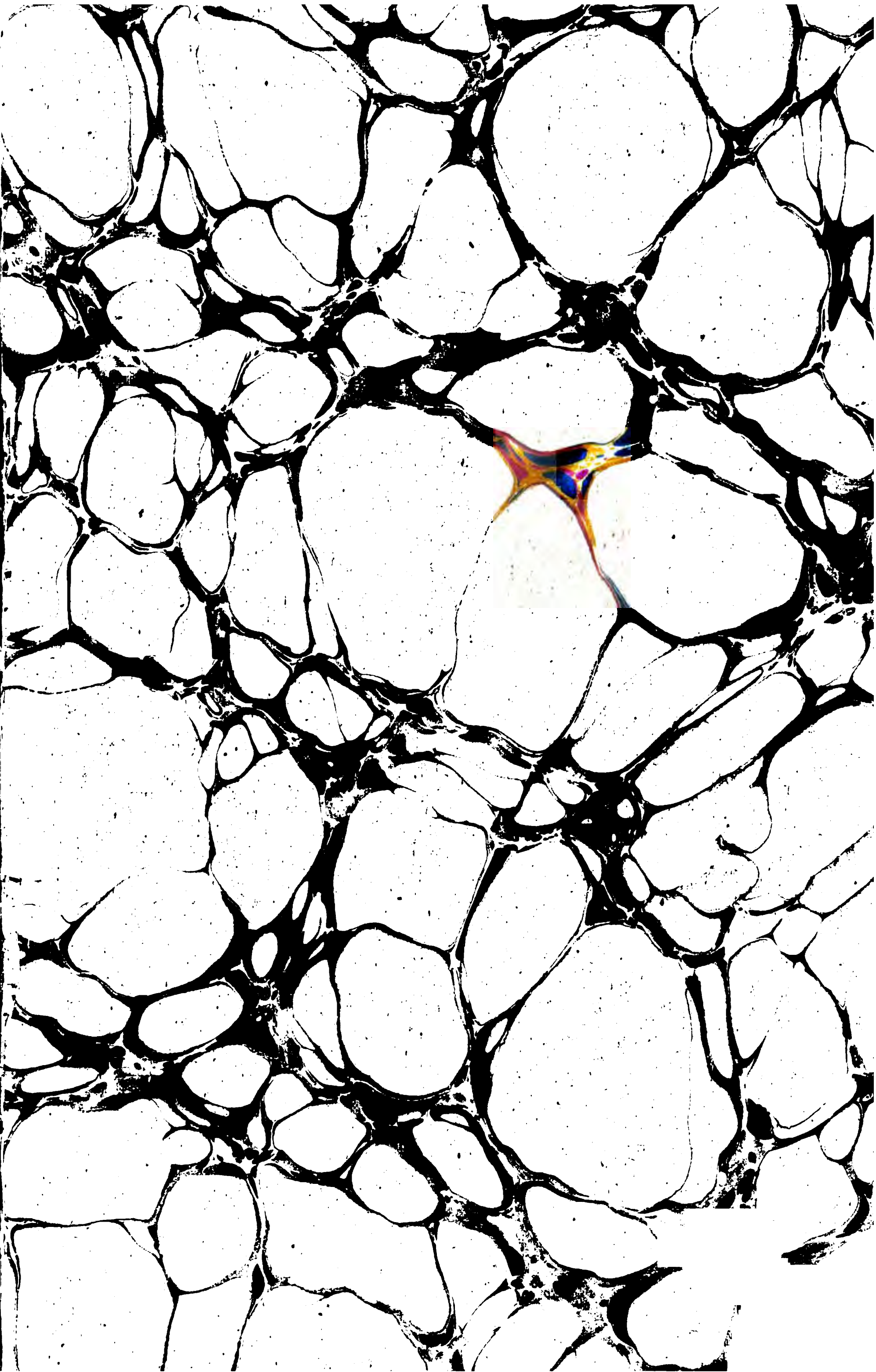


INVENTAIRE

DE LA

« LIBRAIRIE » DE PHILIPPE LE BON

(1420)

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

INVENTAIRE

DE LA

« LIBRAIRIE » DE PHILIPPE LE BON

(1420)

PUBLIÉ PAR

Georges DOUTREPONT
Professeur à l'Université de Louvain



BRUXELLES
Librairie KIESSLING et Cie
P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR
54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR

1906

INTRODUCTION

Dans son ouvrage publié en 1830, la *Bibliothèque protypographique, ou Librairies des fils du roi Jean, Charles V, Jean de Berri, Philippe de Bourgogne et les siens* (1), Barrois dit que « la collection de Bourgogne est, dans nos contrées, la plus nombreuse du temps qui a précédé l'imprimerie » (2). Depuis que ces mots ont été écrits, bien des recherches ont été faites sur la manière dont cette collection s'est formée, sur les manuscrits que Philippe de Bourgogne « et les siens », c'est-à-dire Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, ont hérités, achetés, ou bien acquis d'autre façon que par héritage et achat, et aussi sur le remarquable mouvement de lettres qu'ils ont provoqué autour d'eux (3). La question n'est pourtant pas épuisée. Les archives de la Belgique et de l'étranger

---

(1) Paris, Crapelet, in-4°.

(2) P. xxix.

(3) Je prépare là-dessus une étude d'ensemble : *La littérature française à la cour des ducs de Bourgogne*. Je compte y indiquer les travaux qui ont été consacrés à la question.

Pour l'instant, je ne ferai que signaler, et cela à titre d'exposés généraux, la dissertation de M. Oskar Richter, *Die französische Litteratur am Hofe der Herzöge von Burgund*, Halle a. Saale, 1882, 46 pp., et le très important chapitre que M. Gust. Gröber a inséré dans son *Grundriss der romanischen Philologie*, II Band, 1 Abtheilung, 1898, 1901, 1902, gr in-8° : *Französische Litteratur*, 5 Burgund, pp. 1126-1155.

n'ont pas livré tous les secrets ou tous les renseignements curieux qu'elles détiennent sur l'activité intellectuelle qui s'est produite dans l'entourage et sous le patronage des princes bourguignons. Il reste encore des textes à mettre au jour. Celui que nous donnons plus loin n'est pas inconnu. Divers érudits l'ont cité et utilisé (1). L'un d'eux, M. LÉOPOLD DELISLE, le juge en disant que c'est « le document le plus précieux à consulter pour les origines de la librairie des ducs de Bourgogne » (2). Avant d'en entreprendre l'examen, il importe de rappeler quels sont les Inventaires de cette librairie que l'on possède déjà.

§ I. — LES INVENTAIRES ÉDITÉS DE LA LIBRAIRIE BOURGUIGNONNE.

La *Bibliothèque protypographique* de BARROIS se compose de dix Inventaires, qui sont les Inventaires des maisons de France et de Bourgogne, et qui vont des dernières années du XIVe siècle aux premières du XVIe. Ce sont d'abord ceux de Charles V (Tour du Louvre 1373, 1409) et du duc Jean de Berry (1416). Nous ne nous y arrêterons pas, et nous dirons seulement que l'éditeur a cru pouvoir laisser de côté plus de la moitié des manuscrits ayant appartenu au roi de France (3). Les suivants, qui nous intéressent bien davantage puisqu'ils sont ceux de Bourgogne, pèchent-ils

(1) Voir les nos 7, 68, 69, 70, 71, 79, 81, 86, 88, 91, 97, 107, 152, 153, 162, 239 et 248 où je renvoie à des travaux de MM. L. DELISLE, P. DURRIEU, P. MEYER, H. MARTIN, B. PROST et H. TODD, qui y ont eu recours.

(2) *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, Paris, 1880, in-8°, p. 298.

(3) Sur les raisons qu'il a eues de réduire de 1122 numéros à 504 la collection du Louvre, voir ce qu'il dit pp. XXIX et 49, note 1.

aussi par le même défaut, le défaut d'omission ? Oui. Du moins en est-il ainsi des quatre Inventaires qui ont été respectivement dressés à Paris en 1404, à Arras en 1405, à Dijon en 1423 (ou plutôt 1424) et 1477. Ils contiennent les livres de Philippe le Hardi (1404), de sa femme Marguerite de Male (1405), de Marguerite de Bavière, épouse de Jean sans Peur (1424), de Charles le Téméraire (1477), et ils ont été rédigés après la mort de ces deux princes et de ces deux princesses [1].

---

[1] C'est d'après des documents des Archives départementales de la Côte d'Or (Dijon, Cour des comptes) que BARROIS les publie. Sur ces documents (titre complet et contenu détaillé), voir aussi G. PEIGNOT, *Catalogue d'une partie des livres composant l'ancienne bibliothèque des ducs de Bourgogne de la dernière race, d'après des inventaires de leurs meubles au XVe siècle, précédés d'une lettre à M. C.-N. Amanton, sur le goût que ces princes ont toujours manifesté pour les lettres,* Paris, J. Renouard, 1830, in-8°, XXX-66 pp., ouvrage réédité sous le titre de : *Catalogue d'une partie des livres composant la bibliothèque des ducs de Bourgogne, au XVe siècle,* seconde édition revue et augmentée du catalogue de la bibliothèque des Dominicains de Dijon, rédigé en 1307, avec détails historiques, philologiques et bibliographiques. Dijon, Lagier. 1841, in-8°, 143 pp. (spécialement pp. 103-115); GACHARD, *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur les documents concernant l'histoire de la Belgique, qui existent dans les dépôts littéraires de Dijon et de Paris,* Ire partie, Archives de Dijon, Bruxelles, Hayez, 1843, in-8°, pp. 98-104, ainsi que le travail de Mgr DEHAISNES (p. IX) signalé ci-dessous, p. XII.

On sait qu'il s'agit en réalité d'Inventaires énumérant les joyaux, objets d'ameublement et d'habillement, biens divers, etc., qui ont appartenu aux ducs et aux duchesses, et que par conséquent les manuscrits ne sont ici qu'une partie d'un tout : voir PEIGNOT, pp. 103-105, GACHARD, *ibid.*, et ci-dessous, p. XII, ce que je dis de l'édition DEHAISNES.

A propos de l'Inventaire de 1423, GACHARD, p. 101, fait observer que Marguerite de Bavière a décédé le 23 janvier 1424, nouveau style, et qu'il

Je vais immédiatement montrer en quoi ils sont incomplets chez BARROIS, mais je dois tout d'abord rappeler qu'après ce groupe viennent, dans son ouvrage, les Inventaires de Bruges (circa 1467), de Gand (1485), de Bruxelles (1487) et de Bruges (1504), plus un *Appendice* comprenant les manuscrits qui, bien que n'étant pas signalés dans les Inventaires conservés, ont dû cependant, d'après lui, appartenir aux librairies de Bourgogne.

En l'année où la *Bibliothèque protypographique* a paru, en 1830, les premiers Inventaires (1404, 1405, 1423 et 1477) ont été publiés également par PEIGNOT dans ce livre qui vient d'être mentionné (1). Mais, chose étrange, cette autre édition arrive, pour ces quatre Inventaires, à un total qui est triple de celui de BARROIS (2). C'est que, de nouveau ici,

---

faut donc lire 1424 dans l'intitulé : « le mardi xxve jour de janvier l'an mil CCCC vingt et trois ». C'est la date qu'adoptent M. DELISLE, *Mélanges paléogr. et bibliogr.*, pp. 298-9, et M. P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, p. 102. Néanmoins, j'ai cru devoir conserver celle de 1423, ou plutôt, étant donné que, dans les notices qu'on trouvera ci-dessous, je renvoie aux ouvrages mêmes de BARROIS et de PEIGNOT, j'ai cru devoir conserver le millésime qu'ils ont pris.

(1) Comme je l'ai dit ci-dessus, VII, n. 1, une seconde édition a été donnée en 1841. C'est naturellement d'après elle que je ferai mes citations. L'ouvrage de PEIGNOT renferme également des comptes relatifs à l'achat et à l'entretien des manuscrits chez les ducs de Bourgogne. La plupart de ces comptes reparaissent, plus complets ou plus détaillés, dans DEHAISNES.

(2) BARROIS, pp. VIII et 103, déclare éditer son premier groupe d'Inventaires d'après des pièces authentiques qu'il a découvertes aux Archives de l'ancienne Chambre des comptes à Dijon (voir ci-dessus, VII, n. 1). De son côté, PEIGNOT, p. 41 (note), dit qu'il reproduit « textuellement » les titres des ouvrages. GACHARD, *Archives de Dijon*, pp. 99 et 102, remarque que, pour l'Inventaire de 1404, PEIGNOT (dans sa première édition) a donné « une liste exacte » et qu'il a publié celle de 1424 (1423) « à de très légères inexactitudes près ».

l'auteur de la *Bibliothèque protypographique* a fait des réductions et des omissions. Il déclare, à propos de ces répertoires ou catalogues de 1404, 1405, 1423 et 1477 : « Nous avons passé sous silence les articles à titres généraux et vagues, ainsi que ceux reproduits dans les grands inventaires de Bourgogne [savoir : circa 1467, 1485, 1487, 1504], en conservant toutefois les volumes signalés par une condition insolite ou des détails particuliers; et les 299 numéros que comportaient les inventaires, se sont trouvés réduits à 100 » (1). C'est donc PEIGNOT, et non lui, qu'on devrait citer pour le premier groupe d'Inventaires (2).

On devrait même d'autant plus le citer que BARROIS a réduit d'une autre manière encore le chiffre de ses manuscrits, en ce sens qu'il a parfois réuni plusieurs articles distincts en un seul. C'est ainsi qu'il groupe, en une sorte de *lot varia* : « Ung liure de *Chançons et choses faictes*, et plusieurs *Liures en flament* » (Inv. 1477, n° 700), tandis que PEIGNOT décompose ou détaille comme suit : « Ung liure de *Chançons et choses faictes*. — Vng autre liuret en flament. — Deux petits meschans cayers de papier escriptz — Vng liure de parchemin, escript en flament » (3).

(1) P. IX. En appliquant ce système, il a réduit les librairies de Philippe le Hardi (1404), de Marguerite de Flandre (1405), de Marguerite de Bavière (1423) et de Charles le Téméraire (1477), qui sont respectivement de 60, 125, 30 et 84, à 33, 26, 12 et 29.

(2) Voir ci-dessous, p. XIV.

(3) P. 97. Sur les divergences qui se remarquent entre son texte et celui de BARROIS, voir FROCHEUR, *Notice sur la Bibliothèque de Bourgogne* (*Messager des sciences historiques de Gand*, 1839, pp. 325-326) et [J. MARCHAL], *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne*, Bruxelles et Leipzig, C. Muquardt, 1842, in-f°

L'Inventaire de 1405 a été republié, en 1846, par Matter dans ses *Lettres et pièces rares ou inédites* (1), mais cet éditeur n'en indique pas la date, ou du moins il ne la donne pas en termes exprès et exacts. Il rappelle simplement que « devenue veuve, Marguerite mourut l'an 1405 »; il dit ensuite que « cet inventaire fut dressé sans doute peu de temps après la mort de la princesse », et il ajoute : « Mais il ne fut reçu à la chambre des comptes de Dijon que l'an 1412. Nous ignorons les raisons qui en firent retarder la remise; mais le document lui-même nous apprend qu'on observa à son égard les formalités voulues, qu'il fut revêtu du seing de l'évêque de Bayeux. Le manuscrit d'après lequel nous le publions, appartient aujourd'hui à la bibliothèque de la ville de Troyes, où il porte le nº 202. Il appartenait autrefois à la collection de Bouhier, président du parlement de Dijon. *En note.* Il était coté A, 53, dans l'ancien fonds Bouhier. Nous devons notre copie à la main habile de M. Harmand, bibliothécaire de la ville de Troyes » (2). Après avoir insisté sur la valeur de ce document, il le reproduit avec le titre : « Extraict de l'Inventaire des Joyaux et autres Biens, meubles de feue Madame la Duchesse de Bourgoingne, envoyez en la Chambre des Comptes à Dijon par l'ordonnance de Monseigneur, par révérend Pere en Dieu l'Evesque de Bayeulx, et encloz soubz son

---

t. I : *Notice sur l'histoire et le catalogue de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne.* Autres exemples de *varia* dans Barrois : nos 645 (= Peignot, pp. 60-1), 688 (= Peignot, pp. 88-9), et 696 (= Peignot, pp. 95-6).

(1) Paris, Amyot, in-8º, pp. 19-39 : *Une collection de livres d'une femme du monde à la fin du XIVe et au commencement du XVe siècle. — Bibliothèque de Marguerite de Flandre.*

(2) *Ibid.*, p. 20.

signet. — Receu en ladicte Chambre le quinziesme jour de décembre mil quatre cens et douze » (1).

Or, cet Inventaire n'est autre que celui de 1405, déjà édité par PEIGNOT (2), mais MATTER n'a pas connu cette édition (3). Il n'a pas su non plus (ou du moins ne le dit-il pas) que le texte de Troyes n'est qu'une copie prise sur l'original au XVIIIe siècle, et que, dans cette copie, l'Inventaire était daté de 1405 : « commencié à Arras, le VIIe iour de may M. CCCC et cinq », mais avec la note finale : « Receu à la dicte chambre, le quinziesme jour de décembre M.CCCC.XII ». C'est ce que l'on peut voir en consultant le *Catalogue général des Départements,* 1855, t. II, pp. 95-6 : n° 203, grand in-folio sur papier (Bibl. Bouhier, A. 53) (4).

---

(1) *Ibid.,* p 21.

(2) Ainsi que par BARROIS, mais partiellement, comme je l'ai dit pp. VIII-IX, et réédité en 1886 par Mgr DEHAISNES comme je vais le dire, pp. XII-VIII.

Il est à remarquer toutefois qu'une partie de cet Inventaire fait aussi défaut à MATTER, et que, pour ce qu'il possède en commun avec PEIGNOT et DEHAISNES, il n'a pas le même ordre qu'eux (voyez ci-dessous, p. XIII, n. 2).

(3) Il écrit, *ibid.,* p. 20 : « Ce document est inédit. M. BARROIS avait donné, d'après un autre inventaire, une sorte d'extrait qui répondait parfaitement au dessein de son ouvrage, mais qui ne pouvait pas faire connaitre la collection tout entière ». En effet, l'Inventaire de 1405, chez BARROIS, n'est qu'un extrait (voyez ci-dessus, pp. VIII-IX), mais MATTER ne semble pas remarquer que BARROIS a eu dans les mains le document complet.

(4) Comme on l'a lu plus haut, MATTER dit que le manuscrit de Troyes porte le n° 202, mais il paraît bien s'être trompé : c'est « n° 203 » qu'il aurait dû écrire ; ce n° 203 avait, dans l'ancien fonds Bouhier, la cote A 53, qui est d'ailleurs donnée par MATTER lui-même. Au surplus, le n° 202 (d'après le *Catalogue général,* p. 95) était jadis coté : Bouhier A 57, et il a pour titre *Extraict sommaire des registres memoriaux de la chambre des comptes de Dijon, contenant ce qui est de plus remarquable depuis le 1er registre, commençant en 1386, jusques et y compris le*

J'ai déjà dit plus haut [1] que cet Inventaire de 1405 avait eu une quatrième édition, en 1886, par les soins de Mgr DEHAISNES [2]. Il figure, en effet, dans ses *Documents et extraits divers concernant l'histoire de l'Art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le XVe siècle,* et il y figure avec l'Inventaire de 1404 qui, de la sorte, a donc ici sa troisième édition [3].

Dans ces *Documents,* notons-le, nous avons les Inventaires complets de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandre, ou, en d'autres termes, l'énumération de tous les joyaux et objets divers qu'ils ont laissés, joyaux et objets parmi lesquels les manuscrits n'apparaissent, suivant l'observation déjà faite, que comme une partie d'un ensemble [4]. DEHAISNES nous fournit donc, en ce qui

---

XVe registre, commençant en 1588 et finissant en 1596. — Fin du XVIIe siècle.

M. G. RAYNAUD (*Romania,* X, 1882, p. 525) renvoie à cette copie, no 203, de Troyes.

(1) P. XI, n. 2.

(2) Alors chanoine.

(3) Lille, Quarré, in-4o, seconde partie : 1374-1401. La première partie est *l'Histoire de l'Art dans la Flandre, l'Artois et le Hainaut avant le* XVe *siècle, ibid.* Chaque partie ou chaque ouvrage a sa pagination spéciale.

Dans mes identifications de manuscrits, je cite ces deux Inventaires de 1404 et 1405 par le seul nom : DEHAISNES. Lorsque, en dehors de cela, je reproduis quelque chose de cet éditeur, j'indique s'il s'agit des *Documents* ou de l'*Histoire de l'Art.*

DEHAISNES donne son texte sans notes. BARROIS, dans son *Index alphabétique,* PEIGNOT et MATTER, à la suite des titres de manuscrits, s'efforcent de faire connaître le contenu de ces manuscrits.

(4) Voir ci dessus, p. VII, n. 1.

L'Inventaire complet de Philippe le Hardi occupe les pp. 825-854; quant aux livres, ils sont pp. 839-40, 851-2. Celui de Marguerite va de la p. 855 à la p. 920, et les manuscrits sont énumérés pp. 879 81.

regarde ces manuscrits, le même texte ou libellé que PEIGNOT [1]; remarquons toutefois qu'il donne en plus, dans ses listes de livres, trois articles que son prédécesseur n'a pas et qu'il aura passés par inadvertance [2]. En dehors de ces listes, l'édition de 1886 en mentionne trois autres qui ne sont pas non plus chez PEIGNOT, évidemment parce qu'ils ne se trouvent point signalés par l'Inventaire dans la section des livres, mais qu'ils ont été relégués parmi les « biens moeubles ». Ce sont : « Le romant viel de Guillaume de Palerme », « I livre des Dis, que en le tire a filz rouges et verts » [3], et « I grant livre de Godefroy de Buillon de la conqueste de Jherusalem » [4]. Les deux premiers sont chez MATTER [5].

---

(1) L'orthographe diffère parfois légèrement.

(2) Voir nos nos 160 et 194.

DEHAISNES ne parle pas des éditions PEIGNOT, BARROIS et MATTER. Il ne les aura sans doute pas connues. Il est à observer que, dans cette publication de DEHAISNES, les manuscrits de chapelle de l'année 1404 viennent en tête (pp. 839-40), tandis que, chez PEIGNOT (pp. 52-57) et BARROIS (nos 623 37), ils suivent la catégorie d'ouvrages que l'on pourrait désigner *librairie profane*, pour la distinguer de l'autre (voir ci dessous, même note). En réalité, c'est DEHAISNES qui seul procède comme il convient, car il respecte l'ordre des matières (voyez sur ce point PEIGNOT, pp. 105-6, et GACHARD, p. 99).

D'autre part, dans son Inventaire de 1405, MATTER n'a pas la liste mentionnée sous le titre *Oultre l'inventoire* dans PEIGNOT, pp. 74-6 et DEHAISNES, p. 881.

Il faut également noter que, pour ce qu'il possède en commun avec eux, il a d'abord les œuvres profanes (pp. 22-31) et qu'il a ensuite les livres de dévotion (pp. 31-36). L'ordre est inverse dans PEIGNOT, BARROIS et DEHAISNES.

(3) DEHAISNES, p. 902. Pour *Guillaume de Palerme*, voir notre no 162.

(4) IDEM, p. 912. Voir notre no 85.

(5) P. 36, sous la rubrique *Parmi d'autres choses trouvées en la chambre de feue Madame.*

Comme on le verra, je ne me suis pas borné à reproduire simplement l'Inventaire inédit de Dijon, d'après le n° 127 du fonds Colbert. Pour un grand nombre des manuscrits qui le constituent, j'ai dit d'où ils provenaient, où la première mention en était faite avant 1420, et où ils reparaissaient après cette date. Je les ai donc, dans la mesure du possible, suivi d'Inventaire en Inventaire, depuis le début du XVe siècle jusqu'à nos jours. Sur ce genre de recherches, je donnerai plus loin d'autres détails (1). Pour le moment, je ne ferai que cette remarque : c'est que, dans mes identifications de manuscrits, lorsque j'ai eu à citer les Inventaires de 1404 et 1405, j'ai renvoyé à la fois aux trois publications de PEIGNOT, BARROIS (2) et DEHAISNES. J'aurais pu, assurément, ne donner que la dernière ou la plus récente. Mais, dans ces identifications, je fais la plupart du temps un examen comparatif des Inventaires, non seulement de ceux de 1404 et 1405, mais aussi de ceux de 1423, 1467, 1477, 1485, 1487, etc. En conséquence, je n'ai pas cru devoir, pour les deux premiers de 1404 et 1405, laisser de côté les éditions de BARROIS et PEIGNOT, alors que je les signalais pour les Inventaires postérieurs (3).

---

(1) Voir ci-dessous le § 4.

(2) Pour BARROIS, voir ci-dessous, n. 3.

(3) Il faut se rappeler que BARROIS a fait un choix dans les Inventaires de 1404 et 1405 (voy. ci-dessus, pp. XIII-IX); il ne sera donc pas toujours cité en regard de PEIGNOT et DEHAISNES. D'autre part, nous ferons observer que, pour un même article, l'orthographe diffère parfois, mais légèrement, d'une édition à l'autre. Lorsque je reproduis l'article, je suis le texte de DEHAISNES, qui me paraît plus fidèle. Mais, au cas où les lectures de PEIGNOT et de BARROIS me semblent offrir quelque intérêt, je les donne également.

DEHAISNES ne souligne pas le titre du manuscrit. Néanmoins, dans mes

Revenons au second groupe, celui des grands Inventaires (1467, 1485, 1487, 1504) (1), pour lequel nous n'avons d'autre texte que celui de BARROIS (2). L'un d'eux, le plus important ou, si l'on veut, le plus riche et le plus étendu, est daté de Bruges, « circa 1467 », année de la mort de Philippe le Bon (décédé le 15 juin). Un érudit belge, ALEX. PINCHART, a contesté l'exactitude de cette provenance et de cette datation, et il a publié un document d'où il résulterait que l'Inventaire a été rédigé à Lille et en février 1469 (3). Cependant, la question ne me paraît pas résolue par la simple mise au jour de ce document (4). Quoi qu'il

---

notices, je le souligne, parce que tous les Inventaires des autres éditions présentent ce titre ainsi mis en relief.

Quant à MATTER, il est inutile d'y renvoyer : d'abord, ce n'est qu'un Inventaire, et ensuite c'est un Inventaire imprimé d'après une copie où abondent les fautes de lecture.

(1) Peut-être cependant est-ce beaucoup dire que d'appeler « grands » ceux de 1485 et 1504, si on les compare aux autres dont il vient d'être question. Toutefois, nous garderons la dénomination, surtout qu'elle nous est utile pour la clarté de notre exposé.

(2) Publiés d'après les Archives de la Chambre des comptes de Lille, instituée par Philippe le Hardi : BARROIS, pp. VI et 121. Voir d'autres renseignements ci dessous, n. 4.

(3) *Bulletins des Commissions Royales d'Art et d'Archéologie*, IV, 1865, pp. 491-2, en note d'un article très intéressant sur certains manuscrits de la librairie de Bourgogne : *Miniaturistes, enlumineurs et calligraphes employés par Philippe le Bon et Charles le Téméraire et leurs œuvres*, pp. 474-510.

(4) Je réserve cette question, qui exige d'assez longs développements, pour l'étude d'ensemble que j'ai annoncée plus haut. Il s'agirait, en effet, dans l'occurrence, d'examiner différents comptes relatifs à des manuscrits qui étaient en confection lorsqu'on a dressé l'Inventaire.

A noter que la partie des joyaux et objets d'habillement ou d'ameublement a été publiée par le comte [depuis marquis] DE LABORDE, dans son

en soit, dans mes notices, où je devais être aussi bref que possible, j'ai renvoyé à BARROIS par l'indication simple et en quelque sorte traditionnelle de 1467 (1).

Sur les Inventaires de 1485, 1487 et 1504, il n'y a rien à remarquer ici. En revanche, une observation est à faire au sujet de l'*Appendice* qui termine la *Bibliothèque protypographique*. On y trouve les *Ouvrages qui, d'après les Extraits d'Achille Godefroi et les Notices rédigées en 1748 et 1796 ensuite des deux réceptions à Paris, ou suivant leurs textes, faisaient partie des Librairies de Bourgogne, sans néanmoins se retrouver dans les Inventaires*. Il s'agit des cinquante-trois extraits des ouvrages historiques les plus intéressants qu'Achille Godefroi, garde des archives de la

---

ouvrage : *Les Ducs de Bourgogne, Études sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le XVe siècle* (3 vol. in-8°, Paris, Plon, 1849 52) au t. II, pp. 1-202. Pour le dossier des Archives de Lille, dossier d'où le texte de BARROIS (librairie) et celui de LABORDE (mobilier) sont extraits, et qui contient également les Inventaires de 1485, 1487 et 1504 édités par l'auteur de la *Bibliothèque protypographique*, voir ce dernier, pp. XX-XXII et 325 suiv., et les *Ducs de Bourgogne*. t. II, pp. III-IV. Mais l'archiviste départemental du Nord (Lille), M. Jules Finot, que j'ai consulté au sujet du contenu de ce dossier (B. 3500 et 3501 des Archives du Nord), m'a écrit que LABORDE et BARROIS n'avaient pas indiqué exactement ce qui s'y trouve renfermé.

(1) G. PARIS, qui ne cite l'Inventaire qu'en passant, adopte la datation de 1467-1468 (*Orson de Beauvais* : SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS, 1899, p. V) ; de même M. P. MEYER, lorsqu'il doit le mentionner, fait observer qu'il a été rédigé en 1467 ou 1469 (ainsi dans *Les anciens traducteurs de Végèce et en particulier Jean de Vignai* : ROMANIA, XVI, 1896, p. 422).

Mais, dans l'édition de l'Inventaire de 1420, où il me fallait des désignations courtes, je ne pouvais pas dire chaque fois *Inv. circa 1467* ni *Inv. 1467 ou 1469*.

Chambre des comptes à Lille, chargé par Louis XV, après la bataille de Fontenoy, « de se rendre à Bruxelles pour s'assurer du mérite et de l'importance littéraire » des manuscrits conservés en cette ville, fit parvenir à Paris en 1746, ainsi que des enlèvements opérés par la France en 1748 et en 1796 (1). Mais est-il bien vrai que les quatre-vingt-dix-neuf manuscrits composant cet *Appendice* soient tous absents des Inventaires qui précèdent? Loin de là, on les y retrouve presque tous (2).

Arrivons maintenant à

§ 2. — L'INVENTAIRE INÉDIT DE 1420.

Il se trouve dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris du fonds dit les CINQ CENTS DE COLBERT, n° 127 (3). C'est un volume qui comprend 183 feuillets

---

(1) *Ibid.*, pp, XXVII et XXIX. BARROIS dit qu'il a consulté, pour ces extraits et ces notices, des pièces inédites qui sont à la Bibliothèque du Roi (aujourd'hui Nationale) et qu'il y a joint « plusieurs numéros signalés dans le Catalogue La Vallière, et quelques autres ».

Pour ce qui concerne les enlèvements, voyez à la fin de l'*Introduction*.

(2) C'est ce que je montrerai dans mon travail sur la *Littérature francaise à la cour des ducs de Bourgogne*. Voir déjà ci-dessous les nos 95, 128, 136, 138, 162, 189, 217 et 235.

(3) Il a été transcrit pour moi, à Paris, par M. ALPHONSE BAYOT, actuellement attaché à la section des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles. Depuis lors, j'ai pu obtenir le manuscrit en communication à Louvain. En outre, M. BERNARD PROST, inspecteur général des bibliothèques et archives de France, a eu l'obligeance de mettre à ma disposition une copie qu'il en possède.

(0m300 × 0m220) sur papier (1), avec reliure en maroquin rouge aux armes de Colbert (2). Il est en écriture cursive, sauf les titres de chapitres qui sont en lettres de forme. Postérieurement à la transcription, l'on a ajouté, sur le feuillet 1r, dans le coin de gauche en haut, les mots : *A Dijon 1420*. Immédiatement après vient l'intitulation :

Chappelle (3).

Cy s'ensuit l'Inventoire (3)
des joyaulx d'or et d'argent, reliques, aournemens et autres choses de Chappelle, appartenans à Monseigneur (4) *le duc de Bourgoingne, Conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, fait à Dijon, par l'ordonnance de mondit seigneur, par maistres Jehan Bonost* (5), *conseiller et maistre de la chambre*

---

(1) Les ff. 31r, 43, 45v, 77r, 80v, 87, 98v, 119, 120, 133v, 137v-138v, 146, 169v, 175v-179v, 180v-183v sont blancs.

Les ff. 1-118v, 140-169 sont de la même main. Les ff. 121-137v sont d'une autre main. Les ff. 170-175 sont d'un troisième scribe. Dans les marges et dans le texte, on lit des additions contemporaines et d'autres un peu postérieures à 1420 : voir, au surplus, ce que j'en dis ci-dessous, p. xx.

(2) M. L. Delisle a bien voulu m'écrire (lettre du 2 avril 1904) au sujet du fonds Colbert et me faire savoir qu'on ne connaissait rien sur la provenance de notre manuscrit.

Voir, sur ce fonds Colbert, son ouvrage *Cabinet des manuscrits*, I, pp. 439 et suiv.; II, p. 333.

(3) En lettres de forme.

(4) La même main qui a mis plus haut *A Dijon 1420*, a transcrit dans l'interligne, au-dessus de *monss*, les mots de *Philippe le Bon*.

(5) Voir E. Petit, *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, pp. 603 et 608.

des comptes dudit lieu, et Jaques deTempleuve (1) *secrétaire, et baillez par inventoire et en garde à Jehan de la Chesnel dit Bouloigne* (2), *garde des joyaulx de mondit seigneur, le* XIIe *jour de juillet l'an mil CCCC et vint* (3).

Ce titre, notons-le bien, n'est pas l'indication complète des richesses inventoriées après la mort de Jean sans Peur. On peut s'en assurer en lisant l'ouvrage de LABORDE, les *Ducs de Bourgogne*, ouvrage où l'Inventaire du fonds

---

(1) Il figure parmi les « honnorables personnes » qui ont assisté à la rédaction de l'Inventaire de 1404 et l'ont signé : voir PEIGNOT, pp. 104, 108 et GACHARD, *Archives de Dijon*, pp. 98-99. On trouve dans LABORDE un compte de la Recette générale de 1435-36 ainsi conçu : « A *Jaquemart Puls*, orfèvre, demourant à Lille. — Pour avoir rachetté ung livre appelé Demi-Temps, que maistre *Jaques de Templenne*, premier chappelain de M d S., avait baillé à escriptre, et l'escripvain l'engagea à Boullongne... IIII salus » (I, pp. 353-4).

Sus ce Jacques de Templeuve (et non Templenne, comme dit LABORDE), voir aussi DOM PLANCHER, *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, 1748, III, preuves, p. CLXXXI, où il est cité dans un document de 1396 (v. st.)

(2) Il est cité à d'autres endroits du manuscrit.

On le trouve assez souvent dans les comptes de LABORDE, lequel a les formes *Jehan de Lachenel* et *de la Chenel* : I, nos 649, 909, 920, 933, 943, 1027, 1093 et 1096; II, no 4007. Voir aussi dans les *Mémoires de Jacques Du Clercq*, publiés par REIFFENBERG, Bruxelles, 2e édit , in-8o, I (1835), *État des officiers et domestiques de Philippe dit le Bon*, p. 139 : *Jean de l'Eschenal dit Boulogne, garde des joyaux de la chapelle*, ainsi que dans les PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES DE MONS, no 12, 1842, *Livres de la trésorerie des chartes du Hainaut, 1435. — Inventaire des meubles de l'hôtel de Guillaume IV à Paris, 1409*, p. 11 : *Jehan de Lachenal*

(3) C'est le titre qu'on trouve ci-dessous, p. 1.

Colbert est publié en partie ou en extraits ([1]), mais où toutefois rien n'est donné du catalogue des manuscrits que nous éditons plus loin : l'auteur le réservait pour une publication spéciale, qui n'a jamais paru.

On peut donc voir, par ces extraits de Laborde, que, dans l'Inventaire de 1420, après la « chapelle », où sont énumérés les livres de dévotion ou d'oratoire ([2]), nous avons la vaisselle d'or et d'argent, avec d'autres biens, l' « armurerie », la librairie profane, ([3]), l' « eschançonnerie » et la « sausserie ».

Il importe d'observer aussi que le tout n'a pas été inventorié en 1420; les commissaires ont commencé leur travail alors, mais il a été continué ou repris en 1424 ([4]).

([1]) Voir ci-dessous, note 4, pour les extraits en question qui sont dans son t. II, pp. 235-278. Ce n'est qu'un choix parmi les articles de l'Inventaire : ainsi, sous telle rubrique (p. 237), il en signale neuf, mais il n'en reproduit que deux.

([2]) Je publie cette partie ci-dessous, pp. 1-29. Comme on le verra, elle occupe dans le manuscrit les ff. 31v-42v.

([3]) Je la publie ci-dessous, pp. 29-170. — Dans le manuscrit ff. 147r-169r.

([4]) D'abord la « chappelle », dont on vient de lire la date d'examen, p. XIX. — Pour « l'inventoire et déclaracion des joyaulx, pierrerie, vaisselle d'or et d'argent, et autres biens estans en la chambre des joyaulx à Dijon en l'ostel de mondit seigneur de Bourgoingne, joingnant à la chambre des joyaulx de la chapelle », maîtres Jehan Bonost et Jacques de Templeuve « commencièrent à besoingner le XVe jour de juillet l'an mil CCCC et vint » (manuscrit f. 46r; voir la même indication, mais abrégée, dans Laborde, II, p. 249). — Un autre inventaire de « biens meubles et joyaulx », trouvés dans cinq coffres qui étaient à la chapelle de Dijon, est daté du 18 juillet (Laborde, II, p. 261, et manuscrit 99r). — L'armurerie a été faite le 25 (*ibid.*, p. 275, et manuscrit f. 139r). — Après la librairie profane (21 juillet), l'on a la vaiselle d'or et d'argent « servant en

En dehors des deux listes ou catégories de livres dont nous venons de parler, l'on rencontre également, mais parmi les objets d'habillement et d'ameublement, un *Évangelier*, un livre d'*Heures* et le *Psautier de saint Louis* (1).

§ 3. — EXAMEN COMPARATIF DES INVENTAIRES ÉDITÉS ET DE L'INVENTAIRE INÉDIT DE 1420.

Comme sources directes d'information sur les librairies des ducs de Bourgogne, nous avons donc les Inventaires datés des années 1404, 1405, 1420, 1423, 1467, 1477, et, encore qu'ils soient postérieurs à la mort de Charles le Téméraire, soit, par conséquent, à la chute de la maison, ceux de la fin du XVe siècle et du début de XVIe, 1485, 1487 et 1504 (2). On sait que ces Inventaires ne sont pas des

---

l'office de l'eschançonnerie » de Monseigneur, mais le 28 juillet 1424 (manuscrit f. 170r ; LABORDE, II, p. 277). — De la même année 1424, mais du 19 août, est datée la « sausserie » (manuscrit f. 172v; LABORDE, II, p. 278).

(1) *Euvangelier*, f. 17v; *Heures*, f. 105v; *Psautier*, f. 117r. Ce sont des livres d'oratoire, mais comme ils ne sont pas rangés dans les listes régulières et que le premier est avant l'Inventaire de chapelle, tandis que les deux autres viennent après, je les ai, pour respecter l'ordre du manuscrit, mis tout à la fin de ces listes, sous les nos 246, 247 et 248. Le *Psautier de saint Louis* avait déjà paru dans LABORDE, II, no 4255, et, ainsi qu'on le verra par la notice que j'ai donnée, il a déjà été signalé et identifié par M. L DELISLE.

(2) On aura plus loin, § 4, des renseignements sur les Inventaires rédigés à Bruxelles ou ailleurs depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours et qui nous font connaître les destinées d'un certain nombre de manuscrits ayant appartenu aux ducs de Bourgogne.

catalogues d'une très rigoureuse précision, du moins en ce qui regarde les titres des œuvres et les noms des auteurs (¹). C'est surtout dans ceux de 1404, 1405, 1423 et 1477 que, à ce point de vue, les inexactitudes ou les incertitudes de rédaction se constatent. Exemple de 1404 : « Ung autre livre noté, ou sont plusieurs proses et ignes et les offices du Saint Sacrement des mois et plusieurs autres » (²). Remarquons aussi en 1504 : « Item, pluiseurs

(¹) BARROIS dit avoir scrupuleusement donné son texte avec « sa bizarrerie et sa versatilité orthographique, ses flandricismes et ses wallonismes », et ne s'être permis « les plus légères modifications que lorsqu'elles étaient commandées par le besoin d'obtenir un sens ». Au fait, à part quelques notes explicatives au bas des pages et son introduction qui n'est pas sans intérêt, vu l'époque où elle a été élaborée, sa tâche d'éditeur s'est bornée à dresser un index alphabétique où, sans prétendre être complet, il essaie d'indiquer le contenu des manuscrits, les noms des auteurs et les éditions princeps (pp. XXIII, XXXVIII). LABORDE, jugeant cette publication trop imparfaite, avait l'intention de la reprendre sur nouveaux frais et de « livrer à l'impression une copie diplomatiquement exacte ». En comparant les Inventaires imprimés avec les originaux, il avait découvert bon nombre d'erreurs dans le travail de BARROIS. C'est ainsi qu'il cite trois articles de l'Inventaire de 1467 où il relève 16 fautes (t. I, pp. XLV-VI). Lui-même, cependant, n'est pas toujours, dans ses *Ducs de Bourgogne*, un éditeur modèle, mais, néanmoins, il faut regretter qu'il n'ait pas donné suite à son projet, alors surtout que ce projet comportait un tableau synoptique qui aurait constaté la présence des manuscrits dans tous les catalogues rédigés à différentes époques, jusques et y compris celui de MARCHAL.

(²) PEIGNOT, p 54 ; DEHAISNES, p. 899.

Il est à remarquer toutefois que, dans les Inventaires de 1404 et 1405, les livres de chapelle ou d'oratoire sont en général séparés des livres ou romans, c'est-à-dire des ouvrages profanes, et ils sont même séparés par des rubriques spéciales. La distinction ou la séparation est également faite dans ceux de 1423 et 1477, bien qu'on n'y indique point, par des

et divers *Livres de chant* servans à la chapelle, de petite valeur; ensemble pluiseurs quayers de diverses choses, tous rassemblez et mis ensemble en ung coffre à part » (BARROIS, nº 2210). La chose se produit d'ailleurs souvent pour les bibliothèques du moyen âge : souvent, l'on a le manuscrit à contenu multiple ou divers, mais avec un titre vague et incomplet. Nous n'y insisterons pas autrement; nous donnerons simplement cet exemple fourni par G. PARIS au sujet d'un article de BARROIS, le nº 1756 de l'Inventaire de 1487 : « Ung volume intitulé *De Alexandre, de Doctrinal, le Sauvage, et la Vie saint Charlemaigne, de Hugon le Bavreu, et de Hourson, et de pluiseurs autres livres.* » (= Inv. 1467, nº 1484.) Il dit que le vers donné comme explicit *s'on n'y vient mensonge adjouster*, est le dernier du *Chevalier au lion* de Chrétien de Troyes, ce qui fait qu'on doit compter ce poème parmi les *pluiseurs autres livres* du manuscrit [1].

Joignez à cela qu'un Inventaire pourra citer deux fois le même manuscrit. Ainsi fera celui de 1467 pour les *Conquestes de Charlemaine* de David Aubert. Les voici d'abord sous les nºs 733 et 734 de BARROIS : « Ung autre gros livre en parchemin couvert de cuir blanc, intitulé au dehors : *Le premier volume des Conquestes Charlemaigne*; comanchant au second feuillet après la table, *Et mélancolie*, et au dernier, *jusques aux oreilles*. — Ung autre semble livre,

intitulés particuliers, qu'ici se trouvent les manuscrits de dévotion et que là sont énumérés les autres.

A noter aussi que l'Inventaire de 1404 est, dans l'ensemble, plus précis et plus détaillé que celui de 1405.

(1) *Orson de Beauvais*, p. v. Voir *ibid.*, pour les autres Inventaires où ce manuscrit reparaît.

intitulé au dehors : *Le second volume de Charlemaigne;* comançant au second feuillet après la table, *Le partement,* et au dernier, *avoit édiffié* ». Or, dans le même Inventaire, aux nos 1518 et 1519, les mêmes indications reviennent : « Ung autre grant livre en parchemin couvert de cuir blanc, intitulé au dehors : *Le premié volume des Conquestes Charlemant;* quemenchant au second feuillet après la table, *Et mélancolie,* et au dernier feuillet, *jusques aux oreilles.* — Ung autre semble livre, intitulé au dehors : *Le second volume de Charlemaigne;* quemenchant au second feuillet après la table, *Le partement,* et au dernier, *avoir édiffié* [1] ». On n'en saurait douter, c'est bien le même manuscrit. S'il en fallait une autre preuve, on l'aurait dans la parfaite correspondance des deux descriptions avec le seul et unique exemplaire qui ait jamais été connu de cet ouvrage et que possède actuellement la Bibliothèque de Bruxelles [2].

Il y a plus : ce n'est pas un seul manuscrit qui est répété de la sorte, c'est toute une série de manuscrits. Ainsi les nos 705-712, qui ouvrent ce même Inventaire de 1467, sont reproduits, dans un ordre absolument identique, sous les nos 1151-1158. D'autre part, les nos 713-734 reparaissent aussi, classés de même, sous les nos 1498-1519 [3].

Mais si l'inattention et l'inintelligence des scribes sont telles qu'ils n'ont pu éviter des erreurs de l'espèce, en revanche, ils nous ont renseignés avec beaucoup de soin, principalement dans les Inventaires de 1467, 1485, 1487 et

---

(1) On les retrouve dans l'Inventaire de 1487, nos 1701 et 1702.

(2) Nos 9066-68.

(3) Ainsi, les nos 76, 77, 86, 87, 177, 205 et 221 de notre Inventaire de 1420 sont cités deux fois dans celui de 1467.

1504 (et aussi, on va le voir par le texte qui suit, dans celui de 1420) sur les conditions matérielles, sur l'extérieur et la toilette des livres. Nous y apprenons donc presque toujours si ces livres ont des fermoirs, combien et de quelle nature, s'ils sont « armoiés » et à quelles armes, dans quel état se sont trouvés les ais, les couvertures, à l'heure du récolement. Est-ce à dire peut-être que, seule, la valeur marchande des manuscrits ait retenu l'attention des rédacteurs de nos catalogues ? Non, et l'on ne doit pas voir dans des Inventaires, comme ceux que nous venons de mentionner spécialement, d'informes essais de bibliographie. Nous y avons l'un ou l'autre élément d'information sur la teneur et le sujet des livres, dont il importe de souligner l'intérêt. Sans compter que, pour les manuels de piété, le copiste indique à quelle chapelle ou résidence ils sont destinés, nous le voyons qui dit généralement si l'œuvre a reçu les honneurs du parchemin ou bien a été transcrite sur papier; lorsqu'elle n'est pas en français, il avertit qu'elle est en latin ou en une langue étrangère (flamand ou thiois, haut-allemand). Particularité plus remarquable et d'un prix bien supérieur, voici, dans ces mêmes Inventaires (et aussi dans celui de 1420), la mention des premiers mots du second feuillet et des mots de tête ou de fin du dernier ; voici, mais beaucoup moins souvent, la mention du début, de l'incipit du manuscrit (1). Là encore, un

(1) En règle générale, l'Inventaire de 1467 donne, comme points de repère, les premiers mots du second et du dernier feuillet. Parfois les rédacteurs, au lieu de ce début du second feuillet, indiquent celui du troisième ou l'incipit même du manuscrit.

Il est à noter encore que le « second feuillet » auquel ils renvoient est

certain souci d'exactitude s'observe parfois dans la description. Il se présente même, dans celui de 1467, une classification en sections d'après les matières; débutant par une liste d'ouvrages de nature diverse et sans rubrique spéciale. ledit Inventaire répartit le reste en catégories respectivement intitulées : *Bonnes meurs, Etiques et Politiques — Chapelle — Librairie meslée — Livres de gestes — Livres de Balades et d'Amours — Croniques de France — Oultre-mer* (1), *Médecine et Astrologie — Livres non parfaits* (2). Non pas néanmoins que, dans la pratique, le ou les rédacteurs observent scrupuleusement la division adoptée : ainsi, il se peut que, sous la rubrique *Chapelle*, ils placent un *Lancelot* (3).

L'ordre n'est pas aussi méthodique (relativement méthodique, il s'entend), mais un certain ordre règne dans les Inventaires de 1485 et 1487 (4). C'est celui-ci, de 1487, qui,

---

quelquefois le second après le calendrier (livres de chapelle), la table ou le prologue : voir nos nos 146, 149, 150 et 151.

Dans les Inventaires de 1485, 1487 et de 1504, c'est aussi le second feuillet (réel ou non) qui est mentionné ; par contre, en ce qui regarde le dernier, nous y avons non les mots de tête, mais l'explicit du manuscrit.

Pour les exceptions et diverses particularités, je renvoie à mon étude annoncée ci-dessus, p. v.

Pour l'Inventaire de 1420, voir ci-dessous, p. XVIII.

On sait que cette indication de mots de repère n'appartient pas en propre aux Inventaires de Bourgogne et qu'elle se rencontre dans d'autres, élaborés ailleurs que chez nos ducs.

(1) *Voyages outre-mer.*

(2) Au moment de la confection de l'Inventaire.

(3) No 1162, qui ne fait que répéter le no 706 : voir notre no 177.

(4) Cet Inventaire de 1487 présente des catégories de livres assez bien suivies : telles sont, sauf des exceptions, celles des volumes flamands,

pour le nombre de ses articles, occupe la seconde place : il en a 546. La première revient à celui de 1467, qui en compte près de 900 (1). Quant à la troisième, elle appartient à celui de 1420 dont le total s'élève à 248.

Comparé aux autres sous le rapport de la tenue et aussi de l'importance de son contenu, que vaut-il ? Pas plus que les précédents et suivants, il ne mentionne les date et lieu de composition ni le nom de l'auteur, mais ses indications sur le format, l'écriture et l'enluminure des manuscrits l'apparentent aux meilleurs catalogues de la maison de Bourgogne, soit à ceux de 1467, 1485, 1487 et 1504. De même ordre ou de même qualité sont les indications qu'il donne sur l'état de la reliure, le nombre et la nature des fermoirs (2). A ce point de vue, c'est la librairie de chapelle qui est le plus soigneusement décrite. Il est vrai que c'est elle qui, par les ornements qui décoraient la couverture de ses manuscrits, méritait le plus de retenir l'attention de commissaires-priseurs ayant à rendre compte des conditions matérielles où ils trouvaient les livres. Mais, pour ces manuscrits de chapelle, on ne nous dit pas en quelle lettre ils sont transcrits, tandis que nous le

---

allemands et anglais (nos 1777-1784), latins (nos 1985-2017), de chapelle (nos 2018 et suiv.). Remarquez, en outre, que les nos 1832-58 (sauf 1838 et 1847) sont en papier. Voyez aussi, dans celui de 1467, les manuscrits flamands, allemands et anglais rangés en une liste presque régulière (nos 1079-1101).

(1) Le chiffre n'est qu'approximatif, puisque, comme on l'a vu, l'Inventaire se répète parfois. Mais ce n'est pas le lieu de discuter l'étendue ou l'importance numérique et respective des librairies ducales.

(2) Pour les nos 31 à 33, on prend soin de dire qu'ils sont sans fermoirs, et pour le no 239, que les fermoirs ont été coupés et ôtés.

savons pour les autres, au moins jusqu'au n° 152 [1]. Pour beaucoup de nos volumes aussi, nous savons s'ils sont à deux, trois ou quatre colonnes. De même, au sujet de vingt-deux ouvrages, un détail intéressant nous est fourni, détail assurément utile pour l'identification des textes qui y figurent : c'est qu'ils sont en rime ou en prose, ou bien en l'un et l'autre à la fois. Mais, ce qui vaut bien mieux, nous avons ce qui peut s'appeler les mots de repère. En d'autres termes, nous avons pour la chapelle, en règle générale, l'incipit et l'explicit du manuscrit, et, pour la classe dite *librairie,* le début du second et du dernier feuillet [2] : il est à observer toutefois que le second feuillet peut être le second après la table ou le prologue [3].

L'Inventaire de 1467 offre une assez intéressante tentative de classement par matière. L'exemple ne lui en a pas été fourni par celui de 1420. Car ici l'on n'a qu'une répartition sommaire et rudimentaire dans le genre de celles qui se constatent en 1404 et 1405 [4] : les livres de chapelle sont, comme je l'ai dit, isolés de ce qui pourrait recevoir la dénomination de *librairie profane :* d'une part

---

(1) Ronde, courante, de forme, etc. A remarquer qu'à partir de ce n° 152, les renseignements sont moins nombreux et moins précis. C'est que les manuscrits qui suivent sont, en général, de qualité inférieure, mais il en est pourtant parmi eux qui sont en parchemin, encore qu'on ne le dise pas. De même, il est des volumes dont on ne signale pas les « histoires », mais qui pourtant en contiennent.

(2) Laissent à désirer, comme n'ayant pas soit l'incipit, soit l'explicit, ou ni l'un ni l'autre, les n°s 6, 7, 10, 15, 26, 50, 63, 65, 67, 213-215, 232-236, 247 et 248.

(3) Voir ci-dessus, p xxv, n. 1, pour les autres Inventaires.

(4) Voir ci-dessus, p. xxii, n. 2.

67 articles (1), de l'autre 178 (2). De ces deux grandes sections ou classes d'œuvres, la seconde n'est pas d'une réelle homogénéité, ou, si l'on veut, pure de tout élément étranger (3). De fait, elle est quelque peu une *librairie meslée* (4), car aux *Lancelot*, aux *Merlin* et aux recueils de *Fableaux* s'y mêlent des *Bibles*, des traités ascétiques ou hagiographiques, et ces ouvrages didactiques si nombreux au moyen âge qui, par leurs tendances, se rattachent plus ou moins à la littérature pieuse.

Mais à cela près, notre Inventaire de 1420 a bien ses mérites. D'abord, il nous procure le détail et la formule précise d'articles composites et inexacts qui figurent dans d'autres Inventaires (5), et il nous permet de décider de telle graphie incertaine (6). Ensuite, il nous renseigne sur des lectures de Marguerite de Bavière, veuve de Jean sans Peur (7). Enfin et surtout il nous dit, chose bien plus importante, combien est riche la librairie possédée par son mari ou son fils. En réalité, c'est l'Inventaire de Jean sans Peur, mais, du vivant de son père, Philippe le Bon a pu

---

(1) Plus les trois manuscrits que j'ai placés à la fin : nos 246-248.

(2) Du no 68 au no 245.

(3) D'autre part, la *Chapelle* peut comprendre, suivant l'usage du temps, des ouvrages d'enseignement comme le no 62.

(4) Voir ci-dessus, p. XXVI.

(5) Voir les nos 45-50.

(6) Voir le no 69.

(7) Voir les nos 6, 7, 15, 16, 68, 69, 81, 82, 134, 149, 150, 151, 151, 170, 204, 205 et 236.

Qu'on veuille bien remarquer que, sauf les nos 16, 69, 154, 204, 205 et 236, ces volumes figurent dans son Inventaire de 1423. Quant aux nos 69, 154 et 204, ils ne se retrouvent dans aucun Inventaire postérieur à 1420 : il y a doute pour le no 205.

contribuer à l'enrichissement de la librairie de céans [1]. Quoi qu'il en soit, cette librairie est en 1420 la propriété de ce dernier. Disons donc, pour conclure sur la valeur de notre Inventaire, que, ayant été rédigé au début du règne de Philippe le Bon et au lendemain de celui de Jean sans Peur, il éclaire d'une vive lumière et le passé et l'avenir des collections de Bourgogne, soit donc les acquisitions faites par toute la dynastie avant et après 1420.

§ 4. — L'histoire des manuscrits de l'Inventaire de 1420.

Cette histoire, je ne prétends pas l'avoir donnée complète dans les notices qui suivent le texte ou les titres de manuscrits. Autant qu'il m'a été possible, j'ai indiqué la provenance de ces manuscrits et j'ai signalé leur présence dans les Inventaires ou Catalogues de Bourgogne et d'ailleurs depuis le xve siècle jusqu'à nos jours. Par conséquent, j'ai dit, lorsqu'il y avait lieu et que j'avais assez de renseignements pour le faire, si l'œuvre de 1420 était entrée dans les librairies ducales par voie d'héritage, de donation, d'échange ou d'achat, si elle émanait d'un ancêtre, roi ou prince tel que Charles V ou Jean de Berry, d'un marchand de Paris ou d'une autre ville, d'un ami, d'un seigneur ou d'un serviteur de la cour, et j'ai dit aussi ce qu'elle était devenue depuis son acquisition et par quels dépôts elle avait successivement passé. Pour le xve siècle, j'ai donc renvoyé, le cas échéant, aux Inventaires de 1404, 1405, 1423, 1467, 1477, 1485, 1487 et 1504.

A partir de là, qu'avons-nous pour nous diriger? Avant

---

(1) Voir ci-dessous, p. XLI.

de répondre à cette question, il nous faut bien rappeler que la bibliothèque de 1420 et les acquisitions faites ensuite par la maison ducale ne se sont pas conservées telles jusqu'aujourd'hui. Des manuscrits ont été détruits et, d'autre part, il y a eu cette dispersion, cette désorganisation des richesses bibliographiques de la famille de Bourgogne, qui s'est produite de bonne heure et qui peut-être a déjà commencé dès le règne de Charles le Téméraire. En tout cas, après sa mort, l'éparpillement s'opère : nous laisserons au lecteur le soin d'aller en chercher l'histoire dans les préfaces des catalogues de Barrois et de Marchal ([1]). Il verra pourquoi certains de nos manuscrits du xve siècle ont passé dans les dépôts de Paris, de Vienne, de Berne, de Londres, de Madrid et quelques villes d'Europe, comment d'autres sont restés à Bruxelles. C'est ici, comme on le suppose bien, que l'on possède le plus grand nombre des volumes qui ont survécu depuis l'époque des ducs de Bourgogne. Naturellement, dans mes recherches, j'ai surtout porté mon attention de ce côté, et, quand même je n'aurais pas eu cette raison de le faire, j'en avais une autre qui est que le fonds demeuré en cette ville m'était le plus facilement accessible.

([1]) Barrois, pp. xx, xxv ; Marchal, t. I, pp. xcvii, xcix, cciv-xvi.

Au sujet des volumes qui auraient été saisis à Dijon en 1477 par ordre du roi de France, voir Peignot, pp. 93-101, Gachard, *Archives de Dijon*, pp. 103-4, P. Durrieu, *Le manuscrit*, II, pp. 145-6, et ci-dessous les n°s 77, 79, 221 et 222.

Il n'est pas absolument certain que tous les livres de l'Inventaire dressé à Dijon en 1477 soient alors sortis de la bibliothèque de Bourgogne. C'est ce qui fait que j'ai néanmoins cité cet Inventaire pour tel des manuscrits de 1420 qui reparaît encore après 1477 : voir les n°s 63, 80, 98, 108, 109, 137, 240 et 242.

Par où, autrement dit par quels Inventaires nous est connue l'histoire de ce fonds? En entrant dans le XVI[e] siècle, nous rencontrons, après l'Inventaire de 1504, celui de Marguerite d'Autriche, dressé à Malines en 1516 et publié par LE GLAY dans la *Correspondance de l'empereur Maximilien I[er] et de Marguerite d'Autriche* (1). Viennent ensuite un second Inventaire de la même princesse, rédigé en la même ville et portant la date du 9 juillet 1523, ainsi qu'un autre, de Charles-Quint, fait au mois de mai 1536 à Bruxelles. Tous deux ont été édités par MICHELANT dans les *Bulletins de la Commission Royale d'Histoire* (2).

---

(1) Paris, 1839, II, pp. 468-477. LE GLAY n'en indique pas la provenance. Mais FROCHEUR, dans une copie qui forme le manuscrit n° 21134 de Bruxelles, écrit à propos de l'original : « Cet inventaire, dont l'original de la main de Marguerite repose aux archives de Lille ... ». [Communication de M. BAYOT]. Les autres parties de l'Inventaire sont datées de Malines, 1516, mais le chapitre de la librairie ne porte aucune mention de ville ni d'année. (Cf. LE GLAY, pp. 479 et 485.)

(2) Le premier dans les BULLETINS, 3[e] série, XII (1871), pp. 5-78 et 83-136 : *Inventaire des vaisselles, joyaux, tapisseries, peintures, manuscrits, etc, de* MARGUERITE D'AUTRICHE, *régente et gouvernante des Pays-Bas, dressé en son palais de Malines, le 9 juillet 1523* (communiqué par M. MICHELANT). La librairie occupe les pages 26 à 57, mais de-ci, de-là, sous d'autres rubriques, se rencontrent encore quelques manuscrits, surtout des livres de chapelle (pp. 15, 60, 91, 92 et 111). Cet Inventaire, commencé au mois de juillet 1523, a été clos en avril 1524.

Le second, IBID., XIII (1872), pp. 199-368 : *Inventaire des joyaux, ornements d'église, vaisselles, tapisseries, livres, tableaux, etc., de* CHARLES-QUINT, *dressé à Bruxelles au mois de mai 1536* (communiqué par M. MICHELANT). La librairie va de la page 256 à la page 329. Ailleurs (pp. 217, 218 et 236), on trouve quelques livres de chapelle. Cet Inventaire est extrait du manuscrit n° 129 des CINQ CENTS DE COLBERT, ce que n'indique pas l'éditeur. Il ne dit pas non plus que le premier, mais sans les livres, avait déjà été publié par le marquis DE LABORDE, *Revue*

La librairie de Marguerite n'a pas été cataloguée avec la précision, en somme déjà remarquable, qui avait présidé à la rédaction des répertoires de 1420, de 1467, de 1485, de 1487 et de 1504. Le titre du volume est reproduit, mais pas toujours exactement, et si des indications assez détaillées sur la teneur du manuscrit nous sont fournies par le scribe, il néglige de nous donner les termes de repère. En revanche, l'Inventaire de 1536 joint à ces mêmes indications les mots de début du second feuillet. Pas n'est besoin de redire combien ils sont précieux à connaître pour l'identification des volumes possédés par Philippe le Bon en 1420.

Barrois signale un Inventaire du mobilier de Charles-Quint, lequel repose aux Archives de l'État à Bruxelles et doit avoir été élaboré en 1545 : « La richesse manuscrite du souverain, dit-il, [y] est réduite à vingt-huit volumes » (1). Je ne l'ai pas utilisé, vu le peu de renseignements qu'il renferme.

Après cela, nous avons celui de Marie, reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint, régente des Pays-Bas, qui, très vraisemblablement, a été fait en 1556 et qui, de même que ceux de 1523 et de 1536, a trouvé place dans les *Bulletins de la Commission Royale d'Histoire* (2). Il indique le

---

Archéologique, VIIe année, 1850, no 203, pp. 36-57, 80-91, où la provenance est ainsi mentionnée : « d'après un registre petit in-fol., 141 ff., relié en maroquin rouge, aux armes de Colbert : des 500 Colbert ». Il est signé par l'archiduchesse elle-même.

(1) *Bibliothèque protypographique*, p xxv.

(2) Bulletins [1re série], X (1845), pp. 224-6 : *Notice sur la librairie de la reine Marie de Hongrie, sœur de Charles-Quint, régente des Pays-Bas*, par Gachard, pp. 226-46 : *Inventoire des livres de la Reine douairière d'Hongrie, de Bohème, envoiez à Turnhout, par ordonnance de Sa Majesté, le Ve jour de férrier 1565, que Gauthier du Chastel a*

genre de reliure des manuscrits, mais il ne donne pas de mots de repère.

En 1568, par ordre de Philippe II, un Inventaire a été rédigé, qui n'a pas encore été publié (1). Le suivant est celui de 1577, dit de VIGLIUS (2), et que FROCHEUR s'est chargé de mettre en concordance avec toute une série d'Inventaires antérieurs et postérieurs. Ce dernier travail a été inséré dans le CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE BOURGOGNE de 1842, au tome I, pp. CCXLVIII CCLXXXIV, sous le titre de *Manuscrits concordants avec l'inventaire de Viglius en 1577* (3) : c'est un tableau où sont posés en regard et identifiés les Inventaires de BARROIS (années 1467, 1485, 1487 et 1504) (4), de VIGLIUS (1577) (5), de SANDERUS (*Biblio-*

---

délivré ès mains de Jehan du Quesne, tapissier, comme il s'ensieut. GACHARD dit en note, à propos de la date, qu'il y a là « une erreur évidente de copiste » et qu'il faut lire probablement 1555 v. st., c'est-à dire 1556, au lieu de 1565. Cet Inventaire a été vérifié en 1559 par VIGLIUS.

(1) MICHELANT, BULL. COMM. ROY. HIST., 3e série, XIII (1872). p. 263, en parle. On le trouve au n° 130 du fonds des CINQ CENTS DE COLBERT. Voir le n° 162 de notre Inventaire de 1420.

(2) Cet Inventaire, dressé après la mort du bibliothécaire VIGLIUS et auquel l'on donne son nom, est contenu dans le manuscrit n° 16675-6 de Bruxelles. Sur l'Inventaire de 1614-1617, voir BARROIS, pp. XXVI, 198, 257 et 339; MARCHAL, t. I, pp. CXXXVII-VIII.

(3) C'est dans la revue, le *Trésor national*, 2e série, t. II, 1843, Bruxelles, pp. 159-60, note, que FROCHEUR dit que ce tableau de concordance est son œuvre.

(4) Toutes les identifications avec BARROIS qui s'y trouvent faites, ne sont pas exactes. J'en ai rectifié quelques-unes et j'en ai établi un certain nombre qui ont échappé à FROCHEUR.

(5) Cet Inventaire de VIGLIUS renferme des détails relatifs à la reliure qui ne sont pas reproduits dans le tableau en question; il indique les

theca manuscripta, 1643) ([1]), de FRANQUEN (Inventaire fait par le bibliothécaire de ce nom, après l'incendie du Palais de Bruxelles, en 1731) ([2]), de GÉRARD (1797) ([3]) et celui de MARCHAL, dont le texte a été arrêté en 1834 et augmenté en 1839.

Une remarque est nécessaire au sujet du récolement de GÉRARD. Dans le catalogue qu'il a dressé en 1797 et qui a servi à FROCHEUR pour le Tableau VIGLIUS, il a fait entrer des manuscrits qui avaient été enlevés déjà par les commissaires de la République française ([4]). De ces manuscrits, il parle dans un autre catalogue rédigé en 1793, avant l'enlè-

---

premiers mots du second feuillet (jusqu'au n° 619, voir MARCHAL), mots qui sont reproduits dans la dernière colonne de ce tableau.

([1]) Édition : BIBLIOTHECAE BELGICAE MANVSCRIPTAE PARS SECUNDA, Insulis, apud Toussanum le Clercq, 1644, pet. in-4°. Dans ce volume figure, aux pp 3-14, une liste intitulée *Mss. codices dvcvm Bergvndiae in palatio Brvxellensi*, liste que terminent les mots : *Fin de l'Extraict de l'Inuentaire des Liures Mss. qui sont dans la Bibliotheque du Palais, à Bruxelles, sur la Portene*, 1641.

Dans le Tableau VIGLIUS, elle est citée par la date de 1643, qui est celle de l'imprimatur : voy. *Bibliotecae* ... p. [279], et MARCHAL, pp. VIII et CLII.

Cet Inventaire de SANDERUS ne contient que des titres, sans aucun renseignement sur la teneur et le contenu des manuscrits ; il arrive même que ces titres sont défigurés au point de ne pouvoir être reconnus et identifiés que par la comparaison avec les répertoires antérieurs et postérieurs.

([2]) Le manuscrit de cet Inventaire est à la Bibliothèque royale de La Haye : MARCHAL l'a publié dans le t. I, pp. CCLXXXV-CCCII, de son *Catalogue*. Voir nos n°s 104 et 186.

([3]) Voir MARCHAL, I, p. CCXLVIII.

([4]) Sur ce catalogue, dont le « texte autographe est la propriété du gouvernement hollandais », voyez MARCHAL, I, pp. CCXIII, CCXLVIII et CCCII

vement donc, et recopié avec beaucoup d'augmentations en 1799 [1], lequel est à Bruxelles : 4 volumes cotés 14993-96. Il en parle, dis-je, et cela à deux reprises. En effet, pour les manuscrits en question, nous avons tout d'abord une description qui date de 1793; vient ensuite une note additionnelle qui fait observer que l'ouvrage a été extrait et est parti pour Paris en 1794 : la note, ainsi conçue, est de 1799.

Néanmoins dans ma publication, comme je renvoie au Tableau VIGLIUS, j'ai conservé le millésime de 1797, puisque c'est celui qu'y porte l'Inventaire de GÉRARD [2].

En fait d'Inventaires antérieurs à 1577, le Tableau de concordance, que j'appelle Tableau VIGLIUS, ne mentionne donc que ceux de 1467, 1485, 1487 et 1504 [3]. On n'y trouve pas ceux de 1404, 1405, 1423, 1516, 1523 et 1536. Dans les notices où j'identifie les manuscrits de 1420, j'ai mentionné, en ordre chronologique, tous ces Inventaires allant de 1404 à 1577. Mais arrivé à cette année 1577, ou, si l'on veut, arrivé au Tableau VIGLIUS, je me suis borné à dire, en m'en rapportant aux indications de ce tableau, jusqu'en quelle année le volume examiné se retrouvait dans la librairie de Bourgogne. En d'autres termes, pour un manuscrit qui, après 1577, apparaissait encore successivement chez SANDERUS, FRANQUEN et GÉRARD, j'ai simplement noté : Inv. 1577 : VIGLIUS, n° ..., et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD) [4]. Naturellement,

---

(1) MARCHAL, pp. VII et X.

(2) Voir les nos 80, 82, 91, 95, 127, 128, 182, 186, 191, 207, 209, 212, 215, 226 et 243.

(3) Il y a quelques additions à y faire : voir ci-dessus, p. XXXIV, n. 4.

(4) Pour l'Inventaire de SANDERUS, j'ai parfois établi une concordance qui avait échappé à FROCHEUR, ou bien soit corrigé, soit mis en doute

j'ai dérogé à la règle ou à cette manière de faire lorsque j'avais un renseignement complémentaire ou rectificatif à joindre à ce Tableau VIGLIUS.

Pour les livres qui sont encore à Bruxelles en 1839 et par conséquent aujourd'hui, ma tâche n'était pas nécessairement terminée du moment que j'avais donné la cote du *Catalogue* de MARCHAL, ou reproduit la description soit de son *Extrait de l'Inventaire général* (t. I), soit de son *Répertoire méthodique par classification des matières* (t. II et III). Il y avait des erreurs à redresser. Si j'ai pu le faire et si j'ai pu dire mieux que MARCHAL, c'est grâce, le plus souvent, à l'inépuisable obligeance de M. BAYOT. J'ajoute que certains de mes manuscrits ont déjà reçu leur mention dans le nouveau et très remarquable *Catalogue* qu'élabore le R. P. J. VAN DEN GHEYN, et qui est déjà à son cinquième volume. Pour ceux-là, il m'a presque toujours suffi d'un simple renvoi à ce savant travail (1).

Quant aux volumes de 1420 qui sont sortis de nos provinces pour aller enrichir divers fonds de l'étranger, c'est à Paris (Nationale et Arsenal) que sont le grand nombre de

---

l'une des siennes. Cet Inventaire ne se compose que de titres de manuscrits et de titres assez inexacts : on comprendra, dès lors, que les avis puissent différer pour l'identification.

(1) CATALOGUE DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE. Bruxelles, Lamertin, 1901, I, *Écriture Sainte et Liturgie*; 1902, II, *Patrologie*; 1903, III, *Théologie*; 1904, IV, *Jurisprudence et Philosophie*; 1905, V, *Histoire et Hagiographie*.

Lorsque la chose m'a paru utile à l'histoire d'un manuscrit, j'ai cependant cité tel détail relatif à son contenu, à sa provenance, à sa confection et à ses destinées, que j'ai trouvé dans ce *Catalogue*.

Du même *Catalogue*, je complète les indications dans mes nos 5, 8, 87, 189 et 223. En outre, j'ai fourni plus d'une identification avec BARROIS, qu'il n'avait pas donnée.

ceux que j'ai retrouvés. Les autres, qu'il m'a également été possible d'identifier, appartiennent aux bibliothèques du *British Museum,* de La Haye, de Leyde, de Saint-Pétersbourg (*Ermitage*), de Dresde et du comte Louis de Waziers (1).

Le plus souvent, pour ces manuscrits passés à l'étranger, je n'ai eu comme sources d'information que les renvois faits à BARROIS par les catalogues de ces dépôts. Toutefois, il m'est arrivé de rencontrer des indications complémentaires dans des travaux de bibliographie et de paléographie, et j'ai pu également m'en procurer par l'entremise d'érudits auxquels je me suis permis de m'adresser et dont je cite les noms à la fin de cette *Introduction.*

Plus d'une fois, j'ai bien pensé que tel manuscrit de France ou d'ailleurs, non encore identifié avec BARROIS, devait correspondre avec l'un de mes numéros de 1420. Mais la description que fournissaient, d'une part, le catalogue moderne et, de l'autre, l'Inventaire de Dijon, ne suffisait pas à me renseigner à cet égard et à me fournir une solution. Outre que la reliure ne sert plus de moyen de contrôle,

---

(1) Voir mon *Index* sous ces mots.

A consulter, pour les manuscrits de Bourgogne qui sont à l'Arsenal, l'*Histoire de la bibliothèque,* t. VIII, pp. 120-9, par H. MARTIN; voir aussi mon nº 239.

C'est à la Nationale et à l'Arsenal qu'on a le plus de chance de découvrir les manuscrits de 1420, qui sont signalés pour la dernière fois dans FRANQUEN ou GÉRARD.

En ce qui regarde les manuscrits enlevés après la prise de Bruxelles en 1746, les opérations de 1748-49, et les restitutions faites en 1770, voir MARCHAL, I, pp. VII, CLIV-CLXIX. Voir aussi ID., pp. CCIV-VI, CCX et CCXV, pour l'enlèvement de 1794-96 et la rentrée de 1815.

M. DELISLE dit, *Cabinet des manuscrits,* II, p. 33 : « Après la campagne de 1792, les agents français choisirent dans les dépôts de cette riche province environ quinze cents manuscrits, qui ne furent portés à la Bibliothèque nationale qu'au mois d'avril 1796 ».

parce que, depuis le XVe siècle, elle a été remplacée, on ne peut pas toujours s'en rapporter au titre pour risquer une conjecture. Ce titre manque de précision et d'exactitude. Tel est-il surtout pour les livres de chapelle. Ici, nous rencontrerons des *Heures, Missels, Psautiers, Gréels,* dont on a même quelque peine à découvrir les correspondants dans les Inventaires du XVe siècle. Ainsi, il est de ces Inventaires (de 1404, 1405 et 1477) qui mentionnent des *Psautiers* (PEIGNOT, pp. 44 et 58; DEHAISNES, pp. 851 et 879), des *Bréviaires* et des *Missels notés* (PEIGNOT, pp. 73 et 90-1; DEHAISNES, p. 881), un *Évangelier*, un *Épistolier* (PEIGNOT, p. 53), et un *petit livret parlant de Dieu. A. L.* (PEIGNOT, p. 75; DEHAISNES, p. 881), sans un mot de plus sur le contenu ou le contenant [1]. Voici même celui de 1467 qui, en dépit de son habituelle précision, offre une série de *livrets* et de *petits livres* où manquent jusqu'aux intitulés vagues d'*Heures*, de *Bréviaires* et de *Missels* [2]. Néanmoins, nous avons, en ce qui les concerne, des détails sur la reliure, et nous avons surtout les premiers mots du second et dernier feuillet. Malheureusement, ces mots de repère ne permettent pas toujours d'identifier les manuscrits de chapelle de 1420, car pour ceux-ci l'on indique généralement le début et l'explicit même du texte [3].

---

[1] Parfois celui de 1405 n'est pas plus explicite pour les ouvrages profanes : *I roumant en papier* (PEIGNOT, p. 73; DEHAISNES, p. 880), *III autres roumans en papier* (PEIGNOT, p. 74 ; DEHAISNES, p. 881), *I roumand a I y* et *I livre pour les Dames* (PEIGNOT, p. 75 ; DEHAISNES, p. 881).

[2] BARROIS, p. 177.

[3] Voir ci-dessus, p. XXVIII.

Une preuve encore qu'on ne doit pas ajouter une foi absolue aux descriptions fournies par les Inventaires, se trouve dans cette note qui

On le voit : pour ce qui regarde les destinées de la librairie bourguignonne de 1420, je n'ai pas la prétention de donner un travail complet. Avant tout, j'ai voulu mettre à la disposition de ceux qu'intéresse la vie littéraire du XVe siècle un document qui la leur fera mieux connaître, et à ce document j'ai joint les notes qu'il m'a été permis de recueillir.

D'autre part, il est des manuscrits dont je n'ai pu indiquer l'origine ou la provenance : héritage, donation, achat, commande. Certes, il m'eût été loisible de formuler à leur sujet certaines hypothèses, de les mettre en regard de volumes ayant appartenu, avant 1420, à quelque bibliothèque de France ou de Belgique et qui peut-être auraient passé de là dans celle de Philippe le Hardi et des siens. Il m'eût été également loisible de reproduire, plus souvent que je ne l'ai fait, des comptes de la maison de Bourgogne indiquant des acquisitions de livres, des achats d'étuis propres à les recevoir, des matériaux destinés à en confectionner, des travaux de reliure et d'enluminure, des restaurations ou réparations quelconques (1).

Mais ces détails et ces hypothèses seront mieux à leur place dans l'ouvrage que j'ai annoncé ci-dessus et qui portera sur l'ensemble du mouvement littéraire à la cour des

---

termine celui de 1504 : « Combien que tant en ce quayeret que ou grant Inventoire cy-devant, soit escript que pluiseurs livres sont de grant volume, toutefuoys en finissant ce nouveau Inventoire ou mois d'avril XV cent quatre, après Pâques, l'on a trouvé qu'il y en a pluiseurs où est dit grant volume qu'ilz sont les aucuns de moyen et autres de petit volume, ainsi qu'il se trouvera en visitant les comencemens et deffinemens des feuillets, de chacun d'iceulx volumes », BARROIS, p. 313.

(1) Voir, pour cela, les publications de PEIGNOT, DEHAISNES, LABORDE, E. PETIT, *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, et PROST, *Inventaires mobiliers*.

ducs. C'est pour cet ouvrage que je réserve également la réponse méthodique aux questions relatives à ce qu'on peut appeler la constitution des divers *fonds* de la librairie de 1420. Ainsi, nous savons que Philippe le Hardi, fils et frère de princes lettrés, avait, dès le bas âge, pris en France le goût des livres. Nous aurons à nous demander : N'apportait-il que cela en Bourgogne, et son père, le roi Jean II, ne l'avait-il pas pourvu de manuscrits lorsqu'il l'envoya résider dans ce duché? Nous aurons également à nous poser des questions telles que les suivantes : Qu'a-t-il, par après, reçu de ses frères, le roi Charles V, les seigneurs Jean de Berry et Louis d'Anjou? D'autre part, en arrivant dans ses États de Bourgogne, a-t-il trouvé une riche collection de livres parmi ce qui avait appartenu à la dynastie précédente? Que possédait en l'espèce Marguerite de Male, la veuve du dernier duc de cette dynastie, Philippe de Rouvre, qu'il épousa en 1369? Fille de Louis de Flandre, elle eut sans doute des manuscrits en dot, mais sa corbeille de noces en renfermait-elle beaucoup? A la mort de son père (1384), elle devint comtesse de Flandre, de Nevers, de Réthel, d'Artois et de Bourgogne. Hérita-t-elle aussi des œuvres provenant de ce prince et de ses prédécesseurs?

La bibliothèque de Philippe le Hardi s'est pareillement formée par les achats qu'il a faits et par les cadeaux qu'on lui a offerts. Dans quelle mesure?

D'analogues interrogations se posent pour Jean sans Peur, de même qu'il faudrait aussi, en parlant du recensement de 1420, parler des goûts littéraires de Philippe le Bon et voir, entre autres choses, si, dès avant cette date, il n'avait pas déjà commencé de jouer son rôle d'amateur et de protecteur des lettres, rôle qu'il devait tenir, de manière si distinguée, durant son règne.

Il me faut maintenant dire comment j'ai édité mon texte.

Me conformant aux principes de publication de la COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, j'ai résolu les abréviations d'après l'analogie des passages où les mots sont écrits en toutes lettres; j'ai employé, pour rendre le texte facile à consulter, les points, virgules, apostrophes et accents qu'il fallait, ainsi que les majuscules et les italiques qui étaient nécessaires pour attirer le regard sur les éléments importants du manuscrit signalé. Et ces éléments sont le titre, que j'ai reproduit en capitales, l'incipit et l'explicit, ou bien les premiers mots du second et du dernier feuillet, pour lesquels j'use des italiques en donnant la majuscule au mot initial, sauf quand celui-ci est coupé ou, tout au moins, a l'air de l'être : en ce dernier cas, je fais précéder la minuscule d'un tiret (1).

Dans les notices en petits caractères, qui accompagnent le texte ou les titres des manuscrits, j'ai donc mentionné les Inventaires où ces manuscrits se retrouvent ou bien paraissent se retrouver. Pour les identifications qui ne sont pas douteuses, je cite, sans plus, lesdits Inventaires. Lorsqu'elles ne sont pas assurées, je l'indique par le sigle *Cf.* (2). Je désigne les éditions de ces Inventaires par les noms : PEIGNOT, BARROIS, DEHAISNES, LE GLAY, MICHELANT, GACHARD, VIGLIUS, SANDERUS, FRANQUEN, GÉRARD. Pour BARROIS, VIGLIUS, etc., qui ont leurs manuscrits numérotés, j'en donne le numéro; pour les autres, qui

(1) Voir, par exemple, les nos 156, 163, 191, 205 et 217.

(2) J'use du même sigle pour tels ouvrages que certains de mes manuscrits *pourraient* renfermer : voir, par exemple, au no 197, la *Chevalerie Ogier*, et au no 226, la *Chronique d'Ernoul.*

n'ont pas ce genre de désignation, je renvoie à la page, mais en même temps je reproduis assez souvent le texte de l'article : je veux par là faciliter les recherches à ceux qui désireraient contrôler mes identifications et recourir, à cet effet, aux ouvrages eux-mêmes où sont publiés les Inventaires. Mais j'ai eu deux autres raisons encore de citer certains titres tout au long : la première, c'est de mettre sous les yeux du lecteur les preuves de telle identification qui pourrait être contestable; la seconde, c'est, pour telle histoire de manuscrit qui n'est pas complète, de lui mettre également sous les yeux, de lui fourni des indications qui sont de nature à résoudre le problème (1).

Un mot également sur les renseignements bibliographiques que je donne ensuite. Pour les manuscrits retrouvés, qui sont déjà décrits et bien décrits dans un catalogue de bibliothèque ou quelque autre livre, je me contente de renvoyer à ce catalogue ou à ce livre, sauf, toutefois, à en reproduire certains détails d'un intérêt particulier sur la confection et l'histoire des manuscrits en question (2). De plus, pour le grand nombre des volumes de 1420, qu'ils soient ou non retrouvés, j'indique en quel endroit le *Grundriss* de M. Gröber ainsi que les *Sources de l'histoire de France* de Molinier (3) signalent les textes qui

---

(1) Voir les nos 163, 167, 195, 202, 206, 207, 210, 238, etc.

(2) Voir ce que j'ai dit, p. xxxvii, du *Catalogue* de Bruxelles.

(3) Les sources de l'histoire de France depuis les origines jusqu'en 1815. — *Première partie : Des origines aux guerres d'Italie (1494)*, par Auguste Molinier, III, Paris, A. Picard et fils, 1903, in-8°. — *Les sources de l'histoire de France des origines aux guerres d'Italie (1494)*, par le même, IV, *Les Valois, 1328-1461*. Ibid., 1904.

sont dans ces volumes [1]. De la sorte, j'informe le lecteur, aussi brièvement que possible, du contenu de mes manuscrits et par là je me dispense de citer toutes les références bibliographiques qui figurent dans ces deux répertoires [2].

Il ne me reste plus qu'à m'acquitter des différentes dettes de reconnaissance que j'ai contractées en préparant cette édition. C'est à M. A. Bayot que j'ai à payer la plus forte. Ainsi que je l'ai déjà dit, il a bien voulu prendre pour moi à Paris une copie du texte. En outre, depuis qu'il est à Bruxelles, attaché à la section des manuscrits de la Bibliothèque royale, il m'a communiqué bien des renseignements précieux [3]. A chaque demande que je lui ai adressée, il a toujours répondu avec un soin et une complaisance dont je ne saurais assez le remercier. Enfin, il m'a, de plus, rendu le très précieux service de revoir mes épreuves.

Dans les pages qui précèdent, j'ai déjà eu aussi l'occasion de parler des lettres par lesquelles MM. Léopold Delisle et Jules Finot m'ont fourni d'utiles indications sur la provenance des Inventaires bourguignons du xv[e] siècle [4]. J'ai

---

(1) C'est naturellement au *Grundriss* que j'ai le plus souvent l'occasion de renvoyer, puisqu'il embrasse toute la littérature française.

(2) Au besoin, je les ai complétés. En ce qui regarde spécialement le *Grundriss*, il ne faut pas oublier ce que dit l'auteur, dans sa préface de février 1902, p. II, au sujet des publications récentes qu'il ne lui a pas été possible de mentionner.

Les tomes III et IV de Molinier sont, comme on vient de le voir, datés de 1903 et 1904.

(3) Je lui dois des notes pour les nos 6, 7, 8, 51, 87, 99, 106, 117, 119, 125, 137, 140, 173, 178, 181, 182, 189, 192, 206, 213, 214, 229, 234, 235, 241, 242, 244 et 245.

(4) Voir ci-dessus, pp. xvi, xviii.

également indiqué ce que M. BERNARD PROST avait fait pour faciliter ma tâche (1). Je les prie d'agréer l'hommage de ma profonde et respectueuse gratitude.

A ces noms, j'associe ceux de MM. J BÉDIER, professeur au Collège de France; FRANÇOIS BÉTHUNE, professeur à l'Université de Louvain; G. BIGOT, élève à l'École des Chartes; W.-G.-C. BYVANCK, conservateur de la Bibliothèque de La Haye; E. FREYMOND, professeur à l'Université allemande de Prague; H. HAUVETTE, professeur à l'Université de Grenoble; K. JABERG, professeur au Lycée d'Aarau; E. MARTIN, professeur à l'Université de Strasbourg; CH. MARTENS, docteur en philologie romane, à Louvain; SCHNORR VON CAROLSFELD, directeur de la Bibliothèque de Dresde; NOEL VALOIS, archiviste aux Archives nationales de Paris et G.-F. WARNER, du *British Museum*. A ma demande, ils se sont obligeamment chargés de l'une ou l'autre recherche. Je les remercie de m'avoir aidé dans la mise au jour du document qu'on va lire et que je suis heureux de publier sous les auspices de la COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

---

(1) Voir ci-dessus, p. XVII.

Liste des ouvrages et recueils cités plusieurs fois et en abrégé.

N. B. — Pour certains de ces ouvrages et recueils, je me contente de renvoyer aux pages de l'*Introduction*, où j'en ai indiqué le titre, la date et le contenu.

ARSENAL : *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France Paris : Bibliothèque de l'Arsenal*, par HENRY MARTIN (1885-1899), Plon, Nourrit et Cie, 8 vol. in-8°.

BARROIS : Voir ci-dessus, pp. V-IX, XV-XVII.

DEHAISNES : Le nom seul renvoie aux *Documents et extraits divers* (voir ci-dessus, p. XII); c'est la seconde partie d'un ouvrage dont je mentionne la première par le titre abrégé d'*Histoire de l'Art* (voir ci-dessus, *ibid.*).

DELISLE, L., *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, I (1868), — *de la Bibliothèque nationale*, II (1874), III (1881), Paris, Imprimerie nationale, in-4°.

IDEM, *Mélanges paléogr. et bibliogr* : voir ci-dessus, p. VI.

DURRIEU, P, *Manuscrits de luxe exécutés pour des princes et des grands seigneurs français* (IV, *Les bibles françaises des ducs de Bourgogne*, V, *Sur quelques manuscrits parisiens des ducs... Philippe le Hardi et Jean sans Peur*) : étude parue dans la revue LE MANUSCRIT (p.p. A. LABITTE), in-4°, t. II, 1895.

FRANQUEN, Inventaire de 1731 : voir ci-dessus, p. XXXV.

GACHARD, *Archives de Dijon :* ci-dessus, p. VII.

IDEM, Inventaire de 1556 : ci-dessus, p. XXXIII.

GÉRARD, Inventaire de 1797 : ci-dessus, p. XXXV.

GODEFROY, F., *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle,* 1881-1902, in-4°.

GRÖBER, *Grundriss :* voir ci-dessus, p. V.

Histoire littéraire de la France, Paris, Imprimerie nationale, XXI, XXIV, XXXI, XXXIII.

LABORDE, *Les ducs de Bourgogne :* voir ci-dessus, p. XVI.

LE GLAY, Inventaire de 1516 : ci-dessus, p. XXXII.

MARCHAL, *Catalogue :* ci-dessus, p. IX.

MATTER, Inventaire de 1405 : ci-dessus, p. X.

MICHELANT, Inventaire de 1523 : ci-dessus, p. XXXII.

IDEM, Inventaire de 1535 : p. XXXII.

MOLINIER, *Sources* : ci-dessus, p. XLIII.

NATIONALE : Paris. *Bibliothèque nationale. Catalogue des manuscrits français. Ancien fonds,* 1868-1902, Paris, Firmin-Didot, 5 vol. in 4°.
Catalogue général des manuscrits français, par H. OMONT, avec la collaboration de C. COUDERC, L. AUVRAY et CH. DE LA RONCIÈRE, 1895-1900, Paris, E. Leroux, 12 vol. in-8°.

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques, Paris, Imprimerie nationale, XXIV, XXXIII-V, XXXVIII.

PEIGNOT : voir ci-dessus, pp. VIII-IX.

PETIT, E., *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, ducs de Bourgogne (1363-1419), d'après les comptes de dépenses de leur hôtel* (DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE). Paris, Imprimerie nationale, 1888, in-4°.

PROST, B., ARCHIVES HISTORIQUES, ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES. RECUEIL MENSUEL DE DOCUMENTS CURIEUX ET INÉDITS. Paris, Charavay : 1er juin 1891, n° 20, pp. 337-53, *Quelques acquisitions de manuscrits par les ducs de Bourgogne Philippe le Hardi et Jean sans Peur (1396-1415).*

IDEM, *Inventaires mobiliers et extraits des comptes des ducs de Bourgogne de la Maison de Valois (1363-1477) T I, Philippe le Hardi (1363-1377)*, en 3 fascicules. (COLLECTIONS D'INVENTAIRES PUBLIÉS PAR LA SECTION D'ARCHÉOLOGIE DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.) Paris, E. Leroux, 1902-1904, in-8°.

SANDERUS, Inventaire de 1643 : voir ci-dessus, p. XXXV.

VAN DEN GHEYN, *Catalogue* : ci-dessus, p. XXXVII.

VIGLIUS, Inventaire de 1577 : ci-dessus, p. XXXIV.

WERTH, *Altfranzösische Jagdlehrbücher nebst Handschriftenbibliographie der abendländischen Jagdlitteratur überhaupt* : ZEITSCHRIFT FÜR ROMANISCHE PHILOLOGIE, XII (1888), pp. 146-191, 381-415, XIII (1889), pp. 1-34.

INVENTAIRE

DE LA

LIBRAIRIE DE PHILIPPE LE BON

(1420)

[1 r] ## CHAPPELLE.

Cy s'ensuit l'Inventoire des joyaulx d'or et d'argent, reliques, aournemens et autres choses de Chappelle, appartenans à Monseigneur le duc de Bourgoingne, Conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, *fait à Dijon, par l'ordonnance de mondit seigneur, par maistres Jehan Bonost, conseiller et maistre de la chambre des comptes dudit lieu, et Jaques de Templeuve, secrétaire, et baillez par inventoire et en garde à Jehan de la Chesnel, dit Bouloigne, garde des joyaulx de mondit seigneur, le xij^e jour de juillet l'an mil CCCC et vint* (1).

[31 v] **S'ensuivent les livres comme Bréviaires, Messelz, Heures et autres livres de dévocions** (2).

1. Premièrement, ung Bréviaire en II volumes, à l'usaige de Paris, pour Monseigneur, commençant le premier volume

---

(1) Laborde, II, p. 235. Sur Jehan Bonost, Jacques de Templeuve, Jehan de la Chesnel, ainsi que sur les diverses parties de l'Inventaire, voyez ci-dessus *Introduction*, § 2.

(2) Laborde, II, n° 4113.

à l'Avent, ouquel, après le kalendrier, est escript ou premier fueillet du Psaultier *Invitatone* (1) *praeocupemus*, et se fine ou derrenier fueillet *O dulcis Maria*; et ou IIe volume, est escript ou premier fueillet du Psaultier *Nocte surgentes*, et se [fine] ou derrenier fueillet *O dulcis Maria* comme dessus. Et en chascun volume a deux fermouers d'or armoiez des armes feu Monseigneur le grant père cui Dieu pardoint (2), et ausdiz deux volumes sert une pipe d'or (3), où sont les signaulx, et une couverture de satin figuré noir.

Sans doute l'article suivant de 1404 : « Premierement, ung *Braviaire* en deux volumes fermans a fermouers d'or a l'usaige de Paris, ou quel mondit seigneur dit ses heures, dont en l'un a pipe d'or et chemise de soie, et en l'autre non » (PEIGNOT, p. 55; BARROIS, nº 628; DEHAISNES, p. 839) (4).

2. Item, ung grand MESSEL à l'usaige de Paris, noté, commençant ou IIe fueillet après le kalendrier *Inimici mei*,

---

(1) C'est-à-dire *Invitatorium*.

(2) Philippe le Hardi : voyez le nº 4.

(3) PEIGNOT, p. 52, n. 2, définit ce terme : « Le bouton qui servait à retenir le fermoir du livre ». C'est l'interprétation de DU CANGE; « elle peut être excellente en certains cas », dit J. LABARTE, *Inventaire du mobilier de Charles V*, Paris, 1879, in-4º, p 156, n. 1 (DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE), « mais dans l'Inventaire de Charles V, par le mot *pipe* on entend la petite tige, plus ou moins décorée, à laquelle sont attachés les rubans ou cordons qui servent à marquer dans un livre les passages que l'on veut retrouver incontinent ». Tel est le sens qu'il faut donner à ce mot dans notre nº 1. Voir également les nºs 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 14, 18, 23, 25, 28, 29 et 248 A consulter aussi GODEFROY, *Dictionnaire*, s. v *pipe*.

(4) Sur la manière dont je cite les Inventaires concordant ou qui pourraient concorder avec celui de 1420, voyez la fin de mon *Introduction*.

et finant ou derrenier fueillet *Sine fine psalencia. Amen*; [32 r] auquel a deux fermouers d'or esmaillez || desdites armes, et une pipe d'or, à chascun bout une marguerite (1); couvert icellui messel d'une couverture de drap de damas blanc, semée de P. et M. et de marguerites.

Inv. 1401 : « Premierement, ung bon *Messel* a l'usaige de Paris, garni de fermouers et pipes d'or (2), que donna monseigneur le chancellier a ung jour de l'an, et sert aux grans festes a prelat, couvert d'une chemise de drap de Damas blanc semée de marguerites P. et M. de brodeure d'or et six boutons de perles, dont l'un est perdus, que tout vint perles (3) » (PEIGNOT, pp. 52-3; BARROIS, nº 623; DEHAISNES, p. 839). PEIGNOT ajoute en note : « Ces sigles ou lettres P. M. étaient sans doute le chiffre de Marguerite de Flandre, et du Duc Philippe son époux, que l'on brodait tantôt en or et tantôt en perles, sur les chemises ou secondes couvertures de ses livres les plus précieux ». Évidemment. On trouve les mêmes lettres ou chiffres sur d'autres manuscrits : voir les nos 11 et 12, ainsi que BARROIS, p. 107, n. 1.

3. Item, ung autres MESSEL audit usaige de Paris, commençant ou second fueillet après le kalendrier *In illo tempore, venit Johannes Baptista*, et fenissant ou derrenier fueillet *Salvet gratia. Amen*, à fermouers d'argent dorez, esmaillez d'une fleur bleue ou milieu, et une pipe d'argent

---

(1) Voir le nº 9 : « et y a une pipe d'or à laquelle a à chascun bout une perle ».

(2) C'est ici que PEIGNOT donne la définition que nous avons reproduite ci-dessus, p. 2, n. 3. BARROIS dit de même, p. 78, n. 1.

(3) PEIGNOT et BARROIS : « servant... dont l'un est presque tout couvert de perles ».

dorée, couvert d'une couverture de veluaul vermeil figuré à tiges vertes et roses blanches.

Cf. Inv. 1404 : « Ung *Messel* ou mondit seigneur dit son service, a l'usaige de Paris, a fermouers d'argent dorés » (PEIGNOT, p. 55; BARROIS, n° 629; DEHAISNES, p. 839.)

4. Item, les grans HEURES DE NOSTRE DAME de feu mondit seigneur le grant père, commençans ou II[e] fueillet après le kalendrier *Dominus tecum,* et fenissant ou derrenier fueillet *Deducet inimicos nostros,* garnies de deux fermouers d'or esmaillez desdites armes, et une pipe d'or, couvertes d'un drap de damas violet.

Voir le n° 5.

[32 v] **5.** Item, un semblable livre d'OROISONS DE DÉVOCION de feu mondit seigneur, commençant ou premier fueillet *Suscipe sancte Pater,* et fenissant ou derrenier fueillet *Consequamur effectum,* garni de II fermouers d'or rons, esmaillez desdites armes, et une pipe d'or, couvert comme les Heures dessusdites.

Le voici dans l'Inventaire de 1487, BARROIS, n° 2031 : « Ung livre par manière de *Heures*, tout plain de Oroisons, couvert d'un drap de damas violet doublé d'un tafitas vermeil, à tout un cloant d'or armoyé des armes de feu Phelippe-le-Hardy; quemenchant ou second fueillet, *Item q̄nomā*, et finissant ou derrenier, *consequamur effectū p.* ». C'est le n° 10392 de Bruxelles (VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, n° 767 : LIVRE D'HEURES, *de Philippe le Hardi, en latin et en français*), qui porte sur sa tranche dorée les armes de Bourgogne et les initiales *P. M.* Il commence au 1[er] feuillet par *Suscipe Domine sancte Pater*, et finit par *Consequamur effectum*. Ce LIVRE D'HEURES, sur vélin, dont

nous ne pouvons indiquer ici le contenu (39 numéros), a passé par Paris : il a été enlevé après la prise de Bruxelles en 1746 et rendu en 1770.

Madame mère de Monseigneur (2) a demandé à Bouloigne ces II paires de *Heures de Notre Dame*, et les a par devers elle (3).

6. Item, unes HEURES DE NOSTRE DAME, fermans à II fermouers d'or, armoyées des armes de feu Monseigneur de Berry en deux lieux, et sont les tissuz semez de triffeille (1) d'or; et ou milieu de l'un des fermouers a un balay à jour, acompaigné de II grosses perles, et en l'autre fermouer I saphir à jour et une grosse perle et une perle perdue; et y sert une pipe d'or armoyée desdites armes esmaillées, et a ou milieu ung ruby acompaigné de deux perles rondes; couvertes de satin azuré.

Voir le nº 7.

7. Item, unes autres HEURES DE NOSTRE DAME, historiées, que Madame de Berry donna à feu Monseigneur; et y sont les armes de madite dame en plusieurs lieux et les armes de maistre Gontier Col (4); à deux fermouers d'or tous plains; couvertes d'un baudequin (5) à ouvraige de fueillages vers sur champ noir.

Le nº 6 = Inv. 1423 : « Les belles *Heures* de madicte Dame, à deux fermaulx d'or... » (PEIGNOT, p. 78; BAR-

---

(1) Trêfle.

(2) Marguerite de Bavière, veuve de Jean sans Peur, mère de Philippe le Bon

(3) Cette note marginale, placée en regard du nº 6, se rapporte également au nº 7 : c'est ce qu'indiquent, dans le manuscrit, deux traits allant dans l'un et l'autre sens, vers le haut et vers le bas.

(4) Secrétaire du roi Charles VI, qui a joué un rôle dans les lettres et a été en relations avec la cour de Bourgogne : MOLINIER, *Sources*, IV, nºs 3750 et 3867.

(5) Pour le sens, voyez BARROIS, nº 754 et la note; nº 1164 : « Unes petites *Heures*... couvertes de vermeille soye appellée baldequin... »;

ROIS, n° 668); aujourd'hui à Bruxelles, n° 11060-1 (VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, n° 719 : LIVRE D'HEURES, *du duc Jean de Berry, en latin*). Pour l'identification, voir L. DELISLE, *Mélanges paléogr. et bibliogr.*, pp. 295-303, et, pour la bibliographie, VAN DEN GHEYN, *ibid.*, ainsi que POL DE MONT, *Musée des enluminures*, fasc. 1, Haarlem, H. Kleinmann, 1905, où sont reproduites les miniatures de ce manuscrit : portef. in-f°, 19 planches en fac-simile, dont une en couleurs.

Quant au n° 7, cf. Inv. 1423 : « Unes aultres *Heures de Nostre-Dame*, ystoriées de plusieurs ystoires, garnies de deux fermaulx d'or, armoyez aux armes de madite Dame, couuerte d'une chemise de satin, signé a feuilles vert » (PEIGNOT, p. 79).

[33 r] **8**. Item, unes SEPT PSEAULMES en françois, commençans ou IIe fueillet *Me met en voye*, et fenissans ou derrenier fueillet

---

n° 2032 : « Unes *Sept Saulmes*... couvertes d'un baldequin de soye verde... »; GODEFROY, *Dictionnaire* : « Riche drap de soie »; et VICTOR GAY, *Glossaire archéologique du Moyen Age et de la Renaissance*, Paris, Société bibliographique, 1887, qui donne d'assez nombreux exemples de ce mot d'après les Inventaires des ducs de Bourgogne et le définit en disant que le baudequin « appartient au genre des draps figurés, damas et brocarts, à dessins formés dans le tissage de l'étoffe par un mélange de satin, de sergé, de taffetas et d'or ou d'argent ».

En 1400, Philippe le Hardi a fait acheter « deux draps de soie azurez, dit baudequins d'oultremer..., pour faire les couvertures des brevières, messez [missels] et autres livres de sa chappelle »; « III pièces de sandaulx tiercelins pour doubler ycelles couvertures »; et « un demi drap de damas pour couvrir les aiz des livres de l'oratoire, l'evangelier et epistolier du grant autel, qui furent reliées (*sic*) tout de neuf » (Publié par B. PROST, *Archives historiques*, pp 340-1). Sandaulx tiercelins = espèce de cendal renforcé; voir GAY, *ibid.*

Parva peregit, à II fermouers d'argent dorez, esmaillez dessus *jhs;* couvertes d'un baudequin comme dessus.

Voir, pour d'autres œuvres de Christine de Pisan, les nos 98, 109, 117, 124 et 130-1.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1141. — Inv. 1487 : n° 2032 « ... à deux cloans d'or, sur lesquelz est escript le nom de Jhésus... ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 270. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 108, et Inventaires suivants (sauf dans SANDERUS); aujourd'hui à Bruxelles, n° 10987 : VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, n° 96, sous le titre LES SEPT PSAUMES, *en vieux français*, avec la date du XIVe siècle et sans indication d'auteur; vélin.

Ayant lu l'article de M. L. DELISLE (*Notice sur les psaumes allégorisés de Christine de Pisan*, dans les NOTICES ET EXTRAITS, XXXV, 2e part., 1897, pp. 551-9) sur deux manuscrits de cet ouvrage dû à la célèbre femme de lettres, et ayant vu que l'un d'eux (Bibliothèque Nationale de Paris, nouvelles acquisitions, fonds français, n° 4792) commençait au second feuillet par les mots *me met en voye*, j'ai pensé que le n° 10987 de Bruxelles pourrait bien être aussi un *Sept psaumes allégorisés*. Sur ma demande, M. BAYOT s'est chargé de l'examiner, et, des renseignements qu'il m'a fournis, il résulte qu'on y trouve en effet l'œuvre de Christine de Pisan. Comme la rédaction de cette œuvre date des six ou sept derniers mois de 1409, il faut donc rajeunir le manuscrit bruxellois et le placer, non au XIVe siècle, mais entre cette année et 1420.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1097.

9. Item, un BRÉVIAIRE à l'usaige de Romme, couvert de drap de soye bleu figuré, à II fermouers d'or en manière de porte; et y a dedans l'un des fermouers I cruceffiement eslevé, et en l'autre un couronnement, et sur chascun des tissus a III losanges de perles brutes; et y a une pipe d'or

à laquelle a à chascun bout une perle; et se commencent après le kalendrier par *Pater noster,* et se finent par *Oraciones ut supra.*

Peut-être l'un des « II *Breviaires* de l'uzage de Romme, l'un grand et l'autre petit » de l'Inventaire de 1405 (PEIGNOT, p. 58; DEHAISNES, p. 879).

10. Item, I petit livret où sont les IIII ÉVANGILES en latin, *O intemerata* translatée de latin en françois; et y sont les HEURES DE LA CROIS; couvertes d'ambre gris entaillié d'ymages, à fermouers d'or faiz à crochez, la bordeure d'or, où il y a dessus LVI perles de compte, et une bonne pipe d'or faite à II bonnes perles; et sont en ung estuy pers de drap de soye où il y a une perle de mauvaise eaue.

Cf. Inv. 1405 : « I petit livret de *II Evangiles* et les *Heures de la Croix*, a couverture garnie d'or et de LVIII perles grosses, en I estuy de camelot pers, a une grosse perle et I bouton de menus perles » (PEIGNOT, p. 59; BARROIS, n° 642; DEHAISNES, p. 879).

[33 v] **11.** Item, un autre petit livret d'OROISONS en françois, couvert de satin noir, à deux fermouers d'or rons en manière de roses, armoiez aux armes de Madame la grant mère, cui Dieu pardoint (1); et sont les tissuz de soye vert à devise de P. et M. (2) d'or batu, et une pipe à la façon de trois pommetes; et se commence *Ceste oraison est bonne à dire,* et se fine *Soit donnée. Amen.*

Inv. 1405 : « I aultre livre de pluiseurs *Orisons* en roumant, couvert de satin noir a clouans d'or sur tissus vers ouvrés de P et M battus a or » (PEIGNOT, p. 60; DEHAISNES, p. 879).

---

(1) Marguerite de Flandre, épouse de Philippe le Hardi : voir le n° 1.
(2) Voir les nos 2 et 12.

12. Item, un petit livret d'Oroisons en françoys, couvert de satin noir, à II fermouers d'or armoiez de feu madite dame, et sont les tissuz ([1]) de P. et M. d'or batu; et se commence *Un seul Dieu en III personnes*, et se fine *Perdurablement. Amen.*

Cf. Inv. 1487 : Barrois, nº 2047.

13. Item, unes petites Heures en françois des Lamentacions Nostre Dame, couvertes de drap de soye vermeil ouvré, à II fermouers d'or armoyé des armes de feu madite dame, et sont les tissuz d'or batu; et se commence de lettre vermeille *Cy commencent les Heures*, et se finent *Siméon au temple lui avoit.*

Peut-être à chercher dans cet article double de 1405 : « II petites *Heures* d'une fachon couvertes de drap de damas vremeil a claus ([2]) d'or » (Peignot, p. 58; Dehaisnes, p. 879). En outre cf. Inv. 1467 : Barrois, nº 1164. — Inv. 1536 : Michelant, p. 269 « Dessus le livre precedent unes petites heures en parchemin... ». — Inv. 1577 : Viglius, nº 101.

[34 r] **14.** Item, unes autres petites Heures de Nostre Dame en latin et en flament, couvertes de satin noir, à II fermouers d'or esmaillez aux armes de madite dame, et y a en l'un desdits fermouers une perle et en l'autre deux perles, et une pipe d'or en façon de glans aux II bouz; et y a XVII fueillez au commencement historiez d'un des costez, et après iceulx fueillez se commence *Domine, labia*, et se fine par *Christum Dominum nostrum.*

Cf. Inv. 1405 : « Unes aultres petites *Heures* couvertes de satin noir a clouans noir, garny de III perles et en y a

([1]) [A devise]? : voir le nº 11.

([2]) Peignot : « cloans ».

I perdu » (PEIGNOT, p. 59; DEHAISNES, p. 879). Identification douteuse. Elle est plus probable avec les articles suivants : Inv. 1467 : BARROIS, n° 1149. — Inv. 1487 : n° 2044. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 302 « .... *Ung petit horarium,* commenchant... *et contra alleluya.* » — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 391.

Donné à Madame par feu Monseigneur par ses lettres patentes données à Provins ve jour de juillet mil CCCC et XVIII.

15. Item, un autre livre d'OROISONS DE DIVERS SAINS ET SAINTES, tout couvert de semence de perles par losanges blanches et asurées, et ou milieu un chapel de brodeure d'or, armoié de France et d'Artois, et à l'autre costé de France et de Flandres; à II fermouers d'or, l'un esmaillé de France et de Flandres et l'autre de France et d'Artois; et se commence par l'*Euvangile Saint Jehan*, et se fine par *Pater noster.*

Inv. 1404 : « Unes petites *Heures de Oroisons* en françois de plusieurs sains, couvertes de brodeure d'or et de menues perles, garniez de deux fermouers d'or, armoiez aux armes de Flandre et de ma dame d'Artois » (PEIGNOT, p. 56; BARROIS, n° 632; DEHAISNES, p 839). — Inv. 1423 : « Vng petit livre de plusieurs *Oroisons,* couuert de semances de perles et de petites pierres bleues, armoié sur les couuertures d'un costé aux armes de Flandres et de France, et de l'aultre costé aux armes de France et de Flandres, ouquel a ung petit tuyau à tourner les feuillez et trois boutons d'or, ledit liure mis en vne viesle bourse par maniere d'esteuf, où il a une sainture garnie de boucle et de mordans d'argent, armoyé aux armes que dessus » (PEIGNOT, p. 79; BARROIS, n° 671). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1135. — Inv. 1487 : n° 2034

Dans le t. VIII, p. 125, du *Catalogue de la Bibliothèque de l'Arsenal* (Histoire de la Bibliothèque), je vois le n° 1135 de BARROIS identifié avec le n° 655, *Heures,* de ce dépôt, mais l'identification n'est pas faite au t. I, pp. 494-5,

où ce n° 655 (274 T 1..) est inventorié sous le titre *Livre d'heures, en latin et en français, à l'usage de Lyon,* manuscrit du xve siècle sur parchemin, provenant du marquis DE PAULMY.

34 v] **16.** Item, un autre livre appelé le CONCORDEMENT DES IIII EUVANGELISTES, et est tout couvert de semence de perles azurées et blanches, fermant à II fermouers d'or, à chacun III perles, II grenaz et II esmeraudes; et en l'encommencement dudit livre y a V fueillez historiez d'un costé; et se commence *Quoniam quidem*, et se fine *Qui tecum;* et est ledit livre en I estuy de veluau vert brodé, pendant à une sainture de soye dont le mordant, la boucle et le passant sont d'argent dorez et esmaillez; et y a X petiz clouz pour fermeures d'argent dorez.

Inv 1467 : BARROIS, n° 1138. — Inv. 1487 : n° 2033. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 269 *Evangilles, Oraisons,* etc. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 98. C'est le n° 11053-4 de Bruxelles, qui est sur vélin, du XIVe siècle, et comprend, f. 1-241, *Unum evangelium compositum de concordia textus quatuor evangeliorum,* soit la version latine, par Victor de Capoue, des *Harmonies évangéliques* d'Ammonius d'Alexandrie, f. 242-298, *Les Méditations saint Bernart en françois,* et f. 298v-302, des oraisons et antiennes diverses, en latin : VAN DEN GHEYN, *Catalogue* I, n° 188, VICTOR DE CAPOUE. *Concordance des quatre évangiles.*

Cf. Inv. 1405 : « I aultre livre en latin de une [1] *Evangile composée de la Concorde du texte des IIII evangiles,* a couvertures de perles et clouans d'or et de perles, en I estuy de cuir couvert de drap d'or vert » (PEIGNOT, pp. 57-8; BARROIS, n° 640; DEHAISNES, p. 879).

---

[1] BARROIS : « latin, et une ».

Baillé à mondit seigneur [1], pour en faire sa volenté, comme il appert par les lettres dessusdites.

17. Item, unes grosses HEURES, couvertes de veloux vermeil brodé, d'un costé, de l'Annunciation Nostre Dame et des armes de Bar et Anges tout entour, et, en l'autre costé, le Coronnement Nostre Dame et lesdites armes de Bar et les IIII Euvangelistes tous de brodeure; et tantost après le kalendrier se commence par *Domine, labia mea*; et après les HEURES DE NOSTRE DAME sont les HEURES DE LA CROIX ET VIGILES DE MORS, et se fine par *Eumdem Dominum nostrum.*

[35 r] **18.** Item, unes HEURES DE NOSTRE DAME, couvertes de cuir vermeil à deux fermouers d'argent dorez, armoyez des armes de Flandres ou milieu, à une pipe d'or où il y a IX perles brutes, et y a deux II (*sic*) losanges à fleurs bleues; et sont ou kalendrier les XII signes; et après ledit kalendrier y a VI fueillez historiez; et se commence par *Domine, labia*, et en la fin a diverses Oroisons de Nostre Dame et autres Sains en françois et en flament; et se fine *En paradis. Amen.*

Ce pourrait être dans l'Inventaire de 1405 : « Unes grandes *Heures* de cuir rouge couvertes a clouans d'or a I pentoir [2] garni de IX grosses perles mises en une viese [3] boursse de veluyau noir » (PEIGNOT, p 58; BARROIS, n° 641 ; DEHAISNES, p. 879).

19. Item, un autre petit livret, couvert de drap de soye vermeil, à deux fermouers d'argent dorez, esmaillez des armes de feu Madame, à tissus d'or batu; et est la plus grant partie d'OROISONS EN FRANÇOIS et en la fin d'OROISONS EN LATIN; et se commence de lettre vermeille *Cest oroison est*

(1) A madite dame? Voyez « les lettres dessusdites ».

(2) PEIGNOT et BARROIS : « pençoir ».

(3) PEIGNOT : « viesle ».

bonne à dirè, et se fine par *Exaudi* au dessoubz de la marche.

20. Item, I autre petit livret, couvert de cendal ynde, à II fermouers d'argent dorez, armoiez des armes de Flandres, et se commence *Qui veult oïr la messe*, et se fine *Sine fine gaudere. Amen*; et y a diverses OROISONS, les HEURES DE SAINTE KATHERINE ET DE SAINT JEHAN BAPTISTE, et OROISONS QUE ON DOIT DIRE EN LA REMEMBRANCE DES V PLAYES NOSTRE SEIGNEUR.

Vraisemblablement Inv. 1405 : « Unes aultres petites *Heures*, couvertes de drap de soye inde a II clouans d'or » (PEIGNOT, p. 59; DEHAISNES, p. 879).

[35 v] **21.** Item, I petit livret, couvert de soye vermeil à deux fermouers d'argent dorez, armoiez des armes de feu madite dame; et y sont les HEURES DE NOSTRE DAME à l'usage de Romme, ainsi que on les doit dire dès le samedi de l'Avant jusques à Noël; et au commencement est escript de lettre vermeille *Cy commence l'Office Nostre Dame*, et se fine par *Deo gratias*.

Cf. Inv. 1467 : BARROIS, n° 1179. — Inv. 1487 : n° 2046.

22. Item, unes autres petites HEURES, couvertes de drap de soye vermeil, à II fermouers rons d'argent dorez, à chascun bout une marguerite, et se commencent par *Sancta Dei genitrix*, et se fine par *Venir à sa béatitude. Amen*.

Ce peut être Inv. 1487 : BARROIS, n° 2045. Dans le tableau VIGLIUS, on trouve la concordance : Inv. 1467 : BARROIS, n° 1165. — Inv. 1487 : n° 2045. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 637. Cf. aussi Inv 1536 : MICHELANT, p. 328 « ... *Heures de Nre Dame*, commenchant... *secula seculorum* ».

23. Item, ung autre livre, par manière d'EURES, couvert de drap de soye bleu, à deux fermouers d'argent dorez, armoiez de France et de Flandres, et sont les tissus d'or batu; et y a une pipe en façon de rose, armoyée comme dessus, d'argent doré; et après le kalendrier y a XIIII fueillez historiez d'un costé; et se comme[nce] *Incipit Innarium*, et se fine *Hoc quod dicit lectio.*

[36 r] **24.** Item, un petit livret, couvert de cuir vermeil, à deux fermouers d'argent dorez aux armes de Flandres, à II tissuz vers; et y sont les HEURES DU SAINT ESPERIT ET AUTRES DIVERSES OROISONS; et se commence après le kalendrier *Quant on sonne la messe*, et se fine *Requiescant in pace.*

25. Item, un PSAULTIER, couvert de drap de soye bleu, à deux fermouers d'argent, d'ancienne façon, et une pipe d'argent dorée, et sur chascun tissu III losanges de menues perles; et après le kalendrier y a V fueillez historiez; et se commence *Beatus* de lettre d'or, et se fine *Custodiat me in vitam eternam* de mauvaise lettre.

Voir le n° 36.

A rapprocher d'articles comme ceux de 1404 et 1405 : « Ung *Psaultier* » (PEIGNOT, p. 44; DEHAISNES, p. 851), « I *Psautier* » (PEIGNOT, p. 58; DEHAISNES, p. 879).

26. Item, un autre livre couvert de drap de soye vermeil, à II fermouers d'argent, et les tissuz d'or batu, armoyé des armes de feu madite dame; et est par manière de HEURES, tout historié de sains et de saintes; et se commence après le kalendrier *La gésine sainte Anne.*

Ce pourrait être, dans l'Inventaire de 1405, « I aultre livre ou quel le kalendrier est au commenchement, et après y sont plusieurs ymaiges de Nostre Seigneur,

Nostre Dame et plusieurs sains et saintes sans escripture » (Peignot, p. 58; Dehaisnes, p. 879). Cf. Inv. 1467 : Barrois, n° 1186.

[36 v] **27.** Item, un petit livret, fermant à II fermouers à crochet d'argent doré, couvert de drap d'or à champ vert, et sont lesdiz fermouers armoiez l'un des armes de Flandres et l'autre des armes de feu madite dame ; et se commence par *Placebo*, et se fine en flament.

28 Item, un autre livre, couvert de soye bleue, à deux fermouers d'argent dorez, tenant à deux tissuz d'or batu, et une pipe d'or à chascun bout une perle ronde; et sont les XII mois et les XII signes figurez ou kalendrier, et après icellui a XII feuillez historiez; et y sont les Heures du Saint Esperit, de la Croix et de Nostre Dame, et autres diverses Oroisons; et se commence *Cy commencent les Heures*, et se finent *Requiescant in pace. Amen.*

Peut-être, dans l'Inventaire de 1404, l'un des « Deux grans livres des *Heures de Nostre Dame, de la Croix, du Saint Esperit, des mors* (1) *et plusieurs oroisons et autres suffraiges*, servans tous les jours en l'oratoire de mondit seigneur, a fermouers et pipes d'or. dont en l'un a oeilles (2) d'or soubz une platene d'argent » (Peignot, p. 55; Barrois, n° 630; Dehaisnes, p. 839).

29. Item, ung autre petit livret, couvert de cuir vermeil, à II fermouers d'argent doré, tenans à deux petiz tissuz d'or batu ; et y a une pipe d'argent dorée, et aux deux bouz d'icelle pipe I grenat à I bout et I saphir en l'autre, et ou

(1) Peignot : « mois ».
(2) Lunettes.

[37 r] milieu IIII petites perles; et se commence *Ave* ||, *rex noster*, et se fine *Noscere tibi.*

Inv. 1405 : « I aultre livret a pluiseurs *Orisons*, histoirié d'ymages », etc. (PEIGNOT, p. 60; BARROIS, nº 644; DEHAISNES, p 879).

30. Item, ung autre livret en françois, couvert de cuir vermeil, à II fermouers à crochet d'argent dorez, et se commence *Frère Pierre de la Broye*, et se fine *Amen, amen.*

Cf. les divers livrets de BARROIS, p. 177 : Inv. 1467.

31. Item, ung autre livret, couvert de cuir vermeil, sanz fermouers, et se commence par *I Dieu de pitié*, et est en flament au commencement, et en la fin en latin, et se fine par *Deo gratias.*

Voir le nº 32.

32. Item, un autre livret couvert de cuir vermeil, sanz fermouers, et se intitule le PSAULTIER SAINT JHÉROSME ABRÉGIÉ, et se commence *Verba mea auribus*, et se fine *Qui vivis.*

Inv. 1405 : « Unes *Heures* ou sont plusieurs *Orisons* en flameng et I aultre petit livret du *Psautier Saint Jerome abrégié*, couvert de cuir rouge sans clouans mis en un sachet blanc (1) de toille » (PEIGNOT, p. 60; BARROIS, nº 645 (2); DEHAISNES, p. 879).

Peut-être le nº 31 est-il désigné par « Unes *Heures* ou sont plusieurs *Orisons* en flameng ».

Le nº 32 se retrouve dans l'Inventaire de 1487 : BARROIS, nº 2048.

---

(1) PEIGNOT : « bleu ».

(2) Le nº 645 de BARROIS comprend en outre : « Avec pluseurs roles d'orisons, une viesle patrenostre et aultres escriptures ». Voir notre nº 34.

33. Item, ung petit MESSEL, couvert de cuir vermeil, sanz fermouers, commençant après le kalendrier par *Ad te levavi*, et se fine *Seculorum. Amen.*

Peut-être Inv. 1477 : « Vng autre liure aussi en parchemin, tout noté, commençant à l'incommencement *Ad te leuaui animam meam*, etc. » (PEIGNOT, p. 89; BARROIS [1], n° 688).

34. Item, la PATRENOSTRE feu madite dame, et y a des
[37 v] mos en flament après le latin, et y sont les SEPT PSEAULMES; et se commence par *A. b. c.*, et se fine par *Christum Dominum nostrum*; et se ferme à deux petiz fermouers à crochet d'argent doré, et y a IIII escussons des armes de Flandres et de Brabant.

Il peut être compris dans cet article de 1405 : « Une *Heures* couvertes de drap de soye vermeil, a clouans d'argent doré sur tissus vers, et I aultre petit livre d'*Orisons* en franchoys sans clouans, avoec plusieurs roles d'*Orisons*, une viese *Patrenoster* [2] et aultres escriptures mises ou dit sachet » (PEIGNOT, pp. 60-1; DEHAISNES, p. 879).

Cf. Inv. 1467 : BARROIS, n° 1013. — Inv. 1487 : n° 2079.

35. Item, ung livre couvert de cuir blanc à fermouers de laton, nommé le LIVRE DE LA COMPLAINTE NOSTRE DAME, qui

---

(1) A remarquer que BARROIS fait rentrer dans ce n° 688 un *Antiphonier* qui est cité à part chez PEIGNOT, p. 88.

(2) PEIGNOT : « viesle *Patrenostre* ». Pour BARROIS, voir la note 2, p. 16 : il n'a pas cet article, sauf la dernière partie qu'il rattache au n° 645.

se commence ou IIe fueillet *Domini ab eterno*, et se fine *Salvus esse non poterit.*

Inv. 1405 : « Le livre de la *Complainte Nostre Dame* et d'aultres coses » (PEIGNOT, p. 66; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 766, *Le Livre de la Complainte Nre Dame et de pluisieurs Oraisons.* — Inv. 1487 : n° 2054 « Unes autres *Heures*, contenant *Plusieurs Oroisons*, couvertes de cuir grisâtre, à deux cloans de léton... ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 303 « ... *Heures en latin*, commenchant... *Dñe ab eterno* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 395, *Heures en latin*, commençant aussi au second feuillet par *Domini ab aeterno.*

36. Item, ung PSAULTIER, d'ancienne façon, dont le kalendrier est historié des XII mois et des XII signes, et es IX fueillez après sont IX histoires de Dieu et de Nostre Dame, et se commence ou tiers fueillet *Servite Domino*, et se fine *Jhesum Christum Filium.*

Cf. Inv. 1404 : « Ung *Psaultier* ancien, a lettre d'or et d'asur et a ystoires d'or » (PEIGNOT, p. 53; DEHAISNES, p. 839). — Inv. 1423 : « Vng aultre *Psaultier* de grosse lettre encienne, au commancement duquel a dix ystoires, à fermaulx d'argent dorez, couvert d'une chemise de fil ouvré à l'esguille » (PEIGNOT, p. 79). — Inv. 1477 : « Vng *Breviaire* d'ancienne lettre ayant au commencement vng *Calendrier*, ymaiges des mois, et signes de l'an » (PEIGNOT, p. 88).

[38 r] **Autres Livres d'Église pour Chappelle** (1).

37. Premièrement, ung gros BRÉVIAIRE entier, noté, couvert de cuir blanc; et se commence ou IIe fueillet *Ou brief*

(1) LABORDE, II, n° 4114.

de l'Avend, Feriales, et se fine *Viderunt ipsum*; duquel
[38 v] Bréviaire le kalendrier, le Psaultier et le Commun || des Sains sont ou milieu dudit livre; et est ledit Bréviaire à l'usaige de Paris, lequel servoit continuelment à la chapelle pour matines, vespres et les autres heures.

Pour la série des *Bréviaires* qui sont ici (nos 37...48), cf. Inv. 1404 : « Sept demis *Breviaires* notés pour le temps d'esté et pour le temps d'iver, tous a l'usaige de Paris, dont l'un est de bien grant volume » (PEIGNOT, p. 53; DEHAISNES, p. 839). — Inv. 1405 : « II *Breviaires* notés » (PEIGNOT, p. 73; DEHAISNES, p. 881). — Inv. 1423 : « Vng beau petit *Breviaire*, à demj temps, couuert de cuir rouge, à deux fermaulx de loiton » (PEIGNOT, p. 80). — Inv. 1477 : « Ung *Breviaire*, noté », « Vng autre liure du *Service de l'Auant* en l'église de Paris », « Vng autre *Breuiaire*, contenant deux temps, commençant *In anno Nativitas Dom.* », « Deux viez *Breviaires*, notés en pluseurs lieux, couverts d'aix » (PEIGNOT, p. 90), « Vng petit liure *de l'Auant*, et pluseurs autres du treit », « Ung vielz *Breviaire*, noté, qui commence après le calendrié, *Istud invitatorium*, etc. », et « Quatre vielz *Breuiaires*, notez » (p. 91).

Voir aussi le n° 1.

38. Item, ung autre BRÉVIAIRE EN DEUX VOLUMES, noté, à l'usaige de Paris, couvert de cuir blanc; et se commence le premier volume, qui se commence à l'Avent, ou premier fueillet escript *Officium Beate Barbare* de lettre rouge, et se fine *Nunc jam,* noté; et le second volume, qui se commence à la Trinité, est escript ou tiers fueillet du Saultier *Confitebor Domino,* et se fine *Qui tecum vivit etc.*; et est de la fin des Commandaces de Mors.

Voir le n° 37.

39. Item, un autre Bréviaire en II volumes, noté, audit usaige de Paris, couvert de cuir blanc; et se commence, ou volume commençant à l'Avant, après le kalendrier *Servite domino*, noté, et sont les Vigiles de Mors entre le Psaultier et l'Avend, et se fine *Aperiat nobis. Amen*; et le second volume, qui se commence au dyemanche après la Trinité, se commence après le kalendrier *Ecce in nubibus*, noté, et se fine *Virgo mater Dei.*

Voir le n° 37.

39 r] **40.** Item, un autre Bréviaire en II volumes, noté, audit usaige de Paris, couvert de cuir blanc, et se commence, ou volume commençant à l'Avent, ou second fueillet du Psaultier *Oblitus clamorem pauperum*, et se fine *Misericordia Jhesu Christi*; et le second volume, qui se commence à la Trinité, se commence après le kalendrier, ou second fueillet du Psaultier *Nequando rapiat*, et se fine *Nos Deus, salutaris noster.*

Voir le n° 37.

41. Item, un grant Demi-Bréviaire noté, audit usaige de Paris, escript de grosse lettre, qui est du temps de l'Avant jusques à la Trinité; et se commence tantost après le kalendrier *Sabbato in adventu*, et se fine *Quesumus, omnipotens ut supra*; et est le Psaultier ou milieu dudit livre.

Voir le n° 37.

42. Item, ung grant volume, noté, sanz Psaultier, où sont les Légendes, Respons et autres de pluseurs Sains, commençant après le kalendrier *In vigilia Sancti Andree*, et se fine *Ipse conspicit.*

[39 v] **43.** Item, un autre viez volume, noté, en manière de DEMI-BRÉVIAIRE noté, sanz Psaultier, et ... (1) *sanctorum* du temps d'esté, qui se commence ou premier fueillet *Sabbato post Octavas Penthecostes*, et se fine *Animabus vestris*.

Voir le n° 37.

44. Item, un livre noté, escript de grosse lettre, de l'OFFICE ET LÉGENDE DE MONSEIGNEUR SAINT ANTHOINE; et se commence *Incipit officium* de lettre rouge, et se fine *Sectatus est meliorem*; garni de deux fermouers d'argent dorez, dont en l'un sont les armes de feu Monseigneur le grant père.

Les n°s 44 et 46 sont rubriqués comme suit dans l'Inventaire de 1404, édition PEIGNOT : « Vng liure noté, où est compris tout le *Service de Monsieur Saint-Anthoine*, et vng petit liure noté, du *Service du Saint-Sacrement* » (p. 55), mais DEHAISNES, p. 839, les donne séparés (2), et BARROIS n'a que l'article « Ung livre noté, où est compris tout le *Service de monsieur Saint Anthoine* », n° 627. — Inv. 1477 : « Vng liure de l'*Office de Saint Anthoine*, noté, garny de vieux fermilletz d'argent » (PEIGNOT, p. 91; BARROIS, n° 680).

45. Item, un autre livre, noté, sanz aix, couvert de parchemin, dudit OFFICE DE MONSEIGNEUR SAINT ANTHOINE, DE SAINT CHARLEMAIGNE, ET DES RELIQUES, et se commence ou IIIe fueillet *In festo Beati Anthonii*, et se fine *Post vita perhempnis*.

N°s 45, 49, 50 = Inv. 1404 : « Huit petis cayers l'un contenant le *Service de Saint Anthoinne*, *Saint Charle-*

(1) Blanc dans le manuscrit.

(2) « Le service de monseigneur ».

maigne et *Saint Loys de Marseille*, l'autre la *feste du Sacrement;* le IIIIme couvert de soie contenant plusieurs messes, et le demourant *Processionaires* » (PEIGNOT [1], p. 57; BARROIS, nº 637; DEHAISNES, p. 840). — Inv. 1477 : « Vng liure escript en parchemin, couuert d'une couuerture aussi en parchemin, contenant l'*Office de Monseigneur Saint Anthoine* » (PEIGNOT, p. 95; BARROIS, nº 694).

46. Item, ung petit livret plat, de l'OFFICE DU SAINT
[40 r] SACREMENT, qui se commence *Incipit officium* || *de corpore* de lettre rouge, et se fine *In patriam nos deducit.*

Le nº 47 renferme également un *Office du Saint-Sacrement.*

Voir le nº 44 pour l'Inventaire de 1404, et le nº 47 pour l'Inventaire de 1467.

47. Item, ung autre livre, noté, escript de grosse lettre, où il y a PLUSIEURS SÉQUENCES, HIMPNES, L'OFFICE DU SAINT SACREMENT, VIGILES DE MORS ET AUTRES CHOSES, qui se commence après le kalendrier *Kirieleyson*, noté, et se fine *Intercessione adverte per Christum.*

Inv. 1404 : « Ung autre livre noté, ou sont *plusieurs Proses et Ignes et les Offices du Saint Sacrement des mois et plusieurs autres* » (PEIGNOT, p. 54; DEHAISNES, p. 839).

Cf., pour les nºs 46 et 47, BARROIS, nºs 1160 et 1161.

48. Item, un autre livre, noté, nommé un BREF OU ORDINAIRE à l'usaige de Paris, où sont les commencemens des

---

(1) PEIGNOT lit : « le iij^{e} ».

Respons et des Anthenes, commençant ou premier fueillet *Ordo servicii*, et se fine *Amen, dico*, noté.

Voir le n° 37.

Cf. Inv. 1404 : « Vng *Bref noté*, à l'usaige de Paris » (PEIGNOT, p. 54) (1).

49. Item, ung cayer noté, escript de grosse lettre, de l'OFFICE DE SAINT LOYS DE MARCEILLE, et se commence *Tecum fuit principium*, et se fine *Feliciter mereamur per Dominum.*

Voir le n° 45.

Inv. 1477 : « Vng liure en parchemin de l'*Office de Saint Loys* » (PEIGNOT, p. 98).

Pour le culte de Philippe le Hardi et de la duchesse Marguerite envers Saint-Louis de Marseille, voy. J.-J. VERNIER, *Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sa vie intime pendant sa jeunesse.* Troyes, Nouel, 1900, p. 9 (Extrait des MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE L'AUBE, t. LXIII, 1899).

50. Item, huit petiz cayers de parchemin, notez, nommez PROCESSIONNAIRES (2).

Voir le n° 45.

[40 v] **Messelz et autres livres servans au service de messes** (3).

51. Premièrement, ung MESSEL qui servoit au grant autel de la chapelle, noté, à l'usage de Paris, les grans lettres

(1) DEHAISNES, p. 839, a, pour l'article correspondant à celui de PEIGNOT, « Ung *Grés* noté... ».

(2) *Processionnaux.*

(3) LABORDE, II, n° 4115.

On remarquera que cette dernière série de la Chapelle reproduit, à peu près dans le même ordre, la classe de manuscrits de 1404 : PEIGNOT, pp. 52-5 ; BARROIS, p. 107 ; DEHAISNES, p. 839.

enluminées d'or, commençans après le kalendrier *Dominica prima in adventu* de lettre rouge, et se fine par *Requiem*
[41 r] *sempiternam* ||, noté, garni de II fermouers d'argent rons et armoiez des armes de Monseigneur.

Inv. 1404 : « Ung *Messel* noté a l'usaige de Paris, servant a la grant messe tous les jours » (PEIGNOT, p. 53; BARROIS, n° 629; DEHAISNES, p. 839). — Inv. 1423 : « Vng *Missel* cothidien », etc. (PEIGNOT, p. 82; BARROIS, n° 672) (1). — Inv. 1487 : n° 1988. — Inv. 1536 : MICHELANT, pp. 268-9 « ... *Ung livre des messes en chant*, commenchant... *am et salutare.* » — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 95 (même incipit). D'après le Tableau VIGLIUS qui ne mentionne aucun Inventaire antérieur, il reparaît dans FRANQUEN, et on le retrouve à Bruxelles, n° 9125 : l'identification est exacte. Ce manuscrit est décrit dans VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, n° 443 : MISSEL, *de la chapelle royale de Paris*, en parchemin, du XIVe siècle, ayant aux ff. 1 et 517v l'estampille rouge de la Nationale de Paris.

Voir le n° 52, note.

Pour les divers *Missels* du présent Inventaire, cf. les *Missels* notés de 1477 (PEIGNOT, pp. 90-1).

52. Item, ung EUVANGELIER, couvert de cuir vermeil, à deux fermouers d'argent pareilz des dessusdiz, commençant ou premier fueillet *In illo tempore, cum apropinquasset Jhesus*, et se fine *In resurrectionem judicii.*

Inv. 1404 : « Vng *Euangelier* » (PEIGNOT, p. 53; BARROIS, n° 624).

Voir aussi le n° 53 (2) et le n° 246.

---

(1) L'identification avec les Inventaires de 1404 et 1423 est contestable.

(2) On ne trouve pas dans DEHAISNES, p. 839, l' « Euangelier » et l' « Epistollier » (n° 53). PEIGNOT, p. 53, dit que dans la marge de l'Inventaire de 1404, vis-à-vis de ces deux articles et du *Missel* signalé au n° 51, on lit les mots : « Ils sont en Bourgoingne ».

53. Item, ung Espitolier couvert et garni de fermouers d'argent comme dessus, commençant de lettre rouge *Incipiunt Epistole per totum annum*, et se fine *Per Jhesum Christum Dominum nostrum*; lesquelx deux livres servoient à ladite grant messe.

Voir le nº 52.

Inv. 1404 : « Vng *Epistollier* » (Peignot, p. 53; Barrois, nº 624).

54. Item, ung Messel de grant volume, à l'usage de Romme, qui se commence tantost après le kalendrier *Incipit ordo missalis* de lettre rouge, et se fine *Fac largitate*
[41 v] *securum*; || garni de II fermouers d'argent rons, armoiez des armes de feu Madame.

Inv. 1405 : « I *Messel* couvert de cuir rouge, a clouans d'argent aux armes de Madame » (Peignot, p. 74; Dehaisnes, p. 881). — Inv. 1423 : « Vng autre *Missel* à l'usage de Romme » (Peignot, p. 82). — Inv. 1477 : « Vng autre *Missel*, garny de deux fermilletz d'argent, aux armes de Dame Marguerite de Flandres » (p. 88).

55. Item, ung petit cayer en parchemin, couvert de drap de soye, où il y a plusieurs Messes, et se commence par *La messe de la Trinité*, et se fine par *Confitebor tibi in populis*.

Inv. 1405 : « I aultre livre noef sans cloans ou sont *plusieurs Messes*, couvert de vremel » (Peignot, p. 58; Dehaisnes, p. 879).

56. Item, ung Pontifical pour Évesque, noté en aucuns lieux, escript de grosse lettre, commençant ou premier fueillet *Benedictorum in vigilia natalis Domini* de lettre rouge, et se fine *Per eumdem Dominum* de lettre noire;

garni de deux fermouers d'argent dorez, hachiez [1] aux armes de feu Monseigneur le grant père.

Inv. 1404 : « Ung livre *Pontiffical* pour prelat » (PEIGNOT, p. 53; DEHAISNES, p. 839).

57. Item, ung GRÉEL noté, où l'en chantoit la grant messe au letrin en ladite chappelle, qui se commence ou second fueillet *Auditam faciet*, et se fine *Benedictus qui etc.*, à l'usage de Paris.

Cf., pour les nos 57-60, Inv. 1404 : « Trois *Gréés* notés, c'est assavoir deux grans et ung moien, dont celui qui servoit devers le corps est demouré en Bourgoingne » (PEIGNOT, p. 53; BARROIS, no 626; DEHAISNES, p. 839). — Inv. 1477 : « Vng *Greaul, Missel* noté » (PEIGNOT, p. 90). Voir aussi le no 48, note.

[42 r] **58.** Item, ung autre GRÉEL noté, commençant ou second fueillet *Fructum suum*, et se fine *Da nobis pacem. Amen.*

Voir le no 57.

Inv. 1487 : BARROIS, no 2022 « ... *Ung Gradual servant à la Chapelle*, commençant ou second fueillet *Concepit et hominem*, et finissant ou derrenier, *dona nobis pacem* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 301 « ... *Ung Greal*, commenchant ... *concipit et hominem* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 382, même titre et mêmes mots de repère.

59. Item, un autre GRÉEL noté, couvert de rouge, commençant ou IIe fueillet *Notam fac michi*, et fenissant *Magnificat anima*, lequel est riglé [2] de noir et de ancienne façon.

Voir le no 57.

---

[1] Haché = ciselé. Voir GODEFROY, *Dictionnaire*, et le no 86.
[2] Réglé.

60. Item, un autre GRÉEL noté, commençant ou IIe fueillet *Terra nostra,* et se fine *Amen. Redempta.*

Voir le n° 57.

61. Item, un livre couvert de rouge, noté de ancienne façon, où sont PLUSIEURS SÉQUENCES, commençant ou premier fueillet *Victime pascali laudes,* et se fine *Amen.*

Inv. 1405 : « *Sequences* notés » (PEIGNOT, p. 75; DEHAISNES, p. 881). — Inv. 1477 : « Vng liuret de *Sequences* » (PEIGNOT, p. 96; BARROIS, n° 696).

62. Item, un CATHOLICON en latin, commençant ou IIe fueillet *Sonantes quatuor,* et fenissant *In secula seculorum. Amen.*

Cf. Inv. 1404 : « Ung *Catholicon* entier » (PEIGNOT, p. 54; DEHAISNES, p. 839). *Catholicon* acheté en 1386 : PEIGNOT, p. 25; DEHAISNES, p. 632.

Sans doute cette encyclopédie dont la Bibliothèque de Bruxelles possède des exemplaires dans ses nos 12115, 102-3 et 160 (fragment, lettres D-H) [1]. Voir MARCHAL, *Catalogue,* II, pp. 37 et 39.

[42 v] **63.** Item, un livre couvert de rouge, noté, où il y a ANTHENES DESCHANTÉES [2], VIRELAIZ et BALADES.

Voir les nos 64 et 65.

Cf. Inv. 1477 : « Vng liure en parchemin ouquel sont *plusieurs Motez à deschant* pour dire en vne chapelle » (PEIGNOT, p. 91). — Inv. 1487 : BARROIS, nos 2018-9.

---

(1) Communication de M. BAYOT.

(2) Deschanter = chanter en faux-bourdon ou en parties : GODEFROY, *Dictionnaire.*

64. Item, ung grant livre plat, noté, de PLUSIEURS MOTEZ, VIRELAIZ ET BALADES, qui se commence *Colla jugo fidere*, et se fenit *Bis dicitur*.

Pour les n°s 64 et 65, cf. Inv. 1404 : « Deux livres de *Motés*, l'un de plus grant volume que l'autre » (PEIGNOT, p. 53; DEHAISNES, p. 839.) — Inv. 1487 : BARROIS, n° 2020.

65. Item, ung autre livre de MOTEZ, PATRENS [?], VIRELAIZ, BALADES ET AUTRES CHOSES, où l'en chantoit aux grans festes en la chapelle.

Les n°s 63, 64 et 65 sont des manuscrits analogues sans doute à celui-ci de la Librairie du duc de Berry : « n° 292, *Un livre appellé le livre des mottés et des balades* (passé en 1416 à la Sainte-Chapelle) », L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, III, p. 193.

66. Item, un MESSEL en françois, en cayers de parchemin, non enluminé ne relié, et se commence *Le premier dyemanche de l'Avant* en lettre rouge et se fine *Ou pays de gloire. Amen.*

Cf. Inv. 1404 : « La plus grant partie des cayers d'un *Messel* translaté de latin en françois, lequel fist faire feu la royne Blanche (1), et lequel a esté laissié a parfaire, pour ce que on dist qu'il n'est pas expedient de translater

---

(1) Sur la remarquable collection de manuscrits laissée par Blanche de Navarre († 1398), fille de Philippe III, roi de Navarre, et épouse en secondes noces de Philippe VI de Valois, roi de France, le père du roi Jean et le grand-père du duc de Bourgogne Philippe le Hardi, voir MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE, t. XII (1885), Paris, Champion, 1886, in-8°, pp. 2-64 : L. DELISLE, *Testament de Blanche de Navarre, reine de France*. Voir aussi notre n° 248.

tel livre en especial le saint Canon » (PEIGNOT, p. 56; BARROIS, n° 635; DEHAISNES, p. 840). — Inv. 1477 : « Vng liure escript en parchemin, contenant vng ***Missel en françois***, non relyé » (PEIGNOT, p. 96).

M. L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, III, pp. 124-5, reproduit l'article de 1404 qu'on vient de lire et fait, à ce propos, la remarque suivante : « La première traduction du Missel paraît avoir été commencée pour Blanche de Navarre. »

67. Item, ung petit livret, couvert de noir, plat, nommé le PETIT ORDINAIRE (1).

Il y a, dans l'Inventaire de 1423, « Vng petit liuret, appellé *Ordinaire* », mais il est couvert de cuir rouge (PEIGNOT, p. 82).

[147 r]

LIBRARIE.

Inventoire fait des livres et rommans de MONDIT SEIGNEUR LE DUC DE BOURGOINGNE, *estans en son hostel à Dijon, par maistres Jehan Bonost et Jaques de Templeuve, commis dessusnommez, et baillez par inventoire, par l'ordonnance de mondit seigneur, audit Bouloingne* (2), *lequel inventoire fut fait le xxi*e *jour de juillet l'an mil CCCC et vint* (3).

---

(1) Le feuillet (42v) se termine par l'article « Item deux pierres d'autel, nommez autelz benois de blanc mabre »; le feuillet qui suit est en blanc.

Voir, sous le n° 246, la note relative à l'*Évangelier*, au *Livre d'Heures* et au *Psautier* que je place à la fin de l'Inventaire.

(2) Voir ci-dessus, p. 1.

(3) LABORDE, II, n° 4326.

Presté à Madame comm[e] il appert par la mémoire du Chousat[1].

68. Premièrement, ung gros livre contenant l'ISTOIRE DE LANCELOT DU LAC, escript en parchemin, de lettre courant, historié et enluminé, à II colunnes, commençant ou IIe fueillet *-vent* [2] *mes yeulx*, et au derrenier *Acueilli avec lui*, couvert de veluaul vermeil, garni de neuf gros cloux de leton dorez et de IIII fermouers semblables.

Voir les nos 203, 204 et 227.

D'après un compte de l'année 1393, Philippe le Hardi a « fait recloer et rappareiller son roman de *Lancelot* » (PEIGNOT, p. 26). L'Inventaire de 1405 renferme « le *Roumant du Roy Arthus et Lancelot du Lac* » (ID., p. 65; DEHAISNES, p. 880) et « le livre de *Lanselot du Lac* » (PEIGNOT, p. 67; DEHAISNES, *ibid.*); celui de 1423 : « Le liure de *Lancelot*, tout enystorié et bien escript, couuert de veloux vermeil, et fermaulx de cuivre doré » (PEIGNOT, p. 81) et le « gros liure de Messire *Lancelot du Lac*, où il a trois fermaulx, l'un deuant, et deux es deux boutons de loton dorez » (ID., p. 83 [3]).

---

(1) Sur Jehan Chousat « trésorier de toutes les finances » de Bourgogne, voir PEIGNOT, pp. 30-33; REIFFENBERG, *Mémoires de Jacques Du Clercq*, Bruxelles, 2e édit., in-8°, I (1835), pp. 143, 151; GACHARD, *Archives de Dijon*, pp. 104-7; *Bulletin de la Société d'histoire de France*, 1848, pp. 226-228; LABORDE, I, p. 16, nos 83, 195 et p. 517; E. PETIT, *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, table; P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, 1895, pp 86, 164; ÉTUDES D'HISTOIRE DU MOYEN AGE DÉDIÉES A GABRIEL MONOD, Paris, 1896, in-8° : A. COVILLE, *Les finances des ducs de Bourgogne au commencement du XVe siècle*, pp. 405-6; B. PROST, *Archives historiques*, p. 352; E. LAMEERE, *Le Grand Conseil des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*, Bruxelles, Castaigne, 1900, in-8°, pp. XVII, 24 et 28.

(2) = *de*]*vant*. Les premiers mots du second feuillet doivent être lus : *acuilli avecques lui*. Tels sont-ils dans le n° 1235 de Barrois et le manuscrit actuel de l'Arsenal qui lui correspondent : voir ma notice.

(3) BARROIS, n° 675, lit : « ... l'un devant, et deux ès deux boux, de léton dorez », ce qui paraît être le bon texte.

D'autre part, il existe un mandement de Jean sans Peur, daté du 21 février 1407 (n. st.) et prescrivant de payer « à Jaques Rapponde, pour avoir fait ung grant livre pour ycellui sgr, tant du rommans de *Lancelot* du *Lac* et du *Sanc* (*sic*) Gréal, comme du *roy Arthus*, ystorié de pluiseurs belles ystores, couvert de drap de soye, garni de deux gros fermans d'argent dorez esmailliez, duquel livre ycelli Jaques, si comme il afferme, a paié pour parchemin, eluminer (*sic*), ystorier, relier, couvrir et fermer, la somme de III^{c} escus d'or; et aussi pour la paine et ocuppacion qu'il a eue à faire ledit livre » (1).

Ces indications données, ajoutons que notre n° 68 ne s'identifie d'une façon certaine qu'avec le n° 1235 de l'Inventaire de 1467 et qu'on le retrouve à l'Arsenal : n° 3479-3480, manuscrit en deux tomes, provenant du marquis DE PAULMY; au bas de la page 1 du tome I, on a ajouté les armes de Croy, et à la page 678 du tome II, se lit une note de Charles de Croy, comte de Chimay, signée Charles. Le *Catalogue* le décrit : « C'est le livre de messire Lancelot du Lac, ouquel livre sont contenus tous les fais et les chevaleries dudit messire Lancelot, et la Queste du saint Graal faite par ledit messire Lancelot, le roy Artus, Galaad, le bon chevalier Tristan, Perceval, Palamedes et les autres compaignons de la Table ronde » (2).

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 996 et suiv.

Presté à adite dame. **69.** Item, ung gros livre nommé GIRON LE COURTOYS, escript en parchemin, de lettre bastarde, à III colunnes,

---

(1) B. PROST, *Archives historiques*, pp. 349-50. Ce compte a été publié en partie par PEIGNOT (p. 33), mais avec la date de 1405. Sur Raponde, voy. p. 32, n. 2.

(2) T. III, p. 381-2 : ici l'identification avec BARROIS n'est pas faite, mais elle est indiquée par M. HENRY MARTIN au t. VIII, p. 125 (*Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal*). Au surplus, elle m'a été confirmée par M. GASTON BIGOT.

[147 v] historié et enluminé, commençant ou II[e] fueillet || *A grant merveille*, et ou derrenier *Par léans*, couvert de cuir blanc, garni de dix cloux de leton et de quatre fermouers semblables.

Voir le n° 201 : Le Roi Méliadus.

En 1400, Charles de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, Chantemerle, Vadans, etc., offre à Philippe le Hardi « le *roman du roy Mellyadus* et de *Gyron Courtois* » (1).

Dans l'Inventaire de 1404, Peignot lit : « Le liure de *Gneon*, fermant à quatre fermouers de leton », et il ajoute : « Ce mot *Geon*, tout à fait inconnu, est sans doute une faute du copiste ; mais il est tellement lisible dans le manuscrit que je ne puis le rendre autrement. C'est peut-être *Giron* (*le Courtois*) ou *Guion* (de Anstone) » (p. 44). Barrois (n° 607) lit également *Gneon*, tandis que Dehaisnes (p. 851) donne *Guion*. On pourrait voir ici le *Guion* du n° 122, mais ce dernier manuscrit n'a qu'un « fermouer de laton », du moins en 1420, et il est toujours désigné par le titre : *Vraye Histoire de Guion*. Aussi je crois qu'il faut ici lire *Giron* et considérer ledit livre de 1404 comme étant notre n° 69.

En 1407 ou 1408, Jacques Raponde (2) reçoit de Jean

---

(1) B. Prost, *Archives historiques*, p. 340.

(2) Sur Dine ou Digne Raponde (Dino Rapondi) et son frère ou parent Jacques Raponde, voir Peignot, p. 29 ; Gachard, *Archives de Dijon*, p. 28 ; Laborde, I, n[os] 15, 16, 175, III, n° 5416 ; J. Finot, *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Nord, archives civiles, série B*, Lille, Danel, 1892, VII, p. 217 ; de Champeaux et Gauchery, *Travaux d'art exécutés pour Jean de France, duc de Berry*, pp. 121, 137 et 151 ; P. Durrieu, *Le manuscrit*, II, pp. 103, 164 ; G. Hulin, *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, 1903, p. 200 ; B. Prost, *Archives historiques*, p. 349, *Inventaires mobiliers*, I, pp. 382-3 et 465.

sans Peur dix écus d'or « pour avoir fait relloyer, nectoyer et mectre à point ung livre d'icelui s^r, nommé le livre de *Guion le Courtois* (1); de laquelle somme led. Jaques a autreffois obtenu lectres qui, par petite garde, ont esté deschirées et mangies de chiens, si comme led. Jaques a affermé » (2).

Voir la cédule citée à la fin de l'Inventaire.

Cf. Inv. 1477 : « Vng livre en parchemin, de *Giron le Courtois* » (Peignot, p. 96). Mais cet article représente peut-être le n° 1241 de Barrois.

Gröber, *Grundriss*, p. 1008.

Deffaut (3). **70.** Item, ung gros livre nommé Titus Livius, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié et enluminé, commençant ou IIe fueillet *-ncment rommain*, et ou derrenier *Et Santulinus Cartulinus*, couvert de drap de damas vermeil, garni de X cloux de leton dorez et de deux fermouers d'argent dorez, aux armes de mondit seigneur.

Voir les n°s 71, 241 et 242 : Tite-Live.

Dehaisnes, *Documents* (4) : « *Compte de Jean Despoullettes, receveur général des finances, du 1er février 1398 (v. st.) au 13 janvier 1399 (v. st.).* A Dine Raponde (5), conseillier et maistre d'ostel de mondit seigneur, auque[l] le dit seigneur donna la somme de vi frans d'or pour ses

(1) Ne doit-on pas lire *Giron?* Voir la note 2.

(2) B. Prost, *Archives historiques*, p. 350, qui, dans le compte que je reproduis, imprime *Guion*. Mais il dit en note qu'il s'agit ici du *Guion* qui se retrouve sous le n° 122 de notre Inventaire, ou du *Giron le Courtois* qui est le présent n° 69. Pour moi, c'est de celui-ci qu'il est question.

(3) Voir les n°s 121 et 144.

(4) P. 778 : cf. Peignot, pp. 28-9.

(5) Voir p. 32, n. 2.

estraines, pour ce qu'il envoya ledit jour a mondit seigneur en bonne estrainne un très bel livre de l'Istoire de Titulavieux (Tite-Live? enluminé de lettres d'or et hystoires d'imaiges en plusieurs et divers lieux, et aussi couvert bien richement, par mandement du xve jour de janvier l'an mil CCCIIII^xx^ et XIX . . . . v fr. »

M. P. Durrieu, qui reproduit ce compte (*Le manuscrit* II, pp. 180-1), croit reconnaître le manuscrit présenté au prince dans l'article suivant de 1404 : « Item le livre de *Tierclins* [1] fermant a deux fermouers d'argent dorés, armoiez aux armes de mondit seigneur » (Peignot, p. 42; Barrois, n° 607; Dehaisnes, p. 851). Mais quel est, des quatre *Tite-Live* de 1420 (n°s 70, 71, 241 et 242), celui que Dine Raponde a offert en étrennes? M. P. Durrieu dit que ce doit être un des deux premiers « qui seuls réalisent la double condition d'être en un seul volume, et d'être revêtus d'une même reliure caractérisée par la présence de fermoirs d'argent doré ». A propos de la note marginale (*deffaut*) du n° 70, lequel ne reparaît pas dans les Inventaires postérieurs, il se demande si ce ne serait pas le volume qu'aurait donné Jean sans Peur en 1417. L'on possède, en effet, un compte datant de cette année et d'après lequel « le Duc fait faire à Dijon, un esteuf de cuir pour mettre ung livre de *Thitus Liuius* pour en faire don au cardinal des Hoursins [Ursins], lors au concile de Constance » (Peignot, p. 36) [2].

M. B. Prost, *Archives historiques*, pp. 341-2, publie

---

[1] Peignot lit : *Titus Lius* et il ajoute *sic*; Barrois, n° 607 : *Titus Livius*; Dehaisnes : *Tierclins ?*; Durrieu cite : *Tiertelius.*

[2] Sur les cadeaux du prince en la circonstance, voir, entre autres, Siméon Luce, *Jeanne d'Arc à Domremy*, Paris, Champion, 1886, in-8°; Le Moyen Age, 1899, pp. 326 30 : A. Coville, *Les vins de Bourgogne au Concile de Constance.*

deux « certificacions » originales de Richard Le Comte, garde des livres de Philippe le Hardi, « certificacions » relatives à l'achat de « drap de soie » et de « sandal » pour couvrir divers volumes du duc ([1]), ainsi qu'à l'acquisition d'étuis de cuir ([2]). Les manuscrits à couvrir sont *la bible ystoriée, le livre etique, le livre ypolite* ([3]), *la bible en françois, les chroniques de France, le livre de Tituliveus* ([4]).

Voir les nos 86, 90, 91, 75, 71, 241, 242 et autres cités *ibid.*

Quant aux livres à étuis, ce sont *le livre des proprietez* ([5]), *le livre de etiques*, et celui *de polithiques* ([6]).

Voir les nos 81, 90 et 91.

Pour la bibliographie, l'auteur, et aussi pour les *Tite-Live* des autres Inventaires, voir les nos 241-242.

71. Item, ung autre livre nommé TITUS LIVIUS, escript en parchemin, de lettre ronde, historié et enluminé d'or et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Manière estoit,* et ou derrenier *Leurs provinces*, couvert de taffetas figuré et garni de IIII fermouers d'argent dorez.

Voir les nos 70, 241 et 242 : TITE-LIVE.

Peut-être le no 868 de BARROIS, Inv. 1467, qui a pour mots de repère *Estoit aucune — les provinces.*

M. P. DURRIEU (*Le manuscrit* II, p. 181) dit qu'il ne le retrouve pas sur les Inventaires publiés par BARROIS : « On

---

([1]) Certification scellée du 21 février 1400 (v. st.).

([2]) Certification du 4 avril 1402 après Pâques.

([3]) B. PROST : Les traités d'*Éthique* et de *Politique* d'Aristote.

([4]) B. PROST : *Tite-Live.*

([5]) B. PROST et P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, p. 164 : *Propriétés des choses*; voir le no 81.

([6]) Voir la note 3.

peut croire, ajoute-t-il, que, étant à Dijon en 1420, il y reste du temps de Philippe le Bon et de Charles le Téméraire. Et précisément, sur la liste des livres saisis à Dijon après le trépas de Charles le Téméraire, en 1477 (1), figure : « Vng autre liure aussi escript en parchemin nommé le livre de *Tutilivius* » (PEIGNOT, p. 90). Cependant ces renseignements ne sont évidemment pas suffisants pour qu'on puisse conclure ».

72. Item, ung autre livre nommé OROISE, escript en parchemin, de lettre courant, à II coulonnes, historié de blanc et de noir, et enluminé de rose et d'asur, commençant au IIe feuillet *Ne nulle laide*, et ou derrenier *Puissans qui*, cou-
[148 r] vert de cuir || vermeil marqueté, garni de dix cloux de leton et de II fermouers semblables.

Inv. 1487 : BARROIS, n° 1717 « ...finissant ou derrenier [feuillet], *pour la paour de l'empireur. Est à Francequin Jehan espicier* ».

GRÖBER, *Grundriss*, p. 723; P. MEYER, *Romania*, XXXII (1903), p. 585.

73. Item, ung autre livre nommé BÉRINUS, escript en parchemin, de lettre courant, à deux coulonnes, historié et enluminé, commençant ou IIe fueillet *Veritez est que*, et ou derrenier *Fust apprestée*, couvert de cuir rouge marqueté à II fermouers de leton.

Berinus et son fils Aigres, roman en prose du XIVe siècle. GRÖBER, *Grundriss*, p. 1197.

74. Item, ung gros livre, escript en parchemin, de lettre ronde, à III coulonnes, nommé .... (2) historié et

---

(1) Au sujet de ces livres, voir l'*Introduction*, § 4.

(2) Un blanc d'un tiers de ligne dans le manuscrit.

enluminé, contenant la VIE DES SAINS, les MIRACLES NOSTRE DAME, la VIE DES PÈRES, l'APOCALIPSE, commençant ou II[e] fueillet *Son giron*, et ou derrenier *Ne nul cil non*, couvert de cuir blanc à deux fermouers de leton.

Voir les n[os] 165, 193 et 220.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 739.

Sans doute, dans l'Inventaire de 1404, « le livre de la *Vie des Sains* et de la *Vie des Pères* » (PEIGNOT, p 43; DEHAISNES, p. 851), mais qui cependant, remarquons-le, se ferme « à quatre fermouers de fer ». D'autre part, cf. Inv. 1643 : SANDERUS, n° 365 *La Vie d'aucuns Saincts et Sainctes*, et n° 371 *La Vie des Saincts*.

GRÖBER, *Grundriss*, pp 654, 914 et 990 sur les *Vies des Saints, des Pères* et les *Miracles de Notre Dame*.

75. Item, ung autre livre nommé les CRONIQUES DE FRANCE, escript en parchemin, de lettre ronde, à deux coulonnes, historié et enluminé, commençant ou II[e] fueillet *Aucuns en prestent*, et ou derrenier *Le roy d'Engleterre*, couvert de cuir rouge marqueté

Voir des CHRONIQUES DE FRANCE sous les n[os] 78, 153, 154, 156 et 239; voir aussi le n° 148 : CHRONIQUES et le n° 218 : HISTOIRE DE FLANDRES.

Il y a, dans l'Inventaire de 1404, « les *Croniques de France* fermans a deux fermouers d'argent, armoiez aux armes de feu mondit seigneur » (PEIGNOT, pp. 41-2; BARROIS, n° 605; DEHAISNES, p. 851), qui doit correspondre au n° 153, et dans l'Inventaire de 1405 « I livre de *Croniques de France* » (PEIGNOT, p. 73; DEHAISNES, p. 881), « unes *Cronicque de France* » (PEIGNOT, p. 75; DEHAISNES, p. 881), pour lesquels on peut renvoyer indifféremment aux n[os] 75, 78, 153, 154, 156 et 239. De même, faut-il citer, sans les rapporter à tel ou tel numéro, les documents

78. Item, ung autre livre nommé les CRONIQUES DE FRANCE, escript en parchemin, de lettre ronde, à deux coulonnes, historié et enluminé, commençant ou IIe fueillet *Aucuns en prestrent*, et ou derrenier *Avecques aucuns autres*, couvert de cuir vermeil marqueté, à fermouers de cuivre.

Voir des CHRONIQUES DE FRANCE sous les nos 75, 153, 154, 156 et 239; voir aussi le no 148 : CHRONIQUES et le no 218 : HISTOIRE DE FLANDRES.

Inv. 1467 : BARROIS, no 1416. — Inv. 1487 : no 1764. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 264 « Autre livre en parchemin, escript à la main, illuminé, couvert de velours jalne bien usé, garni de dix cloux de leton sans cloture, intitulé *Ce sont les Chronicques de France*, selon ce *qu'elles sont composées en l'eglise St-Denys en France*, comenchant... *aucuns en pristrent* » [1]. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 57, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD). Au Tableau VIGLIUS, il est signalé comme ayant été enlevé en 1749.

C'est un manuscrit des *Chroniques de Saint-Denis* (voir aussi les nos 75, 153 et 239) : nos divers Inventaires (BARROIS, MICHELANT, VIGLIUS, etc.) fournissent d'ailleurs l'indication : *ainsi* ou *selon qu'elles sont composées à Saint-Denis*. Voir le no 75 pour la bibliographie et pour la concordance des mots de repère du second feuillet.

[149 r] **79.** Item, ung autre livre nommé la LÉGENDE DORÉE, escript en parchemin, de lettre ronde, à II coulonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Où il est*

---

[1] Cet article doit plutôt représenter le no 78 que le no 75 de notre Inventaire.

mestier, et ou derrenier *La grace de Dieu*, couvert de veluyau vermeil, garni de X clouz de leton dorez et de deux fermouers d'argent dorez, esmailliez aux armes de mondit seigneur.

Voir le nº 200 : LÉGENDE DES SAINTS, et le nº 205 : VIE DES SAINTS OU LÉGENDE D'OR.

Le nº 79 doit être la *Légende dorée* achetée en 1400 à Jacques Raponde pour 500 écus d'or, *Légende* « escripte en françois de lettre de forme, hystorié de belles hystoires a chascun son hystoire, et par dehors une Annunciation, saint Jehan et saincte Katherine, fermaus a cloux d'argent dorez armoiés aux armes de monseigneur et couvert icellui livre de veluiau vermeil taint en graine, lequel ainsi comme il se comporte, comprins en ce un bel estuy garny d'un tissu de soie a deux mordans armoiés aux dictes armes mondit seigneur » (1). Inv. 1404 : « Une *Legende dorée* en françois, fermant a deux fermouers d'argent, armoiez aux armes de feu mondit seigneur » (PEIGNOT, p. 43; DEHAISNES, p. 851).

M. P. DURRIEU, après avoir signalé ce compte et les Inventaires de 1404 et 1420, dit qu'on ne peut aller plus loin dans l'identification, car le manuscrit en question (ce nº 79) ne se retrouve pas en 1467 et 1487. Il serait porté à croire qu'il est resté à Dijon après 1420 : « Ce qui tendrait, ajoute-t-il, à confirmer cette opinion, c'est que le premier volume inscrit sur l'état des livres saisis à Dijon en 1477 (2) est précisément : Une *légende dorée*, escripte en parchemin (PEIGNOT, p. 85) ».

---

(1) DEHAISNES, *Documents*, p. 791 ; il a également publié ce compte dans son *Histoire de l'art*, p. 493. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, p. 181, le reproduit partiellement. On le trouve déjà dans PEIGNOT, p. 30 : « Paul [au lieu de Jehan]... fermans... tresse de soye. »

(2) Voir ci-dessus, p. 36, n. 1.

Notons d'autre part que, dans l'Inventaire de 1405, il y a deux *Légende dorée* (PEIGNOT, pp. 71, 73; DEHAISNES, pp. 880, 881). Voir toutefois les nos 200 et 205.

Pour d'autres Inventaires et la bibliographie, voir le no 205.

80. Item. ung autre livre nommé JOSEPHUS, escript en parchemin, de lettre ronde, à II coulonnes, historié et enluminé d'or et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Ne aux mauvais*, et ou derrenier *Plus approuvées*, couvert de veluyau noir, garni de dix cloux de leton dorez et de deux fermouers de mesmes.

Inv. 1467 : BARROIS, no 742. — Inv. 1485 : no 1622, se terminant par *Ce livre est au duc de Berry, signé Jehan.* — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 257. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 8, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD), sauf SANDERUS. Il est aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale de Paris, no 6446, fonds français (suppl. fr. 1182) : FL. JOSÈPHE, *Antiquités des Juifs, traduction française.* Voir le *Catalogue* (1), et l'ouvrage de DE CHAMPEAUX ET GAUCHERY, *Les travaux d'art exécutés pour Jean de France*, etc., pp. 154-6. C'est un livre qui vient du duc de Berry.

Serait-ce le même manuscrit dans l'Inv. 1477 : PEIGNOT, p. 95; BARROIS, no 695?

Presté à madite dame.

81. Item, ung autre livré nommé le LIVRE DES PROPRIÉTEZ DES CHOSES, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié et enluminé d'or et d'asur, commen-

---

(1) La vérification a été faite pour moi par M. K. JABERG.

çant ou II[e] fueillet *-et au saige* (1), et ou derrenier *De huit et de six*, couvert de veluyau rouge, garni de X clouz de leton et deux fermouers d'argent dorez et esmailliez.

Compte de 1400 : « Payé à Jacques Raponde quatre cens escus d'or, pour la vendue et délivrance d'un liure nommé *De la propriété des choses*, tout neuf et ystorié, couvert de véluel en grains, à fermouers d'argent dorez » (PEIGNOT, p. 30).

Étui de cuir en 1402 : voir le n° 70.

Inv. 1404 : *Propriétés des choses* (PEIGNOT p. 43; BARROIS, n° 606; DEHAISNES, p. 851). — Inv. 14 5 : *Propriétés des choses* (PEIGNOT, p. 71; DEHAISNES, p 880). — Inv. 1423 : PEIGNOT, p. 81. — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1528. — Inv. 1487 : n° 17 5 (2). — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 321.

C'est, comme l'a montré M. L DELISLE (*Mélanges paléogr. et bibliogr.*, pp. 228-9), le n° 9094 de Bruxelles (VAN DEN GHEYN, *Catalogue* IV, n° 2953), fin XIV[e] siècle, qui renferme la traduction du *Liber de proprietatibus rerum*, de Barthélemi l'Anglais, exécutée par Jean Corbechon ou Corbichon, en 1372, pour Charles V. On y voit, f. 1 et f. 381v, le timbre rouge, *R. F.*, de la Nationale de Paris Il s'agit du manuscrit acheté à Raponde, d'après le compte ci-dessus : voir MARCHAL, *Catalogue* II, p. 38, et aussi P. DURRIEU, *Le manuscrit* II, pp. 164-7.

Cf. Inv. 1477 : « Vng autre liure des *Propriétés* » (PEIGNOT, p. 88).

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1074.

---

(1) Exactement : *il affi]ert au sage.*

(2) Les mots indiqués comme repère au second feuillet : *Grant est le filz qui est naissant*, sont en réalité au second feuillet après la table et le prologue.

[149 v] **82.** Item, ung autre livre nommé BOCACE, DES CAS || DES NOBLES HOMMES, escript en parchemin, de lettre de forme, à II colonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Chies ilz déchacèrent*, et ou derrenier *Fortune*, couvert de drap de damas noir et garni de deux fermouers d'argent dorez.

Presté à madite dame.

Voir les nos 97 BOCCACE, *Des Cleres Femmes*, 168 *Des Fortunes des Hommes et Femmes*, et 238 *Décaméron*.

Inv. 1423 : PEIGNOT, p. 82; BARROIS, no 673. — Inv. 1467 : BARROIS, no 880. — Inv. 1487 : no 1648 — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 261, *C'est le livre de Jehan Boccace des Cas des nobles hommes et femmes*. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 32, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD). Ce manuscrit existe-t-il encore? Il doit se trouver à l'Arsenal no 5193 (875 H. F.) : voir H HAUVETTE, *De Laurentio de Primofato* (Laurent de Premierfait) *qui primus Joannis Boccacii opera quaedam gallice transtulit ineunte seculo XV*. Parisiis, Hachette, 1903, gr. in-8o (Thèse de doctorat de la Faculté des lettres de Paris), pp 55-6 et 58 9 Il renferme la seconde rédaction de la traduction du célèbre traité de Boccace (*De Casibus virorum et mulierum illustrium*), traduction exécutée par Laurent de Premierfait pour le duc de Berry. D'après M. HAUVETTE, il contient (avec le ms Bibl. Nat. Paris no 226) la meilleure leçon et, de plus, ce serait un autographe ou une transcription soignée d'un autographe (« ... quem nos Laurentii autographum, aut ipsius autographi diligentem transcriptionem, ejus ipsius utilitatis causa exaratam, credimus »). Sur ce manuscrit, qui est orné de 150 belles miniatures, et qui provient du marquis DE PAULMY, voir aussi H. MARTIN, *Catalogue de l'Arsenal*, V, pp. 116-7, VIII, p. 126, et DE CHAMPEAUX et GAUCHERY, *Les travaux d'art exécutés pour Jean de France*, p. 156.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1106.

83. Item, ung autre livre nommé VALÈRE, escript en parchemin, de lettre courant, à deux colonnes, historié et enluminé de rose et d'asur, commençant ou IIe fueillet *-rius dit*, et ou derrenier *Romme vint*, couvert de veluyau vermeil à deux fermans de leton.

En 1409, Jean sans Peur « achepte de Pierre Linfol, libraire de l'uniuersité à Paris, pour 150 escus d'or, ung liure en françoys, nommé *Valere le Grand* » (PEIGNOT, pp 33-4). Il faut sans doute y voir le nôtre, lequel toutefois ne se retrouve pas dans les Inventaires de 1467 et de 1487 : il ne correspond à aucun des *Valerius Maximus* qu'on y signale. Ce n'est donc probablement pas lui qui reparaît dans l'Inv. 1477 : PEIGNOT, p 96. — Inv. 1516 : LE GLAY, p. 469. — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 28 et p. 54. — Inv. 1556 : GACHARD, pp. 228 (B 18), 241 (B 250) et 243 (B 273).

Rappelons que la traduction des *Facta et dicta memorabilia* de Valère Maxime, entreprise en 1375, pour Charles V, par maître Simon de Hesdin, religieux des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, fut achevée en 1401 par Nicolas de Gonesse sur la demande du duc Jean de Berry.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1071.

84. Item, ung autre livre nommé FROISSART, escript en parchemin, de lettre courant à deux coulonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Multiplier et accroistre*, et ou derrenier *Honneur acquerre*, couvert de veluaul noir garni de X clouz de leton dorez et de II fermouers semblables aux armes du grant maistre.

Les mots de repère du second feuillet sont dans le prologue de la « Seconde Rédaction » publiée par KERVYN DE LETTENHOVE, *Œuvres de Froissart, Chroniques* (ACAD.

ROY. DE BELG.), II (1867), p. 6 : « [mais la vueil] multiplier et accroistre ».

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1053; MOLINIER, Sources, IV, n° 3094.

[150 r] **85.** Item, ung autre livre nommé GODEFFROY DE BUILLON, escript en parchemin, de lettre ronde, à II coulonnes, historié et enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Aliance entre ceaulx*, et ou derrenier *Après fut mandé*, couvert de cuir blanc, à X clouz de leton et quatre fermouers de mesmes.

Voir le n° 177 : GODEFROID DE BOUILLON.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1454 « ... comenchant au second feuillet, *Aliance entre ciaus de Perse...* ». — Inv. 1487 : n° 1772 « ... finissant... *et le tua en champ* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 280. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 190 (1), et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD). Il est à remarquer que dans les Inventaires de 1467, 1487, 1536 et 1577, le manuscrit a pour titre *Le premier livre de Godefroy de Buillon*.

Cf. Inv. 1405 : « I grant livre de *Godefroy de Buillon de la conqueste de Jherusalem* » (DEHAISNES, p 912). — Inv. 1423 : « Ung viez Romant de *Godeffroy de Buillon* » (PEIGNOT, p. 81). Les mots de repère du second feuillet sont dans l'*Estoire de Eracles empereur et la conqueste de la terre d'Outremer*, du RECUEIL DES HISTORIENS DES CROISADES, p. p. les soins de l'Académie royale des

(1) Le Tableau VIGLIUS renvoie, pour SANDERUS, au n° 172. Mais, en réalité, SANDERUS réunit, sous les nos 172, 173, 174, *Trois Livres de Godefroy de Bouillon*. Il n'en reste pas moins que l'un d'eux doit vraisemblablement représenter notre n° 85 et qu'il faut chercher notre n° 177 dans les deux autres.

Inscriptions et Belles-Lettres, *Historiens occidentaux*, t I, 1re part., 1844, ch. II, liv. I, p. 12 : [*et molt grant*] *aliance, et entre ceuls de Persse* [*et les Romeins*].

GRÖBER, *Grundriss*, p. 721 ; MOLINIER, *Sources*. II, nº 2187, III, nº 2303.

86. Item, ung autre livre nommé la BIBLE HISTORIÉE, escripte en parchemin, de lettre de forme, en françois et en latin, à IIII colonnes, historiée de blanc et de noir et enluminé[e] d'or et d'asur, en chascun fueillet XVI histoires, commançant ou IIe fueillet *Et protulit*, et ou derrenier *Foris canes*, couverte de cuir rouge marqueté, à quatre fermouers d'argent dorez hachiez (1).

Inv. 1467 : BARROIS, nº 712 et 1158 (2).

C'est, comme l'a montré M. L. DELISLE (*Cabinet des manuscrits*, I, pp. 69, 167-8; III, p. 340), la *belle bible historiée* ou *moralisée*, nº 167, du fonds français (anc. 68292) de la Nationale de Paris. Voir, pour le contenu, l'étude du même érudit, *Hist litt*, XXXI (1893), pp. 218 et suiv. On s'est déjà beaucoup occupé de ce splendide manuscrit. Je me borne à renvoyer à P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, pp. 102, 103, 114-122, 130-1, où l'on aura la bibliographie de la question.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 981 et suiv., sur les transcriptions et traductions de la *Bible*.

87. Item, ung autre livre nommé la BIBLE, escript en parchemin, en latin, de lettre boulonnoize (3), à deux coulonnes, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant

(1) Voir le nº 56.

(2) Cité deux fois dans le même Inventaire : voir les nos 76, 77, 87, 177, 205 et 221.

(3) Bolonaise = écriture usitée à Bologne, en Italie

ou IIe fueillet *-plamur liber* et ou derrenier *Zabaam* (1) *movens*, couvert de cuir marqueté, à deux fermouers d'argent hachiez aux armes de mondit seigneur.

Inv. 1404 : « Une *Bible* en latin fermant a deux fermouers d'argent dorés, armoiez aux armes de mondit seigneur » (PEIGNOT, pp. 43-4; DEHAISNES, p. 851). — Inv. 1467 : BARROIS, no 707 « Une Bible en latin, non historié, en parchemin et grosse lettre, clos d'ais rouges; comançant au second fuellet, *Liber Apocalipsi*; et au dernier feullet, *Labaon* » (2). — Inv. 1487 : no 1985 « Ung grant volume à tout aiz, couvert de cuir blanc, à deux cloans et cinq boutons à deux côtés, enluminé aux armes de Philippe-le-Hardy, intitulé : *La Bible en latin*, sans histoires; quemenchant ou second feuillet, *Johannis liber Apocalipsis*, et finissant ou derrenier, *vel consiliatores eorum* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 258 « ... *La Bible en latin*, sans histoires, commenchant au IIe feiullet, *Liber apocalipsis* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 13 « La Bible en latin, sans histoires », ayant au second feuillet *Liber apocalipsis*, et Inventaires suivants, sauf SANDERUS; aujourd'hui à Bruxelles, no 9157 : voir VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, no 17 (3), où nous lisons : « XIVe siècle; deux colonnes (4);... très jolies lettrines à personnages au début de chaque livre; f. 1 et 4v, encadrements avec animaux et grotesques; f. 4v, la miniature représente l'œuvre des six jours. F. 1, l'iconisme est surchargé de trois armoiries

(1) Le manuscrit de Bruxelles, qui y correspond, a *Labaon*.

(2) Répété dans le même Inventaire par le no 1153 : voir nos nos 76, 77, 86, 177, 205 et 221.

(3) Le *Catalogue* ne renvoie à aucun Inventaire de Bourgogne. Le Tableau VIGLIUS donne les indications qui précèdent, mais sans mentionner les Inventaires de 1404, 1487 et 1536.

(4) Les *Interpretationes* sont sur quatre colonnes (f. 448-475v).

placées au bas du feuillet; elles sont, la première de Bourgogne-France, la seconde de Bourgogne-France, écartelée de Flandre, la troisième de Bourgogne-France, avec Flandre en abîme. Ces divers blasons fournissent la preuve que cette bible a appartenu au duc Philippe le Hardi et a sa femme Marguerite, fille de Louis de Maele. Cependant cette bible n'a pas été écrite pour les ducs de Bourgogne, elle a eu un autre propriétaire antérieur, comme semblent le prouver l'écusson d'or et le pennon portés par un cavalier représenté à la marge de droite du premier feuillet; malheureusement, les armoiries sont effacées sur le pennon comme sur l'écu. Ce volume est magnifiquement enluminé, les initiales, grandes capitales, sont richement peintes, et le plus souvent personnées ».

On aura remarqué, dans les Inventaires de 1467, 1487, 1536 et 1577, la mention : « sans histoires ». Cela n'empêche pas l'identification avec le n° 9157 de Bruxelles d'être exacte. En effet, ce manuscrit, malgré les enluminures qui le décorent, ne renferme pas de tableau proprement dit, ou, en d'autres termes, n'a pas d' « histoire »; ainsi, la miniature du f. 4v, dont parle le P. VAN DEN GHEYN, n'est guère qu'une frise disposée dans la marge extérieure. Au surplus, l'identification est-elle prouvée par la concordance des mots de repère. Nous devons seulement faire observer que, dans la description de 1467, 1536 et 1577, on a laissé tomber le fragment de mot placé au début du f. 2 : [*contem*]*plamur*, et suivi de *Liber*. Quant à l'indication de BARROIS, n° 1985, l'examen du manuscrit de Bruxelles permet de dire qu'on a pu prendre ce fragment pour *Johannis*, d'autant plus que le sens facilitait la confusion (1).

(1) A moins qu'on ne doive imputer la faute de lecture à BARROIS, qui, dans ce cas, n'aurait pas bien lu le texte de son Inventaire de 1487.

[150 v] **88.** Item, ung autre livre nommé l'ISTOIRE SCOLASTIQUE, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Font males euvres,* et ou derrenier *Qui ont leurs femmes,* couvert de cuir rouge marqueté, à II fermouers de leton.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1004. — Inv. 1487 : n° 1755. — Inv. 1505 : n° 2194. C'est le second volume d'une *Bible historiale,* manuscrit exécuté ou plutôt achevé en 1355 et qui se trouve à Bruxelles, n° 9634-5 : VAN DEN GHEYN, *Catalogue,* I, n° 93. Il a été à Paris au XVIIIe siècle. (Cf. aussi MARCHAL, *Catalogue,* II, pp. 114 et 130.)

A voir la date de transcription, M. P. DURRIEU (*Le manuscrit,* II, pp. 131-2) émet l'hypothèse que ce serait la *Bible* donnée à la duchesse de Bourgogne, en 1381, par Charles VI (L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits,* III, p. 116, Librairie du Louvre, n° 22). « Cependant, dit il, il n'y a aucune preuve à cet égard ». Voyez aussi ID., p. 131, au sujet des deux *Bible en françoys* de l'Inventaire de 1405, et cf. nos nos 221 et 222.

89. Item, ung autre livre nommé CODE, escript en parchemin, de lettre ronde, à deux colonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Li uns si est,* et ou derrenier *Pardonnée la peine,* couvert de cuir rouge marqueté, à deux fermouers de leton.

Inv. 1404 : « Le livre appellé *Code,* fermant a deux fermouers de leton » (PEIGNOT, p. 44; DEHAISNES, p. 851). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 925.

Voir la cédule citée à la fin de l'Inventaire.

90. Item, ung autre livre nommé POLITIQUES, escript en parchemin, de lettre ronde, grosse et menue, à IIII colonnes, historié et enluminé, commençant au IIe fueillet *Mais se ce*

estoit, et au derrenier *Biens mes*, couvert de satin vermeil, à deux fermouers d'or.

Voir le n° 91 : ÉTHIQUES et le n° 223 : ÉTHIQUES ET POLITIQUES.

91. Item, ung autre livre nommé ÉTHIQUES, escript, historié et enluminé semblablement, commençant ou IIe fueillet *Tres* (1) *qui tres*, et ou derrenier *La puissance*, couvert d'un drap de soye ouvré, à II fermouers d'argent dorez, esmailliez aux armes de mondit seigneur.

Voir le n° 90 : POLITIQUES, et le n° 223 : ÉTHIQUES ET POLITIQUES.

Voici d'abord ces deux n°s 90 et 91 dans l'Inventaire de 1404 : « Les livres appellez *Étiques et Pollitiques*, fermant a deux fermaux d'argent dorés, armoiez aux armes de mondit seigneur » [n° 91] — « Le livre appellé *Pollitique*, fermant a deux fermaulx d'or armoiez aux armes du Roy, et à ses deux livres a chascun une couverture de drap de soie doublée de sendal, et sont tous deux en ung estuy (2) » [n° 90] (PEIGNOT, p. 51 ; BARROIS, n°s 620-1 ; DEHAISNES, p. 852). Il s'agit des *Éthiques, Politiques et Économiques* d'Aristote traduites par Nicolas Oresme pour le roi Charles V, et, comme M. L. DELISLE l'a démontré (3), c'est l'exemplaire même, en deux tomes, de ce roi.

Le premier tome (n° 91 de 1420), renfermant les *Éthiques* = Inv. 1467 : BARROIS, n° 912. — Inv. 1485 : n° 1613. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 260 « *C'est le livre*

(1) BARROIS n° 1613 : *Ceus qui très souvent sont es livres.*

(2) Au sujet de l'étui et de la couverture, voir le n° 70.

(3) MÉLANGES PALÉOGR. ET BIBLIOGR., *Les Éthiques, les Politiques et les Économiques d'Aristote traduites et copiées pour le roi Charles V* (notice lue à l'Académie des Inscriptions, 3 octobre 1879), pp. 257-82.

nommé Eticques et Politicques, commenchant... *qui tres souvent sont ès livres* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 29, où il est encore signalé dans GÉRARD ; on le retrouve à Bruxelles n° 9505-6 : VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, IV, n° 2902 (1).

Quant au second tome (n° 90 de 1420), il reparaît dans BARROIS, n° 911 (Inv. 1467), et il est devenu la propriété du comte Louis de Waziers (château du Sart près Lille) : voir la miniature qui en est reproduite dans DEHAISNES, *Histoire de l'art dans la Flandre*, etc., p. 545.

M. DELISLE a également prouvé que ce sont là deux manuscrits de luxe pris au Louvre en 1380 par le duc d'Anjou et qui ont passé à la librairie de Bourgogne.

Pour la bibliographie, voir VAN DEN GHEYN, *ibid.* Pour les nos 91 et 223, cf. Inv. 1516 : LE GLAY, p. 476. — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 28.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1073; MOLINIER, *Sources*, IV, n° 3345.

[151 r] **92.** Item, ung autre livre nommé LE TIERS VOLUME DU MIROUER HISTORIAL, escript en parchemin, de lettre ronde, à deux coulonnes, enluminé de rose et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Paix crueux*, et ou derrenier *Nous toy lons*, couvert de cuir rouge, garni de X petiz clouz de leton et de IIII fermouers de mesmes.

Voir les nos 149, 150 et 151 : MIROIR HISTORIAL.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 888. — Inv. 1487: n° 1738. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 286 « ...*C'est le tiers volume du miroir historial*, commenchant ...*pays cruelz* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 235. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 204.

Cf. Inv. 1477 : « Vng autre gros liure nommé *le Miroer*

---

(1) Il fait observer qu'on y trouve des traces de l'estampille rouge de la Bibliothèque Nationale de Paris, f. 1 et f. 224.

ystorial » (PEIGNOT, p. 88). — Inv. 1556 : GACHARD, p. 244, B 296, mais peut-être s'agit-il là d'un des n°s 149, 150 et 151.

93. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE ESCHIES AMOUREUX, escript en parchemin, de lettre courant, en rime, à deux coulonnes et une histoire, enluminé d'asur et de vermeil, commençant ou IIe fueillet *De tout le monde,* et ou derrenier *Car ainsi,* couvert de cuir vermeil marqueté, et IIII fermouers de leton.

Voir le n° 216 : LIVRE DES ESCHEZ D'AMOURS, et voir aussi la cédule citée à la fin de l'Inventaire.

94. Item, ung autre livre nommé l'ARBRE DES BATAILLES, escript en parchemin, de lettre courant, à II colonnes et à une histoire, enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Maintenant*, et ou derrenier *Ire* (1) *que depuis*, couvert de cuir blanc.

Cf. Inv. 1405 : « Roumant de *Batailles* » (PEIGNOT, p. 74; BARROIS, n° 660; DEHAISNES, p. 881), qui paraît bien être notre manuscrit, c'est-à-dire le Traité de droit international ou de droit de la guerre d'Honoré Bonet (1386-9).

En tout cas, ce manuscrit de 1420 se retrouve certainement dans les Inventaires postérieurs : Inv. 1467 : BARROIS, n° 953 « ...commençant au second feuillet après la table, *Maintenant puis que vous*, et au dernier, *f̃re car depuis* ». — Inv. 1487 : n° 1982. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 289.

Il y a également dans BARROIS les n°s 959 (Inv. 1467)

---

(1) On voit que le n° 953 de BARROIS a *f̃re car depuis*, et dans le texte publié par M. NYS, lequel je cite dans ma notice, je trouve, à l'avant-dernière page (p. 255), *sur son ire, car depuis que ung homme.*

et 1676 (Inv. 1487) qui représentent la copie du même ouvrage exécutée en 1456 pour Philippe le Bon par David Aubert : c'est aujourd'hui le n° 9079 de Bruxelles, manuscrit avec miniatures que M. ERNEST NYS a suivi pour son édition de *L'Arbre des Batailles d'Honoré Bonet*, Bruxelles, Muquardt, in-8°, 1883

Dans le Tableau VIGLIUS, n° 267, on voit les BARROIS 953-1676-1982 identifiés, et, d'après cette indication, ce ne serait qu'un seul et même manuscrit, savoir l'exemplaire d'Aubert dont nous venons de parler. Mais l'identification n'est pas exacte, car on a là deux manuscrits différents, c'est-à-dire d'une part BARROIS 953-1982, de l'autre 959-1676.

Cf. les manuscrits portant ce titre dans : Inv. 1516 : LE GLAY, p. 472 — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 34. — Inv. 1556 : GACHARD, p. 243, E 272*bis*

A voir, pour les rapports de Philippe le Hardi et d'Honoré Bonet, E. LANGLOIS, *Not. et extr.*, XXXIII, 2e part (1889), p. 214.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 1067-8.

95. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE LA SCIENCE DE CHASSER AUX OISEAULX, escript en parchemin, de lettre ronde, historié es marges de plusieurs oiseaulx et person-
[151 v] nages, enluminé d'or || et d'asur, commençant ou IIe fueillet *-cipal autour*, et ou derrenier *Et bleceroient*, couvert de cuir blanc, à II fermouers d'argent dorez, esmailliez aux armes de Bourgoingne.

Inv. 1404 : « Le livre qui parle *de la Condicion de tous oyseaulx*, fermant a deux fermouers d'argent dorés, armoiés aux armes de mondit seigneur » (PEIGNOT, pp. 44-5; DEHAISNES, p. 851). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1583 « ... comançant au second feuillet, *Principal aucteur...* ». — Inv. 1485 : n° 1616 « ... aux armes de

feu le duc Philippe le Hardy, où il y a escript dessus : *C'est le livre de la Science de chasser aux Oyseaulx*, ... quemenchant au second feuillet, *Cy parle auctor et parle à cellui qui*, et finissant au dernier feuillet en grosse lettre d'autre sorte, *Simon d'Orliens a enluminé d'or ce livre-cy* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 321. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 568, et Inventaires suivants jusqu'en l'année 1797 (GÉRARD).

Cf. Inv. 1516 : « Ung autre petit livre, couvert de velours vert, de parchemin, escript à la main, à cloz sans dourure, traictant de *la nature des oyseaulx* » (LE GLAY, p. 470).

Ce manuscrit se retrouve à la Nationale de Paris : n° 12400 (suppl. fr. 4006), FRÉDÉRIC II, TRAITÉ DE FAUCONNERIE, *traduction française, faite à la demande de Jean, sicur de Dampierre et de Saint-Dizier, et de sa fille* (1) *Isabelle*, XIIIe siècle. Il est orné de « très nombreuses miniatures, finement exécutées, dans les marges ». A la fin (fol. 186), le nom de l'enlumineur : « Simon d'Orliens, anlumineur d'or, anlumina se livre si ». Voir, à ce sujet et pour le contenu de l'ouvrage, JÉRÔME PICHON, *Du traité de fauconnerie composé par l'empereur Frédéric II, de ses manuscrits, de ses éditions et traductions*, dans le BULLETIN DU BIBLIOPHILE, XVI (1864), pp. 885-900 ; WERTH, *Altfranzösische Jagdlehrbücher*, pp. 178-80 (2).

96. Item, ung PSAULTIER en latin, escript en parchemin, de lettre de forme, à deux colonnes et une histoire, enluminé d'or, d'asur et de vermeillon, couvert de cuir blanc,

(1) Ou plutôt : *sa femme.*

(2) C'est donc à tort que BARROIS signale (*Appendice*, n° 2282) le présent manuscrit comme ne figurant pas dans les Inventaires du XVe siècle : voir mon *Introduction*, § 1.

commençant ou IIe fueillet *Astiterunt reges*, et ou derrenier *-rantiam* (1) *perducas*.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1124. — Inv. 1487 : n° 2015. — Inv. 1536 : MICHELANT, pp. 301-2 « ... *C'est ung psaultier en latin*, commenchant... *astiterunt reges terre* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 384. D'après le Tableau VIGLIUS, aujourd'hui le n° 9427 de Bruxelles : l'indication est exacte; voir VAN DEN GHEYN, *Catalogue* I, n° 512, *Bréviaire*, manuscrit du XIVe siècle, portant (ff. 14, 43 et 124) les armoiries de Louis de Male et de sa femme, Marguerite de Brabant.

Sans doute est-il déjà dans l'Inventaire de 1404 ou celui de 1405, et sans doute aussi faut-il le chercher dans celui de 1423, sous une des rubriques générales : *Psautier* ou *Bréviaire*.

97. Item, ung autre livre nommé BOCACE, DES CLERES FEMMES, escript en parchemin, de lettre ronde, à deux colonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Estudions* (2), et ou derrenier *Clarté très reluisante*, couvert de veluau vermeil, garni de dix clouz de leton dorez et de deux fermouers d'argent dorez, esmailliez aux armes de Bourgoingne.

Voir les n°s 82 BOCCACE, *Des Cas des Nobles Hommes*, 168 *Des Fortunes des Hommes et Femmes*, et 238 *Décaméron*.

En 1403, Philippe le Hardi donne 300 francs à Jacques Raponde (3) « pour un liure françois de plusieurs histoires

---

(1) Dans le manuscrit de Bruxelles, le mot est coupé : *perseve* (f. 227v) *-rantiam* (f. 228r).

(2) Lire : *Et studieux*.

(3) Voir p. 32, n. 2.

des Femmes de bonne renommée, que ledict Raponde lui présenta en estrennes » (PEIGNOT, p. 31).

Inv. 1404 : « Le livre appellé que fist Jehan Bocache et parle *des* (1) *Nobles Femmes renommées*, a deux fermaux d'argent dorés, armoiez aux armes de mondit seigneur » (PEIGNOT, p. 45; DEHAISNES, p. 851). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 878; aujourd'hui le n° 12420 (suppl. fr. 540) de la Nationale de Paris. Ce manuscrit renferme la traduction du *De claris et nobilibus mulieribus* de Boccace, attribuée à Laurent de Premierfait (*Des cleres et nobles femmes*), et datée du 12 septembre 1401. Sur cette traduction, dont nous avons ici la première version, et sur les raisons qui empêchent de la mettre au nom de Laurent de Premierfait, voir la thèse de M. HAUVETTE (spécialement ies pp. 101-6) que nous avons mentionnée ci-dessus, n° 82.

M. P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, pp. 165-8, a retracé toute l'histoire de ce beau manuscrit, au sujet duquel on peut aussi consulter le *Catalogue* de la Nationale.

Cf. Inv. 1516 : LE GLAY, p. 470 « Ung autre livre couvert comme dessus [velours verd], à cloz et fermaulx dorez, escript à la main, en parchemin illuminé intitulé : *Bocace des clères Dames* ». — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 43 « Ung aultre grant, couvers de velours verd, à cloz dorez, qui ce nomme *Bocace de Cleres Dames* ».

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1106.

[152 r] **98.** Item, un autre livre nommé le LIVRE DE LA MUTACION DE FORTUNE, escript en parchemin, de lettre courant, en ryme et à deux colonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Car moult*, et ou derrenier *Par son*

---

(1) PEIGNOT : « Le liure que fist Jehan Bocache, et est appellé *Des...* ».

très grant couvert de cuir rouge marqueté, à dix cloux et deux fermouers de leton.

Voir, pour d'autres œuvres de Christine de Pisan, les nos 8, 109, 117, 124 et 130-1.

Dans son *Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy Charles V* (1), Christine de Pisan raconte que, le 1r janvier 1404, elle a offert à Philippe le Hardi son poème allégorique, la *Mutation de Fortune*.

Inv. 1404 : « Le livre appellé *de la Mutacion de Fortune*, fermant a deux fermaux de fer » (PEIGNOT, p. 49; DEHAISNES, p. 852). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 907. — Inv. 1477 : PEIGNOT, p. 89. — Inv. 1487 : BARROIS, n° 1799. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 268. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 89, et Inventaires suivants; aujourd'hui à Bruxelles n° 9508.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1096.

99. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DES III PÉLERINAGES, escript en parchemin, de lettre courant, à II colonnes et à III histoires, enluminé de rose et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Une moult grant* (2) et ou derrenier *Par le chemin*, couvert de cuir blanc, à II fermouers d'argent dorez, esmailliez aux armes de Bourgoingne.

Voir les nos 118 : LIVRE DE PÈLERINAGE DE VIE HUMAINE et 159 : PÈLERINAGE DE LA VIE HUMAINE DU CORPS.

Inv. 1404 : « Le livre de *Pelerinaige du Monde*, fermant a deux fermouers d'argent dorées, armoiez aux armes de mondit seigneur » (PEIGNOT, p. 44; DEHAISNES, p. 851).

---

(1) *Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France* par PETITOT, Ie série, V, 1824, pp. 247-8.

(2) Le manuscrit de Bruxelles (voir notre notice) a *mout*.

— Inv. 1467 : BARROIS, n° 855. — Inv. 1487 : n° 1740. — Inv. 1536 : MICHELANT, p 283. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 214, et Inventaires suivants ; actuellement à Bruxelles, n° 10197-8 (276 ff. de texte, 0m328 × 0m240) qui contient les *Trois Pèlerinages* de Guillaume de Deguilleville : fol. 1r-101r *Pelerinage de la vie humaine*, f. 110r-189r *Pelerinage de l'ame*, f. 189r col. 2—276r *Pelerinage de Jesus Christ*.

Voir *Le Pelerinage de vie humaine de Guillaume de Deguilleville*, 1893, *Le Pelerinage de l'ame*, 1895, et *Le Pelerinage Jhesuscrist*, 1897, edited by J.-J. STÜRZINGER, printhed for the Roxburghe Clud, Londres, Nichols, in-4°.

Ce manuscrit de Bruxelles renferme également trois poèmes latins, encore inédits, en douzains octosyllabiques *aab aab bba bba* paraphrasant, le premier (101-104v) les mots du *Pater* (inc. *Pater creator omnium*, || *Origo et principium*), le second (104v-105v) ceux de la première partie de l'*Ave Maria* (inc. *Ave, reclinatorium* || *Et propiciatorium*), le troisième (105v-109v) ceux du *Credo* (inc. *Credo, ego catholicus.* || *Simplex sum vel gerarchinus*); ils sont donnés comme étant les pommeaux du bourdon du pèlerin. Cf., pour le premier, CHEVALIER *Repertorium hymnologicum*, Louvain, in-8°, 1897, II, p. 299, n° 14653 (la même pièce se rencontre dans le manuscrit n° 11035-7 de Bruxelles (1), f 26-32), pour le second, 1904, III, p. 79, n° 23798 (même pièce dans le n° 11035-7 de Bruxelles, f. 32-34v), et pour le troisième, III, p. 143, n° 25055.

Rien ne dit d'où provient ce manuscrit. Il y a quelques vignettes coloriées et une grande grisaille qui sert de frontispice au f. 1. A remarquer cependant, dans cette grisaille qui représente Guillaume prêchant devant une assemblée, un tapis bleu aux fleurs de lis étendu sur la

(1) VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, n° 821.

chaire. L'écriture et le caractère des illustrations dénoncent le commencement du xve siècle [1].

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 749 et suiv.

100. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DU CABAZ, escript en parchemin, de lettre ronde, rimé à II colonnes, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Ilz lui ottroyent*, et ou derrenier *Plus en parfont*, couvert de cuir vermeil marqueté, à X clouz de leton et deux fermouers de mesmes.

Voir le n° 220.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1339 « Ung livre en parchemin couvert de cuir rouge, intitulé au dos : *C'est le livre du Cabas*, escript en rime, à deux coulombes; quemenchant, *Entre Normandie et Bretaigne*, et le dernier feuillet, *plus en parfort et plus dedens*, et contient pluisieurs autres traictiés ». — Inv. 1487 . n° 1796 « ...comenchant ou second feuillet, *Il y octroyent bonnement*... ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 285. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 233.

Ce manuscrit, comme on le voit d'après BARROIS, n° 1339, renferme diverses œuvres. La première doit être le *Dit du Chevalier au barisel*, version publiée par BARBAZAN-MÉON, *Fabliaux et contes*, 1808, I, pp. 208-42 et SCHULTZ GORA, *Zwei Altfranzösische Dichtungen, La Chastelaine de Saint Gille-Du Chevalier au barisel*, Halle a. S., Niemeyer, 1899, in-8°, pp. 83-110. Quant au manuscrit, je constate que les mots de repère *Entre Normandie et Bretaigne — Ilz luy ottroyent* [*bonnement*] sont respectivement le début même [2] et les mots de tête du

---

(1) C'est M. BAYOT qui m'a fourni ces renseignements.

(2) Voir le premier vers du texte dans BARBAZAN-MÉON et SCHULTZ-GORA.

second feuillet [1] du n° 837 (anc. 7218) de la Nationale de Paris : c'est un *Recueil de fabliaux, dits, contes en vers*, XIII[e] siècle, renfermant de nombreux textes, commençant par :

Entre Normandie et Bretaingne
En une terre moult estraingne

et finissant par :

Li diex d'amors prochainement
M'en doinst joïr joieusement.
Explicit la *Complainte d'amors* [2].

D'où viendrait donc ce titre de *Cabaz* (*Cabas*)? On ne lit pourtant dans le texte que les termes de *barisel*, *bariselet*, *bareil*, *baril*, termes désignant l'espèce de tonnelet que l'ermite remet au chevalier. C'est sans doute le rédacteur de l'Inventaire qui aura pris l'appellation de *cabas* laquelle signifie « panier » : LA CURNE DE SAINTE PALAYE, *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois* et GODEFROY, *Dictionnaire*, Suppl., s. v. *cabas*.

Bibliographie : n° 220, où nous avons une autre version du *Chevalier au barisel*.

101. Item, ung autre livre nommé OGIER LE DANOYS, escript en parchemin, de lettre courant, à II colonnes, et rymé, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou [152 v] II[e] || fueillet *S'il tient sa terre*, et ou derrenier *Car je tien*

---

(1) *Il li otroient bonement* sont le vers 189, p. 88, de l'édition SCHULTZ-GORA, vers qui, d'après l'indication donnée par cet éditeur, doit figurer au f. 2[r], col. 1, du manuscrit de Paris. Voir également ces mots dans BARBAZAN-MÉON, vers 194, p. 214.

(2) Je ne connais ce manuscrit que par la description du *Catalogue*.

l'omme, couvert de cuir rouge marqueté, à X cloux de leton et II fermouers de mesmes.

Voir le n° 197 : ROMANT OGIER.

Il y a dans l'Inventaire de 1404 « le Romant de *Ogier de Danemarche,* fermant a deux fermouers de fer » (PEIGNOT, p. 45; BARROIS, n° 611; DEHAISNES, p. 851).

Ce n° 101 reparaît dans : Inv. 1467 : BARROIS, n° 1318, qui commence *Segneur, oyez chanson.* — Inv. 1487 : n° 1868, qui finit *Cy fineray d'Ogier le gracioux romant.* — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 282. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 204.

Cf. Inv. 1643 : SANDERUS, n° 181, qui signale *Le Liure de Ogier le Danois,* article se rapportant peut-être, comme celui de l'Inventaire de 1404, à notre n° 197.

102. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE MERLIN, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou II° fueillet *Et diroient que vous,* et ou derrenier *Tendra que,* couvert de cuir rouge marqueté, à deux fermouers de laton.

Voir le n° 184 : Les HISTOIRES DE MESLIN.

Compte de 1387 : « A Martin Lullier [1], libryaire demourant à Paris, pour avoir relyé, nettoié et couvert le *grant romant de Marques* de mon dit seigneur, VI fr. Item, pour avoir relyé, nettoié, doré et couvert en emprainte son romans nommé *Sinodich* [2], IIII frans. Et pour avoir relié, nettoié et couvert d'une peau velue le romans de mondit seigneur de *Merlin,* I franc » (DEHAISNES, *Documents,* p. 651; PEIGNOT, pp. 25-6) [3].

---

(1) Lhuillier.

(2) *Cy nous dit?* Voir le n° 126.

(3) Je reproduis le texte de DEHAISNES; celui de PEIGNOT n'indique pas de prix et il ne dit pas qu'on a nettoyé les romans de *Marques* et de *Merlin.*

S'agit-il ici du présent *Merlin* ou de l'ouvrage du même titre mentionné au n° 184? On ne saurait le dire, et semblable question se pose pour « le Livre *Merlin* » de l'Inventaire de 1405 (Peignot, p. 73; Dehaisnes, p. 881) qui peut représenter ou le n° 184 ou le n° 102. En tout cas, celui-ci se retrouve assurément dans : Inv. 1467 : Barrois, n° 1315 « Ung livre en parchemin couvert d'ais et de cuir rouge, intitulé au dos : *C'est le livre de Merlin*, les premiers et derniers feuillets en sont perdus; quemenchant ainsi qu'il gist par le premier feuillet, *Lors unimitables*, et la fin au dernier feuillet, *et ala avec* ». — Inv. 1487 : n° 1767 « ... comenchant ou second feuillet, *Et dirois que vous ne povez durer*, et finissant ou derrenier, *prist ly rois Loth ses armes, et ala avecq* ». — Inv. 1536 : Michelant, p. 282 (1). — Inv. 1577 : Viglius, n° 206 (2). D'après le Tableau Viglius, il est omis dans Franquen, mais il est encore signalé en 1797 par Gérard.

Cf. Inv. 1516 : Le Glay, p. 469 « Ung autre livre couvert de velours vert, à clouz sans dourure, en parchemin, escript à la main, historyé et enluminé, intitulé : l'*Istoire de Marlin* ». — Inv. 1523 : Michelant, p. 29 « Item, ung aultre grant, couvert de velours verd, qui ce nomme *L'histoire de Merlin* ». — Inv. 1556 : Gachard, p. 228, B 20 « Vng autre livre couvert de velour vert à cloux sans dorure, nommé l'*Histoire de Merlin* ».

Ces articles de 1516, 1523 et 1556, de même que celui

---

(1) Dans Barrois, n° 1315, les mots *lors unimitables* constituent donc le début même du premier feuillet, tandis que, pour les autres, c'est le commencement du deuxième feuillet qu'on cite : *Et diroie[nt] que vous...*

(2) Inv. 1643 : Sanderus, n° 182, *Le Liure de Merlin*. Cette identification avec Sanderus n'est pas assurée.

de SANDERUS (1643), peuvent aussi bien reproduire le n° 184.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 997 et suiv.

103. Item, ung autre livre nommé MODUS ET RACIO, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié et enluminé de vermeillon et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Paroles*, et ou derrenier *Qu'elle ait*, couvert de cuir rouge marqueté, garni de X petits cloux et de IIII fermouers de leton.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1559.

C'est le n° 12399 (suppl. fr. 632, 12) de la Nationale de Paris, qui renferme le traité, bien connu, du *Roi Modus et de la Reine Racio*. Sur ce manuscrit, daté de 1379 [1], et sur cet ouvrage, voy. WERTH, *Altfranzösische Jagdlehrbücher*, pp. 383-92.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 1032-3.

104. Item, ung autre livre nommé VRIGIET DE SOULAS, escript en parchemin, de lettre ronde, en francoys et en latin, contenant XVI fueillez tous historiez d'un costé, commençant ou IIe fueillet *Tu celi parata*, et ou derrenier *VIIa pena*, couvert de cuir rouge marqueté, à II fermouers de leton.

Inv. 1404 : « Le livre du *Vergier de Solas* qui est tout a arbres d'or, fermant a deux fermouers de fer » (PEIGNOT, p. 44 ; BARROIS, n° 609 ; DEHAISNES, p. 851). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1489. — Inv. 1487 : n° 1670. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 279. Par le Tableau VIGLIUS n° 180, nous apprenons que la Bibliothèque de Bourgogne l'avait encore

---

(1) A la fin (fol. 177v), souscription effacée, dont il ne reste plus que la dernière ligne : « ... l'an de grace mille CCCLXXIX ».

en 1731 (FRANQUEN). Dans ce Tableau, ou plutôt dans l'Inventaire de 1577, il porte le titre quasi méconnaissable de *Cest le livre berger desolas*; dans l'Inventaire de SANDERUS, n° 163, il est défini *Le Liure, Vn get de Solas*, et dans celui de FRANQUEN, n° 10, on l'appelle *Les vertus du Sola*. On le trouve aujourd'hui à la Nationale de Paris, n° 9220 (suppl. fr. 11,2), ainsi décrit dans le *Catalogue* : « Vrigiet de Solas » ou Verger de consolation, « car ki vioult ens entrer par penser et par estude il i trueve arbres plaisans et fruis suffisans pour arme nourrir et pour cors duire et aprendre ». Abrégé de la doctrine chrétienne, en figures; seize miniatures à pleine page, ou tableaux avec miniatures. XIIIe-XIVe siècle. Parchemin, 16 feuillets.

105. Item, ung autre livre nommé l'ISTOIRE DE TROYES,
[153 r] escript || en parchemin, de lettre ronde, à II coulonnes, historié de blanc et de noir, et enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Et ce est*, et ou derrenier *Desque au temps*, et moitié en ryme, moitié en prose, couvert de cuir blanc, à II fermouers de laton.

Un compte de 1402 dit que Guillaume le relieur a reçu « XXII sols demi pour avoir relié le livre de Troies et fait le petit papier en I estu [étui] » (1). D'autre part, l'Inventaire de 1404 porte : « Ung livre d'*Ector de Troyes*, fermant à deux fermans de leton » (PEIGNOT, p. 49; BARROIS, n° 617; DEHAISNES, p. 852), et celui de 1405 : « I livre de l'*Histoire de Troyez* » (PEIGNOT, p. 64; DEHAISNES, p. 880). Il est à observer qu'en regard, ou plutôt en marge de l'indication : *Ector de Troyes*, on lit : *Il fault* = il

---

(1) *Inventaire des archives du Nord*, VII p. 217 (voir ci-dessus, p. 32, n. 2).

manque. Cela étant, et vu le titre du manuscrit de 1405 : *Histoire de Troyez* [1], je crois que c'est ce dernier qui reparaît dans l'Inventaire de 1420, sous le présent n° 105, lequel revient ensuite : Inv. 1467 : BARROIS, n° 879 « ... comançant au second feuillet, *Et se est grand honte à toy*, et au dernier par rymes, *dès qu'au temps* ». — Inv. 1487 : n° 1899 « ... et finissant ou derrenier, *fist maistre Gaste cest romanz* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 284. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 219.

106. Item, ung autre livre nommé le LIVRE FAIT POUR L'ENSEIGNEMENT DES FEMMES, escript en parchemin, de lettre courant, à une histoire, enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Que à mes filles*, et ou derrenier *Deschargié à grand peine*, couvert de cuir rouge bien usé.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 981. — Inv. 1487 : n° 1890; aujourd'hui à Bruxelles, n° 9542, renfermant le *Livre du chevalier de La Tour Landry pour l'enseignement de ses filles* (1371-2), manuscrit du XIVe siècle : 89 ff., plus 2 de garde en tête et 3 à la fin, 0^{m}319 × 0^{m}233 ; f. 1^v-2^v Table, f. 3^r une miniature représentant l'auteur qui enseigne ses deux filles. A la fin, f. 89, on lit : *Ce livre est au duc de Berry d'Auvergne, conte de Poitou et d'Auvergne* (signé) JEHAN. Cette même signature se retrouve au v° du premier feuillet de garde en parchemin, lequel recouvrait le plat de l'ancienne reliure. Sur le dernier feuillet de garde, qui recouvrait l'autre plat, on lit cette note : *L'an mile IIJ^C et IIIJ^{XX} le XIIIJ^e jour de jullet trespassa de chest siecle monseigneur Bertrand de*

---

[1] PEIGNOT se trompe évidemment lorsqu'il identifie ce manuscrit avec le *Recueil des Histoires de Troie*, de Raoul Lefèvre, qui est de 1464.

Claiequin [Guesclin] *connestable de Franche par devant ung chasteau appelle Chasteau nouef de Randon* [1].

Voir édit. DE MONTAIGLON (Bibl. Elzév.), 1852, p. XLIV.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1082; A. TH[OMAS], *Romania*, XXXIV (1905), pp. 283-7.

107. Item, ung autre livre contenant III livres, c'est assavoir le LIVRE DE LA PANTHÈRE, ATHIS ET PORPHILIAS, et le LIVRE DE LA VIOLETE, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié et enluminé d'or et d'asur, et rymé, commençant ou II[e] fueillet *Alez belement*, et ou derrenier *Puis que mort est*, couvert de cuir vermeil et marqueté, à II fermans d'argent dorez hachiez.

Ce manuscrit qui ne se trouve, à ma connaissance, dans aucun Inventaire de PEIGNOT ni de BARROIS, est actuellement à la Bibliothèque de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, n° 53. C'est un livre de luxe qui doit avoir été exécuté dans le Midi de la France, et dont une description a été fournie par M. H.-A. TODD, *Le Dit de la panthère d'amours par Nicole de Margival* (SOC. ANC. TEXTES FRANÇ., 1883, pp. VII-XI) : il fait observer que dans ce manuscrit, contrairement à l'indication de l'Inventaire de 1420, le *Roman de la Violette* (de Gerbert de Montreuil) figure en tête; quant à *Athis et Porphilias* [2] (ou le *Siège d'Athènes*) il en a disparu. Voir aussi REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES, 5e série, VI (1873), GUSTAVE BERTRAND, *Catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque de Saint-Pétersbourg*, p. 547.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 532, 588 et 854; P. MEYER, *Romania*, XXXIV (1905), pp. 90 1 et 168.

---

(1) Communication de M. BAYOT.

(2) Ou *Porfilias, Porphirias, Prophilias.*

108. Item, ung autre livre nommé la FLEUR DES HISTOIRES DE LA TERRE D'ORIENT, escript en parchemin, de lettre ronde, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet
[153 v] || *Du royaume,* et ou derrenier *Ens qu'il tint,* couvert de veluau vermeil, à X clouz de laton dorez et deux fermouers d'argent dorez, esmaillez aux armes de Bourgoingne.

Inv. 1404 : PEIGNOT, p. 45; DEHAISNES, p. 851. — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1547. — Inv. 1477 : PEIGNOT, p. 85; BARROIS, n° 676. — Inv. 1487 : BARROIS, n° 1810. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 327. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 622, et Inventaires de FRANQUEN et de GÉRARD (1797).

Il s'agit de la *Fleur des histoires d'Orient* qu'on sait avoir été « dictée » en français, en 1307, par le prince arménien Haiton, et le manuscrit de 1420 est le n° 12201 (suppl. fr. 632, 10) de la Nationale de Paris (= HAYTON, *Provinciale* et histoire de Tamerlan), c'est-à-dire un des trois exemplaires que Philippe le Hardi acheta en 1403 à Jacques Raponde ([1]), pour le duc de Berry, pour le duc d'Orléans et pour sa propre librairie (PEIGNOT, pp. 31-2, et P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, p. 179).

L'identification a été faite par M L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, I, p. 69; III, p. 191, note. Sur l'histoire de ce manuscrit, son contenu et son ornementation, voyez aussi DURRIEU, *ibid.*, pp. 178-9.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1019; MOLINIER, *Sources*, III, n° 3090; H. OMONT, *Notice du ms. nouv. acquis. franç. 10050 de la Bibl. Nat., contenant un nouveau texte français de la* Fleur des Histoires de la Terre d'Orient *de Hayton* (NOT. ET EXTR., XXXVIII, 1re part.; tir. à part chez Klincksieck, Paris, 1903).

([1]) Voir ci-dessus p. 32, n. 2.

109. Item, ung autre livre nommé la CITÉ DES DAMES, escript en parchemin, de lettre courant, à deux coulonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou II[e] fueillet *Attens à ce propos*, et ou derrenier *Et celles*, couvert de cuir rouge marqueté, et garni de X cloux de laton et deux fermouers pareilz.

Voir, pour d'autres œuvres de Christine de Pisan, les n[os] 8, 98, 117, 124 et 130-1.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1012. — Inv. 1477 : PEIGNOT, p. 90. — Inv. 1487 : BARROIS, n° 1889. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 317. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 534, et Inventaires suivants. Ce manuscrit, qui renferme la *Cité des Dames* de Christine de Pisan, est à Bruxelles où il porte le n° 9393 : VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, III, n° 2303. Il a passé par Paris : ff. 2 et 86[v], estampille rouge, aux faisceaux, de la Nationale.

Cf. Inv. 1523 : MICHELANT, p. 40. — Inv. 1556 : GACHARD, p. 234, E 106, ou p. 244, E 289.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1099.

110. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DES VEUZ DU PAON, escript en parchemin, de lettre ronde, et rimé, historié et enluminé, commençant ou II[e] fueillet *A ung cor*, et ou derrenier *La long souef*, couvert de cuir rouge marqueté, garni de X petiz clouz et II fermouers de laton.

Voir le n° 170 : VŒUX DU PAON ET LE RESTOR, et le n° 171 : VŒUX DU PAON.

Pour ces trois n[os] 110, 170 et 171, cf. Inv. 1405 : « I livre de *Veu du Pan* » (PEIGNOT, p. 64; DEHAISNES, p. 880) et « I aultre livre des *Veux du Pavon* » (PEIGNOT, p. 67; DEHAISNES, p. 880), et cf. aussi Inv. 1643 : SANDERUS, n[os] 258 et 532, *Les Vœux du Paon*.

Le n° 110 = peut-être BARROIS, n° 1351 (Inv. 1467), et certainement BARROIS, n° 1945 (Inv. 1487) ainsi que MICHELANT, p 323 (Inv. 1536) : « Autre vielz livre escript, en parchemin, couvert de cuyr rouge, à dix petis botons et deuz clouans, intitulé : *C'est le livre des veulx du Pan*, commenchant... *à ung corps d'olifant* ».

Bibliographie : n° 170.

111. Item, ung autre livre nommé l'YMAGE DU MONDE, escript en parchemin, de lettre ronde, et rymé, à deux colonnes, historié et enluminé d'or, d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Comme dix*, et ou derrenier *Que les niz*, couvert de cuir garni de dix clouz de laton et de deux fermouers semblables.

Voir le n° 185.
Inv. 1467 : BARROIS, n° 819.
Cf. Inv. 1523 : MICHELANT, p. 56.
GRÖBER, *Grundriss*, p. 757.

[154 r] **112.** Item, ung autre livre intitulé de la LAMENTACION SAINT BERNART, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes et une histoire, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Voit et à esprouver*, et ou derrenier *Car mon povoir*, couvert de cuir rouge marqueté, garni de X cloux d'argent dorez et II fermouers de laton, ET CONTIENT PLUSEURS CHOSES.

Cf. Inv. 1477 : PEIGNOT, p. 97 ; BARROIS, n° 701.

113. Item, ung autre livre de MÉDICINE, escript en parchemin, de lettre courant, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Espécial en temps*, et ou

derrenier *Et par ainsi*, couvert de cuir rouge marqueté, à II petiz clous et deux fermouers de laton.

Inv. 1405 : « I livre ouquel est traitié de *Médecine* » (PEIGNOT, p. 61 ; DEHAISNES, p. 879), « I livre de *Medecine* » (PEIGNOT, p. 63 ; DEHAISNES, p. 880), mais ces deux articles peuvent également avoir leur correspondant dans les nos 155 et 176 qui sont aussi des ouvrages de *Médecine*. Quant aux identifications assurées pour le présent no 113, les voici : Inv. 1467 : BARROIS, no 1561. — Inv. 1504 : no 2204. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 322. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 576. D'après le Tableau VIGLIUS, il était encore à la librairie de Bourgogne en 1643; mais il importe d'observer que l'article de SANDERUS, no 516, auquel il renvoie, dit simplement *Liure de Medecine*.

114. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DES EUVANGILES, EN FRANÇOYS, CONTENANT PLUSEURS AUTRES CHOSES, escript en parchemin, de lettre courant, à II colonnes, historié et enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *-roient l'âme*, et ou derrenier *Dieux ostera*, couvert de cuir blanc, à X clous de laton dorez et deux fermouers d'argent dorez esmaillez.

Inv. 1467 : BARROIS, no 803. — Inv. 1487 : no 1976. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 151. D'après le Tableau VIGLIUS, il reparaît chez FRANQUEN (1731) et on le retrouve à Bruxelles no 9394-96 ; voir, en effet, VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, no 95 : « BIBLE *en vieux français. Le Nouveau Testament, avec prologue à plusieurs endroits, et arguments en tête des épitres de S. Paul et des Actes*... Le premier feuillet au recto est orné de fleurs et de cartouches qui contiennent, sur un fond bleu, les initiales *M* et *B* couronnées, et le blason semé de France à une bande de gueules (Bourbon) et semé de France à une bordure

(engrêlée) de gueules (Berry). Ces armes désignent Marie, fille de Jean, duc de Berry, qui épousa en troisièmes noces, en 1400, Jean Ier, duc de Bourbon, et mourut en 1434... F. 1 et 134, l'estampille avec faisceaux de la bibliothèque nationale de Paris ».

[154 v] **115.** Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE L'INFORMACION DES PRINCES ET DES ROYS, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Appartenant*, et ou derrenier *Perpétuelle*, couvert de cuir vermeil marqueté, garni de deux fermouers d'argent dorez, esmaillez aux armes de Bourgoingne.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 927. — Inv. 1487 : n° 1808 (1). — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 316. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 524, et Inventaires suivants Il se retrouve à Bruxelles n° 9475 : VAN DEN GHEYN, *Catalogue* III, n° 1609, S. THOMAS D'AQUIN, *Le livre de linformacion des Roys et des princes.* « Ce volume, est-il dit ici, est richement enluminé, les feuillets 1, 42, 82, 94v, sont ornés d'une élégante bordure de feuillage doré, avec les armoiries de Jean sans Peur, le rabot de la Toison d'or, et la devise souvent répétée trois ou quatre fois par feuillet : *Ich haltet mich* » (2).

A noter encore qu'aux ff. 1 et 106 il y a l'estampille rouge de la Nationale de Paris, *R. F.*

116. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DU MIROUER DU MONDE, escript en parchemin, de lettre ronde, à deux

(1) Les mots indiqués comme début du second feuillet sont en réalité au troisième : *Cause est le Roy désigné.* Il en est de même pour ceux de l'Inventaire de 1536 et du Tableau VIGLIUS.

(2) Voyez, dans BARROIS, nos 927 et 1808, les indications relatives aux armes du duc Jean.

colonnes, historié et enluminé d'or et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Sainte Église,* et ou derrenier *Et le tiennent,* couvert de cuir rouge marqueté, à deux fermans d'argent dorez, esmaillez aux armes de Bourgoingne.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 823 « ... comançant au second feuillet après la table, *que sainte Eglise octroye...* ». — Inv. 1487 : n° 1879 « ... finissant... *que jà sa mère ne s'en dueille* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 266. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 80. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 79.

Cf. Inv. 1516 : LE GLAY, pp. 470 et 474. — Inv. 1523 : MICHELANT, pp. 31, 38, 47 et 51. — Inv. 1556, GACHARD, p. 233, D 92.

Voyez les mots [*He! ce n'est par aucune necessité*] *que Saincte Eglyse otroie* dans *Le Mireour du monde* p. p. F. CHAVANNES, *Mémoires et Documents p. p la Société d'histoire de la Suisse romande*, IV, 1845, in-8°, p. 5. Quant aux rapports de ce *Miroir du monde* avec la *Somme le Roy* (n° 178), voir P. MEYER, *Romania*, XXIII (1894), pp. 449-55, XXV (1896), pp. 556-8, et C. BOSER, *ibid.*, XXIV (1895), pp. 61 et suiv.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1027.

117. Item, ung autre livre nommé LIVRE DE LA VISION CHRISTINE, escript en parchemin, de lettre courant, à deux colonnes et une histoire, enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Instrumens infinis*, et ou derrenier *Par ce que*, couvert de cuir rouge marqueté, à X clous de laton et à II fermouers de mesmes.

Voir, pour d'autres œuvres de Christine de Pisan, les nos 8, 98, 109, 124 et 130-1.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 970. — Inv. 1487 : n° 1823. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 313. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 493, et Inventaires suivants. Conservé à Bruxelles

n° 10309 : manuscrit avec miniatures, contenant la *Vision* de Christine de Pisan. Une signature, qui se trouvait immédiatement au-dessous de l'explicit au f. 79, a été grattée. (Communication de M. BAYOT.)

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1099.

118. Item, ung autre livre intitulé le LIVRE DE PÈLERINAGE DE VIE HUMAINE, escript en parchemin, de lettre ronde, [155 r] rimé, || enluminé d'or, commençant ou II[e] fueillet *En laquelle,* et ou derrenier *Car il soit*, couvert de cuir rouge marqueté, garni de II fermouers de leton.

Voir le n° 99 : LE LIVRE DES III PÈLERINAGES, et le n° 159 : PÈLERINAGE DE LA VIE HUMAINE DU CORPS.

Inv. 1405 : « Le livre de *Pelerinage de Vie humaine* » (PEIGNOT, p. 65; DEHAISNES, p. 880), à moins qu'on ne doive rapporter l'article au n° 159. — Inv. 1467 : BARROIS, n° 795. — Inv. 1487 : n° 2129. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 476, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD).

Le n° 99 contient, on le sait, les *Trois Pèlerinages* de Guillaume de Deguilleville et correspond au manuscrit n° 10197-8 de Bruxelles. Le premier texte qu'on y trouve est celui du *Pèlerinage de la vie humaine* : nous l'avons également ici (voir au f. 2[r], col. 2, les mots *en laquelle estoient fichie*).

119. Item, ung livre intitulé de CONSOLACION DE LA DESCONFITURE DE HONGRIE, escript en parchemin, de lettre courant, enluminé d'or, d'asur et de vermeillon, commençant ou II[e] fueillet *Homme navré*, et ou derrenier *Blafi il se peut*, couvert de cuir vermeil marqueté, à dix petis cloux et deux fermouers de laton.

Inv 1467 : BARROIS, n° 1480. — Inv. 1487 : n° 1878. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 289. — Inv. 1577 : VIGLIUS,

n° 272, et Inventaires suivants Il est à Bruxelles, n° 10486. C'est l'œuvre de Philippe de Mézières ou Mazières, l'ancien chambellan de Pierre de Lusignan, roi de Chypre, et qui est intitulée : *Epistre lamentable et consolatoire sur le fait de la desconfiture lacrimable du noble et vaillant roy de Honguerie par les Turcs devant la ville de Nicopoli en l'empire de Boulguerie, adreçant a très puissant, vaillant et très-sage prince royal, Phelippe de France, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, la dicte épistre aussi adreçant en substance et non pas en sa forme a très-excellans princes et roys de France, d'Angleterre, de Behaigne et de Honguerie en espécial, et par conséquent à tous les roys, princes, barons, chevaliers et communes de la crestianté catholique, de par un viel solitaire des Célestins de Paris, qui pour ses très-grans péchiés n'est pas digne d'estre nommés.* Kervyn, *Œuvres de Froissart, Chroniques,* XVI (1872), pp. 444-523, en a donné une analyse et des extraits. Sur le même ouvrage et le même personnage, à consulter : Idem, XV (1871), pp 376-82, XVI, pp. 274-7 ; J. Delaville le Roulx, *La France en Orient au XIVe siècle*, 1885, 2 vol. (Biblioth. Écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 44 et 45) ; et surtout N. Jorga, *Philippe de Mézières (1327-1405) et la croisade au XIVe siècle*, 1896 (Biblioth. École des Hautes-Études, fasc. 110), spécialement pp. 499-503.

M. Bayot croit que le manuscrit de Bruxelles [1] remonte au commencement du xve siècle, et il ajoute dans la note qu'il m'écrit à ce sujet : « f. 1v, il y a une grande lettrine avec les armes suivantes : écartelé, aux 1 et 4 d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bordure composée de gueule et

---

[1] Mots de repère : Kervyn, p. 444, *Homme navré*, et p. 532, *Blafi il se peut.*

d'argent; aux 2 et 3 bandé d'or et d'azur à la bordure de gueule. On n'y a pas encore l'écusson de Flandre en abîme. Ce sont bien là les armes de Philippe le Hardi (voir la planche en tête de BARROIS) ».

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1075; MOLINIER, *Sources*, IV, n[os] 3555-63, 3680.

120. Item, ung autre livre nommé le TRÉSOR MAISTRE JEHAN DE MEUN, escript en parchemin, de lettre courant, et rimé, ouquel a VIII histoires, enluminé d'or et d'asur, commençant ou II[e] fueillet *Ains y est*, et ou derrenier *Si que nous*, couvert de veluau vermeil, à II fermouers d'or aux armes de Bourgoingne.

Voir le n° 121 : TESTAMENT DE JEAN DE MEUN, le n° 132 : TESTAMENT DE —, et le n° 143 : CODICILLE DE — (GRAND ET PETIT TESTAMENT).

Inv. 1404 (voir aussi le n° 121) : « Le livre appellé le *Trésor maistre Jehan de Mehun*, fermant a deux fermaux d'argent dorés tous plains » (PEIGNOT, p. 48; DEHAISNES, p. 852), et « Un livre du *Trésor de maistre Jehan de Mehun*, enluminé de grans ystoires, couvert de veluel vermeil a fermouers d'or, en chascun I escusson des armes de feu monseigneur » (PEIGNOT, p. 52; DEHAISNES, p. 852). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 12 0 (armes de monseigneur Philippe le Hardi). — Inv. 1487 : n° 1804. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 326. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 619. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 557.

On sait que le *Trésor*, ou les *Sept articles de la foi*, a été faussement attribué à l'auteur de la seconde partie du *Roman de la Rose* et qu'il est de Jean Chapuis (début du XIV[e] siècle). On le trouve [1] dans l'édition de ce célèbre

---

[1] Il s'appelle aussi *Le grand codicille* ou *Testament*.

poème par Méon, III, pp. 331-95. Les mots *Ains y est* [*le monde et le dyable*] sont p. 332, et *Si que nous* [*puissions eschever*], p. 391.

Gröber, *Grundriss*, pp. 868 9

Deffaut [1], et dit-on que Monseigneur le donna piéça à Jacleville [2].

121. Item, ung autre livre dudit Testament, escript en parchemin, de lettre de forme, rymé, à huit histoires, enluminé d'or et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Qui contre*, et ou derrenier *Et pour ce*, couvert de veluaul vermeil [155 v] ‖ à II fermouers d'or esmaillez aux armes de Bourgoingne.

Voir le n° 120 : Trésor de Jean de Meun, le n° 132 : Testament de —, et le n° 143 : Codicille de — (Grand et Petit Testament).

Inv. 1414 : voir le n° 121 et aussi le n° 132.

C'est le même ouvrage que le précédent, savoir le *Trésor* ou les *Sept articles de la foi* de Jean Chapuis. Pour les mots *Qui contre* [*ces trois veult contendre*], voir *Roman de la Rose*, édit. Méon, III, p. 332, et *Et pour ce* [*dame debonnaire*], ibid., p. 394.

122. Item, ung autre livre intitulé de la Vraye Histoire de Guion, contenant IIII livres de gestes, escript en parchemin, de lettre ronde, et rymé, à II colonnes, historié et

(1) Voir les n°s 70 et 144.

(2) Cf. E. Petit, *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, table : Jacqueville (Élion ou Hélion), gardien de la Bastille Saint-Antoine, chevalier, conseiller et chambellan de Jean sans Peur. Le nom est orthographié *Jacleville* dans l'Itinéraire cité p. 391. De même dans La Barre, *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne*, 1729, II, pp. 108 et 128. Voir, aux tables, la *Chronique de Jean Le Fèvre, seigneur de Saint-Remy*, p. p. F. Morand, 1876-81 (Soc. Hist. Fr.) et les *Mémoires de Pierre de Fenin*, p. p. Mlle Dupont, 1837 (Ibid.) : Jacle-, Jacque-, Hacqueville.

enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Son fil*, et ou derrenier *Ne vueil*, couvert de cuir, garni de X clouz et d'un fermouer de laton.

Inv. 1405 : « I livre de *Sebile, d'Ayeul et de Helie* » (Peignot, p. 63; Barrois, n° 649; Dehaisnes, p. 880). — Inv. 1467 : Barrois, n° 1285 « .. *Ce livre est intitulé de la vraye Histoire de Guyon...*; quemenchant ou second feuillet *Son fil Beuvais ensemble*, et le dernier feuillet, *ne voils pas perdre paradis* ». — Inv. 1487 : n° 1954, finissant *Sires Robert tous ly mons l'appelle.* — Inv. 1536 : Michelant, p. 293. — Inv. 1577 : Viglius, n° 307.

C'est le n° 25516 (anc. La Vallière 80) de la Nationale de Paris qui contient *Beuves de Hanstone, Élie de Saint-Gille, Aiol* et *Robert le Diable*. Je ne sais si la présente identification a déjà été faite, mais je crois pouvoir l'établir comme suit : ce manuscrit de Paris qui, on le voit, renferme « IIII livres de gestes », commence au fol. 1 par *Li vraie estoire de Guion, duc de Hanstone, et de Bevon son fil*, mots qui indiquent l'objet du premier récit, et qui, dans les Inventaires de 1420, 1467, 1487, 1536 et 1577, ont servi à désigner le volume même. D'autre part, les mots de repère *ne voils pas perdre paradis* et *Sire Robert tous ly mons l'appelle* sont en tête et à la fin du dernier feuillet (soit le 209) du manuscrit de la Nationale : c'est ce qu'on peut voir dans l'édition de *Robert le Diable* (p. 194, vers 4939 : *ne voilg pas perdre paradis*, et p. 198, vers 5078 : *Saint Robert tous li mons l'apele*), publiée par E. Löseth, 1903, pour la Société des anciens textes français [1]. Inutile après cela d'insister sur d'autres points qui confirment l'identification, savoir que le ma-

(1) A noter que, des deux manuscrits de la Nationale où se trouve conservé le roman de *Robert le Diable*, c'est le n° 25516 qu'il prend pour base de son édition.

nuscrit parisien est sur parchemin, à deux colonnes, avec miniatures, du XIIIe siècle, et qu'il est l'œuvre d'un scribe picard.

On trouvera des détails sur ce manuscrit dans le *Catalogue* de la Nationale; dans *Robert le Diable*, pp. I-V; dans d'autres travaux mentionnés *ibid.*; dans les éditions d'*Aiol* (p. p. JACQUES NORMAND et GASTON RAYNAUD, 1877 [1878], pp. II-IV) et d'*Élie de Saint Gille* (p. p. G. RAYNAUD, 1879, pp II-III), l'une et l'autre de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS; et dans A. STIMMING, *Das gegenseitige Verhältnis der französischen gereimten Versionen der Sage von Beuve de Hanstone* (ABHANDLUNGEN HERRN PROF. DR. ADOLF TOBLER ZUR FEIER... DARGEBRACHT, Halle a S., Niemeyer, 1895, in-8°, pp. 1-44).

Voir le n° 69 et la cédule citée à la fin de notre Inventaire.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 569, 573, 811 et 912.

123. Item, ung autre livre nommé GASSE DE LA BUIGNE, escript en parchemin, de lettre courant, et rymé, à une histoire, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Mais se n'est pas*, et ou derrenier *Que déduit*, couvert de cuir rouge marqueté, garni de deux fermouers de laton.

Le même ouvrage se retrouve au n° 144 et au n° 173. C'est le *Déduit des chiens et des oiseaux* composé, sur l'ordre de Jean II de France, prisonnier en Angleterre avec son fils, le futur Philippe le Hardi, par Gace de la Bigne ou Buigne, son chapelain, et destiné à l'éducation du jeune prince. Commencé à Hertford en 1359, il a été terminé à Paris.

Inv. 1404 : « Le livre de messire Gace qui parle du *Desduit des chiens et des oyseaulx*, et n'y a nulz fermouers » (PEIGNOT, p. 46; BARROIS, n° 613; DEHAISNES,

p. 851). A noter que les n°s 144 et 173 n'ont pas de fermoirs. C'est donc plutôt à l'un d'eux que correspond l'article en question de 1404.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1070; MOLINIER, *Sources*, IV, n° 3305; PROST, *Inventaires mobiliers*, pp. 108-9 et 593.

124. Item, ung autre livre intitulé le DIT DE LA PASTOURE, escript en parchemin, de lettre courant, rymé, et enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Que jamais*, et ou derrenier *Si pri Dieu*, couvert de cuir vert et garni de II fermouers de laton.

Voir, pour d'autres œuvres de Christine de Pisan, les n°s 8, 98, 109, 117 et 130-1.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1368. — Inv. 1487 : n° 2128. Inv. 1536 : MICHELANT, p. 322. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 582. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 521. Dans son édition des *Œuvres poétiques de Christine de Pisan* (SOC. ANC. TEXTES FRANÇ., 1891, t. II, p. XX), M. MAURICE ROY, en parlant de ce *Dit de la Pastoure* (1403), signale les deux numéros de BARROIS, mais il ajoute : « Nous ignorons ce qu'est devenu ce manuscrit ». Nous l'ignorons également, mais on voit ici qu'en 1420 la librairie de Bourgogne le possédait déjà.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1094.

125. Item, ung autre livre nommé le TRÉSOR AMOUREUX, historié et enluminé d'or et d'asur, commençant ou IIe fueil-
[156 r] let || *Comme l'aucteur*, et au derrenier *Qu'a fait*, couvert de cuir vert, garni de II fermouers d'argent.

Cf. Inv. 1405 : « Le livre d'*Amours* » (PEIGNOT, p. 72; DEHAISNES, p. 880), et « I livre d'*Amours* signé A. D. [1] »

(1) PEIGNOT : « A. B. ».

(p. 75; p. 881), et, d'autre part, voir ci-dessous les nos 206 et 219.

Le n° 125 = Inv. 1467 : BARROIS, n° 1350. — Inv. 1504 : n° 2202. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 322. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 581, et Inventaires suivants (emporté à Paris en 1749); aujourd'hui à Bruxelles n° 11140. C'est un très beau manuscrit sur vélin, de la fin du XIVe siècle, avec six miniatures remarquablement fines et d'une grande fraîcheur de coloris : il renferme le *Trésor amoureux*, publié par A. SCHELER (1) (*Poésies de Froissart*, III, 1872, pp. 52-281; voir aussi pp. 288-305) et attribué, sans raisons suffisantes, à l'illustre chroniqueur par KERVYN DE LETTENHOVE (*Froissart, Étude littéraire sur le XIVe siècle*, 1857, II, pp. 314-37, et aussi édit. des *Poésies* par SCHELER, III, pp. 436-51). Cette attribution a été contestée par ce dernier (*ibid.*, pp. LX-XVII), lequel relève, dans le poème, une allusion qui lui permettrait d'en placer la rédaction entre le commencement (1378) et la fin (1409) du schisme.

Au sujet du manuscrit, voir *ibid.*, pp. LXVI-LXVII. Les mots *Comment l'auteur* sont p. 53 et *Qu'a fait* p. 281.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1055-6.

126. Item, ung autre livre intitulé UNE COMPOSICION DE LA SAINTE ESCRIPTURE, escript en parchemin de lettre ronde, à deux colonnes, enluminé d'or, d'asur et de vermeillon, à une histoire, commençant ou IIe fueillet *Le bien*, et ou derrenier *Quoy chascun*, couvert de cuir blanc, à deux fermouers d'argent dorez, esmaillez aux armes de Bourgoingne.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 753. — Inv. 1487 : n° 2071. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 279. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 181.

---

(1) Pour l'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

Peut-être aussi Inv. 1643 : SANDERUS, n° 227.

Il s'agit, dans ce n° 126, de l'ouvrage au sujet duque M. P. M[EYER], *Romania*, XVI (1887), p. 567, écrit : C'est « un recueil français d'histoires pieuses accompagnées chacune de sa moralité, et commençant toutes par *Cy nous dit*... Cette brève et claire désignation s'est heureusement substituée dans l'usage au titre laborieux que nous offrent les manuscrits *Vés cy un livre qui est appelé une composicion de la sainte escripture, lequel est pris ou viel Testament et ou nouvel, et en la legende des sains et en la vie des Peres, pris ou Dyalogue saint Grégoire.* Telle est la rubrique qui se lit en tête du ms. fr. 425 [Bibl. Nat.], et de la plupart des mss. du même ouvrage. »

Voir le compte reproduit sous le n° 102.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 991.

127. Item, ung autre livre nommé SIDRAC, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes et à une histoire, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Par lui*, et ou derrenier *De courage*, couvert de cuir blanc, garni de X clouz et ung fermouer de laton.

Voir le n° 169 : SIDRAC.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1576 « ... començant au second feuillet après la table, *Par luy*... ». — Inv. 1487 : n° 2137 « ... comenchant ou second feuillet, *Envoya ce livre au roys d'Espaigne*... ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 285 « ... *Cydrac en franchois*, commenchant... *envoyé ce livre li Roix d'Espaigne* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 231, et Inventaires suivants; aujourd'hui à Bruxelles n° 11113 [1]. Il est à remarquer que

[1] Les mots de repère *Par luy* de notre n° 127 et de BARROIS, n° 1576, sont en réalité, dans le manuscrit, l'incipit du f. 18, qui est le second après la table. Quant aux autres Inventaires, ils reproduisent le début du f. 2.

que ce manuscrit a été transporté à Paris en 1794 et restitué en 1815. Voir MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES DE GAND, X (1842), pp. 79-86, F. FROCHEUR, *Notice sur un manuscrit du XIIIe siècle, intitulé : Sydrac le grand phylosophe, ou la Fontaine de toutes sciences, conservé à la Bibliothèque de Bourgogne, n° 11, 1113* [lire 11113]; HISTOIRE GÉNÉRALE DE PARIS, *Paris et ses historiens aux XIVe et XVe siècles* par LE ROUX DE LINCY et L. M. TISSERAND. Paris, Imprimerie impériale, 1867, in-4°, pp. 127-8; L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, III, pp. 183 et 340.

Bibliographie et autres Inventaires que les précédents : n° 169.

128. Item, ung autre livre nommé le MIROUER AUX DAMES, escript en parchemin, de lettre ronde, et rymé, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Et des biens*, et ou derrenier *Et lui dist*, couvert de cuir rouge, à ung fermouer de laton.

C'est le *Miroir aux Dames* (1324) de Watriquet de Couvin. SCHELER, dans son édition des *Dits de Watriquet de Couvin* (ACAD. ROY. DE BELG., 1868), décrit ainsi un des manuscrits de cet écrivain : « *Bibliothèque impériale*, à Paris, ms. 14968 (ancien 632 18 Suppl.), petit in-4° allongé, de 169 fol., à une seule colonne de 28 vers ; écriture soignée, nombreuses miniatures à fond quadrillé, mais de médiocre exécution. Ce volume, relié au chiffre N couronné (Napoléon), et qui date du milieu du XIVe siècle, est entièrement reproduit dans notre livre et en forme le fond ; il comprend nos pièces 1 à 22. D'après la légende qui accompagne la miniature de la première pièce (*voy*. p. 1, note), on est autorisé à le considérer comme un choix des compositions réputées les meilleures de l'auteur, offert par celui-ci à son maître, le comte de Blois. Ce manuscrit est

le seul où l'on rencontre le Dit du Conestable (nº 2) et le Fatras (nº 22).

« Il n'y a pas de doute pour nous que ce manuscrit n'ait appartenu au fonds de Bourgogne de Bruxelles. D'abord, c'est de là que GÉRARD a tiré le premier et le troisième volume de sa copie (*voy.* plus bas), et GÉRARD dit positivement que les deux volumes qui lui ont servi ont été enlevés par les Français en 1794 (1). Ensuite il correspond avec le nº 2304 de la Bibliothèque protypographique de BARROIS; or, ce numéro appartient à la série des pièces emportées à Paris et est désigné ainsi : Poésies de Watriguel (*sic*), sire de Verd-Joli, dédiées à monseigneur de Blois. In-8º, vélin, vignettes. Cette désignation a été puisée dans la rubrique du fol. 1 ; seulement le format in-4º allongé a été pris pour un in-8º. Reste à constater si le codice en question est identique avec celui que l'on trouve renseigné dans le catalogue de VIGLIUS, nº 818 (2), sous le titre de *Witricquet en franchois* », pp. XVII-XVIII.

Ce manuscrit de Paris est le nôtre. On le trouve : Inv. 1467 : BARROIS, nº 950. — Inv. 1487 : nº 2132 (3). — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 323. — Inv. 1577 : VIGLIUS, nº 589. Quant à SANDERUS, il a deux rubriques : *Le Liure du Miroir aux Dames*, nºs 480 et 527, dont l'un représente sans doute notre nº 128 et l'autre notre nº 166 qui est le *Miroir aux Dames* de Durand de Champagne.

L'éditeur aurait eu ces indications (4) s'il s'était reporté,

(1) Sur cette copie, voir A. JUBINAL, *Lettres à M. le comte de Salvandy sur quelques-uns des manuscrits de la Bibliothèque royale de La Haye*, 1846, in-8º, pp. 46-7.

(2) Lire : 878.

(3) SCHELER signale donc à tort le nº 2304 de l'*Appendice* de BARROIS, comme si le manuscrit n'était pas dans les Inventaires de 1467 et 1487 : voir mon *Introduction*, § 1.

(4) Sauf pour l'Inventaire de 1536.

non pas au n° 878, mais bien au n° 589 du Tableau VIGLIUS, où l'identification est faite jusqu'à SANDERUS [1].

Cf., pour le présent n° 128 et aussi le n° 166, dans les Inventaires de 1523 (MICHELANT, pp. 28 et 56) et de 1556 (GACHARD, p. 237, E 152), des livres portant le titre de *Miroir des Dames.*

GRÖBER, *Grundriss*, p. 852.

[156 v] **129.** Item, ung autre livre nommé le BESTIAIRE, escript en parchemin, de lettre ronde, et rimé, tout historié et enluminé de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Mais par le,* et ou derrenier *Femme qui,* couvert de rouge, à II fermouers de laton.

Voir le n° 167.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1341. — Inv. 1487 : n° 2107 « ... començant ou second feuillet, *Mais par le péchié de Lucifer...* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 313, *C'est le livre du Bestiaire.* — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 495 [2].

Cf., pour les n°s 129 et 167, Inv. 1405 : *Le livre du Bestiaire* (PEIGNOT, p. 66; DEHAISNES, p. 880) et Inv. 1643 : SANDERUS, n° 442, *Le Liure du Bestiaire.*

Je trouve les mots de repère *Mes par le pecche Lucifer* dans *Le Bestiaire, das Thierbuch des normannischen Dichters Guillaume Le Clerc,* publié par ROBERT HEINSCH, Leipzig, Reisland, 1892, in-8°, p. 221, vers 48 (ALTFRANZÖSISCHE BIBLIOTHEK, XIV).

L'éditeur, p. 31, signale, comme manuscrits disparus

(1) La concordance entre le n° 14968 de Paris et ce manuscrit de Bourgogne m'a été assurée par M. K. JABERG.

Pour les mots de repère, voir SCHELER, p. 2, vers 29, et p. 309, vers 389.

(2) Dans le Tableau VIGLIUS, on cite à tort, en regard de ce n° 495, le BARROIS n° 1340, lequel est le *Bestiaire* signalé ci-dessous, n° 167.

et distincts les nos 1341 et 2107 de Barrois, mais je crois, conformément à l'identification que j'ai faite ci-dessus, que nous n'avons là qu'un seul et même manuscrit.

Gröber, *Grundriss*, p. 710; P. Meyer, *Romania*, XXXII (1903), p. 105.

130. Item, ung autre livre nommé le Chemin de Longue Estude, escript en parchemin, de lettre courant, rymé, à une coulonne, historié et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Et y sont telz*, et ou derrenier *Par où montay*, couvert de cuir rouge marqueté, garni de II fermouers de laton.

131. Item, ung autre livre semblable, escript en parchemin, de lettre courant, et rymé, à une histoire, commençant ou IIe fueillet *Mais ne veuilliez*, et ou derrenier *En escript*, couvert de cuir rouge marqueté, garni de II fermouers en laton.

Voir, pour d'autres œuvres de Christine de Pisan, les nos 8, 98, 109, 117 et 124.

Nous savons que Christine de Pisan a offert à Philippe le Hardi un exemplaire de son *Chemin de longue étude*, poème qu'elle avait dédié à son frère le duc de Berry (1403).

Inv. 1404 : « Le livre qui parle du *Chemin de Longue Estude*, fermant a deux fermaux de leton » (Peignot, p. 49; Dehaisnes, p. 852). — Nos deux nos 130 et 131 = Inv. 1467 : Barrois, nos 1574 et 1573. — Inv. 1487 : nos 1826 et 1825. — Inv. 1536 : Michelant, p. 310. — Inv. 1577 : Viglius, nos 471 et 472, et Inventaires suivants; aujourd'hui à Bruxelles [1], où le no 130 = no 10982

[1] Mais ils ont été à Paris.

et le n° 131 = 10983 : VAN DEN GHEYN, *Catalogue* III, n°s 2300-2301. Dans le n° 10982, l'estampille rouge de la Nationale de Paris, qui avait été appliquée sur les ff. 1 et 100, a été grattée. Dans le n° 10983, on la trouve aux ff. 1 et 96^{v}.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1096.

132. Item, ung autre livre contenant le TESTAMENT MAISTRE JEHAN DE MEUN, escript en parchemin, de lettre ronde et rymé, à une histoire, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Quant que Dieux,* et ou derrenier *Advis advis* (1), couvert de cuir garni de deux fermouers de laton.

Voir le n° 120 : TRÉSOR DE JEAN DE MEUN, le n° 121 : TESTAMENT DE —, et le n° 143 : CODICILLE DE — (GRAND ET PETIT TESTAMENT).

Peut-être le manuscrit de 1404 : « Le *Testament maistre Jehan de Mehun*, a deux fermaus de fer » (PEIGNOT, p. 48; DEHAISNES, p. 852).

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1336 « ... quemenchant ou second feuillet, *Quanques Dieu en comande*, et ou dernier, *ains amis ne me doit desplaire* ». — Inv. 1487 : n° 2114, finissant *francs cuers gentilz à vos seigneurs*. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 287 « ... *C'est le livre du testament Me Jehan de Menin*, commenchant ... *guangnes Diez en commende* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 245. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 209.

Je trouve les mots de repère *Quanque Diex en commande* dans le *Testament* de Jean de Meun, édité par MÉON, *Roman de la Rose*, IV, pp. 1-116, à la page 3.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 741.

---

(1) Voir BARROIS, n° 1336, *ains amis*.

[157 r] **133.** Item, ung autre livre nommé le Rommant de la Rose, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié et enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Bien sembla*, et ou derrenier *Que mes procès*, couvert de cuir, à X petis cloux et II fermouers de laton.

Il y a, dans notre Inventaire, trois exemplaires du Roman de la Rose : voir également n°s 139 et 181. Avant 1420, nous trouvons : Inv. 1404 : « Le *Romant de la Rose*, a deux fermaux de fer » (Peignot, p. 47; Dehaisnes, p. 851). — Inv. 1405 : « Le *Rouman de la Rose* » Peignot, p. 65; Dehaisnes, p. 880).

Le n° 133 = Inv. 1467 : Barrois, n° 1324. — Inv. 1487 : n° 1960. — Inv. 1536 : Michelant, p. 292 «... *C'est le livre du rommand de la Roze*, commenchant ... *bien samble estre trancheresse* »: aujourd'hui à Bruxelles n° 4782, manuscrit du XIVe siècle.

Gröber, *Grundriss*, p. 735.

Preste à madite dame. **134.** Item, ung autre livre nommé le Livre de Regnart, escript en parchemin, de lettre courant, à II coulonnes, rymé, commençant ou IIe fueillet *Attentes* (1), et ou derrenier *Fait par tretout*, couvert de cuir vermeil, à II fermouers de laton.

Voir le n° 175 : Le Livre de Regnart.

Inv. 1467 : Barrois, n° 1327. — Inv. 1487 : n° 2122. — Inv. 1536 : Michelant, p. 287 « ... commenchant .. *a toutes bestes regarder* ». — Inv. 1577 : Viglius, n° 250, et Inventaire de 1797 (Gérard).

En regard des n°s 134 et 175, on peut placer le *Roumant Regnart* de 1405 (Peignot, p. 70; Dehaisnes, p. 880), le

(1) Lire : [illegible]

Livre de Renart de 1423 (Peignot, p 78) [1], et le *Liure de Regnard* de 1643 (Sanderus, n° 214).

A remarquer que le présent n° 134 commence par la branche I, vers 129 : édition du *Roman de Renart*, par E. Martin (3 vol., 1882-7, Strasbourg, Trübner; Paris, Leroux).

Gröber, *Grundriss*, p. 626.

135. Item, ung autre livre nommé Charny, escript en parchemin, de lettre courant, en ryme et en prose, enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Que cestui dit*, et ou derrenier *Le en voz*, couvert de cuir rouge, à II fermouers d'argent dorez, aux armes de mondit seigneur.

Inv. 1467 : Barrois, n° 1366 « ... les cloanz dorez, armoyez des armes de feu Monseigneur... ». — Inv. 1485 : n° 1617. — Inv. 1487 : n° 2075 « ... à deux cloans d'argent doré, armoyez des armes du duc Jehan... ». — Inv. 1536 : Michelant, p. 289. — Inv. 1577 : Viglius, n° 271 [2]. — Inv. 1643 : Sanderus, n° 234; aujourd'hui à Bruxelles n° 11124-6, recueil d'œuvres de Geoffroi de Charny (Yonne), chevalier, conseiller du roi, porte-oriflamme de France, seigneur de Pierre-Perthuis : le *Livre de messire Geoffroi de Charny*, vers (11124), les *Demandes pour la joute, les tournois et la guerre* (11125) et le *Livre de chevalerie*, prose (11126). Ce manuscrit, qui est très beau, a été analysé par M. A. Piaget, *Romania*, XXVI (1897), pp 394-411 : *Le Livre messire Geoffroi de*

---

[1] Étant donné que le n° 134 a été prêté à Marguerite de Bavière, je crois que c'est lui (et non le n° 175) qui apparaît ici dans son Inventaire de 1423.

[2] Dans le Tableau Viglius, n° 271, on identifie les Barrois, nos 1408, 1617 et 2075. Il y a là une erreur en ce qui concerne le n° 1408 : c'est un *Charny*, mais en papier.

Charny. Il a publié, *ibid.*, une partie de ce poème. Le nº 11126 a eu pour éditeur KERVYN DE LETTENHOVE, *Œuvres de Froissart, Chroniques* I, Introd. IIe et IIIe part. (1873), pp. 463-533. Voir aussi *ibid.*, I, Ire part. (1870), pp. 201-5.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1070.

136. Item, ung autre livre nommé QUADRUPTI (1) THOLOME, escript en parchemin, de lettre courant, à II coulonnes, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Est diverse*, et ou derrenier *Et cellui*, couvert de cuir roge à X cloux de laton et II fermouers de mesmes.

Voir les nos 166 et 237.

Inv. 1467 : BARROIS, nº 1587. — Inv. 1487 : nº 1928. Inv. 1536 : MICHELANT, p. 324. — Inv. 1577 : VIGLIUS, nº 604, où il est signalé jusqu'à l'époque de SANDERUS, en 1643 : nº 542. C'est le manuscrit nº 10498-99 de Bruxelles, au sujet duquel M. BAYOT me fournit les renseignements suivants : en parchemin, 85 ff., plus 5 de garde, 0m300 × 0m208, contenant 1) f. 1r-49v *Quadruparti Tholome*, version française d'après la traduction de l'espagnol en latin qui est due à Gilles de Thiebalde, avec les gloses de Ali Ben Rudien. — 2) f. 50v-62r *Chi ensivent. 44. capitle prins hors du Centiloge Tholome, que Hali Aben Rudiien glosa.* — 3) f. 62v-85 *Ch'est li livres de Ypocras.* Incipit : « Ypocras, qui fu tres saiges et li plus espres de tous les medechins dist ensi : Quiconques est medechins et si ne set nient d'astronomie, nus hom malades ne se doit mettre en sa main » (2).

(1) Pour *Quadriparti*, suivant l'orthographe des autres Inventaires.

(2) C'est le nº 2286 de l'*Appendice* de BARROIS qui le mentionne donc à tort comme n'existant pas dans les Inventaires de Bourgogne : voir notre *Introduction*, § 1.

Cf. Inv. 1405 : « Le *livre d'Astronomie* » (PEIGNOT, p. 68; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1516 : LE GLAY, p. 476, « Le *Recueil de Tholomey* avec ses additions », et voir le n° 237.

[157 v] **137.** Item, ung autre livre intitulé LES ENSEIGNEMENS OU ORDONNANCES POUR UNG SEIGNEUR, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, et à une histoire, enluminé d'or et d'asur, commençant ou IIe fueillet *Unes emprinses*, et ou derrenier *Benoite habitacion*, couvert de cuir blanc.

Inv. 1404 : « Ung livre *Comment ung seigneur se doit gouverner en guerre*, et n'y a nulz fermaulx » (PEIGNOT, p. 47; DEHAISNES, pp. 851-2). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 975. — Inv. 1487 : n° 2111. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 320. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 559, et Inventaires suivants; aujourd'hui à Bruxelles n° 11042. C'est la traduction, par Jean de Vignai, des *Enseignemens ou ordonnances pour ung seigneur qui a guerres et grans gouvernemens à faire*, ouvrage latin de Théodore Paléologue, marquis de Montferrat (1305-30), fils de l'empereur Andronic II.

M. P. MEYER (ROMANIA, XXV, 1896, pp. 401-23 : *Les anciens traducteurs français de Végèce et en particulier Jean de Vignai*) a parlé de ce manuscrit et fait les identifications avec Barrois. Il dit aussi : « Le ms. 11042, écrit dans la seconde moitié du XIVe siècle, a tout à fait l'apparence de certains mss. exécutés pour Charles V » (p. 408). Mais, suivant M. BAYOT, « la décoration du f. 12r permet d'affirmer qu'il a été exécuté pour Philippe le Hardi lui-même. Sur ce feuillet, on admire une belle miniature représentant un prince qui reçoit une ambassade. Il est vêtu d'une cotte décorée de ses armoiries et derrière son trône est tendu un tapis aux mêmes armes, lesquelles sont celles de Philippe le Hardi (voir BARROIS, planche en tête

de sa *Bibliothèque protypographique*). La page est encadrée d'une guirlande ayant, dans le bas, trois écus : 1° de Philippe le Hardi, 2° d'or au lion de sable, qui est Flandre, 3° d'azur semé de billettes d'or, au lion du même brochant sur le tout, qui est le comté de Bourgogne ».

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1024.

138. Item, ung autre livre nommé YSOPET, escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, rimé et enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Or conte*, et ou derrenier *Au cheoir*, couvert de cuir blanc, à II fermouers de laton.

Inv. 1404 : « Le livre appellé des *Fables Ysopet*, fermant a deux fermaulx de fer » (PEIGNOT, p. 48; BARROIS, n° 616; DEHAISNES, p. 852). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1365 « Ung livre en parchemin couvert de cuir blanc, intitulé au dos : *C'est le Livre de Ysopet*, et par dedens, *Ce sont les chapitres des Fables Ysopet*; quemenchant, *Du cock qui trouva la geline sur le fumier*, et le dernier feuillet, *au seoir que ly amans fist*; escript en rime, à deux coulombes, les grans lettres dorées ». — Inv. 1487 : n° 2102, avec l'explicit *or le larray a tant meshuy*. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 310, *C'est le livre de Ysope*. — Inv. 1556 : GACHARD, p. 234, D99. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 465, et Inventaires de FRANQUEN et de GÉRARD.

Ce manuscrit doit être le n° 14971 (suppl. fr. 632, 28) de la Nationale de Paris, manuscrit du XIVe siècle, sur parchemin, à deux colonnes qui, d'après le *Catalogue*, contient : 1° (sous le titre *Ce sont les chapitres des fables Ysope*) l'*Ysopet* ou les *Fables* de Marie de France; 2° (fol. 41) *Li Dis du Secretain et de dame Ydoisne*, et 3° (fol. 48v) le récit *Du chevalier qui donna l'anel à la dame* [c'est-à-dire le *Lai de l'Ombre* du poète Jehan Renard], avec l'incipit « Jadis uns frans chevaliers iere ».

D'abord, remarquez que, de part et d'autre, figurent en tête les *Fables Ysopet*. (Voir L. HERVIEUX, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge. I, Phèdre et ses anciens imitateurs*, Firmin-Didot, 1893, pp. 752-4). Ensuite, observez que les mots de repère du dernier feuillet du manuscrit bourguignon (BARROIS, nos 1365 et 2102) sont dans le *Lai de l'Ombre* : voir, dans l'édition de M. J. BÉDIER (Fribourg, 1890, in-4°), qui désigne par F le n° 14971 de Paris, le vers 899 *Au cheoir que li aneus fist* (que le rédacteur de l'Inventaire de 1467 a lu *Au seoir que ly amans fist*) et le vers 960, variante de F qui termine par *Or le lairai a tant meshui* (1).

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 599 et 632.

139. Item, ung autre livre nommé le ROMMANT DE LA ROSE, escript en parchemin, de menue lettre ancienne, à deux coulonnes, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Et si estoit*, et ou derrenier *Com Hercules*, couvert de cuir rouge, à II fermouers de laton.

Voir les nos 133 et 181 : ROMAN DE LA ROSE. Au n° 133, il est parlé des Inventaires antérieurs.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1322. — Inv. 1487 : n° 1961, — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 287. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 246, et Inventaires suivants, sauf dans celui de GÉRARD. D'après le Tableau VIGLIUS, c'est un manuscrit enlevé en 1749. Il est rentré à Bruxelles où il porte actuellement le

(1) Ce manuscrit F du *Lai de l'Ombre* n'a pas de prologue et ne commence qu'au vers 53 : voy. BÉDIER, p. 22, variante de F : *Jadis uns frans...*

C'est donc à tort que BARROIS (*Appendice*, n° 2301) signale ce manuscrit comme absent des Inventaires de Bourgogne. Voir mon *Introduction*, § 1.

n° 11019. Rien à remarquer, me dit M. BAYOT, dans la confection de ce manuscrit.

140. Item, ung autre livre nommé GRISELDIS, CONTENANT AUTRES CHOSES AVEC, escript en parchemin, de lettre ronde, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueil-
[158 r] let *Délivrez-nous,* et ou derrenier || *Mort et passion,* couvert de cuir rouge marqueté, à deux fermouers de laton.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1363 « ... contenant aussi, *Histoires du Viez Testament, de Sampson, de Salomon et d'autres...* ». — Inv. 1487 : n° 2100. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 292, *C'est le livre de Grigilidis.* — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 302, et Inventaires suivants; aujourd'hui à Bruxelles, n° 11188-9, du XIVe siècle, 52 ff., et 2 de garde, 0m203 × 0m145. Il renferme (d'après la description que me communique M. BAYOT) : 1) f. 1r-12r *La patience de Grisélidis.* C'est la version française en prose de ce conte, version qui se trouve imprimée dans la *Nouvelle Bibliothèque bleue ou Légendes populaires de la France,* Paris, 1842, in-12°, pp. 275-297. LE ROUX DE LINCY, qui a mis une Introduction en tête de ce recueil, dit que cette version remonte à la fin du XIVe siècle et que son auteur est inconnu. Les manuscrits en sont assez nombreux; il en cite notamment huit de la Nationale de Paris (p XLII). On en a donné maintes éditions : la première en 1484 — plusieurs au XVIe siècle — dans la *Bibliothèque bleue* — enfin dans la *Nouvelle Bibliothèque* ci-dessus mentionnée. 2) f. 12v-52 *L'ystoire du Viez Testament*; récits en prose consacrés à Samson, Absalon, David et Salomon, récits naturellement fort « romancés ».

141. Item, ung autre livre nommé le LIVRE SAINT FRANÇOYS, escript en parchemin, de lettre ronde, enluminé de

vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Que âme de l'asprete*, et ou derrenier *Ne doubtoient*, à deux fermouers de laton.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1207. — Inv. 1487 : n° 2154. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 305. — Inv. VIGLIUS : n° 420.

142. Item, ung autre livre intitulé des MÉDITACIONS FRÈRE BONNE ADVENTURE, contenant le LIVRE DE MÉLIBÉE, escript en parchemin, de lettre ronde, enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *A estre bien*, et au derrenier *-sumpcion*, couvert de cuir vermeil marqueté, garni de deux fermouers de laton.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 780 « petit livre... comançant... au dernier [feuillet] *vous soit advenu* ». — Inv. 1487 : n° 2090 « ... livret... finissant *nous veuille pardonner les nôtres* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 306.

143. Item, ung autre livre nommé le CODICILLE MAISTRE JEHAN DE MEUN, CONTENANT SON GRAND TESTAMENT ET LE PETIT, escript en parchemin, de lettre courant, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Maintes parolles*, et ou derrenier *A tart*, couvert de cuir, à deux fermouers de laton.

Voir le n° 120 : TRÉSOR DE JEAN DE MEUN, le n° 121 : TESTAMENT DE —, et le n° 132 : TESTAMENT DE —.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1335. — Inv. 1487 : n° 2115. Inv. 1536 : MICHELANT, p. 287. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 249. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 213.

Il est à remarquer que les deux nos 132 et 143, séparés en 1420, se suivent dans les Inventaires de 1467 : nos 1335-6, et de 1487 : nos 2114-5.

Les mots *Maintes paroles* du *Testament* de Jean de Meun sont dans MÉON, *Roman de la Rose*, IV, p. 4, et ceux du *Codicille* ou *Epitaphe des Trespassez* : *A tart* [*vous en repentirez*] sont *ibid.* p. 121.

[158 v] **144.** Item, ung autre livre nommé GASSE DE LA BUIGNE,
Deffaut [1]. escript en parchemin, de lettre courant, à II colonnes, et rymé, commençant ou IIe fueillet *Qui en cuident*, et ou derrenier *Mais voir*, couvert de cuir blanc.

Voir les nos 123 et 173 : GACE DE LA BIGNE.

145. Item, ung autre livre intitulé CHAPPELET DE PARADIS, CONTENANT AUTRES CHOSES, escript de lettre ronde et de lettre courant, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Deliz est*, et ou derrenier *Desiriers*, couvert de cuir vermeil.

Inv. 1467 : BARROIS, no 834. — Inv. 1487 : no 2135 « ... finissant ou derrenier [feuillet] *Icy fine la Some le Roy* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 318, où il est signalé comme « vielz livre, escript, en parchemin, couvert de meschant cuyr rouge ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 539.

A remarquer que le livre renfermait d' « autres choses » que le *Chapelet de Paradis*, et que, d'après l'explicit de BARROIS, no 2135, il devait comprendre *la Somme le Roy*.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1027.

146. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE CANARE, escript en parchemin, de lettre de forme, à une histoire, enluminé d'or, commençant ou IIe fueillet *Et pour ce*, et ou derrenier *Les gens*, couvert de cuir rouge, à II fermouers de laton.

Inv. 1467 : BARROIS, no 1591 « ... *Le livre de Cavaire*; comanchant au second feuillet, *Au sire de Helly...* ». — Inv. 1487 : no 2124, même début, et finissant *ainsy que*

---

(1) Voir les nos 70 et 121. A noter que ces trois manuscrits (nos 70, 121 et 144) ne se retrouvent pas dans les Inventaires postérieurs.

elles font en terre des chrestiens. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 283, *C'est le livre de Canarre,* même début. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 216, *Canare,* même début. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 190, *Canare.*

Notre *Livre de Canare* est le manuscrit acquis en 1889 par le Musée Britannique et qui a reçu le n° 2709 dans le fonds Egerton. Il renferme *Le Canarien,* c'est-à-dire l'histoire de la conquête des Canaries par Gadifer de la Salle et Jean de Béthencourt, de 1402 à 1404, histoire due à Pierre Boutier ou Bontier et Jean le Verrier. Le manuscrit de Londres commence au deuxième feuillet par *Et pour ce* (1), et au dernier (f. 36) par *les gens*; il finit (f. 36v) par *ainsy quelles font en terre de cristiens.* Ce renseignement relatif aux mots de repère m'a été fourni par M. G.-F. WARNER. J'ai été amené à lui écrire, en lisant la notice sur ce manuscrit dans la *Bibliothèques de l'École des Chartes,* 1890, LI, pp. 209-210, notice qui a été faite d'après ses indications. On y voit que le texte du British Museum diffère considérablement de celui qu'a publié G. GRAVIER dans la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE, sous le titre *Le Canarien, Livre de la conquête et conversion des Canaries (1402-1422) par Jean de Béthencourt, gentilhomme cauchois,* Rouen, Métérie, in-8°, 1874 (2). Il doit représenter la relation du voyage dans sa forme primitive. L'autre, celui de GRAVIER, est l'ouvrage refondu postérieurement dans l'intérêt de Béthencourt et, au surplus, il date d'après 1420 (3). Quant au nôtre, on dit, dans la

(1) *Au sire de Heli* est le début du troisième feuillet.

(2) Édition faite d'après un manuscrit du XVe siècle, conservé dans la famille de Béthencourt : il a également servi pour d'autres éditions qu'on trouvera mentionnées dans l'article de M. L. DELISLE (voir la fin de ma notice).

(3) A noter qu'on y rapporte des événements qui se sont accomplis après 1404.

Bibliothèque de l'École des Chartes, que l'écriture peut être d'environ 1420 ou 1430. Sa présence dans l'Inventaire de Dijon permet de préciser et d'affirmer qu'il est au moins antérieur au 21 juillet 1420.

Ce texte de Londres a été publié par PIERRE MARGRY, *La conquête et les conquérants des îles Canaries. Nouvelles recherches sur Jean IV de Béthencourt et Gadifer de la Salle. Le vrai manuscrit du Canarien.* Paris, Ernest Leroux, 1896, in 8° de VIII-320 pp., avec 3 gravures. Je ne connais cette édition que par l'article qui lui a été consacré par M. L. DELISLE dans le *Journal des Savants* de 1896, pp. 644-59. M. B. PROST dans ses *Inventaires mobiliers*, p. 301, publie un compte de 1372 (1) d'après lequel 31 francs ont été payés « à mess. Gadifer de la Sale, chevalier, auquel Mgr [de Bourgogne] les avoit perduz, à Saumur, au jeu de paume », et il cite divers documents où il est question de ce chevalier.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1170; MOLINIER, *Sources*, IV, n° 3586 (2).

147. Item, ung autre livre de la VIE SAINT GUILLAUME, escript en parchemin et en latin, de lettre courant, commençant ou IIe fueillet *Vacabat studiis*, et ou derrenier *Et qui nusquam*, couvert d'une peaul de parchemin.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1044. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 307. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 444. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 391. Dans le Tableau VIGLIUS, n° 444, on lui donne pour correspondant actuel à Bruxelles le n° 9816, mais celui-ci est un *Romuléon*.

---

(1) Il est déjà dans E. PETIT, *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur*, p. 490.

(2) Ni l'un ni l'autre ne signale l'édition MARGRY.

[159 r] **148.** Item, ung autre livre de CRONIQUES, escript en parchemin, de lettre courant, à deux colonnes, enluminé d'asur et de vermeillon, commençant ou IIe fueillet *Femmes ensamble*, et ou derrenier *De Hue*, couvert de parchemin.

Voir les nos 75, 78, 153, 154, 156 et 239 : CHRONIQUES DE FRANCE et le no 218 : HISTOIRE DE FLANDRES.

Inv. 1467 : BARROIS, no 1429 « ... ou dernier, *de Hue le despensier* ».

Madame a ces III livres en prest(1). **149.** Item, ung autre livre du MIROUER HISTORIAL, nommé VINCENT, en trois volumes, dont le premier volume est escript en parchemin, de lettre ronde, à II colonnes, historié de Vc IIIIxx et IIII histoires, enluminé de rose et d'asur, commençant ou IIe fueillet *La voye par quoy*, et ou derrenier *Mist en si grand*, couvert de drap de damas vert, à II fermouers d'argent dorez, esmaillez aux armes de Monseigneur de Berry.

150. Item, le second volume dudit livre, escript, historié et enluminé semblablement, et y a CLI histoires, commençant ou IIe fueillet *D'orient adont*, et ou derrenier *En l'an V*, couvert semblablement et à II fermouers semblables.

151. Item, le tiers volume dudit livre, escript, enluminé [159 v] et historié semblablement, et y a LV histoires ||, commençant ou IIe fueillet *Ans et après*, et ou derrenier *N'ara envie*, couvert semblablement, à II fermouers semblables.

Voir le no 92 : Troisième volume du MIROIR HISTORIAL.

Inv. 1423 : « Le liure de Vincent, appellé *Specule ysto-*

(1) L'indication marginale se rapporte aux trois nos 149, 150 et 151, comme le montrent dans le manuscrit deux traits allant vers le haut et le bas : voir les nos 6 et 7.

rial, dont il y a deux volumes couuerts de vert, dont le premier contient treze liures et le deuxiesme huit liures, et pour avoir le dit *Specule* tout entier, il y fault ung volume qui doit contenir unze liures (1) » (PEIGNOT, p. 77; BARROIS, n° 664). Ces trois volumes sont entrés dans la librairie de Bourgogne en 1413; ils ont été donnés par le duc de Berry : L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, III, p. 187, *Librairie du duc de Berry*, n° 201 « Le Mirouer historial de Vincent en trois volumes, escrips en françois de bonne lettre de forme, très bien et richement historiés et enluminés, lequel livre fu de feu messire Jehan de Montagu, auquel monseigneur le donna en son vivant, et depuis, après son trespassement, monseigneur l'a recouvré, c'est assavoir les deux derreniers volumes de monseigneur de Guienne, et le premier volume du prevost de Paris, par don du roi »... Donné au duc de Bourgogne, le 9 février 1413 (n. s.).

D'après les indications de l'Inventaire du duc de Berry, le premier commençait au second feuillet par *La voye*, le deuxième : *Du prieur*, et le troisième : *Temps*.

On les retrouve dans l'Inventaire de 1467 : Le n° 149 = BARROIS, n° 886 « ... comançant au second feuillet après la table et le prologue, *Estudes par obédience...* »; le n° 150 = n° 887 « ... *qui contient XI livres*; comançant au second feuillet après la table, *Doiënt après Mayence...* »; le n° 151 = n° 885 « ... comançant au second feuillet après la table, *Ans et après Constantin...* » (2).

MOLINIER, *Sources*, III, n°s 2524-5.

---

(1) Ce doit être le deuxième volume : voyez BARROIS, n° 887.

(2) L'Inventaire du duc de Berry donnait sans doute, comme mots de repère des volumes II et III, le début du second feuillet, non après la table, mais suivant la pagination réelle des manuscrits.

En tête du dernier feuillet, les n°s 886, 887 et 885 de BARROIS ont *mist en si grant — en l'an cinq de Yrène — n'ara émine de son souverain.*

152. Item, ung autre gros livre nommé la BIBLE HISTORIALX, escript en parchemin, de lettre de forme, où il a ou premier fueillet IIII histoires, et se commence ou IIe fueillet *Suyvray le maistre*, et ou derrenier *Me elle fait*, couvert de veluaul vermeil, à dix cloux de laton dorez et II fermouers d'argent semblablement dorez.

M. P. DURRIEU (*Le manuscrit*, II, pp. 132 et 148) signale cette *Bible historiale*, en disant que ce devait être un somptueux manuscrit. Peut-être, écrit-il, avons-nous ici l'ouvrage acheté à Jacques Raponde en 1400 (PEIGNOT, p. 27 ; DEHAISNES, p. 779) ; il ajoute qu'il ne la revoit pas dans les Inventaires postérieurs et qu'il l'a vainement recherchée dans les grandes bibliothèques d'Europe.

Voir le n° 222 pour l'Inventaire de 1477.

153. Item, ung autre livre des CRONIQUES DE FRANCE, couvert de cuir rouge, à deux fermouers d'argent dorez, armoiez aux armes de feu Monseigneur le duc Philippe, l'un rond et l'autre quarré, commençant ou IIe fueillet *Fil en sa prison*, et ou derrenier fueillet *Le roy d'Engleterre*.

Voir des CHRONIQUES DE FRANCE sous les n°s 75, 78, 154, 156 et 239; voir aussi le n° 148 : CHRONIQUES et le n° 218 : HISTOIRE DE FLANDRES.

Inv. 1404 (voir le n° 75). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1420. — Inv. 1487 : n° 1649. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 295 « ... *Les faitz des roys de France* commenchant ... *fil en sa prison* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 327, et Inventaires suivants. Ce manuscrit, qui a dû être enlevé en 1749, est rentré à Bruxelles, où il porte aujourd'hui le n° 4. M. LÉOP. DELISLE, *Mélanges paléogr. et bibliogr.*, pp. 218-9, l'analyse en renvoyant à l'Inventaire de 1420 : « Il est en deux parties : La première (fol. 1-249, a l'aspect des manuscrits exécutés à Paris sous

les règnes de Philippe de Valois et de Jean. Elle comprend le texte des *Grandes Chroniques* [*de France*], depuis le commencement jusqu'à la mort de Philippe-Auguste... La seconde (fol. 250-424) a été copiée vers la fin du XIV[e] siècle. Elle contient le texte des *Grandes Chroniques* depuis le règne de saint Louis jusqu'aux funérailles de Louis de Male, comte de Flandre, en 1384 ».

MARCHAL, *Catalogue*, II, p. 295, qui signale ce même manuscrit, conjecture, à voir son point terminus, que c'est une copie exécutée pour le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, successeur de Louis de Male.

Voir aussi les n[os] 75, 78 et 239 pour d'autres *Chroniques de Saint-Denis* et d'autres Inventaires.

Voir le n[o] 75 pour la bibliographie.

Presté à Madame.

154. Item, ung autre livre des CRONIQUES DE FRANCE, couvert de cuir noir houssey (1) à II fermouers de cuyvre, commençant ou second fueillet *Le X[e] parole*, et ou derrenier *Et li convens*.

Voir des CHRONIQUES DE FRANCE sous les n[os] 75, 78, 153, 156 et 239 ; voir aussi le n[o] 148 : CHRONIQUES et le n[o] 218 : HISTOIRE DE FLANDRES.

[160 r] **155.** Item, ung autre livre de MÉDECINE, couvert de cuir rouge, à deux fermouers plaz de cuivre, commençant ou II[e] fueillet *Et l'autre puet estre*, et ou derrenier *Comment l'amer*.

Au sujet de l'article de l'Inventaire de 1405 qu'il pourrait reproduire, et pour SANDERUS, voir le n[o] 113, qui est intitulé MÉDECINE, comme le n[o] 176.

Inv. 1467 : BARROIS, n[o] 1567.

---

(1) Est-ce *houssé*, c'est-à-dire *vêtu*, *revêtu*, *couvert*, ou bien *housé*, qui signifie *souillé* (voir GODEFROY, *Dictionnaire*)? J'incline à croire que nous avons ici le second sens.

156. Item, ung autre livre des CRONIQUES DE FRANCE, couvert de cuir rouge où il n'a que le cuir des fermouers, commençant ou second fueillet *-ment il fut occis,* et ou derrenier *De gand descendu.*

Voir des CHRONIQUES DE FRANCE sous les n°s 75, 78, 153, 154 et 239; voir aussi le n° 148 : CHRONIQUES et le n° 218 : HISTOIRE DE FLANDRES.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1417 « ... comenchant ou second feuillet après la table, *Cil estoit trop fors,* et au dernier, *de grand descendi* ». — Inv. 1487 : n° 1932 « ... finissant ou derrenier *faix d'armes de France et par pluiseurs foiz* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 295. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 329.

157. Item, ung autre livre, couvert de cuir vert destaint, nommé le LIVRE DES PROPRIETEZ, fermant à deux fermouers de cuivre dorez, commençant ou IIe fueillet *Thules ou livre,* et ou derrenier *Miselat.*

Cf. le n° 81.

158. Item, ung autre livre, couvert de cuir rouge, nommé de MESSIRE GUILLAUME DES BARRES ET DES VII SAIGES, commençant ou IIe fueillet *Conseil que li mariages,* et ou derrenier *Et le marle.*

Inv. 1405 : « Le livre de *Messire Guillaume des Bares et des VII Saiges* » (PEIGNOT, p. 70; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1288 « ... en prose en partie et partie en rime .. ». — Inv. 1487 : n° 1883, avec l'explicit *qui celuy jour oy d'accord. Amen.* — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 281 « Autre vielz livre en parchemin..., intitulé *Histoires contenant pluisieurs gestes de nobles et autres,* commenchant... *conseil que ly mariaige* ». — Inv. 1577 :

VIGLIUS, nº 196, même titre et mêmes mots de repère. — Inv. 1643 : SANDERUS, nº 176, même titre.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 606, 727 et 994 : *Sept Sages*.

159. Item, ung autre livre nommé le PÈLERINAGE DE LA VIE HUMAINE DU CORPS, couvert de cuir rouge à deux fermouers de laton, commençant ou IIe fueillet *Une grande eschielle*, et ou derrenier *Je vous pri*.

Voir les nos 99 : LIVRE DES III PÈLERINAGES et 118 : LIVRE DE PÈLERINAGE DE VIE HUMAINE, et l'article de 1405 portant ce dernier titre.

Ainsi que je l'ai déjà dit, le nº 99 qui renferme les *Trois Pèlerinages* de Guillaume de Deguilleville, correspond au nº 10197-8 de Bruxelles, lequel a en tête le *Pèlerinage de la vie humaine*, soit le même texte qu'ici (voir dans ce manuscrit de Bruxelles, f. 2r, col. 2, *Une grant eschiele drecie* et f. 101r, col. 2, *Je pri qu a droit soit corrigie*).

[160 v] **160.** Item, ung autre livre nommé DES DIS DE FORTUNE ET DE SAINT JEHAN PAULUS, couvert de cuir rouge, à deux fermouers de cuir rouge, commençant ou IIe fueillet *Que à honte*, et ou derrenier *Trouvée comment*.

On trouve dans l'Inventaire de 1405 publié par PEIGNOT un article ainsi conçu : « Le livre de *Bestiaire* et de *Saint Jehan Paul* » (p. 68), mais l'éditeur a dû sauter plusieurs mots du manuscrit (peut-être une ligne), car on lit dans DEHAISNES : « Item, le livre de *Bestiaire* et de *Mapemonde*. — Item, le livre des *Dis de fortune* et de *saint Jehan et Paul* » (p. 880) [1]. On voit que, de ces articles distincts, PEIGNOT a supprimé la fin du premier et le commencement du second, et qu'il les a réduits à un seul.

---

[1] De même dans MATTER, p. 26.

Pour « le livre de *Bestiaire* et de *Mapemonde* », voyez le n° 207.

Le n° 160 = Inv. 1467 : Barrois, n° 1404 « ...comançant ou second feuillet, *Qu'à honte la fait trébuschier...* ». — Inv. 1487 : n° 2117 « ...finissant ou derrenier, *de joye que nul temps ne fine* ».

Je ne sais s'il reparaît après cette date, mais voici un manuscrit qui, portant un autre titre, a précisément les mêmes mots de repère au second feuillet : Inv. 1536 : Michelant, p. 323 « Autre vielz livre escript, en parchemin, couvert de meschant cuyr rouge, à dix boutons et deux petits clouans de leton, intitulé : *Des douze tours de grace*, commenchant... *que a honte le fait trebucher* ». On a aussi dans l'Inventaire de 1577 : Viglius, n° 592, *Des douze tours de grace*, avec les premiers mots du second feuillet *Guer a honte le faict tresbucher*. Même intitulé dans celui de 1643 : Sanderus, n° 530.

161. Item, ung autre livre nommé le Rommant du Bouchier d'Abbeville en Ponthieu, couvert de cuir blanc à ung fermouer de laton, et se commence (1) ou second feuillet *Ne sera mais*, et ou derrenier *Car po puet*.

Inv. 1405 : « Le *roumant de Basin et d'un boucher d'Abbeville* » (Peignot, p. 67 ; Dehaisnes, p. 880 ; mais peut-être avons-nous ici deux articles réunis, voir le n° 210). — Inv. 1467 : Barrois, n° 1359 « Ung livre en parchemin couvert de cuir blanc, intitulé au dos : *C'est le Romant du bouchier d'Abeville en Ponthieu*, quemenchant, *Se songes pevent fables avoir*, escript en rime et en prose, à deux coulombes, et le dernier feuillet, *car poi peut de celles encontrer* ». — Inv. 1487 : n° 2087

(1) Le manuscrit a « se comment ».

« ... començant ou second feuillet, *Ne sera mais deux cors ensamble*, et finissant ou derrenier, *l'amenèrent en un pré* ». — Inv. 1536 : Michelant, p. 286 « ... commenchant ...*ne sera mais deux cocq ensemble* ». — Inv. 1577 : Viglius, n° 241, mêmes mots.

D'après l'indication du n° 1359 de Barrois, le manuscrit est « en rime et en prose ». Je ne trouve pas les mots de repère de ces différents Inventaires dans le fabliau du *Boucher d'Abbeville* d'Eustache d'Amiens (Gröber, *Grundriss*, p. 903).

162. Item, ung autre livre nommé le Livre Guillaume de Palerne, couvert de cuir bien usé, commençant ou second fueillet *L'œil* (1) *par son sens*, et ou derrenier *Nulz ne l'en fist noise*.

Inv. 1405 : « Le roumant viel de *Guillaume de Palerme* » (Dehaisnes, p. 902). — Inv. 1467 : Barrois, n° 1362. — Inv. 1487 : n° 2139 (2). — Inv. 1536 : Michelant, p. 285. — Inv. 1577 : Viglius, n° 234. D'après le Tableau Viglius, il devait être encore dans Gérard, mais M. P. Meyer a, comme on va le voir, démontré qu'en 1797 ce manuscrit n'était plus à Bruxelles.

Nous avons affaire ici à un article double, à un manuscrit qui contient le *Roman de l'Escoufle* et le *Roman de Guillaume de Palerne*. L'éditeur de ce dernier ouvrage, M. H. Michelant (Soc. anc. textes français, 1876, pp. xiv-xvi) hésitait à identifier les n°s 1362 et 2139 de Barrois, et il se demandait si ces deux numéros ne représentaient pas deux volumes différents qui auraient, chacun, renfermé les deux romans. M. P. Meyer (Ibid.,

---

(1) Faute pour *k'il*, dit M. P. Meyer, édit. de *l'Escoufle*, p. lix.

(2) Il ne doit donc pas figurer dans l'*Appendice* de Barrois, n° 2295 : voir mon Introduction, § 1.

édit. de *l'Escoufle* avec M. MICHELANT, 1894, pp. LIII-IX), a prouvé que les BARROIS 1362 et 2139 n'étaient qu'un seul manuscrit, et que ce manuscrit était celui de 1420. On le retrouve dans les Inventaires que j'ai signalés ci-dessus, ainsi que dans ceux de 1568 (¹), dans SANDERUS et FRANQUEN (v. VIGLIUS, n° 234), mais il n'était plus dans la librairie de Bourgogne en 1797. Il a été, avant cela, transporté en France et il n'est pas revenu en Belgique : « Il était entré, dit M. P. MEYER, *ibid.*, p. LVIII, nous ne savons comment, dans la bibliothèque du duc de La Vallière, d'où il passa, par échange ou acquisition, dans celle du marquis de Paulmy ». Il est aujourd'hui à l'Arsenal, n° 6565 (anc. B. L. F. 178). C'est un in-4° de la fin du XIIIe siècle (décrit par M. MARTIN, *Catalogue de l'Arsenal*, t. VI; voir aussi VIII, p. 159), et il a servi aux deux éditions citées plus haut : *Roman de l'Escoufle* et *Roman de Guillaume de Palerne.*

M. P. MEYER (*ibid.*, p. LVIII) ne remonte, pour notre manuscrit, que jusqu'à l'Inventaire de 1420. On vient de voir cependant qu'il est déjà dans celui de 1405, mais, comme je l'ai déjà fait observer dans mon *Introduction*, § 1, il s'y trouve mentionné en dehors des listes de livres (²).

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 529-31; P. MEYER, *Bull. Soc. anc. textes franç.*, XXIV (1898), pp. 84-93.

163. Item, ung petit livre nommé le LIVRE DES EUVANGILES en françois, couvert de cuir sur le noir, à II fermouers de

(¹) Rédigé par ordre de Philippe II. Bibl. Nat., CINQ CENTS DE COLBERT, t. 130, f. CVIII^v : *Roman de l'Escoufle et Palerne.*

(²) MATTER, p. 36 : « Parmi d'autres choses trouvées en la chambre de feue Madame : Un Romant de Guillaume de Palenine [sic, pour Palerme] ».

laton, commençant ou IIe fueillet *-tes* [1] *ces choses*, et ou derrenier *L'euvangile du jour*.

Inv. 1467 : Barrois, n° 807 « ... comançant au second feuillet, *Ses choses li cieux et la tre*, et au dernier, *vous riez* ». — Inv. 1487 : n° 2158 « ... *Tes ces choses*, et finissant ou derrenier, *l'Evangile du jor saint Lin pape et martyr, b. es au jor saint Vaast* ».

164. Item, un autre livre nommé le livre du Buisson d'Enfance, le Mirouer des Estas du Monde et après le Bestiaire d'Amours, couvert de cuir rouge, commençant ou [161 r] IIe fueillet *Moult est* || *li buissons*, et ou derrenier *Soubz ung regart*.

Voir les nos 129 et 167.

Inv. 1405 : « Le livre du *Buisson d'enfance* et le *Miroire des estas du monde* » (Peignot, p. 68; Barrois, n° 657; Dehaisnes, p. 880). — Inv. 1467 : Barrois, n° 1360 « Ung livre en parchemin couvert de cuir rouge, intitulé au dos : *C'est li livre du Buisson d'Enffance, ly Miroirs des Estas du monde, et aprez les Bestiaires d'Amours*, escript partie en rime et en prose, historié en pluiseurs lieux ; quemenchant *Ens ou gracioux noble point*, et le dernier feuillet, *pour ung regart qui puis le blesce* ». — Inv. 1487 : n° 2103 « Ung autre livret couvert de cuir rouge, à deux cloans et cincq boutons de léton sur chacun costé, historié et intitulé : *Le livre du buisson d'enffance, le Miroir des états du monde, et le Bestial d'amors*; comenchant ou second feuillet, *Moult ert li buissons beaux et gens*, et finissant ou derrenier, *ainsi sont ly poure honny* ». — Inv. 1536 : Michelant, p. 311. — Inv. 1577 : Viglius, n° 473. — Inv. 1643 : Sanderus, n° 420.

---

[1] Vraisemblablement un mot coupé : *tou-tes?*

165. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DES MIRACLES NOSTRE DAME ET DE PLUSEURS ANCIENS PÈRES, couvert de cuir rouge, commençant ou IIe fueillet *Doit on guerpir*, et ou derrenier *Des trois hermites.*

Voir les nos 74, 193 et 220.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 763. — Inv. 1487 : n° 1971.

166. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DU MIROUER AUX DAMES, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Le souverain roy*, et ou derrenier *Les dessus-dites.*

Voir les nos 136 et 237.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 949. — Inv. 1487 : n° 2131. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 317. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 537, et Inventaires suivants (sauf dans GÉRARD; pour SANDERUS, voir le n° 128) ; aujourd'hui à Bruxelles, n° 11203-4 : VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, III, n° 2305, manuscrit du XIVe siècle, intitulé DURAND DE CHAMPAGNE, *Miroir des dames* et contenant (f. 1-53v) un fragment de la traduction du *Miroir des dames* (*Speculum dominarum*) de frère Durand de Champagne, et (f. 56-74) le *Livre de divinacions*. Dans la lettrine du f. 1, on voit « les armes des anciens comtes d'Artois, qui semblent bien avoir été ajoutées postérieurement à la confection du manuscrit ».

Le *Catalogue* ne donne pas de nom d'auteur au *Livre de divinacions*, mais il en reproduit l'incipit que voici : « Mon entencion... est de monstrer en ce livret par experience, par auctorites et par raison humaine que folle chose, malvaise et perilleuse temporelment est mettre son entente a vouloir savoir ou diviner... Et pour ce, ay je compose ce livret en françois, afin que gens lays le puissent entendre... et autre foys ay je escript en latin de ceste matière ».

Cet incipit est celui du *Traité des Divinations* dû à

Nicolas Oresme : voir p. 145 de l'étude publiée, dans la REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES, XVIII (1875), pp. 136-59, par C. JOURDAIN sous le titre : *Nicolas Oresme et les astrologues de la cour de Charles V.*

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 213 et 1073 (1).

167. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DU BESTIAIRE, couvert de cuir noir, commençant ou IIe fueillet : *Ire* (2) *par peinture*, et ou derrenier *D'amer voulenté.*

Voir le no 129.

Inv. 1467 : BARROIS, no 1340 « Ung livret en parchemin couvert de cuir noir, intitulé au dos : *C'est le livre du Bestiaire*, escript en rime et partie en prose ; quemenchant, *Amours qui a bien fait mouvoir*, et le dernier feuillet, *d'amor volentiė nourissoye* ».

Sous le no 129, j'ai dit que le Tableau VIGLIUS citait à tort, en regard de son no 495, le no 1340 de BARROIS, et j'ai signalé les articles des Inventaires de 1405 et 1643, articles qui peuvent également bien se rapporter au présent no 167.

168. Item, ung autre livre nommé BOCACE, DES FORTUNES DES HOMMES ET FEMMES, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Soit mie semblable*, et ou derrenier *Labour aucun homme.*

Voir les nos 82 BOCCACE, *Des Cas des Nobles Hommes*, 97 *Des Cleres Femmes*, et 238 *Décaméron.*

Le no 168 = Inv. 1467 : BARROIS, no 875. — Inv. 1536 :

---

(1) P. 1073, il signale les trois manuscrits de la Nationale de Paris qui contiennent le *Traité des divinations*, mais pas celui de Bruxelles. A noter que la cote de l'un de ces trois manuscrits est 1995I et non 1998I.

(2) Quid ?

MICHELANT, p. 317. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 533, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD), mais il est signalé comme ayant été enlevé en 1749.

169. Item, ung autre livre nommé le ROMMANT DE SIDRAC, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Vint à Tolète*, et ou derrenier dudit SIDRAC, *Or avons-nous assez*.

Voir le n° 127 : SIDRAC.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1578 « ... comançant ou second feuillet après la table, *Fu venu a Toulete*, et au dernier, *cy fine Lucidaire* ». — Inv. 1487 : n° 1655 « ... *Le livre de Sydrach de toutes sciences*,... ou dernier finissant, *de monseigneur le duc Jehan de Bourgoigne* ». C'est le *Livre intitulé de Sidrac Livre qui est appellé Lucidaire* de La Haye, n° 68, manuscrit en parchemin, du commencement du XVe siècle, avec miniatures et lettrines, in-fol. On y lit, f 211 : « ... escript de la main guillebert de metz libraire de mons. le duc jehan de bourgoingne ». (DE ORANJE-NASSAU-BOEKERIJ EN DE ORANJE-PENNINGEN IN DE KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK EN IN HET KONINKLIJK PENNING-KABINET TE 's GRAVENHAGE. Haarlem, H. Kleinmann, 1898, in-8°; le sous-titre de la première moitié de l'ouvrage est : *Handschriften en Boeken uit de Boekerij van Oranje-Nassau ter koninklijke Bibliotheek*; p. 16, art. 41.)

M. W.-G.-C. BYVANCK, conservateur de la Bibliothèque de La Haye, à qui j'ai demandé si l'identification établie dans l'ouvrage cité était bien exacte, me l'a confirmée et, en même temps, il m'a écrit que, probablement, le manuscrit était entré dans la bibliothèque des Orange par legs de Philippe de Clèves.

Ce manuscrit, qui, comme le n° 127, a également passé par Paris, a été rendu à la Hollande en 1815. A consulter : *Paris et ses historiens*, pp. 125-8, ouvrage mentionné ci-dessus, p. 83, et BRADLEY, *A Dictionary of miniatu-*

rists, illuminators, calligraphers and copyists, Londres, 1887-9, II, pp. 313-5.

Pour le n° 127 et le n° 169, cf. Inv. 1405 : « Le roumant de *Sidrac* » (PEIGNOT, p. 61 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1516 : LE GLAY, p. 473. — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 36. — Inv. 1556 : GACHARD, p. 232, F 82.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1026 (*Lucidaire*) et p. 1030 (*Sidrac*).

[161 v] Presté à Madame. **170.** Item, ung autre livre nommé les VEUZ DU PAON ET DE RESTORS, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *Drois hoirs de*, et ou derrenier fueillet *Aymes, le duc d'Arcade*.

Voir les n[os] 110 et 171 : VŒUX DU PAON.

Pour les Inventaires de 1405 et 1643, voir le n° 110. — Le n° 170 = Inv. 1423 : « Le livre des *Veufs du Paon* et des *Restors* » (PEIGNOT, p. 77; BARROIS, n° 665). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1352. — Inv. 1487 : n° 2133. C'est aujourd'hui le n° 12565 (anc. suppl. fr. 254,19) de la Nationale de Paris, ainsi décrit dans le *Catalogue* de cette bibliothèque : ROMAN D'ALEXANDRE ET VŒUX DU PAON. Fol. 1 *Épisode de Floridas et de Dauris*, tiré du *Roman d'Alexandre* (Ms. W de P. MEYER, *Étude sur les manuscrits du roman d'Alexandre* : ROMANIA, XI (1882), pp. 318-9) ; fol. 26 *Vœux du Paon* par Jacques de Longuyon ; fol. 212 (1) *Restor du Paon* par Jean Brisebarre ; fol 233v *Parfait du Paon* par Jean de le Motte (1340). Nombreuses miniatures, XIV[e] siècle ».

Voir aussi P. MEYER, *Alexandre le Grand dans la littérature française du moyen âge*, Paris, Vieweg, 1886, in-8°, II, pp. 221-2, 267-8 et 396.

---

(1) M. P. MEYER le fait commencer au fol. 189.

En parlant du roman de Jacques de Longuyon (xiv[e] siècle), dont on sait le rapport avec les récits sur Alexandre le Grand, M. P. Meyer (*ibid.*, II, p. 268), écrit : « Le plus ordinairement les *Vœux du Paon* sont copiés, soit à la suite du Roman [d'Alexandre], dans les mss. les moins anciens, ceux qui se terminent par la *Vengeance* de Jean le Nevelois, soit à part. Ce dernier cas est, de beaucoup, le plus fréquent. Peu de poèmes du moyen âge ont obtenu un succès comparable à celui des *Vœux du Paon*. J'en connais une trentaine de copies, dont il me paraît inutile de dresser ici la liste ».

Gröber, *Grundriss*, p. 818.

171. Item, ung autre livre, couvert de cuir vermeil, nommé les Veuz du Paon, commençant ou II[e] fueillet *Qui siet en ses montaignes*, et ou derrenier *Le baudrain qui s'espée hors*.

Voir le n° 110 : Vœux du Paon, et le n° 170 : Vœux du Paon et le Restor.

Pour les Inventaires de 1405 et 1643, voir le n° 110.

Le présent n° 171 = Inv. 1467 : Barrois, n° 1375. — Inv. 1487 : n° 2134. — Inv. 1536 : Michelant, p. 292. — Inv. 1577 : Viglius, n° 296.

172. Item, ung autre livre nommé les Cent Balades, couvert de cuir vermeil, commençant ou second fueillet *Fors la joyeuse*, et ou derrenier fueillet *A tousiours mais*.

Voir le n° 192 : Cent Ballades, où je dis ce que contient le présent n° 172, qui se retrouve dans Barrois, n° 1332, Inv. 1467.

Voir ibid. pour d'autres Inventaires.

173. Item, ung autre livre nommé le Livre des Déduiz de Messire Gace, couvert de cuir blanc, commençant

ou IIe fueillet *Dit une parole*, et ou derrenier *Sire*, *les déduiz*.

Voir les n°s 123 et 144 qui sont deux autres exemplaires de l'ouvrage de Gace de la Bigne. L'Inventaire de 1404 est cité au n° 123.

Inv. 1467 : Barrois, n° 1588. — Inv. 1477 : « Vng aultre liure appellé le liure de la Gasse de la Breugne, appellé le *liure des Desduictz* » (Peignot, p. 86 ; Barrois, n° 678) [1]. — Inv. 1487 : n° 2091 [2]. — Inv. 1536 : Michelant, p. 293. — Inv. 1577 : Viglius, n° 306, et Inventaires suivants, sauf Franquen ; c'est le n° 11183 de Bruxelles, manuscrit de la fin du xive siècle ou même du commencement du xve, qui n'offre rien de particulier, sinon qu'il n'a point passé par les mains de l'enlumineur.

174. Item, ung autre livre nommé Cathon en français,
[162 r] couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe ‖ fueillet *Quanque l'on te dira*, et ou derrenier *De mes prochains*.

Inv. 1405 : « Le livre de *Caton*, en franchois » (Peignot, p. 72, Dehaisnes, p. 880). — Inv. 1467 : Barrois, n° 1008. — Inv. 1487 : n° 1870 qui finit *qu'il ayt merchi de moy. Amen.* — Inv. 1536 : Michelant, p. 311. — Inv. 1577 : Viglius, n° 464.

Nous avons ici la traduction, par Jean de Paris ou du Chastelet, des *Distiques* connus au moyen âge sous le nom de Caton : voir, dans les Romanische Forschungen, 1903, t. XV, pp. 41-69, l'édition donnée par M. J Ulrich, à la p. 46, vers 139, *Quanque l'en te dira* [*ne croires*]. Mais on

---

[1] Étant donné que les n°s 123 et 144 ne reparaissent pas après 1420, c'est sans doute le n° 173 qui est désigné par là. Voilà pourquoi je cite ici, et non plus haut, cet article de 1477.

[2] L'ouvrage de Gace de la Bigne est donc dans les Inventaires du xve siècle, et Barrois a tort de le mentionner dans son *Appendice*, n° 2302 : voir mon *Introduction*, § 1.

n'y rencontre pas les mots *De mes prochains* ou *Qu'il ait merchi de moy. Amen.* Le manuscrit renfermait sans doute autre chose. Il est d'ailleurs assez vraisemblable que le texte de Jean de Paris (886 vers, édit. citée) n'ait pas suffi à remplir un volume comme celui dont parlent nos Inventaires.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 863.

175. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE REGNART, couvert de cuir blanc, commençant ou II[e] feullet *S'il vous appelle belle suer*, et ou derrenier *Or n'atent*.

Voir le n° 134 : Le LIVRE DE REGNART et les identifications proposées avec les articles analogues de 1405, 1423 et 1643.

Le n° 175 = Inv. 1467 : BARROIS, n° 1326. — Inv. 1487 : n° 2123. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 287.

Le vers *S'il vous appelle belle suer* est dans l'édition E. MARTIN au t. I, v. 131, et les mots *Or n'atent* sont au v. 3267 (*ibid.*). L'explicit de BARROIS n° 2123, *Ly compte finist*, se retrouve au v. 3402, c.-à-d. au dernier (*ibid*). M. MARTIN me fait observer que cet explicit est la fin de la branche XI, et qu'ainsi se terminent nombre de manuscrits. Il a bien voulu m'écrire aussi que les mots de repère de mes deux manuscrits (n[os] 134 et 175) ne se trouvent pas au second feuillet des manuscrits de l'Arsenal, d'Angleterre et d'Italie, ni du n° 371 fonds français (anc. 68 Cangé) de la Nationale.

176. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE MÉDECINE, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *Est de l'air*, et ou derrenier *La graisse qui est meslée*.

Voir les n[os] 113 et 155 : LIVRES DE MÉDECINE. Au n° 113, j'ai cité les articles portant le même titre dans les Inventaires de 1405 et 1643.

177. Item, ung autre livre nommé GODEFFROY DE BUILLON, commençant ou IIe fueillet *Femme ne povoit*, et ou derrenier fueillet *Pour combatre au serpent*, couvert de cuir blanc.

Voir le n° 85 : GODEFROID DE BOUILLON, et ibid. pour les Inventaires de 1405 et 1423.

Inv. 1487 : BARROIS, n° 2088 « ... quemenchant ou second feuillet, *Que feme ne peut à nul engenrement*, et finissant ou derrenier, *q̄ ly Empereurs est mors q̄ le règne a gasté* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 280. — Inv. 1577 :VIGLIUS, n° 191, et Inventaires de SANDERUS et de GÉRARD.

Mais d'autre part, voyez, avec les mêmes mots de repère, dans l'Inventaire de 1467, BARROIS, n° 706 : « Un vielz livre en rime, en parchemin, clos d'ais à cuir blanc, parlant de *Lancelot du Lac;* comançant au second fuellet, *Que feme ne pouoit*, et au dernier, *pour combatre au serpent* » [1].

178. Item, ung autre livre nommé la SOMME LE ROY, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Nous gardons*, et ou derrenier *Mesure en boire*, garni de fermouers d'argent aux armes de Flandres.

Inv. 1405 : *Somme Le Roy* (PEIGNOT, p. 75 ; DEHAISNES, p. 881). — Inv. 1487 : BARROIS, n° 1919 avec l'explicit *MCCLXXIX ou mois de mars*, et aux armes de Flandre. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 236, et Inventaires suivants (mais il a passé par Paris : voir ci-dessous) ; aujourd'hui à Bruxelles n° 10320, VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, III, n° 2295 : c'est par suite d'une erreur typographique,

---

[1] Répété par le même Inventaire au n° 1152 : voir nos n°s 76, 77, 86, 87, 205 et 221.

m'écrit M. BAYOT, que le n° 1919 de BARROIS est ici identifié avec le n° 9550 de Bruxelles, lequel a appartenu à Charles de Croy (voir VAN DEN GHEYN, n° 2294). MARCHAL signale à tort (*Catalogue*, I, p. 207) des miniatures dans ce manuscrit n° 10320, car on n'y voit qu'une simple lettrine historiée sur fond d'or guilloché (f. 2), et quant à la date (1279) qu'il indique, c'est celle où l'auteur ou le compilateur de l'œuvre (*Somme le Roi* ou *Des vices et des vertus*), Frère Laurent du Bois, a fini d'écrire. A remarquer, au f. 2, un encadrement chargé des armes de Flandre et de Bourgogne, et, aux ff. 1 et 110^{v}, l'estampille rouge, *R. F*, de la Nationale de Paris.

C'est sans doute le manuscrit acheté vers 1377 à Robert Lescuyer, libraire de l'Université de Paris et enlumineur (PEIGNOT, p. 25). Voir à ce sujet P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, p. 162.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1027, et ci-dessus n° 116.

[162 v] **179.** Item, ung autre livre nommé le LIVRE DES AUCTORITEZ, DU CHEVALIER AU LION, ET D'AUTRES HISTOIRES, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *En leurs cuers*, et ou derrenier fueillet *Tant le quidrent*.

Inv. 1405 : « Le livre des *Auctorités du chevalier au lion et d'autres choses* » (PEIGNOT, p. 73 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1356 « Ung livre en parchemin couvert de cuir rouge, intitulé au dos : *Livre des Auctorités du chevalier au lyon, et autres histoires*, escriptes en deux coulombes, en prose et en rime; quemenchant, *Or oez que NS. S. dist en l'Evangille*, et le dernier feuillet, *tant le quisèrent et demandèrent* ». — Inv. 1487 : n° 1867 « ... finissant ou derrenier, *com amye dilite son amy* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 290. — Inv. 1577 ; VIGLIUS, n° 277. — Inv. 1643 ; SANDERUS, n° 240.

Le premier texte, *Autorités*, doit être celui qu'on trouve, sous le même titre, dans le Reg. 1682 du Vatican (fonds Christine), fol. 31d-35d « Or oiez que nostre sires dit en l'euvangile » (1), et dans le nº 24429 (La Vallière 41) de la Nationale de Paris, fol. 28c-34a « Or oiez... » (2).

Quant au manuscrit même de 1420, ce serait bien le nº 12560 (suppl. fr. 210) de la Nationale, qui est en parchemin, du XIIIe siècle, à deux colonnes et qui renferme, d'après la description du *Catalogue* : ROMANS DE CHRÉTIEN DE TROYES, etc., fol. 1, *Fragment d'un pénitentiel* : « ... Sodomites, où il ait geu à beste charnelment, il en a VII. anz. Se nus fet pollucion... Ici fenissent les vers d'Aumone » (3), fol. 1, col. 2, *Chevalier au lion* de Chrétien de Troyes, fol. 41, *Chevalier à la charette* par le même et terminé par Godefroi de Lagny, fol. 83v, *Cligès* de C. de T., fol. 122v, Pièce de vers débutant « De tel oisel ai le cuer lié... ».

J'ai cité plus haut le nº 277 de VIGLIUS. Dans son édition d'*Erec und Enide*, M. W. FOERSTER (4) y renvoie en disant que le manuscrit désigné en cet endroit : *Histoire des auctes du chlr au lion* (5) doit être perdu et qu'il renfermait une mise en prose d'*Yvain* ou *Chevalier au lion*, mise en prose analogue à celle qu'ont subie *Cligès* et *Erec*, dans la

(1) Voir E. LANGLOIS, *Not. et extr.*, XXXIII, 2e partie (1889), p. 198.

(2) C'est M. LANGLOIS qui, analysant le manuscrit de Rome, renvoie à celui de Paris. En outre, il faut observer que, dans ce dernier, les *Autorités* sont suivies des *Moralités*, puis des *Vers d'aumône* (en prose, fol. 45c-46b) : voir notre note 3.

(3) Au sujet des *Vers d'aumône*, remarquez que, dans le nº 24429, ils suivent les *Autorités* et les *Moralités*. Voir ci-dessus n. 2.

(4) CHRISTIAN VON TROYES SÄMTLICHE WERKE, III, *Erec und Enide*, Halle, Niemeyer, 1890, p. XVI.

(5) C'est ainsi que le titre est formulé dans le Tableau VIGLIUS.

seconde moitié du xv[e] siècle (1). Contrairement à cela, je pense, comme je viens de le dire, que ce manuscrit existe encore et qu'il contient le roman même de Chrétien de Troyes. En tout cas, si ce roman avait été remanié en prose, il faudrait admettre que le remaniement est antérieur à 1405, puisque ledit n° 277 de VIGLIUS est le correspondant du volume porté déjà sur l'Inventaire de Marguerite de Flandre.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 498-501 et 1195.

180. Item, ung autre livre nommé SALEHADIN ET DE LA PRINSE DE CONSTANTINOBLE, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *Tans du roy Fouque*, et ou derrenier fueillet *Li légaux*, à fermouers d'argent.

Voir le n° 191.

Inv. 1405 : « I livre *de Salhadin et de la prise de Constantinoble* » (PEIGNOT, p. 65 ; BARROIS, n° 650 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1532 « ... cloué à cloans d'argent, intitulé au dehors : *Le livre de l'Istoire d'outre-mer du roy Salhadin*, comançant... *Tans du roy Fouques*, et .. *ly légaulx buit en* ». — Inv. 1487 : n° 1733 « ... à tout boutons de léton sur chascun costé, historié, et intitulé : *Le livre de l'Istoire de Oultremer et du roy Salhadin*, comenchant ... *Temps du roy Fouque*, et finissant *moult d'aultres haulx clercx* (2) ». —

---

(1) FŒRSTER : « welche [mise en prose d'*Yvain*] freilich verloren ist. » Voir l'*Erec* en prose IBID. pp. XVI-XVII, 251-94. 334-6, et *Cligès* en prose au t. I (1884), pp. XXVII, 281-338 et 352-3. Ce dernier texte porte la date d'achèvement : 26 mars 1454 (v. st.), et le savant éditeur allemand dit avec raison que le premier, c.-à-d. *Erec* doit être de la même époque.

(2) Le manuscrit de la Nationale, n° 12203, a, au fol. 2a, *tans dou ro Fouque*, f. 184a *Li legaus vint en*, f. 184d *molt dautres haus clers*, *Explicit des rois d'engleterre* (communication de M. G. BIGOT).

Inv. 1536 : MICHELANT, pp. 282-3. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 209, et Inventaires de SANDERUS et de FRANQUEN. Il a été enlevé en 1749. C'est le n° 12203 de la Nationale de Paris (supp. fr. 455), intitulé *Recueil* dans le CATALOGUE et qui comprend : Fol. 1. *Li estore d'Outre mer et dou roi Salehadin*. Début : « Or oiiés et entendés comment la terre de Jherusalem fu prise... » (1099-1227). Cf. HISTOIRE LITTÉRAIRE, XXI, 680. Fol. 50. *L'estore des contes de Flandres* (792-1152). — Traduction française du texte latin publié par MARTÈNE, *Thes. anecd.*, t. III, col. 377-440. Fol. 69. *L'ystore de l'empereur Bauduin de Constantinoble*, par Geoffroy de Villehardouin. — Ms. *D* de l'édition N. DE WAILLY. Fol. 113. *L'estore de l'empereur Henri de Constantinoble*, par Henri de Valenciennes. Fol. 131v. *Li estore des dus de Normendie et des rois d'Engleterre*, jusqu'en 1220. (Anonyme de Béthune). XIIIe siècle. Parchemin, 185 ff. à 2 colonnes.

A ces indications du CATALOGUE, je crois devoir ajouter les suivantes : Dans *Li estore d'Outre mer*, est intercalé le *Voyage Outre-mer du comte de Ponthieu* ou, moins exactement, *de la comtesse de Ponthieu*, au sujet duquel on peut consulter G. PARIS, *Journal des Savants*, 1893 : *La légende de Saladin*, p. 356, où l'on trouve des rectifications aux données de l'*Histoire littéraire* XXI, pp. 659-80. Voir aussi H. MICHELANT et G. RAYNAUD, *Itinéraires à Jérusalem et descriptions de la terre sainte rédigés en français aux XIe, XIIe et XIIIe siècles*, 1882, in-4°, pp. XIII-XV (PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN, III). — *L'estore des contes de Flandres* est éditée, d'après le manuscrit de Paris, dans le RECUEIL DES CHRONIQUES, CHARTES ET AUTRES DOCUMENTS CONCERNANT L'HISTOIRE ET LES ANTIQUITÉS DE LA FLANDRE OCCIDENTALE P. P. LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES : *Les Chronikes des Contes de Flandres* p. p. KERVYN DE LETTENHOVE, Bruges, 1849 (voir un texte un peu différent dans

De Smedt, *Corpus chronicorum Flandriae*, II, 1841, pp 31-92, d'après le manuscrit n° 9568-9 de Bruxelles). — Pour *Li estore des dus*, voir F. Michel, *Histoire des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre... suivie de la relation du Tournoi de Ham, par Sarrasin, trouvère du XIII[e] siècle* (Soc. hist. Fr.), Paris, Renouard, 1840, et O. Holder-Egger, *Monumenta Germaniae historica,* XXVI, pp. 699-717 [Extraits]. — Sur le manuscrit de la Nationale, on trouvera des renseignements dans G. Paris, *ibid.*; P. Paris, édit. de *Jeoffroi de Villehardouin* (Soc. hist. Fr., 1838), introd pp. xxxvii-viii; Natalis de Wailly, édit. du même texte, introd., et aussi dans *Not. et ext.,* XXIV, 2[e] part.; F. Michel, *ibid.*, introd.; Gachard, *La Bibliothèque Nationale à Paris, Notices et extraits des manuscrits qui concernent l'histoire de Belgique,* I (1875), pp. 16-7 (Chroniques belges inédites). C'est d'après ces renseignements que j'ai fait la présente identification. Elle a été vérifiée et m'a été confirmée par M. G. Bigot.

Gröber, *Grundriss*, pp. 720, 722, 992; Molinier, *Sources*, III, n[os] 2217, 2348-50.

181. Item, ung autre livre nommé le Rommant de la Rose, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *Que j'oy près d'illes,* et ou derrenier fueillet *Trois foiz hurta.*

Voir les n[os] 133 et 139 Roman de la Rose.

Inv. 1467 : Barrois, n° 1325. — Inv. 1487 : n° 1959. — Inv. 1536: Michelant, p. 292. « ... *Le rommand de la Roze* commenchant... *que joye près d'illecques bruyere* » ; aujourd'hui à Bruxelles n° 9576, manuscrit du xiv[e] siècle, avec de belles miniatures, et dont rien, dans la confection, révèle la provenance.

182. Item, ung autre livre nommé BOÈCE, DE CONSOLACION, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Tant le meine*, et ou derrenier fueillet *De malfaire.*

Voir le no 233 : BOÈCE, *De Consolation*, traduction en prose, faussement attribuée à Charles d'Orléans.

Inv. 1467 : BARROIS, no 1535. — Inv. 1487 : no 1904. — Inv. 1536 : MICHELANT, p 308. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 451, et, d'après le Tableau VIGLIUS, dans GÉRARD (1797); aujourd'hui à Bruxelles no 10220 : voir VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, IV, no 2943, manuscrit en parchemin qui renferme la traduction en vers du célèbre *De consolatione philosophiæ* par frère Renaut de Louhans ou Louens (1336 ou 1337). Au premier feuillet de garde et au f. 55, on trouve le timbre rouge, *R. F.*, de la Nationale de Paris.

Dans l'Inventaire de 1516 (LE GLAY, p. 475). figure un *Boèce* sur parchemin et, dans celui de 1556 (GACHARD, p. 243, D 284), l'on rencontre un *Boèce* en rime. On peut donc rapprocher de notre no 182 ces deux indications. C'est de ce même no 182 ou bien aussi du no 233 qu'il s'agit dans les Inventaires de 1405 (PEIGNOT, p. 72; DEHAISNES, p. 880), de 1423 (PEIGNOT, p. 81), où des *Boèce* sont signalés, sans autre désignation.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 746-7.

[163 r] **183.** Item, ung autre livre en pappier nommé le || ROMMANT DU GOUVERNEMENT DU MONDE, commençant ou IIe fueillet *Sil qui d'amours*, et ou derrenier fueillet *Dame où sont tuit.*

Inv. 1405 : « Le liure de l'*Espinache*, aultrement dit du *gouuernement du monde* » (PEIGNOT, p. 74; mais BARROIS, no 659, et DEHAISNES, p. 881, ont l'*Espermache*). — Inv. 1467 : BARROIS, no 1593 « Ung autre livre couvert de toille, intitulé : *Le gouvernement du monde*, et est en papier ; començant au second feuillet, *Cil qui doncque*, et

au comenchement du dernier, *dames ont* ». — Inv. 1487 : n° 1844 « Ung autre grant volume en papier, à ung cloant de léton, couvert d'un vielz linge, intitulé : *C'est ly Romant du Monde*; comenchant... *Cil qui doncques cest moins que je ne scay*, et finissant ou derrenier, *que medisent ne pevent abatre* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 289 « Autre livre en papier, escript, couvert de cuyr blancq, intitulé : *Le Gouvernement du monde*, commenchant ... *celluy qui d'avis* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 273. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 236.

184. Item, ung autre livre nommé les HISTOIRES DE MESLIN, couvert de cuir blanc, commençant ou IIe fueillet *Moerent et il*, et ou derrenier fueillet *Mais atant se taist.*

Voir, sous le n° 102, un compte de 1387 où il est question d'un *Merlin* restauré pour le duc, et l'article de 1405 : « Le Livre *Merlin* ».

Le n° 184 = Inv. 1467 : BARROIS, n° 1316. — Inv. 1487 : n° 1768, qui finit *non en baptesme galand.* — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 285. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 227. Dans le Tableau VIGLIUS, il n'est plus signalé de 1577 à 1749, mais il est mentionné comme ayant été enlevé en cette dernière année.

On pourrait faire observer que nos deux *Merlin*, nos 102 et 184, se suivent dans les Inventaires de BARROIS : 1467 (= 1315-1316); 1487 (1767-1768).

185. Item, ung autre livre intitulé dedans DONT DROIT VINT, et escript dessus LE LIVRE QUI FUT A JEHAN DE JUS, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *A moine* [1]

---

[1] ? : Voyez BARROIS.

plus contens, et ou derrenier fueillet *Ou li Sains Esperis sera.*

Voir le nº 111.

Inv. 1405 : « Un livre de *Drots* en roumant seignié dessus *le livre de Jehan De Jus* » (PEIGNOT, p. 61 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, nº 820 « Ung autre grant vielz livre en parchemin couvert d'aisselles jaunes, intitulé au dehors : *Ce livre contient ung Traitié de Droit escript, l'Image du monde, et autres choses*; comançant au second feuillet, *Amaine plus content*, et au dernier, *ou li Sains Esperis sera* ». — Inv. 1487 : nº 1885 « ... *A moy ne ne plus contens*, et finissant ... *ce quoy tesmoigne ly escriptz* ».

186. Item, ung autre livre nommé le CHASTELLAIN DE COUCY, couvert de cuir vermeil à II fermouers d'argent dorez, commençant ou IIe fueillet *Le puist uns homs*, et ou derrenier fueillet *Tout ce que c'onnour.*

Inv. 1405 : « I livre du *Castelain de Couchy* » (PEIGNOT, p. 61 ; BARROIS, nº 648 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, nº 1401 « Ung livre en parchemin couvert d'ais et de cuir rouge, escript en lettre de forme et en rime, à cloans dorez, historié au commencement, et les chiefs lettres dorées ; quemenchant, *Cy comence le romant du Chastelain de Coucy*, et le dernier feuillet, *tout ce c'onour peut à mourir* ». — Inv. 1487 : nº 2113 « ... *Le Chapellain* (sic) *de Couchy*, comenchant ou second feuillet, *Le peust ungs homs a peu d'avoir*, et finissant ou derrenier, *por ly tant come vivray* ». — Inv. 1546 : MICHELANT, p. 284, *Le chastellain de Cousil et la dame du Faiel.* — Inv. 1577 : VIGLIUS, nº 221, et Inventaires suivants, sauf FRANQUEN [1], jusqu'en 1797 (GÉRARD).

---

[1] Cf. toutefois dans l'*Inventaire de Franquen*, MARCHAL, I, p. CCLXXXIX, le nº 470.

Il s'agit du roman du *Châtelain de Couci* (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle) par Jakemon Sakesep ou Jacques Saquet [1]. G. PARIS, dans la *Romania*, XVII (1888), p. 458, n. 1, écrit au sujet des manuscrits de cette œuvre : « Les n°s 1401 et 2113 de BARROIS ne forment sans doute qu'un même exemplaire : le deuxième feuillet commençait par *Le peust ungs homs a peu dauoir* (CRAPELET [2], v. 42); le dernier feuillet commençait par *Tout ce conour peut amenrir* (CRAPELET, v. 8202) et finissait, comme le poème imprimé, par *Por ly tant come viveray*; il est probable que le n° 648 de BARROIS est encore le même volume. »

Je crois en effet que les n°s 648, 1401 et 2113 de BARROIS ne représentent qu'un seul manuscrit. Il suffit d'ailleurs de confronter les mots de repère des Inventaires de 1420, 1467 et 1487 pour en être convaincu.

G. PARIS n'est pas allé au delà de 1487, mais, comme je viens de l'indiquer, le manuscrit est encore signalé dans la librairie de Bruxelles, à la fin du XVIIIe siècle. Ajoutons qu'il est aujourd'hui à Paris : M. L. DELISLE (*Journal des Savants*, 1899, p. 508, n. 3) mentionne le n° 15098 (suppl. fr. 632, 20) de la Nationale en disant qu'il vient de la bibliothèque des ducs de Bourgogne et qu'il figure sous le n° 1401 de BARROIS (voir ci-dessus). CRAPELET l'a employé pour son édition.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 772.

---

(1) Sur ces formes et autres qu'on pourrait admettre, voy. *Romania*, XXXI (1902), p. 166, et CH.-V. LANGLOIS, *La société française au XIIIe siècle d'après dix romans d'aventure*, Paris, Hachette, 1904, 2e éd., pp. 187 et 221.

(2) *L'Histoire du Châtelain de Coucy et de la Dame de Fayel*, composée au XIIIe siècle, publiée d'après le manuscrit de la Bibliothèque du Roi (en vers), avec traduction en prose par G.-A. CRAPELET, gr. in-8°, Paris, 1829.

[163 v] **187.** Item, ung autre livre nommé C'EST LI LIVRES DU RENCLUZ DE MALUENS [1], couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *Merveille est*, et ou derrenier fueillet *En autre travail.*

Inv. 1405 : « Le livre du *Renclus de Moyliens* (PEIGNOT, p. 66; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 856. L'ouvrage, qui contient les deux poèmes de *Charité* et de *Miserere* très lus au moyen âge, a eu, comme on le sait, pour éditeur M. A.-G. VAN HAMEL, *Li romans de Carité et Miserere du Renclus de Moiliens, poèmes de la fin du XII[e] siècle* (BIBL. ÉC. HAUTES ÉTUDES, LXI-LXII, 1885). Il en existe de nombreux manuscrits. M. VAN HAMEL dit dans sa préface (t. LXI, p. VI) : « L'inventaire de l'ancienne bibliothèque du Louvre de 1373 signale onze exemplaires du Renclus de Moiliens, celui de 1411 en a un de plus (voyez l'inv. de Gilles Mallet, Paris, 1836, et dans le *Cab. des manuscrits* de L. DELISLE, III, 115, ss.) Or de tous ces manuscrits, qu'il serait relativement facile de reconnaître, parce que l'ancienne description contient entre autres l'*incipit* du folio 2, nous n'en avons retrouvé qu'un seul, le n° 377, qui est le 1838 du fonds français de la Bibliothèque nationale de Paris (notre ms. I). Voilà donc, sur douze manuscrits qui ont appartenu au roi Charles V, onze qui se sont perdus sans laisser de trace ». Mais en a-t-il été de même du manuscrit bourguignon de 1420?

Cf. Inv. 1536 : MICHELANT, p. 307.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 697.

188. Item, ung autre livre nommé la VIE SAINT GRÉGOIRE, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet

---

(1) Lisez MOLLIENS ou MOILIENS.

Trouvée et retenue, et ou derrenier fueillet *Par une autre chose*.

Inv. 1405 : « Le *Vie saint Grégoire* » (PEIGNOT, p. 67 ; BARROIS, n° 654 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 771, *La Vie de saint Grégoire pape*. — Inv. 1487 : n° 1974. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 306. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 425.

189. Item, ung autre livre nommé C'EST LI LIVRES DES ENSEIGNEMENS DES PHILOZOPHES, couvert de cuir vermeil, commençant ou II° fueillet *Courte que les longues*, et ou derrenier feuillet *La pourpre signiffie*.

Inv. 1405 : « Le livre des *Enseignemens des philozophes* » (PEIGNOT, p. 67 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 951. — Inv. 1487 : n° 2099 [1]. C'est le n° 11220-21 de Bruxelles, décrit dans VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, III, n° 2320 : f. 1-29 *Li livres des philosophes*, f. 29-87v *Li enseignement Salemon*. D'après M. BAYOT, dans cette notice se sont glissées quelques erreurs typographiques, qui sont d'ailleurs faciles à rectifier. P. 419, ligne 1, il faut évidemment lire *qui* au lieu de *lui*. Plus bas, note du verso de l'avant-dernier feuillet, lire *m°iij c° octagesimo septimo*. Au feuillet suivant, les mots *Je, Jehan Baes* n'ont aucune importance : ils ne constituent pas un ex-libris, mais ils semblent avoir été tracés par quelqu'un qui essayait sa plume.

Ce manuscrit a passé par Paris : aux fol. 1 et fol. 87v, l'estampille rouge, aux faisceaux, de la Nationale.

---

(1) Est-ce ce manuscrit que signale BARROIS dans son *Appendice*, n° 2259, et qu'il signale comme n'étant pas dans les Inventaires de Bourgogne ?

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1024 (*Livre de Seneke, Moralités des philosophes* = le premier texte de notre manuscrit), et p. 983 (le second).

190. Item, ung autre livre nommé C'EST LI LIVRES DE AYMERY DE NARBONNE, de GUILLAUME D'ORENGE, de VIVIEN et de RENOUART AU TINEL, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *Et y respond*, et ou derrenier fueillet *Mais ne siet mie*.

Inv. 1405 : « Le roumant de *Emery Nerbonne*, *Guillaume d'Orenge*, et de *Renouart au tuiel* » (PEIGNOT (¹), p. 68; DEHAISNES, p. 880). — Inv 1467 : BARROIS, nº 1348. — Inv. 1487 : nº 1948. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 286, *Le romand de Guillaume d'Oranges*. — — Inv. 1577 : VIGLIUS, nº 242.

L. DEMAISON, l'éditeur d'*Aimeri de Narbonne* (SOC. ANC. TEXTES FRANÇ., 1887, t. I, pp. XXXVIII-IX), pense que ce manuscrit est perdu.

Cf. Inv. 1523 : MICHELANT, p. 46 « Item, ung grant, qui ce nomme *Aimery de Narbonne* ». — Inv. 1556 : GACHARD, p. 239, E 175, même titre.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 552 et 558.

191. Item, ung autre livre nommé C'EST LI ROMMANS DE CONSTANTINOBLE, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *-roient et quel part*, et ou derrenier fueillet *Nostre paix legiere*.

Voir le nº 180.

Inv. 1405 : « Le liure des *Ghuerres de Constantinoble* » (PEIGNOT, p. 66; BARROIS, nº 653; DEHAISNES, p. 880) (²).

(¹) PEIGNOT lit : « *de Narbonne, ... au Tinel* ».

(²) BARROIS et DEHAISNES : « *Gherres* ».

— Inv. 1467 : Barrois, n° 909 «... en parchemin..., ... comançant au second feuillet, *Et quel part ils tourneroient*, et au dernier, *me paix legier afferer* ». — Inv. 1487 : n° 2144 « ... *Crient, et quel par il torneroient*, et finissant ou derrenier, *il vouldra de vous tenir tout son tenement* ». — Inv. 1536 : Michelant, p. 292 « ... commenchant ... *roy est et quelle part* ». — Inv. 1577 : Viglius, n° 294, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (Gérard).

Je reconnais ici la *Conquête de Constantinople* de Villehardouin, avec la continuation de Henri de Valenciennes. On lit en effet, dans l'édition de Natalis de Wailly (1), p. 8, § 11, *por savoir quant il voldroient movoir, et quel part il voldroient torner*, et p. 420, dans l'*Histoire de l'Empereur Henri* par Henri de Valenciennes, d'une part, § 693, *dont primes seroit nostre pais legiere à faire*, et de l'autre, § 694 (dernière ligne), *et d'ore-en-avant il vaura de vous tenir tout son tenement*.

Ce paraît être le n° 15100 (suppl. fr. 687) de la Bibliothèque Nationale de Paris : Villehardouin et Henri de Valenciennes, *Histoire de la Conquête de Constantinople* (ms. F. de l'édition de Natalis de Wailly). C'est un manuscrit en parchemin, du xive siècle, ayant à la fin un ex-libris du xive siècle : « Iste romancius est Petri Dangerans ». — Sur le premier feuillet de garde : « De la bibliothèque du Palais de Bruxelles ». Le texte de Villehardouin doit y être intitulé : *Roumans de Constantinoble* (2).

P. Paris, dans son édition de la *Conqueste de Constan-*

(1) *Geoffroi de Ville-Hardouin. Conquête de Constantinople, avec la continuation de Henri de Valenciennes*, 3e édit., Paris, Firmin-Didot, in-4°, 1882.

(2) Reinaud et F. Michel, *Roman de Mahomet* ... et *Livre de la Loi au Sarrazin*, Paris, Silvestre, 1831, pp. i-ii.

tinople (voir ci-dessus, n° 180), p. XXXVIII, dit que le n° 687 (aujourd'hui 15100) a fait partie des librairies de Bourgogne, qu'il est signalé par BARROIS, mais le savant français néglige de dire sous quel numéro de la *Bibliothèque protypographique*. Il loue beaucoup l'exécution de ce manuscrit et l'intelligence du scribe : voir là-dessus les travaux de NATALIS DE WAILLY mentionnés plus haut, n° 180.

[164 r] **192.** Item, ung autre livre des CENT BALADES, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Qu'on puist ou monde choisir*, et ou derrenier *En la beauté de ma dame.*

Voir le n° 172 : CENT BALLADES.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1333. — Inv. 1487 : n° 2085. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 322 « ... *Livre d'amours*, commenchant ... *que on peult au monde chosir* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 583 (1), et Inventaires suivants, sauf FRANQUEN (2); aujourd'hui à Bruxelles, n° 11218-9, manuscrit qui a servi au MARQUIS DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, pour le *Livre des Cent Ballades contenant des conseils à un chevalier pour aimer loialment, et les responses aux ballades, publié d'après trois manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris et de la Bibliothèque de Bourgogne de Bruxelles*... Paris, Maillet, 1868, in-8° (voir l'Introduction, pp. XX-XXIX). Parch., 65 ff, 0m226 × 0m147.

C'est le même texte que nous avons dans le n° 172. On lit en effet dans la ballade II, dernière strophe, v. 4, p. 4 de l'édit. DE QUEUX, les mots *Fors la joyeuse destinée*, et à la fin, dans la ballade attribuée à Bucy, strophe I, v. 7, p. 227, *A tousjours mais, sans partir nullement.*

---

(1) Le Tableau VIGLIUS renvoie à BARROIS, n° 1372, mais ce n° 1372 ne correspond pas à notre manuscrit.

(2) SANDERUS, n° 522, auquel le Tableau VIGLIUS renvoie, n'a que le titre *Liure d'Amour*. Voir notre n° 206.

On remarquera que, dans l'Inventaire de 1467, ces n°s 172 et 192 se suivent : BARROIS, n°s 1332-1333.

Pour ces mêmes n°s 172 et 192, cf Inv. 1405 : « Le livre des *Cent balades* » (PEIGNOT, p. 66 ; DEHAISNES, p. 880), « 1 aultre livre des *Cent balades* » (PEIGNOT, p. 68; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1643 : SANDERUS, n°s 523, 524, 526, 529, 534 et 593.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1075.

193. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DES MIRACLES DES ANCIENS PÈRES ET DE PHILOZOFFIE MORALE APRÈS EUS, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Moult l'esgarda*, et ou derrenier fueillet *Que ce qu'il alaient* (?) *querant*.

Voir les n°s 74, 165 et 220.

Inv. 1405 : « Le livre des *Vies des anchiens Peres et des philosophes* » (PEIGNOT, p. 65; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 826 « ... comançant ... au dernier, *cil qui cest livre*. — Inv. 1487 : n° 2153. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 306 « ... *La vie des Pères*, commenchant ... *moult les garda* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 427.

M. E. WOLTER, énumérant dans son édition : *Der Judenknabe* (BIBLIOTHECA NORMANNICA, 1879, in-8°), les manuscrits connus des *Vies des Pères*, dit, p. 12, qu'il ignore ce qu'est devenu le *Livre des Anchiens Peres et des Philosophes*, mentionné dans l'Inventaire de Marguerite de Flandre.

194. Item, ung autre livre, en pappier, couvert de cuir tanné, nommé la VOYE DE PARADIS ET D'ENFER, commençant ou IIe fueillet *Ne cuit que ja homs*, et ou derrenier fueillet *Et cilz qu'il a*.

Voir le n° 228 : LA VOIE D'ENFER ET DE PARADIS.

Dans l'Inventaire de 1405, édité par DEHAISNES, on

trouve, l'un à la suite de l'autre, ces trois articles : « Item, le livre de la *Voye d'enfer et paradis.* — Item, le livre de *Zacarye Albazarye.* — Item, le livre en papier de la *Voye d'enfer et paradis* » (p. 880) (¹). De ces trois articles, PEIGNOT n'a reproduit que le premier (p. 68) ; trompé par la ressemblance des titres, il aura, sans nul doute, passé une ligne. C'est le troisième, le livre en papier, que représente le nº 194 ; quant au premier, il doit se retrouver au nº 228.

Le nº 198 reparaît : Inv. 1467 : BARROIS, nº 770. — Inv. 1487 : nº 2166, finissant *le veuille fe sans retraite. Amen.* — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 318. — Inv. 1577 : VIGLIUS, nº 541.

195. Item, ung autre livre nommé le ROMMANT DU BON LARRON, DE L'ESTAT DU MONDE ET D'AUTRES CHOSES, commençant ou IIᵉ fueillet *Dinas, si comme nous lison,* et ou derrenier *Pour Dieu, remembre toy.*

Inv. 1405 : « Le roumant *du Bon larron, de l'Estat du monde et d'autres choses* » (PEIGNOT, p. 73 ; BARROIS, nº 657 ; DEHAISNES, p. 881). — Inv. 1467 : BARROIS, nº 903 « Ung autre livre en parchemin couvert d'ais blanchastres, intitulé au dehors : *Les Noms des Romains* ; comanchant au second feuillet après la table, *Duignas si come nous lison*, et au dernier, *pour Dieu remembre toy* ». — Inv. 1487 : nº 1941 « Ung autre volume couvert de cuir grisâtre, à deux cloans de léton, intitulé : *Les noms des Roumains* ; començant ou second feuillet, *Dignas si come nous lisons*, et finissant ou derrenier, *et son père luy amenèrent* ».

(¹) De même chez MATTER, p. 26.

196. Item, ung autre livre nommé le ROMMANT DE CLÉOMADÈS ET DE BERTHE, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Plus bel* (1), et ou derrenier *Vecy le roy Pepin.*

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1330 « ... escripte partie en deux coulombes et partie en longue luigne ; quemenchant *Al nom de Dieu le créateur*, et le dernier feuillet, *vecy le roy Pepin* ». — Inv. 1487 : n° 1865 « ... couvert de cuir rouge, à deux cloans et cincq bouts de léton, sur chacun costé ... comenchant ou second feuillet, *Plus belle ne conneuist guerre*, et finissant ..., *fetes venir des tentes, car je le vueil ainsi* ».

D'autre part, cf. Inv. 1536 : MICHELANT, p. 324 « Autre livre escript et couvert comme dessus [c'est-à-dire de cuir rouge], à dix botons et deux clouans de leton, intitulé : *Livre en ryme*, commenchant ou premier feuillet *En nom de Dieu, le créateur*, etc. ».

Pour les mots *Al nom de Dieu le créateur* et *Plus belle*, etc., voy. *Cléomadès*, édit. VAN HASSELT, vers 1, p. 1, et vers 106, p. 4. Pour *Vecy le roy Pepin* et *Fetes venir*, etc., voy. *Li Roumans de Berte aus grans piés par Adenés li Rois*, édit. SCHELER (ACAD. ROY. DE BELG., 1874), vers 3078, p. 112, et vers 3133, p. 114.

On dirait que nous avons affaire à un manuscrit mutilé, car le vers que donne l'Inventaire de 1487 : *Fetes venir des tentes, car je le vueil ainsi*, comme étant la fin même de ce manuscrit, n'est que le vers 3133, alors que l'œuvre de *Berte* (édit. SCHELER) comprend 3482 alexandrins. Remarquez, d'autre part, que les mots placés en tête du dernier feuillet : *Vecy le roy Pepin* correspondent au vers 3078, même édition.

---

(1) Lire *bele* : *Plus bele ne convenist querre*, vers 106, p. 4, édit. VAN HASSELT, *Li Roumans de Cléomadès par Adenès Li Rois* (ACAD. ROY. DE BELG., 1865-6, 2 vol.). Voir aussi BARROIS, n° 1865.

Voilà pour les identifications assurées.

Après cela, cf. Inv. 1405 : *Le livre de Cleomades* (PEIGNOT, p. 65 ; DEHAISNES, p. 880), ou *Le roumant de Cleomades, de Robert le Diable et d'autres choses* (PEIGNOT, p. 72 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1516 : LE GLAY, p. 476, Le *Romant de Clomadès en rime.* — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 34 « Ung moien Livre, couvers de velours noir, qui ce nomme *Clamades* ». — Inv. 1556 : « Ung moyen livre, couvert de velour noir, qui se nomme le *Livre de Clamades* » (GACHARD, p. 231, O. 64, qui le rapproche de VIGLIUS, n° 899).

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 780-3.

197. Item, ung autre livre nommé le ROMMANT OGIER,
[164 v] couvert || de cuir blanc, commençant ou IIe fueillet *Dist la pucelle,* et ou derrenier *Par lui fut Charles.*

Cf. n° 101 : OGIER LE DANOYS à propos duquel nous avons déjà cité « le Romant de *Ogier de Danemarche*, fermant a deux fermouers de fer » de l'Inventaire de 1404.

Le n° 197 = Inv. 1467 : BARROIS, n° 1312. — Inv. 1487 : n° 2141, *Les Enffances de Ogier le Danois* ayant, au second feuillet, *Dist la Pucelle, si l'on vo demande*, et, à l'explicit, *que il octroyt par sa grant bonté.* — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 205, *Le Roman des Enfans Augier* (1)

Cf. la *Chevalerie Oyier de Danemarche* de Raimbert de Paris, publiée par BARROIS, 2 tomes, Paris, Techener, 1842 : au t. I, p. 3, vers 54, *Dist la pucele : « Si con vos comandés »*, au t. II, p. 557, vers 13052, *Par lui fu Kalles.*

GRÖBER, *Grundriss*, p. 546.

(1) Voir pourtant le n° 101.

198. Item, ung cayer de pappier, couvert de parchemin, nommé le LIVRE PETIT DE GÉOMÉTRIE, commençant ou II[e] fueillet *A la signifficacion*, et ou derrenier fueillet *Et quant tout ce.*

199. Item, ung autre livre couvert de cuir vermeil nommé COSMOGRAPHIA THOLOMEI, commençant ou II[e] fueillet *Et prosecuta*, et ou derrenier fueillet *Persis.*

Voir le n° 136.

Cf. Inv. 1516 : LE GLAY, p. 476 « Autre gros livre en pappier en lettre ytalienne d'empraintes en latin historyé et figuré, à fermaulx et cloz dorez, couvert de vert, appellé *Tholomeus* ».

200. Item, ung autre livre nommé la LÉGENDE DES SAINS, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *Quelle y fut vaincu*, et ou derrenier fueillet *III choses devons nous.*

Voir le n° 79 : LÉGENDE DORÉE, et le n° 205 : VIE DES SAINTS OU LÉGENDE D'OR.

201. Item, ung autre gros livre du ROY MÉLIADUS, couvert de cuir blanc, commençant ou II[e] fueillet *Ce qu'il plaira aux bons*, et ou derrenier *Lie* (1) *que chevalier*.

Voir le n° 69 : GIRON LE COURTOIS.

Inv. 1405 : « Le livre du *roy Meliandus* » (PEIGNOT, p. 71 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1242. — Inv. 1504 : n° 2190.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1008.

202. Item, ung autre grant et gros livre en papier, sanz aix, couvert de cuir, nommé le LIVRE DES FABLEAUX, com-

(1) Mot coupé?

[165 r] mençant ou second fueillet *Li rubiz de toute beaulté,* || et ou derrenier fueillet *Qui ton cuer tiengne.*

Inv. 1405 : « I livre des *Fabliaus* » (PEIGNOT, p. 61; BARROIS, n° 646; DEHAISNES, p. 880) et « I livre des *Fabliaux* » (PEIGNOT, p. 69; DEHAISNES, p. 880) (1). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1358 « Ung livre en papier couvert de cuir rouge, sans bois, intitulé au dos : *Dittiers de plusieurs manies* (2), escript en rime, à deux colombes; quemenchant par dedens au premier feuillet, *Le lay de l'ome*, et au second feuillet, *Le rubis de toutes beautez*, et le dernier, *qui ton cuer tiengne en sa garde* ». — Inv. 1487 : n° **1666** « Ung autre grant volume couvert d'un groz cuir rouge bien espès, en papier, intitulé : *Plusieurs dictiers*, encomenchant ou second feuillet, *Li rubiz de toutes beautez*, et ou derrenier finissant, *pour mieulx entendre* ».

Le lay de l'ome semble être le *Lay de l'Ombre* dont le vers 139 est *Li rubis de totes beautés* : voir édition BÉDIER, citée au n° 138.

203. Item, ung autre livre nommé l'ISTOIRE DU SAINT GREAL, couvert de cuir blanc, commençant ou IIe fueillet *Je suy cil de cui*, et ou derrenier *La saluez.*

Voir les nos 68, 204 et 227.

Peut-être « I livre *des histoires du Saint Graal* » de l'Inventaire de 1405 (PEIGNOT, p. 63; DEHAISNES, p. 880).

Nous avons certainement ce n° 203 dans : Inv. 1467 :

---

(1) Nous n'avons, dans l'Inventaire de 1420, que ce seul manuscrit n° 202 qui porte le titre de *Fabliaux*. Si les deux livres ainsi intitulés de 1405 se sont conservés dans la librairie ducale, peut-être faut-il chercher l'un d'eux sous notre n° 100.

(2) BARROIS donne la note : « *Manioe*, figure de cire pour les sortilèges, talisman ». N'est-ce pas *manières* qu'il faut lire?

BARROIS, n° 1295. — Inv. 1487 : n° 1656 « ... intitulé : *L'Istoire du Saint Graal, et toute l'Istoire de Merlin...* finissant, *come ly contes nous devisera ci-avant* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 277 « ... *L'Histoire du St-Greal*, commenchant... *Je suis cil de qui l'escripture* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 164, où il est signalé comme ayant disparu de Bruxelles en 1749, mais sans indication d'une année à l'autre, savoir de 1577 à 1749.

Il doit y avoir, dans ce manuscrit, le roman publié sous le titre de *Le Grant Saint Graal* par E. HUCHER, *Le Saint-Graal ou Le Joseph d'Arimathie, première branche des Romans de la Table ronde*, 3 vol. in-12, Le Mans et Paris, 1875, 1877, 1878 : voir t. II, p. 8, *Jou sui chil de qui li Escripture dist.*

On lit, au t. III, p. 307, *comme li contes le devisera chà avant apertement* : cf. l'explicit de BARROIS, n° 1656, mais on remarquera que ce n° 1656 dit que le manuscrit contient le *Saint Graal et toute l'histoire de Merlin*; or, ce même *Saint Graal* édité par HUCHER, et que je cite, se termine en annonçant le *Merlin* qui doit suivre.

D'autre part, je constate que le *Roman de Merlin*, publié par M. OSKAR SOMMER (d'après le manuscrit du *British Museum*, Add. 10292, Londres, 1894, in-4°), a pour derniers mots *si comme li contes le vous devisera cha avant*, et, vers la fin, ces autres mots *que vous ne le salues aincois quele* ... (*ibid.* p. 495, lignes 40-41). Cela étant, ce n'est pas par l'explicit du *Grant Saint Graal* de HUCHER, III, p. 307, que le n° 203 s'achève, mais par ces mots du *Merlin* qu'on vient de lire : il renferme donc les deux textes.

Presté à Madame. **204.** Item, ung autre gros livre nommé du SAINT GREAL, de TRISTAN ET DE GALAAD, couvert de cuir vermeil, commen-

çant ou IIe fueillet *Tendre et s'en part*, et ou derrenier fueillet *C'est douleur et dommaiges.*

Voir les n°s 68, 203 et 227.

Inv. 1405 : « Le livre du *Saint Graal et Tristrant et Galhaut* » (DEHAISNES, p. 880), article que PEIGNOT lit : « Le liure *du Saint Gral*, est très crant et galhant » (p. 71), et au sujet duquel il se demande : « Cela signifie-t-il que ce volume est très grand et élégant ? » Inutile d'ajouter qu'il a mal lu et que sa conjecture est absolument dénuée de fondement [1].

Nous avons peut-être ici un manuscrit provenant de la librairie du Louvre : L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, III, p. 165, n° 1118 « Du saint Graal, de Lancelot et de Tristan, de Palamedes et Galaad, en trois coulombes, bien escript et enluminé et de grant volume... A madame de Bourgogne, le 14 octobre 1381 ».

Presté à Madame.

205. Item, ung autre gros livre nommé la VIE DES SAINS APPELLÉE LA LÉGENDE D'OR, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *-scun selon son mérite* et ou derrenier fueillet *D'eur et de dignité.*

Voir le n° 79 : LÉGENDE DORÉE, et le n° 200 : LÉGENDE DES SAINTS.

Cf. Inv. 1467 : BARRO'S. n°s 724-1509 [2].

En ce qui regarde les n°s 200 et 205 [3], il faut observer qu'une *Légende dorée* en français, faisant partie de la librairie du Louvre, a été « baillée à madame de Bour-

---

(1) MATTER, p. 28 : « Le Livre du St Greal de Tristan et de Galaard ».

(2) Manuscrit indiqué deux fois dans le même Inventaire : voir nos n°s 76, 77, 86, 87, 177 et 221.

(3) Pour la provenance probable du n° 79, voir la notice que nous lui consacrons.

gogne, le 14 octobre 1381 » (L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits*, III, p. 156, n° 912).

GRÖBER, *Grundriss*, p. 990; P. MEYER, *Hist. litt.*, XXXIII.

206. Item, ung autre livre nommé le LIVRE D'AMOURS, couvert de cuir vermeil bien vielz, commençant ou IIe fueillet *Amours*, et ou derrenier *Seigneur*, *cilz siècles*.

Inv. 1405 : « Le *livre d'Amours* » (PEIGNOT, p. 72; DEHAISNES, p. 880), ou « I *livre d'Amours* signé A. D. » (PEIGNOT [1], p. 75; DEHAISNES, p. 881). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1406 « Ung livre en parchemin couvert d'ais et de cuir rouge, intitulé au doz: *Le livre d'Amours*, et par dedens, *Cilz premiers livres est appellez puissance d'amours*, historié en pluiseurs lieux, parlant de *Natures des Bestes* ; quemenchant ou second feuillet, *A amour subgès*, et ou dernier, *seigneur chiens* ». — Inv. 1487 : n° 1942 « ... *A amour songis*, et finissant ... *chiés de Paris, testes tondues* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 314 « ... *Livre d'amours*, commenchant ... *à amour songist* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 509.

Le Tableau VIGLIUS ne signale aucun des Inventaires antérieurs à 1577 que nous citons, mais à la suite du n° 509 qui a les mots de repère *A amours songist*, il mentionne SANDERUS, n° 454 [2] (de 1643), FRANQUEN, n° 476 [3] (de 1731), et le manuscrit actuel de Bruxelles n° 9543,

---

(1) PEIGNOT : « A. B. ».

(2) Intitulé *Liure d'Amours*. Mais il est à noter que, dans ce même Inventaire de SANDERUS, les n°s 522 et 538 ont aussi le titre de *Liure d'Amour*, et que, par conséquent, l'on pourrait également bien citer l'un ou l'autre en regard de VIGLIUS, n° 509. Voir notre n° 192.

(3) FRANQUEN a pour titre *Livre des amours* : voir MARCHAL I, p. CCLXXXIX.

soit *Li ars d'amour, de vertu et de boneurté* de Jehan le Bel, publié par JULES PETIT (ACAD. ROY. DE BELG.), 2 vol., 1867-1869. Mais l'identification de ce manuscrit avec VIGLIUS n° 509 est erronée : on ne trouve pas les mots de repère dont nous venons de parler dans *Li ars d'amour*. D'autre part, je ne vois pas ici non plus les mots de répère du dernier feuillet des Inventaires de 1420, 1467 et 1487.

Cf. GRÖBER, *Grundriss*, pp. 728 et 1078, et notre n° 227.

207. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE BESTIAULX, LA MAPEMONDE ET AUTRES, couvert de cuir vermeil à ung fermouer d'argent, commençant ou IIe feuillet *Cheaulx qu'il a laissiez*, et ou derrenier *Dames sommes*.

Inv. 1405 : Le livre de *Bestiaire* et de *Mapemonde* » (DEHAISNES, p. 880; voir le n° 160). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1344 « Ung livre en parchemin couvert de cuir rouge, intitulé au dos : *Livre de Bestiaire*, *Mappemonde et autres*, historié en pluiseurs lieux, escript partie par coulombes en rime, et partie en prose ; quemenchant, *Toutes gens désirent par nature à savoir*, et le dernier feuillet, *dames somes*, contenant au derrenier plusieurs chanssons mises en chant ». — Inv. 1487 : n° 1765 « Ung autre livre couvert de cuir rouge, à ung cloant de léton, ung bouton sur l'ung des costez et deux sur l'autre, de léton, historié et intitulé : *Le livre de Bestiaire, la Mapamonde, et autres* ; comenchant ou second feuillet, *Chiaulx qu'il a laissiez et fait son arié ban*, et finissant ou derrenier, *poure comanchement multiplier* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 313 « Autre vielz livre en parchemin ... intitulé : *Sentences des bestes et autres divers livres* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 494, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD).

Le *livre de Bestiaulx* est celui de Richard de Fournival

publié par C. HIPPEAU : *Le Bestiaire d'Amour* [1] *par Richard de Fournival suivi de la Reponse de la Dame*, Paris, Aubry, 1860, in-8°. Il commence par *Toutes gens desirrent par nature à savoir* (incipit de BARROIS, n° 1344), et, un peu après, il a les mots *ceaus qu'il i a lessiez, et fet son arriere ban* (HIPPEAU, p. 3 ; incipit du f. 2 de BARROIS, n° 1765, et aussi du présent n° 207).

GRÖBER, *Grundriss*, p. 727 ; P. ZARIFOPOL, *Kritischer Text der Lieder Richards de Fournival*. Diss. doct., Halle a. S., 1904, in-8°, pp. 3-4 (sur les manuscrits de R. de F.) ; E. LANGLOIS, *Quelques œuvres de Richard de Fournival* (manuscrit de Dijon), dans la BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES, LXV (1904), pp. 100-15.

[165 v] **208.** Item, ung autre livre nommé la MAPEMONDE ET AUTRES CHOSES, couvert de cuir vert, commençant ou IIe fueillet *Plains d'ordure*, et ou derrenier *Qu'il deprie, etc.*

Inv. 1405 : « Le livre de *Mapemonde et aultres choses* » (Peignot, p. 72 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 784. — Inv. 1487 : n° 1766, *La Mapamonde appelé ymage du monde, et autres choses*. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 315. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 513.

A remarquer que ces nos 207-208 de notre Inventaire reparaissent dans le même ordre, nos 1765-1766, à l'Inventaire de 1487.

209. Item, ung autre livre nommé de la DAME A LA LICORNE, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Quant il les vit*, et ou derrenier *Et il en a son cuer*.

Inv. 1405 : « Le roumant de la *dame a la Licorgne* » (PEIGNOT [2], p. 71 ; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 :

(1) Ou *Arrière-Ban*.

(2) « Cicoigne ».

Barrois, n° 1349 « Ung livre en parchemin couvert de cuir vermeil, intitulé au dos : *Ce la Dame à la licorne*, escript à deux coulombes, et au dedens, *C'est le romant de la Dame à la licorne et du beau Chevalier*, historié en pluisieurs lieux ... et après est ung petit traicté *de Flour et de Blanca-Flour* ». — Inv. 1487 : n° 1866. — Inv. 1536 : Michelant, p. 288. — Inv. 1577 : Viglius, n° 265. et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (Gérard); aujourd'hui à la Nationale de Paris, n° 12562 (suppl. fr. 540,4) : *Roman de la Dame à la licorne, suivi de Floire et Blanchefleur*. Miniatures au roman de la *Dame à la licorne*.

Gröber, *Grundriss*, pp. 859 et 1089.

210. Item, ung autre livre nommé le Rommant de Basin, et en la fin est escript *Explixit de Aubin de Dijon*, commençant ou II° fueillet *Et les yeux deça*, et ou derrenier feuillet *L'emperiere fouy*.

Inv. 1405 : « Le *Roumant de Basin, et d'un boucher d'Abbeville* » (Peignot, p. 67; Dehaisnes, p. 880 ; cf. le n° 161). — Inv. 1467 : Barrois, n° 1343 « Ung livre en parchemin couvert de cuir blanc, intitulé au dos : *C'est le romant Basin*, escript en deux coulombes et en rime; quemenchant, *Seigneur, or faictes paix*, et le dernier feuillet, *dist l'emperator, foy que doy saint Simon* ». — Inv. 1487 : n° 1794 « Ung autre grant volume couvert de cuir rouge, à deux cloans et cincq boutons de léton sur chascun costé, intitulé: *Le Romant Basin* ; comenchant ou second feuillet, *Et les eust de çà envers nous enmenez*, et finissant ou derrenier, *Pierres ot nom* ». — Inv. 1536 : Michelant, p. 288 « Autre meschant livre escript en parchemin, couvert de cuyr rouge, à dix cloux et deux clouans de leton, intitulé : *C'est le rommand de Baisin*, commenchant ... *elle les euist de sa envers nous* ». — Inv. 1577 : Viglius, n° 257. — Inv. 1643 : Sanderus, n° 220.

Indications bibliographiques pouvant aider à identifier ce manuscrit :

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 546, 548 et 551 ; *Hist. litt.*, XXIV (1862), pp. 307 et 323; *Romania*, XXIX (1900), pp. 425-6 ; *Zeitschrift für romanische Philologie*, XXV (1901), p. 384; *Revue des langues romanes*, XLIV (1901), p. 90; G. RAYNAUD, *E. Deschamps* (SOC. ANC. TEXTES FRANÇ.), XI (1903), p. 205; *Histoire poétique de Charlemagne* par GASTON PARIS, reproduction de l'édition de 1865 par M. P. MEYER, Paris, Bouillon, 1905, in-8°, pp. 322 et 541.

211, Item, ung autre livre nommé de l'ENSEIGNEMENT DES ENFANS, couvert de cuir blanc, commençant au II[e] fueillet *Mortier* (1) *que en cellui jour*, et ou derrenier *Vignay translateur*.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 942. — Inv. 1487 : n° 1716, finissant *mais l'en ne saroit point*. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 309, *Des commencemens des Doctrines d'enffans*. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 460, *id*. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 407, *id*.

Cf. P. MEYER, *Romania*, XXV (1896), pp. 406-8; GRÖBER, *Grundriss*, pp. 1030 et 1073.

212. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE MACHAULT, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *J'eus tel doleur*, et ou derrenier *David Hoquetus*.

Voir le n° 243 : Le LIVRE DE MAISTRE GUILLAUME DE MASCHAUT.

---

(1) Les n[os] 942 et 1716 de BARROIS ont *montrer* qui paraît être la bonne leçon.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1307 « Ung livre de parchemin couvert d'ais et de cuir rouge, intitulé au dos : *C'est le livre de maistre Guille de Machaut*, escript en deux coulombes et en rime, et une partie de notes de plain-chant, intitulé par dedens après la table : *Cy comence le dict du Vergier*, et le dernier, *David Hoquetus* ». — Inv. 1487 : n° 1888 « ...ou second feuillet, *Tenez tel dolour à dire voir*, et finissant ou derrenier, *si grant honneur nullement avoir ne doy* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 281 « ...*Les œuvres de Guillaume Machaut*, commenchant ... *Jus tel doleur à dire vouloir* » (1). — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 200, où il est signalé dans GÉRARD (1797), mais pas dans les Inventaires intermédiaires.

Pour les Inventaires de 1405 et 1477 et la bibliographie, voir le n° 243.

[166 r] **213.** Item, ung autre livre couvert de drap de sóye, à fermouers d'argent dorez, intitulé CY COMMENÇANT (2) LES IIII EUVANGILES, et commence ou derrenier fueillet *Pierre le vit.*

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1134. — Inv. 1487 : n° 2074 « ...à deux cloans d'argent doré, aux armes de Flandres et de Réthel... ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 276 « ...*Les quatre evangelistes en françois*, commenchant, ...*nous sommes venuz* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 157. C'est le n° 10993 de Bruxelles; voir VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, I, n° 97 : *Les Quatre Évangiles, en vieux français, selon la version du XIIIe siècle*. L'Évangile de S. Matthieu est divisé en 60 chapitres. Parch., XIVe s. Ff. 1 et 133v, estampille à l'encre rouge de la Nationale de Paris, *R. F.*

(1) *Les œuvres de Guillaume de Machaut*, éd. TARBÉ, 1849, p. 14 : « J'eus tel doleur à dire voir», dans le *Dit du Vergier*.

(2) *Sic.*

214. Item, ung autre livre, couvert de cuir vermeil, qui se intitule par dedans CY COMMENCE LE LIVRE DE CASSIDORUS, et se commence ou derrenier fueillet *Vous vueil je dire.*

Inv. 1405 : « *Le livre de Cassidoine* » (PEIGNOT, p. 74; DEHAISNES, p. 881). — Inv. 1467 : Barrois n° 1236. — Inv. 1487 : Barrois n° 1757. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 282 « ...*Le livre de Cacidorus,* commenchant .. *païs fussent destruis* »; aujourd'hui à Bruxelles n° 9401, manuscrit du XIV[e] siècle, orné de deux miniatures et renfermant le roman de *Cassidorus,* une des suites du roman des *Sept Sages de Rome.* Rien n'y décèle sa provenance.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 995.

215. Item, ung autre livre de petit volume, couvert de drap de soye, à fermouers d'argent dorez, qui se intitule par dedans CY COMMENCE LE LIVRE DE LA MORALITÉ DES NOBLES HOMMES SUR LE JEU DES ESCHEZ, commençant ou derrenier fueillet *Esjoyssoient de la paix.*

Voir le n° 240.

Inv. 1405 : « I aultre livre en roumant *de la Mortalité des nobles hommes et sur le Jeu des eschiés,* couvert de drap de soye a flourettes blanches et vermeilles a clouans d'argent doré sur tissus vert » (PEIGNOT, p. 59; DEHAISNES, p. 879). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1570. — Inv. 1487 : n° 2037. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 272. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 119, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD).

Il se retrouve à Bruxelles, n° 11050, VAN DEN GHEYN, *Catalogue,* III, n° 2080 : *Le livre de la moralité de nobles hommes fait sus le gieu des esches,* ou traduction du *Super ludo scacchorum* de Jacques de Cessoles par Jean de Vignay, manuscrit du XIV[e] siècle; parchemin.

Cf. Inv. 1516 : LE GLAY, p. 475. — Inv. 1523 : MICHE-

LANT, p. 38. — Inv. 1556 : GACHARD, pp. 233, D 93 et 235, E 124.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1024.

216. Item, ung autre livre de grant volume, rimé, à II colonnes, couvert de cuir vermeil, nommé le LIVRE DES ESCHEZ D'AMOURS, commençant ou II[e] fueillet *Une dame trop advenant*, et ou derrenier fueillet *Acompli fut*.

Voir le n° 93 : LIVRE DE ESCHIES AMOUREUX, et la cédule citée à la fin de l'Inventaire.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1571. — Inv. 1487 : n° 1677. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 322. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 580. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 519.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1184; E. SIEPER, *Les Échecs Amoureux* (LITTERARHISTORISCHE FORSCHUNGEN, IX, 1898); IDEM, *Lydgate's Reson and Sensuallyte* (EARLY ENGLISH TEXT SOCIETY, Extra Series, LXXXIX, 1901); H. ABERT, *Die Musikästhetik der Échecs Amoureux* (ROMANISCHE FORSCHUNGEN, XV, 1903-4, pp. 884-925).

217. Item, ung autre petit livre, couvert de cuir noir, que l'on nomme COMMENT L'ON SE DOIT TENIR EN SANTÉ, commençant ou II[e] fueillet *-cion et cil qui vient*, et ou derrenier *-tre, vers et rouges*.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 990 « ... comançant au second feuillet, *Et cil qu'ilz vivent*, et au dernier *noirs et rouges*. — Inv. 1487 : n° 2089 « ... *Cil qui vivent*, et finissant ou derrenier, *des yeulx et du visaige* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 322 «... *si on est chil qui vivent* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 578. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 517.

Sans doute le *Régime du corps* ou *de santé*, attribué à Alebrand ou Aldebrand de Florence (ou de Sienne), et

dont il existe beaucoup de manuscrits : les mots *des yeulx et du visaige* (BARROIS, n° 2089) sont l'explicit de cet ouvrage, d'après les indications que fournit M. E. LANGLOIS, *Not. et extr.*, XXXIII, 2e part. (1889), pp. 106 et 130 (1).

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1036; P. MEYER, *Bull. soc. anc. textes franç.*, XXX (1904), pp. 39-40.

[166 v] **218.** Item, ung autre livre nommé l'ISTOIRE DE FLANDRES en pappier, sanz aix, couvert de cuir, commençant ou IIe fueillet *Et le palaiz l'empereur Henry*, et ou derrenier *Nes par l'entendement.*

Voir les nos 75, 78, 153, 154, 156 et 239 : CHRONIQUES DE FRANCE et le n° 148 : CHRONIQUES.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1444.

Cf. Inv. 1404 : « Le livre des *Ystoires et croniques des contes de Flandres*, a deux fermaux de fer » (PEIGNOT, p. 48; BARROIS, n° 615; DEHAISNES, p. 852, (2). et « Les *Croniques de Flandres* en papier, et sont a l'abbé de Saint-Bertin de Saint-Omer » (PEIGNOT, p. 52; BARROIS, n° 622; DEHAISNES, p. 852). — Inv. 1405 : « Les *Cronicques de Flandres* » (PEIGNOT, p. 73; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 250 *Les Comtes de Flandres*, n° 294 *Cronique de Flandre*, n° 295 *Croniques de Flandres.*

Cf. [*fu nourris*] *el palais l'empereur Henry* dans KERVYN DE LETTENHOVE, *Istore et Croniques de Flandres* (CHRON. BELGES INÉDITES, 1879-1880, in-4°), I, p. 4.

Sur ce dernier ouvrage, voir H. PIRENNE, *Les sources*

(1) Si l'identification est exacte, BARROIS a donc tort de mettre dans son *Appendice* le n° 2264 : voir mon Introduction, § 1.

(2) DEHAISNES n'a pas « de fer ».

de la Chronique de Flandre jusqu'en 1342 (ÉTUDES D'HISTOIRE DU MOYEN AGE DÉDIÉES A GABRIEL MONOD, Paris, 1896, in-8°, pp. 361-71); GRÖBER, *Grundriss*, p. 1015; MOLINIER, *Sources*, III, n° 2891 et IV, n°s 3100 et 3103.

219. Item, ung petit livre couvert de cuir vermeil, à fermouers d'argent dorez, qui est de DEMANDES A DAMES, commençant ou IIe fueillet *Dist li plaiz* (1), et ou derrenier *Mais celle respond en riant.*

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1342 « ... *C'est le livre du Jeu des Dames*, escript en rime; quemenchant après la table, *Dame, je vous veux...* ». — Inv. 1487 : n° 2078. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 323. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 595. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 533.

Dans les Inventaires de 1487, 1536, 1577 et 1643, il porte également le titre de *Livre du Jeu des Dames.*

Cf. Inv. 1405 : « I livre *pour les Dames* » (PEIGNOT, p. 75; DEHAISNES, p. 881; voir aussi le n° 230). — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 57 « Ung aultre petit livre, qui ce nomme *Divise de Madame* ». — Inv. 1556 : GACHARD, p. 237, E 157 « Aultre livre couvert de velour noir, nommé *Devise de Madame* ».

220. Item, ung autre livre nommé C'EST LE DIT DU BARIL, ET SONT APRÈS LES VIES DES SAINS PÈRES, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Leans entrèrent*, et ou derrenier *Peres deust.*

Voir les n°s 74, 100, 165 et 193.

Inv. 1405 : *Le livre du Baril et d'autres plusieurs*

---

(1) Pour *plus?* Voir Inv. 1487, 1536, 1577 : *Dic* (*dit, dict*) *ly* (*la*) *plus dame d*(*e*) *honneur*.

choses (PEIGNOT, p. 66 ; DEHAISNES, p. 880 . — Inv. 1467 : BARROIS, n° 1227. — Inv. 1487 : n° 1663 « ...*Là ens entrèrent, c'est la some...* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 289. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 266. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 229.

L'Inventaire de 1487 dit que, avec le *Dit du Baril*, il y a la *Vie des Pères*, tandis que les autres notent qu'il est accompagné de *plusieurs autres choses*.

Sur les diverses rédactions du *Chevalier au barisel* que l'on connaît, voyez P. MEYER, *Not. et extr.*, XXXIV, 1e part. (1891), p. 160, et l'édition SCHULTZ-GORA, pp. 69-70, 75-77. On remarquera que les mots *Léans* ou *Là ens entrèrent, c'est la some* ne sont pas dans la version des *Vies des Pères*. qui est reproduite par le savant allemand pp. 111-122, mais bien dans celle que nous avons au n° 100 [1]; c'est le vers 159 de l'édition BARBAZON-MÉON, I, p. 213, et le vers 153 dans SCHULTZ-GORA, p. 87.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 654 et 918.

221. Item, ung autre grant livre nommé la BIBLE en françois, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Les Epistres saint Pol toutes*, et ou derrenier *Tel et suivent les traces*.

Voir le n° 222.

Inv. 1467 : BARROIS, nos 708 et 1154 [2].

M. P. DURRIEU : « Après 1467, on perd complètement sa trace. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que d'après les mots qui commençaient le dernier feuillet, cet exemplaire, comme d'ailleurs le précédent [il s'agit de notre

(1) Sous ce n° 100, j'ai dit par erreur que nous avions au n° 220 une *autre* version : ce doit donc être la même de part et d'autre.

(2) Mentionné deux fois dans cet Inventaire : voir les nos 76, 77, 86, 87, 177 et 205.

n° 152], comprenait le texte entier de la *Bible historiale* », *Le manuscrit*, II, p. 132.

222. Item, une autre BIBLE en françois, couverte de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *De la géneracion Adam*, et ou derrenier fueillet *Tendre par ce qu'il est.*

Voir le n° 221.

M. P. DURRIEU (*Le manuscrit*, II, pp. 132, 145 et 148) signale ce manuscrit et se demande s'il n'aurait pas été saisi par ordre du roi à Dijon en 1477 : dans l'Inventaire de cette dernière année, on trouve deux *Bible en français* (PEIGNOT, pp. 85 et 95). Il se pose la même question au sujet de notre n° 152.

Cf. toutefois dans les Inventaires de 1536 (MICHELANT, p. 275) et de 1577 (VIGLIUS, n° 149) une *Bible en français* avec les mots de repère *les generations Sem.*

En regard des n°s 221 et 222, il semble qu'on puisse mettre les deux articles de 1405, désignant, l'un et l'autre, une *Bible en français* (PEIGNOT, pp. 71 et 73; DEHAISNES, pp. 880 et 881). M. P. DURRIEU les cite (*ibid.* p. 131) et se demande si l'un de ces deux articles ne représenterait pas la *Bible* donnée en 1381 par Charles VI à la duchesse de Bourgogne (voir notre n° 88). Quant à l'autre, dit-il, c'est peut-être la *Bible* achetée par Philippe le Hardi en 1400 à Jacques Raponde (DURRIEU, *ibid.* p. 102; PEIGNOT, p. 27; DEHAISNES, p. 779).

167 r] **223.** Item, ung autre grant et gros livre nommé ÉTHIQUES, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Ou premier chapitre quelle est*, et ou derrenier *Ceste science aussi.*

Voir le n° 90 : POLITIQUES, et le n° 91 : ÉTHIQUES.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 910 « ... comançant au second feuillet après la table, *Plus dure et en meilleur*

estat... » — Inv. 1487 : n° 1667. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 260, *Les Eticques, Poeticques et Œconomiques d'Aristote*. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 28 [1] et Inventaires suivants, sauf SANDERUS; aujourd'hui à Bruxelles n° 9089-90 [2]. C'est la traduction de Nicolas Oresme (deuxième famille) en un volumineux manuscrit de 476 ff. (0m380 × 0m288), renfermant f. 1r-193v, le livre des *Éthiques*, et, f. 194r-476v, le livre des *Politiques*. La table des *Éthiques* s'étend jusqu'au f. 9 [3], lequel est occupé par deux fort belles miniatures servant de frontispice et représentant, l'une, Charles V qui commande la traduction à Oresme et, l'autre, le traducteur qui la lui offre. Rien, dans ce volume, ne révèle une provenance spéciale [4].

224. Item, ung autre grant livre en latin nommé le LIVRE DE BOHIC SUR LE PREMIER ET SECOND DES DÉCRÉTALES, couvert de cuir, commençant ou IIe fueillet *Alterum noverat*, et ou derrenier fueillet § *Bene quoque*.

225. Item, ung autre grant LIVRE DE BOHIC sur III. IIII. CINQ DE DÉCRÉTALLES, couvert de cuir blanc, commençant

---

(1) Les Inventaires de 1487, 1536 et 1577 ont les mêmes mots de repère (second feuillet) que celui de 1467. Voir ci-dessous la note 2.

(2) Il a été à Paris : f. 1 et 479v, l'estampille aux faisceaux de la Nationale.

(3) C'est au f. 2, dans la table du 3e livre, qu'on trouve les mots de l'Inventaire de 1420 : *Ou premier chapitre quelle est*. Les autres : *Plus dure et en meilleur estat* sont au f. 10.

(4) Ces renseignements sur le manuscrit de Bruxelles m'ont été fournis par M. BAYOT.

A noter que ce manuscrit n'a pas été inventorié dans le t. IV du *Catalogue* du R. P. VAN DEN GHEYN, où sont mentionnées les traductions d'Aristote.

ou IIe fueillet *In levitiquo*, et ou derrenier *Per istud capitulum.*

Pour ces nos 224 et 225, cf. Inv. 1477 : PEIGNOT, p. 92; BARROIS, no 691. — PEIGNOT, p. 95. — Inv. 1516 : LE GLAY, pp. 468 et 475. — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 36.

Sur Henri Bohic (Bouhic), XIVe siècle, ses *Distinctiones in libros V Decretalium*, ou *Lectura in libros V Decretalium*, ainsi que les manuscrits, voir J.-F. VON SCHULTE, *Die Geschichte der Quellen und Literatur des canonischen Rechts von Gratian bis auf die Gegenwart*, II Band : *Die Geschichte der Quellen und Literatur von Papst Gregor IX bis zum Concil von Trient*, Stuttgart, Enke, 1877, pp. 266-270; VAN DEN GHEYN, *Catalogue*, IV, p. 52.

226. Item, ung autre livre du ROY BAUDUYN DE JHERUSALEM, commençant ou IIe fueillet *Avec sa mère*, et ou derrenier fueillet *De l'empereur.*

Inv. 1405 : « Le roumant *du Roy Bauduin de Jherusalem* « (PEIGNOT, p. 76; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467 : BARROIS, no 1474. — Inv. 1487 : no 1720 qui finit *et ly Roys à tant s'en tint.* — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 296 « ... *Chroniques de Constantinople*, commenchant ...*avecq sa mère* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 332, même titre, et Inventaires suivants jusqu'en 1797 (GÉRARD). Il est signalé comme ayant été enlevé en 1749.

Je trouve dans la *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier* (édit. L. DE MAS LATRIE, *Soc. Hist. Fr.*, 1871) les mots [*elle seroit à ses oirs, et*] *de l'emperéor* [*la tendroient*] p. 471, ainsi que *et li rois à tant s'en tint*, p. 472 (explicit). Quant aux mots du second feuillet, cf. *ibid.*, p. 4 [*entre lui*] *et se mere.*

GRÖBER, *Grundriss*, p. 721

227. Item, ung autre livre, couvert de rouge, de la MORT DU ROY ARTHUS, commençant ou IIe fueillet *A tant s'en part*, et ou derrenier *Comment congnut que c'estoit*.

Voir les nos 68, 203 et 204.

Inv. 1467 : BARROIS, no 1264 «... quemenchant au second feuillet, *A tant s'en prist*, et le dernier, *congneut que c'estoit ses seurs* ». — Inv. 1487 : no 1795 qui finit *racompter chose qu'il ne menteist*. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 284. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 217, et d'après le Tableau VIGLIUS, dans celui de 1797 (GÉRARD); mais il y a aussi l'Inv. 1643 : SANDERUS, no 191, *La mort du Roy Artus*, 192.

Il existe à Bruxelles le no 9627-28 qui renferme, f. 1-68 *La quête du Saint Graal*, f. 69-157 *La mort du roi Artus*. C'est ce dernier texte que devait contenir notre no 227.

Quant à ce no 9627-28 de Bruxelles, il a pour correspondant, dans BARROIS, le no 1263.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 998.

[167 v] **228.** Item, ung autre livre nommé de la VOYE D'ENFER ET DE PARADIZ, couvert de cuir tanné, commençant ou IIe fueillet *Que je le puisse*, et ou derrenier *Doncques bien puis*.

Voir le no 194 : LA VOIE DE PARADIS ET D'ENFER.

Inv. 1405 (voir le no 194). — Inv. 1467 : BARROIS, no 860, en parchemin [1]. — Inv. 1487 : no 2136, finissant *la veulle fe sans retraicte*. — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 432. — Inv. 1643 : SANDERUS, no 381.

On remarquera que, dans l'Inventaire de 1487, les deux BARROIS (nos 2166 et 2136), qui correspondent à nos deux nos 194 et 228, ont le même explicit.

(1) Voyez la notice du no 194.

229. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE RUTH, DE TOBIE ET D'AUTRES CHOSES, couvert de cuir vermeil, commençant ou II[e] fueillet *-ers et recognoist*, et ou derrenier *Sanz eschever*.

Inv. 1405 : « Le livre de *Ruth et de Thobye et d'autres coses* » (PEIGNOT, p. 67; DEHAISNES, p. 880). — Inv. 1467: BARROIS, n° 838. — Inv. 1487 : n° 1925. — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 278, *Livre de Tobie*. —Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 175.

230. Item, ung autre livre couvert de cuir tanné, ouquel a pluseurs signaulx de soye ataichez aux fueillets POUR TIRER EN ESBATEMENT, commençant ou II[e] fueillet *Sire, ce n'est pas de nouvel*, et ou derrenier *A chapeaùlx fremés*.

Inv. 1467 : Barrois, n° 1370 « ... *C'est ung livre pour jouer les dames*; comenchant au second feuillet, *Sire, ce n'est pas de nouvel*, et le dernier, *à eschappé aux fe mettez votre entente* ».

Cf. Inv. 1405 : « I livre *des Esbatemens* », « I livre *d'Esbatemens* P. R. », « I livre [1] pour les Dames » (PEIGNOT, pp. 74-5; BARROIS, n° 662; DEHAISNES, p. 881), ainsi que « I livre [2] des Dis, que en le tire a filz rouges et verts » (DEHAISNES, p. 902).

231. Item, ung autre livre en pappier, couvert de parchemin, nommé le ROMMANT DE MESSIRE JEHAN DE MANDEVILLE, commençant ou II[e] fueillet *Premièrement qui*, et ou derrenier *Rémission de mes péchiez*.

Inv. 1405 : « Le livre en papier de *Jehan et Mandeville* » (PEIGNOT, p. 68; DEHAISNES, p.880).—Inv. 1467 : BARROIS,

(1) Voir aussi le n° 219.
(2) Cité dans MATTER, p. 36.

n° 1565. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 877, *Mandeville, en François.*

Sur ce livre, le *Voyage d'outre-mer* de Jean de Mandeville ou plutôt Jean de Bourgogne, dit à la Barbe, voir GRÖBER, *Grundriss*, p. 1086; E. LANGLOIS, *Not. et extr.*, XXXIII, 2e part. (1889), p. 47; T'OUNG PAO, ARCHIVES POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE, DES LANGUES, DE LA GÉOGRAPHIE ET DE L'ETHNOGRAPHIE DE L'ASIE ORIENTALE, vol. II, 1891, pp. 288-323, H. CORDIER, *Jean de Mandeville;* V. CHAUVIN, *Le prétendu séjour de Mandeville en Égypte,* dans WALLONIA, Liége, 1902, pp. 237-42.

232. Item, ung autre livre en pappier touchans le SCISME DE L'ÉGLISE.

Sans doute « ung livre de papier que frere Martin [1] bailla a feu mondit seigneur, faisant mencion *de la Restitution d'obeissance au pape* » de 1404 (PEIGNOT, p. 50; BARROIS, n° 618; DEHAISNES, p. 852) et « ung autre livre en papier couvert de sangle parchemin, intitulé au dehors : *Du Sixme de l'Eglise qui avint après la mort du pape Grégoire en l'an 1378;* comançant au second feuillet, *Sante matris ecclesie*, et au dernier, *infra an forte* » de 1467 : BARROIS, n° 1036, lequel livre se retrouve dans l'Inventaire de 1536 : MICHELANT, p. 300, dans celui de 1577 : VIGLIUS, n° 373, et les Inventaires suivants. C'est un manuscrit conservé actuellement à Bruxelles sous le n° 9815. Il ne porte aucun titre, m'écrit M. BAYOT qui me communique les indications que voici. Il commence :

---

[1] Vraisemblablement Martin Porée, né à Sens, le dominicain qui fut confesseur de Philippe le Hardi et de Jeans sans Peur, et évêque d'Arras de 1408 à 1426. Sur son rôle et son attachement à la maison de Bourgogne, voir les travaux cités p. 31, n. 2, ainsi que LA BARRE, II, p. 92 et 104 (*o. c.* ci-dessus, p. 77, n. 2).

« Quia Deus benedictus me miserum peccatorem hanc vitam erumpnosam peregrinari permisit occurrente et percurrente hoc flagicioso et pernicioso scismate... motus sum ad perquirendum, secundum mei modici et fragilis intellectus possibilitatem, huius casus veritatem ». C'est un traité théorique, canonique et dont l'intention pratique n'apparaît pas clairement. L'auteur proteste de son impartialité, et, en effet, il discute la question sans passion, il se montre très conciliant et semble chercher la vérité avec le vif désir de voir prendre fin ce schisme désastreux pour l'Église.

Il a dû écrire après 1401, car au folio 1v il dit : « a bone memorie domino Bernardo Alamanni... quondam condomiensis episcopo ». Or, Bernard Alamand ou Alamant, évêque de Condom, est mort le 9 mars 1401. Cet auteur était clerc (f. 3v) et Français (f. Iv. : « domini nostri Francorum regis ») (1).

Ce traité est-il connu ? En existe-t-il d'autres manuscrits ? Il n'est pas mentionné parmi les nombreuses sources utilisées par M. Noël Valois pour son ouvrage *La France et le grand schisme d'Occident*, Paris, in-8°, I (1896), préface; III (1901), préface. Au t. III, p. xx, il dit : « Le nombre des discours, traités de circonstance ou mémoires composés en France à l'occasion des événements du schisme est beaucoup plus considérable qu'on ne le croit d'ordinaire ». Mais aucun de ceux qu'il mentionne ne paraît pouvoir s'identifier avec celui dont il est ici question.

M. Valois lui-même, que j'ai interrogé à ce sujet, m'écrit d'ailleurs qu'il n'a rien qui se rapporte au traité de Bruxelles.

---

(1) Bernard Alamand est l'auteur d'un traité sur le schisme : voir Denifle et Chatelain, *Chartularium universitatis parisiensis*, Paris, in-4°, 1894, III, pp. 599-601.

Le caractère de l'écriture est assez ancien. Aussi, rien ne s'oppose-t-il à ce que l'on fasse remonter le manuscrit au début du xve siècle et à ce que l'on y voie le « livre de papier » mentionné dès 1404 dans la librairie de Bourgogne.

[168 r] **233**. Item, ung autre livre en pappier, couvert de parchemin, de BOESCE, DE CONSOLACION, commençant *Car cellui qui bat les buissons, etc.*

Voir le nº 182 (même titre, mais il s'agit de la traduction de Renaut de Louhans) pour la concordance avec les Inventaires de 1405 et 1423.

M. L. DELISLE (*Anciennes traductions françaises de la Consolation de Boëce conservées à la Bibliothèque nationale* : BIBL. ÉC. CHARTES, XXXIV [1873], pp. 1-32; article reproduit dans son *Inventaire général et méthodique des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, Paris, Champion, in-8º, II [1878], pp 317-46), passant en revue les diverses traductions françaises du traité de Boèce, a démontré la fausseté de l'opinion qui attribue à Charles, duc d'Orléans, celle, en vers, qui débute par *Celui qui bat les buissons*. Suivant cette opinion, elle aurait été rédigée au plus tôt vers la fin de l'année 1422. Or, la Bibliothèque nationale de Paris en possède un manuscrit, nº 12459 (suppl. fr. 1996), qui existait en 1414. Elle en a acquis un autre, dû au copiste Raoulet d'Orléans qui florissait sous le règne de Charles V et au commencement de celui de Charles VI, et dont l'activité littéraire s'étend entre 1367 et 1396. La traduction en question ne peut que dater de 1364 ou 1380, comme le prouve M. DELISLE, et elle aura été dédiée à Charles V ou à Charles VI.

Sur la même question, voir aussi P. MEYER, *Romania*, II (1873), pp. 271-3 ; E. LANGLOIS, *Not. et extr.*, XXXIII, 2e part. (1889), p. 261 ; GRÖBER, *Grundriss*, p. 1182.

BARROIS renferme deux *Boèce* « en papier couvert de parchemin » : nos 1534 et 1541. Le premier me paraît être la traduction en prose de Jean de Meung : il a, pour incipit du 2e feuillet, les mots *Leté* [*Letré*?] *ne peussent* qui se trouvent dans cette phrase du début que cite M. DELISLE, *ibid.*, p. 7 : « ... et li clers neis meismement letré ne peussent pas legierement entendre le latin pour le françois ».

Quant au second, ce ne peut être que la traduction en vers, faussement attribuée à Charles d'Orléans, et dont il vient d'être parlé. J'y lis les premiers mots du second feuillet *Pourquoy encore*, et je les revois dans l'extrait que donne M. DELISLE (*ibid.*, p. 23, vers 32) du ms. 1982 de la Nationale de Paris, nouvelles acquisitions. Il en résulte que nous devons avoir dans BARROIS, n° 1541, le n° 233 de l'Inventaire de 1420

234. Item, ung livre en pappier, couvert de parchemin, nommé le LIVRE DE YSAMBERT.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1387 « Ung livre en papier couvert de parchemin, intitulé au dos : *Le livre de Yzembart;* quemenchant le premier feuillet, *Or entendez, seigneur baron*, et le dernier, *Mahon sire* ».

Quid? Sans vouloir faire ici de rapprochement avec le célèbre fragment de *Gormond et Isembart*, je crois toutefois devoir renvoyer à la récente édition de M. A. BAYOT : *Gormond et Isembart*, reproduction photocollographique du manuscrit unique, II. 181, de la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, Misch et Thron, 1906, in-4° (Publications de la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES ET DES ARCHIVES DE BELGIQUE, n° 2). On y trouvera des références bibliographiques qui pourraient peut-être servir à identifier notre manuscrit de 1420.

235. Item, ung livre en pappier, couvert de parchemin, faisant mencion de MESSIRE BERTRAN DU GUESCLIN.

Je ne vois dans les Inventaires de Bourgogne qu'un *Bertrand du Glaicquin* ou *Glaquin*, mais *en parchemin* (Inv. 1467 : BARROIS, n° 1481. — Inv. 1487 : n° 1864 [1], et Inventaires suivants, voir le Tableau VIGLIUS, n° 305), et qui est le n° 10230 de Bruxelles : MARCHAL, *Catalogue*, II, p. 299. E. CHARRIÈRE (*Documents inédits sur l'histoire de France* : *Chronique de Bertrand du Guesclin par Cuvelier*, 1839, t. I, p. I, note 1) se trompe lorsqu'il identifie BARROIS, n° 1864, avec le poème en vers de Cuvelier [2]. En réalité, nous avons, dans cet article de BARROIS et, par conséquent, dans le n° 10230 de Bruxelles, l'*Histoire de Bertrand du Guesclin* écrite en prose à la requête de Jean d'Estouteville en 1387 et déjà publiée plusieurs fois : voir POTTHAST, *Bibliotheca historica medii aevi*, Berlin, in-8°, 2e éd., 1896, I, pp. 360 et 385; GRÖBER, *Grundriss*, pp. 1079-80, 1114; MOLINIER, *Sources*, IV, n° 3347.

Presté à Madame. **236.** Item, ung autre livre en pappier, couvert de parchemin, nommé le LIVRE DE L'ESCHIELE DU CIEL.

Inv. 1404 : « Le romant appelé de *l'Escielle du ciel*, a ung fermaut de fer » (PEIGNOT [3], p. 48; BARROIS, n° 614;

---

(1) BARROIS le signale, comme manquant, dans son *Appendice*, n° 2228 : voir mon *Introduction*, § 1.

(2) Au surplus, il se trompe encore lorsqu'il dit que dans les *Librairies des fils du roi Jean* (ou *Bibliothèque protypographique*) il y a trois exemplaires du poème en vers. L'on n'y trouve que l'exemplaire du *Bertrand du Guesclin* en prose, BARROIS, n° 1481 = 1864, dont je parle dans ma notice.

(3) « Fermant ».

DEHAISNES, p. 852). — Inv. 1405 : « Le livre de *l'Eschielle du Ciel* » (PEIGNOT (1), p. 76 ; DEHAISNES, p. 881). — Inv. 1467 : BARROIS, n° 799 « ... comançant au second feuillet, *Pour plus légièrement*, et au dernier, *je pry à cellui* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 442.

237. Item, ung autre livre nommé de HALY QUI EST DES LIVRES DE ASTROLOGIE, couvert d'aix sanz cuir, commençant ou IIe fueillet *Et la terre souportant*, et ou derrenier *Du royaume*.

Voir les nos 136 et 166.

238. Item, ung autre livre de BOCACE, AUTREMENT NOMMÉ DE CAMERON (2), AUTREMENT SURNOMMÉ LE PRINCE GALEHART, couvert de satin blanc figuré de vermeil, à X clouz et deux fermouers de cuivre dorez, commençans ou IIe fueillet
[168 v] *Ilz* || *pevent à leur plaisir*, et ou derrenier *Long temps soit passé*.

Voir les nos 82 BOCCACE, *Des Cas des Nobles Hommes*, 97 *Des Cleres Femmes*, et 168 *Des Fortunes des Hommes et Femmes*.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1259 « Ung livre en parchemin couvert de cuir blanc, escript en deux coulombes, historié en plusieurs lieux, contenant *Les Cent Nouvelles de Bocace*... ».

A noter qu'en 1431 Messire Regnault Gossuin, prêtre de Bruxelles, reçoit 7 livres 16 sols pour avoir relié un

---

(1) « *Chiel* ».

(2) HAUVETTE, *De Laurentio de Primofato*, etc... (voir notre n° 82), p. 67, dit que certaines éditions de la traduction du *Décaméron* par Laurent de Premierfait (1411-1414) portent ce titre : *le livre de Cameron* ou *le livre Cameron*

Lancelot et les *Cent Nouvelles* (GACHARD, *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur différentes séries de documents concernant l'histoire de la Belgique... à Lille.* Bruxelles, Hayez, 1841, in-8°, p. 268), mais à noter aussi qu'il existe un autre exemplaire du *Décaméron* de Boccace dans la librairie bourguignonne : BARROIS, n° 1262.

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 1106-7; HAUVETTE, *o. c.*, pp. 12-17 et ch. III.

239. Item, ung autre grant livre des CRONIQUES DE FRANCE, couvert de drap de soye de damas noir, duquel les fermouers sont coupez et ostez, commençant ou IIe fueillet *Entre la grant mer*, et ou derrenier *Si comme l'on disoit.*

Voir des CHRONIQUES DE FRANCE sous les n°s 75, 78, 153, 154 et 156; voir aussi le n° 148 : CHRONIQUES et le n° 218 : HISTOIRE DE FLANDRES.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1421. — Inv. 1487 : n° 1713, finissant *lesquelz le consentirent et orent agréable.* — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 295 « ...*Cy commenchent les chronicques des roys de France, translatées de latin en franchois*, commenchant ...*entre la grant mer* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 326, où il est mentionné comme ayant figuré dans la Bibliothèque de Bourgogne en 1643 (SANDERUS, n° 287), et comme ayant été enlevé en 1749. On le trouve aujourd'hui à l'Arsenal, n° 5223 (142 H. F.): « Cy commencent les croniques des roys de France, translatées de latin en françois » ou *Chroniques de Saint-Denis*, parch., fin XIVe siècle, 2 col. Il provient de la bibliothèque du marquis DE PAULMY (H. MARTIN, *Catalogue*, V, p. 165, et VIII, p. 126).

Pour les mots du second feuillet, voir l'édition de P. PARIS, I, p. 9; pour ceux du dernier, VI, p. 469 et p. 471.

Pour la bibliographie, pour d'autres Inventaires et

d'autres *Chroniques de Saint-Denis*, voir les nᵒˢ 75, 78 et 153

M. H. Martin (*ibid.*, VIII, p. 122) écrit à propos des 41 manuscrits de l'Arsenal provenant de la bibliothèque des ducs de Bourgogne : « Beaucoup sont des in-folio ornés de belles miniatures, qui furent exécutés par ordre de Philippe le Bon, mais il s'y trouve aussi des mss. plus anciens comme la petite *Bible Latine*, nº 119, le ms. des *Romans de l'Escoufle et de Guillaume de Palerne*, nº 6565, ou les *Chroniques de Saint-Denis*, nº 5223. Il est peu probable qu'il y ait à l'Arsenal des manuscrits des prédécesseurs de Philippe le Bon. On ne saurait dire, à la vérité, si les *Chroniques de Saint-Denis*, du XIVᵉ siècle (nº 5223), les *Romans de l'Escoufle et de Guillaume de Palerne* (nº 6565) et la *Bible latine* (nº 119) ont passé dans la Bibliothèque de Bourgogne à l'époque antérieure au duc Philippe. [En note :] Ces volumes, du moins, ne figurent pas dans l'inventaire dressé à Dijon en 1420. Voy. Bibl. nat., 500 de Colbert, nº 127, fol. 147-169. »

On vient de voir cependant que ce nº 5223 de l'Arsenal était dans l'Inventaire de 1420. D'autre part, des indications que M. H. Martin a lui-même fournies, nous permettent de dire qu'un *Lancelot* (nº 3479-80 = notre nº 68), un Boccace (*Cas des Nobles Hommes*, nº 5193 = notre nº 82), et le manuscrit des *Romans de l'Escoufle et de Guillaume de Palerne* (nº 6565 = notre nº 162), se trouvant actuellement dans son dépôt, étaient aussi, en cette même année, dans la librairie de Bourgogne.

Il fait également l'observation (*ibid.*, VIII, pp. 125-6) que des 41 manuscrits de Bourgogne possédés par l'Arsenal, 40 ont appartenu au comte d'Argenson et que l'autre (le nº 6565, c'est-à-dire notre nº 162) vient du marquis de Paulmy. On remarquera toutefois que de ce dernier collectionneur viennent aussi nos nᵒˢ 68, 82 et 239.

240. Item, ung autre livre couvert de veloux noir, à deux fermouers d'argent doré sur tissu noir, qui contient III LIVRES, le premier, le LIVRE DE LA CHACE, le second, le LIVRE DES ESCHEZ MORALIZÉ, et le tiers, de l'ORDRE ET GOUVERNEMENT DES CHEVALIERS, commençant ou IIe fueillet *Qu'il puet venir moult de bien*, et ou derrenier *Se ne chevalerie*.

Voir le n° 215.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1553. — Inv. 1485 : n° 1618 (1). — Inv. 1536 : MICHELANT, pp 315-6. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 520. — Inv. 1643 : SANDERUS, n° 464.

Ce manuscrit est aujourd'hui à Dresde où il porte la cote O.61. Il s'y trouvait déjà en 1772. Il contient trois textes en prose : f. 1a-83a : *livre de la chace que fist le conte Febz de foiz seigneur de beart* [ou *Livre de la Chasse* de Gaston Phébus, comte de Foix, qui le dédia à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne]; f. 83a-133c : *le gieu des eschez moralisie translate de latin en francois par frere Jehan de Vigney de l'ordre des freres prescheurs* [voir notre n° 215]; f. 133c-152b : *liure de lordre de cheualerie fait par un tres vaillant chevalier lequel a la fin de son eage mena saincte vie en vn hermitage.*

Il est décrit par H. WERTH, *Altfranzösische Jagdlehrbücher*, pp. 405-8. Remarquez (ce que ne dit pas l'auteur allemand) que l'*Ordre de chevalerie* est le texte qui, d'après M. E. LANGLOIS (*Not. et extr.*, XXXIII, 2e part. [1889], pp. 146-7), occupe le manuscrit Reg. 1408 du Vatican (fonds Christine) et qui se rencontre aussi dans les manuscrits de la Nationale de Paris, fr 1971, 1972 et 1973.

---

(1) Lire à la fin : « qui scripsit cum Christo ». Voy. WERTH, o. c., p. 407.

Cf. Inv. 1477 : PEIGNOT, p. 87, *Le Livre de la Chasse.* — Inv. 1516 : LE GLAY, p. 470, *Phebus de la Chasse.* GRÖBER, *Grundriss*, pp. 1024 et 1071.

241. Item, ung autre grant livre nommé le PREMIER LIVRE DE LA PREMIÈRE DÉCADE DE TITUS LIVIUS, couvert de drap de soye, à fermouers de cuivre dorez, commençant ou IIe fueillet *Secret rivage de la mer*, et ou derrenier *Furent mors IIm.*

[169 r] **242.** Item, ung autre livre nommé la SECONDE DÉCADE DE TITUS LIVIUS, couvert et garni de fermouers comme dessus, commençant ou IIe fueillet *Et avoient ensemble*, et ou derrenier *Maintenant vous certiffie.*

Voir deux autres TITE-LIVE aux nos 70 et 71.

Le no 241 = Inv. 1467 : BARROIS, no 870 « ... comançant au second feuillet après la table, *Seriet rivage*, et au dernier, *furent mors* ». — Inv. 1485 : no 1624 « . . comenchant au second feuillet, *Se combatirent plus à pied que à cheval*, et au derrenier, finissant en lettre rouge, *la seconde décude du dit Titus Livius* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 259 « ... commenchant ... *se combatent plus à piet* ». — Inv. 1577 : VIGLIUS, no 24 (mêmes mots de repère), et Inventaires suivants, sauf SANDERUS.

C'est le no 9049 de Bruxelles (256 ff.) qui contient *la première décade de Tite-Live.* Il est à remarquer que les mots « du second feuillet après la table » sont au f. 10 (*Secret rivage*) [1]. On trouve au f. 2 *Se combatent plus à*

---

(1) Avant ce f. 10, il y a le *prologue* (f. 1r-1v), le *chappitre de la declaration des mos qui n'ont point de propre en françois* (f. 1v-3v) et la *table* (f. 4r-8).

pie que a cheval, en tête du f. 256 et dernier *Furent mors*, et comme explicit *La seconde decade du dit Titus Livius*.

Le n° 242 = Inv. 1467 : BARROIS, n° 869 « ... comançant au second feuillet après la table, *Et avoient ensemble ordonné*, et au dernier, *maintenant vous en tissir* ». — Inv. 1485 : n° 1625 « ... comenchant ou second feuillet, *De Cartage et du pays entour en mer et en terre*, et finissant ou dernier feuillet, en lettre rouge, *non est in silva penis animal q̄ mala lingua* ». — Inv. 1536 : MICHELANT, p 260 « ... commenchant ... *et avoient ensamble ordonné* ». — Inv. VIGLIUS, n° 25 (mêmes mots de repère), et Inventaires suivants, sauf SANDERUS.

C'est le n° 9050 de Bruxelles (359 ff.) qui contient *la seconde décade* (f. 9r-220v) et *la tierce décade* (f. 221r-359v). Il est aussi à remarquer que les mots « du second feuillet après la table » sont au f. 10 (*Et avoient ensemble ordonne*) (1). On trouve au f. 2 *De Cartage et du pays entour se part par mer et par terre*, en tête du f. 359 et dernier *Maintenant vous certiffie*, et comme explicit *Non est in silva peius animal quam mala lingua* (pensée inscrite en rouge au bas de la page et qui ne fait point partie du texte).

Nous avons ici un exemplaire complet, en deux volumes (in-folio, à deux colonnes, sur parchemin, de 0m445 × 0m325) (2), de la traduction de Tite-Live faite par Pierre Berçuire ou Bersuire pour le père de Philippe le Hardi, Jean le Bon, roi de France (1352-1356).

Sur ce manuscrit et ses miniatures, voir P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, p. 181.

Aux indications qui se trouvent sous les nos 70 et 71, et

---

(1) La *table* occupe les ff. 1v-8.

(2) C'est M. BAYOT qui m'a fourni les détails qui précèdent sur la pagination et les mots de repère.

à celles qui viennent d'être données, il n'est peut-être pas inutile d'ajouter les suivantes, qui sont relatives aux *Tite-Live* des autres Inventaires : Inv. 1477 : PEIGNOT, pp. 86 et 87. — Inv. 1516 : LE GLAY, p. 468. — Inv. 1523 : MICHELANT, p. 46.— Inv. 1556 : GACHARD, pp. 228 (B 14), 239 (B 185), 243 (B 274) et 244 (B 293).

Il a existé de très nombreux manuscrits de la traduction des *Décades* de Tite-Live par Berçuire.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1071 ; E. LANGLOIS, *Not. et extr.*, XXXIII, 2e part. (1889), pp. 29-33.

243. Item, ung autre livre nommé le LIVRE DE MAISTRE GUILLAUME DE MASCHAUT, couvert de cuir vermeil, commençant ou IIe fueillet *Cy commencent les V*, et ou derrenier *Dont j'ay en ce rommant.*

Voir le no 212 : Le LIVRE DE MACHAULT.

Inv. 1467 : BARROIS, no 1309 « Ung autre livre en parchemin couvert d'ais et de cuir rouge, escript en deux coulombes et en rime..., quemenchant au second feuillet après la table, *Cy comence les V.*, et au dernier feuillet, *dont j'ay en ce roman traictié* ». — Inv. 1487 : no 1748 « ...comenchant au second feuillet *En hault penser plains d'amoureux désirs*, et finissant ou derrenier *se fables non et mensonges* ».— Inv. 1536 : MICHELANT, p. 281 « ...*C'est le livre de Maistre Guillaume Machaut*, commenchant... *en hault penser* ».— Inv. 1577 : VIGLIUS, no 199, où on le signale dans GÉRARD (1797), mais pas dans les Inventaires intermédiaires.

Sur un exemplaire du *Voir Dit* que Guillaume de Machaut charge Eustache Deschamps de remettre à Louis de Male, comte de Flandre (en 1375), voy. G. RAYNAUD, *Œuvres d'E. Deschamps* (SOC. ANC. TEXTES FRANÇ.), XI, (1903) pp. 22 et 224.

Pour les nos 212 et 243, cf. INV. 1405 : « Livre *de Ma-*

chaut « (PEIGNOT, p. 67 ; DEHAISNES, p. 880, lequel ici a « *Marchant* »). — Inv. 1477 : « Vng livre en parchemin, escript en françois, appellé *le livre de Machaut* » (PEIGNOT, p. 97).

GRÖBER, *Grundriss*, pp. 1043 et sqq. sur Guillaume de Machaut, p. 1044 sur le *Dit du Verger*, et p. 1046 sur le *Voir dit* ; MOLINIER, *Sources*, IV, n° 3554.

244. Item, ung autre livre nommé les DIZ MORAULX DES PHILOZOPHES, couvert de cuir vermeil, commencant ou IIe fueillet *Que celle qui est faite*, et ou derrenier *Besoingnes soient grandes*.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 943. — Inv. 1487 : n° 1950 (?). — Inv. 1536 : MICHELANT, p. 310. — Inv. 1577 : VIGLIUS, n° 466, où il est signalé dans FRANQUEN (1731) et identifié avec le n° 11108 de Bruxelles C'est, en effet, ce manuscrit, lequel contient la traduction des *Placita philosophorum* de Jean de Procida par Guillaume de Tignonville, chambellan du roi de France, Charles VI (avant 1402) Il est en parchemin, comprend 64 feuillets (0^m285 × 0^m218), et l'écriture, dit M. BAYOT, trahit le début du XVe siècle plutôt que la fin du XIVe. En tête, f. 1, se trouve un dessin représentant deux philosophes occupés à discuter.

GRÖBER, *Grundriss*, p. 1075.

245. Item, ung autre livre, couvert de cuir vert, sanz aix, et y a dedans DEUX AUTRES PETIZ LIVRES, TOUT DE L'EXTRAIT DES CRONIQUES ET DU FAIT DES ANGLOIS, commençant ou IIe fueillet *Des Méroviens*, et ou derrenier fueillet *De Xantonge qu'est deça*.

Inv. 1467 : BARROIS, n° 1464. — Inv. 1487 : n° 2178. — Inv. 1536 : MICHELANT, pp. 327-8. — Inv. 1577 :

Vigilius, n° 631, et Inventaires suivants. Il est actuellement à Bruxelles, n° 10306-7 : *Discours contre les prétentions du Roi Édouard à la Couronne de France. — Histoire des prétentions du Roi Édouard à la Couronne de France.* C'est ainsi que l'intitule Marchal, qui le date à tort du second tiers du xve siècle. M. Bayot me fournit à ce sujet la longue description que voici. Le manuscrit de Bruxelles commence effectivement au second feuillet par *des Meroviens, la seconde de Pepin...* D'après l'Inventaire de 1420 et celui de 1467, son dernier feuillet débutait par de *Xantonge qui est deça* et, d'après celui de 1487, il finissait par *modum rebus sublata secundis.* Ce feuillet ne se retrouve pas dans le volume actuel dont le contenu est le suivant :

I. F. 1-16^{v}. Pas de titre. Dans le premier paragraphe, on lit : « A toute la chevalerie de France et a chascun endroit soy, tant qui lui puet et doit touchier un qui aime vostre honneur et en toutes autres choses desire le bien de ce royaume,... salut. Tres chiers seigneurs, recorder aux bons le bien et la vaillance des anciens les esmuet a prouesce et a bien faire,. . pourquoy m'est venu en volente... de vous mettre au devant ce que es histoires et autres escriptures des Rommains et anciens escripvains latins est trouve de la prouesce et chevalerie des Francoiz (f. 1)... Par ce touteffois, messeigneurs, n'entendez mie que je face livre ou grant histoire fors seu seument (*sic*) pour mirouer et bon exemple et pour vous mouvoir a vertus ; je feray une maniere de somme de tous les plus especiaulx et haulz fais en armes et conquestes que je treuve de vos diz nobles devanciers pour relever et abregier les liseurs de tant de croniques... (f. I^{v}).

Le second paragraphe commence : « Par le contenu et discours des croniques de Saint Denis, je trouve que troiz generacions principales ont este cy arrieres des roys de France : la première, || des Meroviens... (f. 1^{v}-2).

En réalité, le résumé historique promis par l'auteur est très bref. Il n'a qu'un but : exalter les rois de France et attaquer les Anglais. Au f. 7, l'écrivain entre dans le vif de son sujet : la discussion des prétentions des rois d'Angleterre à la couronne de France, prétentions qu'il combat violemment.

II. F. 17-54v. Second traité. Incipit : « La matiere au vray de la guerre d'entre les roys Philippe de Valois, Jehan et Charles, ses successeurs, et les roys d'Angleterre, qui ont este de leurs temps grossement abregee selon les lettres, instructions, instrumens et autres escrips sur ce faiz ou temps passe, qu'il fauldroit veoir au long qui vouldroit clerement entendre et savoir bien entierement tout le fait, car il ne pourroit plainement estre comprins en si pou d'escripture comme est ceste ». C'est un exposé méthodique de la question des prétentions d'Édouard d'Angleterre à la couronne de France, exposé fait dans le sens français.

III. F. 54v-56 : « Responses faictes l'an mil ccc iiijxx et ix a ce que maintient le roy d'Angleterre ». Ces dernières pages sont postérieures aux deux traités précédents, lesquels sont de la même main et doivent se placer au début du xve siècle. Il est à remarquer qu'en 1420, ces traités n'étaient pas reliés et que, dans le volume no 245, on trouvait « deux. . petiz livres ». Le second de ces *petiz livres* aurait-il été égaré, et serait-ce à lui qu'appartiendrait le dernier feuillet dont il est parlé ci-dessus? En ce cas, les deux traités qui subsistent encore, auraient formé le premier des *petiz livres*. Ainsi s'expliquerait l'absence de ce feuillet.

Le texte de ces traités ne doit pas avoir été publié. On pourrait croire le contraire à lire la préface (p xviii) de l'ouvrage suivant : *La vraie cronique d'Escoce. Pretensions des Anglois a la couronne de France. Diplôme de Jacques VI, roi de la Grande Bretagne.* Drawn from the

burgundian library by Major ROBERT ANSTRUTHER. Printed for the Roxburghe Club. Londres, 1847, in-4°. L'éditeur y mentionne les deux manuscrits 10307 et 9470 de Bruxelles. Mais son texte est uniquement pris dans le dernier : 9469-70.

[17 v] (1) **246.** Item, un EUVANGELIER tout couvert d'argent veré (2), sur lequel a d'un costé une trinité d'argent doré, bouté et eslevé, à tabernacles dessus eslevez, dorez; et de l'autre costé y a un crucefix, Nostre Dame et saint Jehan à tabernacles comme dessus; et se commence ou premier feuillet *Dominica prima* de lettre rouge, et se fine *Et cor nostrum.*

Cf. le n° 52 pour l'identification avec l'Inventaire de 1404.

Inv. 1477 : « Vng *Euangeliste*, couuert de deux aisselettes de bois, couvertes de feuilles d'argent, l'une figurée d'un crucifix, Nostre Dame et Saint Jehan, et l'autre de la Trinité, et y a vn fermillet d'argent seulement » (PEIGNOT, p. 92; BARROIS, n° 690).

[105 v] **247.** Item, unes petites HEURES couvertes d'or, garnies de pierrerie et ung cruceffiement d'or, Nostre Dame et saint Jehan eslevez d'un costé, et de l'autre costé Nostre Dame et un priant devant, bordées environ de pluseurs perles, grenaz et esmeraudes, et y fault l'un des fermouers.

---

(1) Ces trois livres d'oratoire (nos 246, 247 et 248) ne se trouvent pas dans les listes régulières que j'ai reproduites jusqu'ici.

Ils sont mentionnés, dans le manuscrit, aux ff. 17 v, 105 v, 117 r; voilà pourquoi je les ai placés à la fin.

(2) *Veré = vairé* : Voir GODEFROY, *Dictionnaire*, s. v. *vairier*, *vairer*, *verer*, etc. = tacheté, bigarré, ou bien travaillé, orné ou doré par parties, par bandes.

117 r] **248.** Item, ung ancien Psaultier de grosse lettre, et y est escript que c'est le PSAUTIER MONSEIGNEUR SAINT LOYS, auquel il aprint en son enfance, garni de deux fermaulx d'argent doré, armoyez aux armes de France, et une pipe d'argent doré (¹).

Inv. 1467 : BARROIS, nº 1130; aujourd'hui le nº 318 de la série supplémentaire des manuscrits de l'Université de Leyde qui l'a reçu, en 1741, de J. Van den Bergh. D'après M. L. DELISLE, ce doit être un psautier de saint Louis qui est arrivé à Blanche de Navarre, laquelle l'a légué, en 1396, à son petit-fils le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi : *Cabinet des manuscrits*, I, p. 9, *Testament de Blanche de Navarre* (ouv. cité ci-dessus, p. 28), *Hist. litt.*, XXXI (1893), pp. 267-8, et *Notice de douze livres royaux du XIIIe et du XIVe siècle* Paris, Imprimerie nationale, 1902, in-4º, pp. 19-26 et pp. 100-1.

Voir aussi KERVYN DE LETTENHOVE, *Le Psautier de saint Louis, conservé dans la Bibliothèque de l'Université de Leyde* (BULL. COMM ROY. HIST. 2e s., XX [1865], pp. 296-304) et H. OMONT, *Les miniatures du Psautier de saint Louis, Ms. lat. 76 a de la bibl. de l'Université de Leyde*, 1902, broch. in-4º, 25 pages de fac-similé, dans la collection des CODICES GRAECI ET LATINI PHOTOGRAPHICE DEPICTI de la maison Sijthoff, de Leyde, *Supplementum II*.

Au fol. 180r du manuscrit contenant l'Inventaire de 1420, nous lisons :

Memoire que on a trouvée une cédule de feu maistre Geffroy Malpoinre (²), phisicien de feu Monseigneur le duc Jehan cui Dieu pardoint, signée de son saing manuel, par

(¹) LABORDE, II, nº 4255, le signale : voir mon *Introduction*.

(²) Geoffroy ou Joffroy Malpoinre : LABORDE, I, nº 136.

laquelle il confesse avoir receu de Philippe Jossequin, le *Livre des Eschez amoureux moralizé,* donnée le XIe jour de mars mil CCCC et treize (1).

Item, on dit que ledit maistre Geffroy doit avoir *tous les livres d'un cours de droit civil*, que feu mondit seigneur lui presta et fist baillier (2).

Item, par une autre cédule, Henry de Chauffour confesse avoir receu de Pieret des joyaulx le *Rommant de Guion*, lequel il promet rendre etc., par sa dite cédule signée de son saing manuel, donnée le XIIe jour de mars mil CCCC et seize (3).

---

(1) Reproduit par LABORDE, II, n° 4330. Voir ID. I, n°s 200, 234, 235, 346, 347, 406, 407, 408, etc., pour Philippe Jossequin, garde des joyaux. Pour le *Livre des Eschez amoureux*, voir nos n°s 93 et 216.

(2) Voir notre n° 89 et, d'autre part, cf. Inv. 1405 : « Item, IIII grans livres de *Droit civil*, estassavoir, I *code*, une *digeste* vieille, une *digeste* noeuve et I *inforsade* » (PEIGNOT, p. 74; DEHAISNES, p. 881).

(3) Voir nos n°s 69 et 122.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. XVII et p. XLV. M. B. PROST est mort pendant que s'imprimait mon travail.

P. XX. L'Inventaire de la Tapisserie de 1420, qui a été publié par LABORDE, II, pp. 267-272, a été réédité, mais corrigé et complet, dans l'*Histoire générale de la Tapisserie* de J. GUIFFREY, E. MÜNTZ et A. PINCHART. *Tapisseries flamandes* par A. P., 3e livr., Paris, 1878, fol., pp. 23-24.

P. XX, dernière ligne. Lire : *vaisselle.*

P. 21, n° 43, l. 2. Lire : *Commune sanctorum ?*

P. 31, n° 68. Ajouter : GRÖBER, *Grundriss*, pp. 725-7 ; W.-A. NITZE, *The old french Grail romance Perlesvaus, a study of its principal sources*, Baltimore, John Murphy Company, 1902, pp. 7-8.

P. 32, n. 2. Pour la bibliographie antérieure, voir la notice de VALLET DE VIRIVILLE, dans la *Nouvelle Biographie générale* de Didot, t. XLI, pp. 656-657.

Nos 74, 220 (*Vie des Pères*), 111 (*Image du Monde*), 134, 175 (*Renard*). Ajouter : P. MEYER, *Fragments de manuscrits français :* ROMANIA, XXXV, 1906, pp. 31-58.

P. 40, n° 78. Le n° 1416 de BARROIS, comme ce n° 78, a pour mots de repère en tête du dernier feuillet : *avoecques aucuns autres,* et le n° 1764 a pour explicit : *perdurablement après sa mort. Ainsi soit-il.* Voici, au t. v, p 494, des *Grandes Chroniques* (édition P. PARIS, citée sous notre n° 75) les mots : [*l'évesque de Norwic,*] *aveques aucuns autres* [*d'Angleterre*], et à la page 497 (*ibid.*) la fin : [*afin qu'il peust aveques luy régner*] *après la mort pardurablement.* [*Amen. Cy finent la vie et les fais de Phelippe-de-Valois*].

En outre, cf. le manuscrit que cet éditeur mentionne dans son t vi, p. 497 : *Fonds de Notre-Dame*, n° 134.

P. 43, n° 81. Le compte cité par PEIGNOT, avec la date de 1400, est incomplet. Il est complet dans P. DURRIEU, *Le manuscrit*, II, p. 164, et avec la date du 3 janvier 1402 : « A Jacques Raponde, auquel estoi deu par mondit s^r^ la somme de IIII^c^ escuz d'or, en quoy icellui s^r^ luy estoit tenuz pour la vendue et delivrance d'un livre nommé de la *Propriété des choses*, tout nuef escript et ystorié, couvert de velueil en graine, à fermouers d'argent dorez, lequel mondit s^r^ fist prendre et achetter de lui ledit pris, si qu'il appert plus à plain par les lettres patentes dudit s^r^ sur ce faictes, données à Paris le IIIe jour de janvier l'an mil IIII^c^ et I, cy rendue avec quittance, ensemble certifficacion sur ce de maistre Richart le Barbier, garde de livres en rommant du lit seigneur : IIII^c^ escuz ».

Ce même compte est reproduit par J.-J. VERNIER, pp. 21-2, dans l'étude citée sous notre n° 49.

P. 75, l. 3 Lire : *l'ancien chancelier*.

P. 92, n° 138. Ajouter, pour *Li Dis du Secretain* : GRÖBER, *Grundriss*, p. 616, *Dou segretain moine*.

P. 97, au milieu de la page. Lire : *Bibliothèque*.

N° 205. M. P. MEYER, *Rom., ibid.*, p. 65, signale le t. XXXIII de l'*Hist. litt.* comme étant encore sous presse.

N°s 196 (*Cléomadès*), 209 (*Floire et Blanchefleur*). Ajouter : G. HUET, *Encore Floire et Blanchefleur*, *Rom., ibid.*, pp. 95-100.

P. 155, n. 1. Lire : *Jean*.

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

S

T

U

V

W

Y

Z

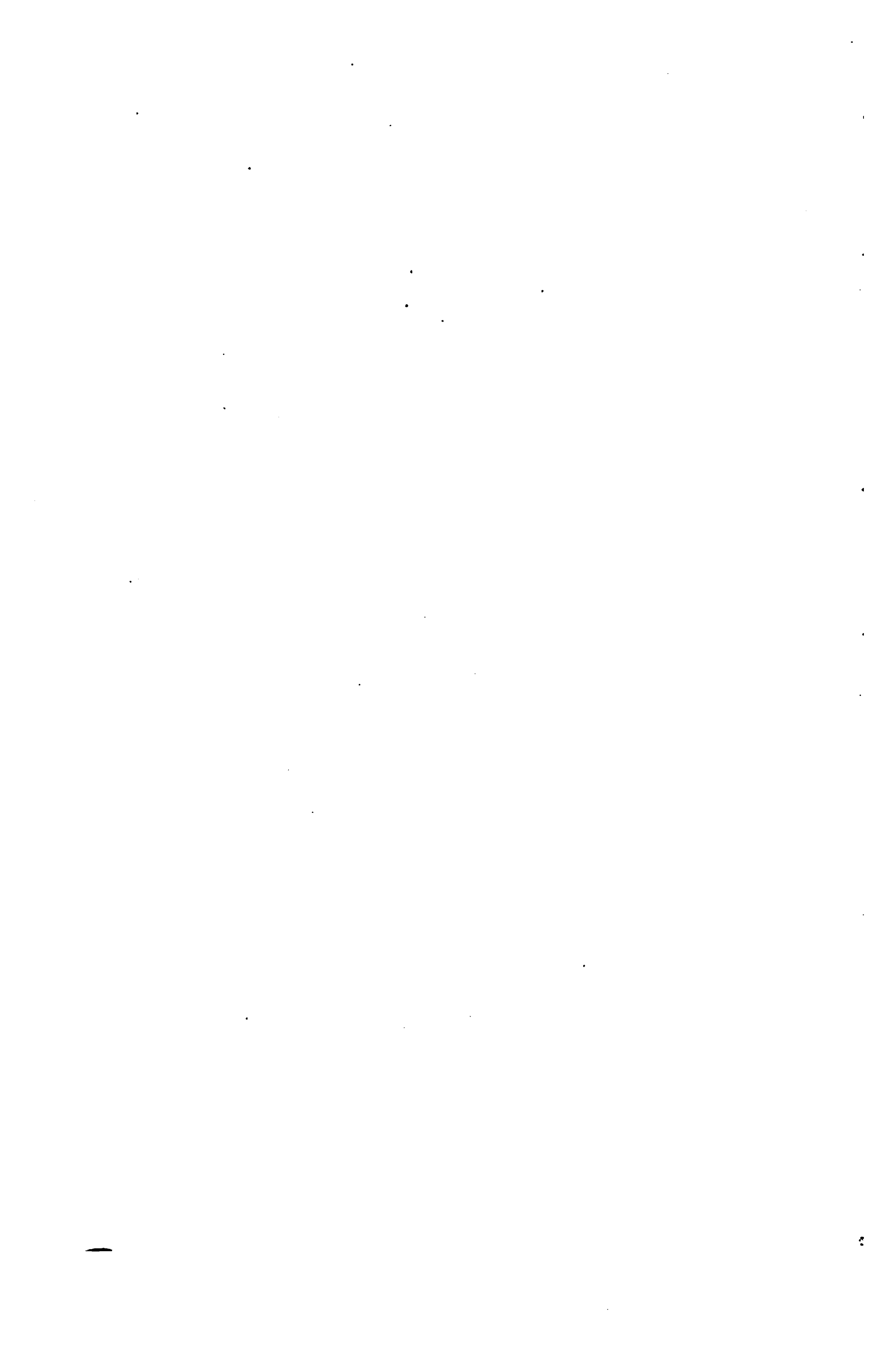


TABLE DES MATIÈRES